

جامعة السوربون « ٤ »
باريز

فاعل ، مفعول ، مفعل ومفعل

وجموعها

عند أربع شعراء أمويين كبار
الأخطل، الفرزدق، جرير، ذوالرمة

وفي نثر ابن سعد

رسالة دكتوراه دولية

باللغة الفرنسية

تحضير

ميشيل صباغ

١٩٦٠

السوربون الرابعة



INTRODUCTION

L'étude qui suit est un essai d'étude grammaticale descriptive, au sujet de l'emploi du pluriel des noms d'agent Fā'il et Muf'il et des noms de patient Mar'ūl et Muf'al.

Les textes étudiés vont être indiqués immédiatement ci-après. Ils ont été choisis, d'une part, parce que, notamment pour la poésie, ils se présentent comme les plus sûrs au point de vue de la tradition du texte, d'autre part, parce que, précédant la formation de la grammaire ou contemporaine aux débuts de celle-ci, ils n'ont pu être influencés par elle.

Les textes étudiés sont les suivants (entre crochets les abréviations utilisées pour les citations):

1. AL-AḤṬAL :

- a) Diwān al-Aḥṭal, éd. Ṣāliḥānī, d'après le manuscrit de S. Pétersbourg, Beyrouth 1891; recueil de 117 pièces. [A]
- b) At-takmila li-sī'ri l-Aḥṭal, éd. Ṣāliḥānī, d'après le manuscrit de Téhéran, Beyrouth 1938; recueil de 260 vers. [At]
- c) As-ṣadru d-dahabī, éd. Ṣāliḥānī, Beyrouth 1925; recueil de 302 vers. [As]
- d) Naqā'id Ḡarīr wa-l-Aḥṭal, éd. Ṣāliḥānī, d'après le manuscrit de Constantinople, Beyrouth 1922; recueil de 438 vers. [An]

La référence à ces quatre ouvrages indique la page et la ligne.

Le total des vers étudiés dans ces recueils est de 3180 vers. Les mètres les plus employés sont : aṭ-Ṭawīl : 1239 vers, al-Basīṭ : 751 vers, al-Kāmil : 489 vers et enfin al-Wāfir : 369 vers.

2. AL-FARAZDAQ :

a) Divan de Ferazdaq, éd. Boucher, d'après le manuscrit de Constantinople, Paris, 1870; recueil de 258 pièces. [Fp]
La référence à cet ouvrage indique la page et la ligne.

b) Divan Des Farazdaq, zweite Hälfte A et zweite Hälfte B, éd. Holl, München 1900-1901; recueil de 437 pièces. [Fh]
La référence à cet ouvrage indique le numéro de la pièce et le numéro du vers dans le poème.

Le total des vers étudiés dans ces deux recueils est de 6337 vers. Les mètres les plus employés sont : aṭ-Ṭawīl : 4212 vers; al-Kāmil : 887 vers, al-Wāfir : 653 vers et al-Basīṭ : 550 vers.

3. Ġarīr :

a) Naqā'id Ġarīr wa-l-Farazdaq, éd. Bevan, en trois volumes; recueil de 62 pièces. [Nj]

b) Naqā'id Ġarīr wa-l-Aḥṭal, éd. Salhani, d'après le manuscrit de Constantinople, Beyrouth 1922; recueil de 11 pièces de Ġarīr. [An]

La référence à ces deux ouvrages indique la page et la ligne.

Le total des vers étudiés dans ces deux recueils est de 2449 vers. Les mètres les plus employés sont : at-Tawīl : 1056 vers, al-Kāmil : 801 vers, al-Wāfir : 392 vers, et al-Basīt : 115 vers.

4. DU-R-RUMMA :

The Diwan of Ghailan Ibn 'Uqba, known as Dhu-r-Rumma, éd. Macartney, Cambridge, 1919; recueil de 87 poèmes de 3138 vers, plus 102 fragments contenant 133 vers. Cité : R (pour les poèmes) et R' (pour les fragments). La référence à cet ouvrage indique le numéro du poème et le numéro du vers dans le poème.

Le total des vers étudiés est de 3271 vers. Les mètres les plus employés sont : at-Tawīl : 2325 vers, al-Basīt : 414 vers, ar-Rağaz : 364 vers et al-Wāfir : 150 vers.

5. IBN SA' D:

Kitāb at-Ṭabaqāt al-Kabīr, éd. Brill Leyden, 1905-1917

- a) Ier volume, Ire partie, 161 pages. [Is, I, 1]
- b) Ier volume, 2e partie, 186 pages. [Is, I, 2]
- c) IIe volume, Ire partie, 138 pages. [Is, II, 1]
- d) IIe volume, 2e partie, 136 pages. [Is, II, 2]

Le total des vers étudiés dans les quatre poètes est de 15.237 vers. Le total des pages étudiées dans la Prose de Ibn Sa' d est de 616 pages. Le texte coranique ne rentrait pas directement dans le cadre de ce travail. L'annexe III

permettra de se rendre compte suffisamment de l'usage coranique sur les points considérés, et l'on trouvera une comparaison utile dans la Conclusion Générale.

Tous les noms d'agent ou de patient seront examinés d'après les catégories d'êtres auxquels ils se rapportent:

- a) êtres raisonnables masculins
- b) êtres raisonnables féminins
- c) êtres irraisonnables : animaux
- d) êtres irraisonnables : objets inanimés

Cet examen sera effectué pour chaque catégorie, d'une part dans la Poésie, d'autre part dans la Prose.

Dans toutes les parties de cet examen et à la base de cet examen se place l'indication chiffrée, avec des pourcentages, le cas échéant, du nombre des racines, du nombre d'emplois de ces racines dans les différents noms d'agent ou de patient, du nombre d'emplois d'après leurs différentes valeurs et d'après les différents auteurs. Tous ces chiffres ont pour but de retrouver la fréquence d'emploi, en un mot l'usage. Ils peuvent paraître alourdir notre oeuvre, mais c'était eux seuls qui pouvaient nous restituer cet usage.

On peut simplement citer, à titre d'exemple, le tableau suivant, sur la fréquence d'emploi des Formes en question, au pluriel en général, et l'on constate le très

faible emploi de Maf'ūl, suivi de près par Muf'al, mais il fallait les chiffres pour nous le dire(1):

	Poésie		Prose	
	Racines	Emplois	Racines	Emplois
<u>Fā'il</u>	798	1985	126	280
<u>Maf'ūl</u>	32	37	15	19
<u>Muf'il</u>	137	216	21	28 (2)
<u>Muf'al</u>	62	74	14	16

Les grammairiens arabes ont étudié les questions dont nous traitons. Eux se proposaient une grammaire normative sur les structures d'une langue, pour eux, venue par révélation. Leurs points de vue et leurs résultats seront exposés. Les chiffres nous mettront à même de connaître l'usage et de juger de l'objectivité de leurs exposés, du moins par rapport aux textes étudiés. Il ne sera pas téméraire de conclure que tout leur naḥw sera à revoir, sur les textes des auteurs, par cette méthode de dépouillement chiffré.

=====

(1) Le premier chiffre dans le tableau indique le nombre des racines, le second le nombre des emplois de ces racines, selon le nom d'agent ou de patient considéré.

(2) A Muf'il en Prose s'ajoutent les deux noms d'agent au pluriel externe masculin muslimūn et mu'minūn, employés respectivement 137 et 92 fois. Ils sont mis à part, car leur fréquence d'emploi dépend de conditions religieuses et sociologiques qui fausseraient le point de vue grammatical.

Un chapitre préliminaire traitera des notions fondamentales; puis les chapitres se succéderont suivant l'ordre des différents noms d'agent ou de patient : Fā'īl, Maf'ūl, Muf'īl et Muf'al. Mais le nom d'agent Fā'īl, très chargé, a dû être divisé en quatre, chaque catégorie d'êtres auxquels il se rapporte constituant un chapitre,.

Dans chacun de ces chapitres, il a été jugé utile d'aller du général au particulier. On y trouvera d'abord une vue générale sur l'emploi du nom d'agent ou de patient en question, et en Poésie et en Prose :

a) en tant que pluriel en général, considéré selon les différentes valeurs et les différents auteurs étudiés;

b) en tant que pluriel externe, interne, ou pluriel . . . avec le tā' marbūṭa.

Puis vient l'analyse des valeurs particulières du nom d'agent ou de patient : valeur substantivale, adjectivale et verbale; ensuite l'étude de la répartition du pluriel externe, interne et du tā' marbūṭa selon les auteurs. Cette analyse faite, la recherche se porte alors sur l'emploi des différentes formes de pluriel interne, selon les différentes catégories d'êtres considérés. Pour les chapitres où la matière est peu abondante, les développements seront naturellement plus comprimés.

La Conclusion fera connaître nos résultats.

BIBLIOGRAPHIE

En plus des auteurs cités pp.I-III, il y a lieu de mentionner les ouvrages suivants, (entre crochets les abréviations utilisées) :

SĪBĀWAYHI, Kitāb, édité par H.Dorenbourg, Paris, I,1881, II,1889 [Sib.]

Radī ad-Dīn al-AST-ARĀBĀDĪ, Šarḥ Šāfiyat Ibn al-Ḥāḡib, avec commentaire des Šawāhid par 'Abd al-Qādir al-Baḡdādī, éd. Le Caire, 1939/1358, en trois parties par Muḥammad Nūr Al-Ḥassan, Muḥ. Zafzaf et Muḥ. Muḥyī d-dīn 'Abd al-Ḥamīd [Š.Š.]

AZ-ZAMAḤSARĪ, al-Mufaṣṣal, édité par J.P.Broch, 2e éd., Christianiae, 1879 [Muf.]

IBN YA'ĪS, Commentar zu Zamachšari's Mufaṣṣal, édité par G.Jahn, 2 vol., Leipzig, 1882, 1886. [I.Y.]

IBN 'AQĪL, Šarḥ Alfīyyat Ibn Mālik, éd. le Caire, A.H.1265 [I.M.]

AS.SĪRĀFĪ, Commentaire du Kitāb de Sībawayhi (photocopie. ms du Caire, Bibl. Univ.S.Joseph, Beyrouth). [Sīr.]

IBN MANDŪR, Lisān al-'Arab, Beyrouth, Šāder-Dār Beyrouth, 15 vol., 1374/1955 - 1376/1956 [Lis.]

H.FLEISCH, Traité de Philologie Arabe, vol.I, Recherches T.XVI, Beyrouth 1961. [Traité]

H.FLEISCH, L'Arabe Classique, Esquisse d'une Structure Linguistique, Nouvelle éd., Recherches, T.V, Beyrouth 1968. [Ar.Clas.]

TRANSCRIPTION

Les consonnes

r	ر	d	د
b	ب	t	ت
t	ث	d	ذ
t	ط	c	ع
g	ج	g	غ
h	ح	f	ف
h	خ	q	ق
d	د	k	ك
d	ذ	l	ل
r	ر	m	م
z	ز	n	ن
s	س	h	هـ
s	ش	w	و
s	ص	y	ي

Les voyelles

Les voyelles longues:

ā	ا
ī	ي
ū	و

Les voyelles brèves:

a	َ	(fatha)
i	ِ	(kasra)
u	ُ	(damma)

N.B. Les mots arabes isolés seront écrits sans voyelle finale ('i'rāb). Le tā' marbūṭa ne sera exprimé par -at que pour un adjectif au singulier, par ex.: karīmat, ou pour un pluriel interne de Forme Fu'alat ou Fa'alat, par ex.: kafarat, quḍāt.

ABREVIATIONS

- A : nom d'agent ou de patient se rapportant à des animaux.
- acc. : accusatif
- C : nom d'agent ou de patient se rapportant à des objets inanimés.
- F : Forme
- l. : ligne
- n.a. : nom d'agent
- n.p. : nom de patient
- p. : page
- p.ex. : par exemple
- pl. : pluriel
- pl.ext. : pluriel externe
- pl.ext.m. : pluriel externe masculin
- pl.ext.f. : pluriel externe féminin
- pl.int. : pluriel interne
- Pm : nom d'agent ou de patient se rapportant à des êtres raisonnables masculins
- Pf : nom d'agent ou de patient se rapportant à des êtres raisonnables féminins
- rég.dir., r.d. : régime direct
- rég.ind., r.ind. : régime indirect
- sg. : singulier
- subst. : nom d'agent ou de patient à valeur substantivale
- adj. : nom d'agent ou de patient à valeur adjectivale
- verb. : nom d'agent ou de patient à valeur verbale
- v. : valeur

Auteurs cités :

- Ar.Clas. : H.Fleisch, l'Arabe Classique, Esquisse d'une Structure Linguistique.
- I.M. : Ibn 'Aqīl, Šarḥ Alfiyyat Ibn Mālik.
- I.Y. : Ibn Ya'īs, Commentar zu Zamahšari's Muffšsal.
- Lis. : Lisān al-'Arab
- Muf. : Az-Zamahšarī, Al-Mufaššal
- Traité : H.Fleisch, Traité de Philologie Arabe.
- Š.Š. : Al-Astarābādī, Šarḥ Šāfiyat Ibn al-Hāğib.
- Sib. : Sībawayhi, al-Kitāb.
- Sir. : As-Sirāfi, Commentaire du Kitāb de Sībawayhi.

Auteurs étudiés :

- A : Al-Aḥṭal, Diwān al-Aḥṭal d'après le ms. de S.Pétersbourg, éd.Šālḥānī, Beyrouth 1891.
- At : Al-Aḥṭal, At-takmila li-šī'r al-Aḥṭal, d'après le ms. de Téhéran, éd.Šālḥānī, Beyrouth, 1938.
- As : Al-Aḥṭal, As-šadru d-dahabī, d'ap. le ms. de Cp., Beyrouth 1922, éd.Šālḥānī.
- An : Naqā'id Ğarīr wa-l-Aḥṭal, d'après le ms.Cp., éd.Šālḥānī, Beyrouth 1922.
- Fp : Divan de Ferazdaq, éd.Boucher, Paris 1870.
- Fh : Divan des Farazdaq, éd.Hell, München 1900-1901.
- Nj : Naqā'id Ğarīr wa-l-Farazdaq, éd.Bevan.
- R : The Diwān of Ghailan Ibn 'Uqba, known as Dhu-r-Rumma, éd.Macartney, Cambridge, 1919.
- Is : Ibn Sa'd, Kitāb at-ṭabaqāt al-kabīr

Les mètres de la prosodie :

B	: <u>Basīṭ</u>
H	: <u>Hafīf</u>
K	: <u>Kāmil</u>
R	: <u>Rağaz</u>
Rm	: <u>Ramal</u>
S	: <u>Sarīʿ</u>
T	: <u>Tawīl</u>
W	: <u>Wāfir</u>

Estimation de la fréquence d'emploi au pluriel :

Fréquence	Estimation	Nuances dans l'estimation :
1 - 10 %	usage exceptionnel: <u>e</u>	1 - 5 % : <u>e</u> 5 - 10 % : <u>e+</u>
10 - 30 %	faible fréquence : <u>ff</u>	10 - 20 % : <u>ff-</u> 20 - 30 % : <u>ff</u>
30 - 45 %	faible fréquence : <u>ff</u>	30 - 45 % : <u>ff+</u>
45 - 55 %	usage équivalent : <u>eq</u>	
55 - 80 %	usage préférentiel: <u>p</u>	55 - 70 % : <u>p</u> 70 - 80 % : <u>p+</u>
80 - 100%	usage normal : <u>n</u>	80 - 90 % : <u>n</u> 90-100 % : <u>n+</u>

CHAPITRE PRELIMINAIRE SUR LES NOTIONS
FONDAMENTALES

Ces notions fondamentales sont les valeurs que les noms d'agent ou de patient peuvent avoir dans les textes . Ces valeurs peuvent être substantivale, adjectivale ou verbale. Les emplois suivants le prouvent :

a) Noms d'agent ou de patient à valeur substantivale :

(Ṭ) wa-qad 'alima l-ḡānūna 'anna-bna ḡālibin... (Fp, 161, 6), "les meurtriers ont su que le fils de Ḡālib..."; (K) yawma-ltaqā ḡuḡḡāḡuhum bi-l-miš 'ari (Fh, 643, 28), "le jour où leurs pèlerins se rencontrèrent aux lieux du pèlerinage"; 'inna l-mu'minīna yušaddadu 'alayhim (Is, II, 1, 11, 1.15), "les croyants sont traités avec sévérité"; (Ṭ) wa-karrāru ḡalfa l-murḡaḡīna ḡawāḡahu (A, 245, 1), "lançant son cheval derrière les guerriers alourdis de leurs armes"; (Ṭ) wa-'awḡuhi mawtūrīna fīhā ka'ābatun (A, 215, 6), "des visages d'hommes frappés et incapables de se venger, pleins de tristesse".

b) Noms d'agent ou de patient à valeur adjectivale:

(Ṭ) qawmin nākiṭīna (Fp, 177, 18), "des gens parjures, rebelles"; al-'imā'i l-ḡawāḡimi (Nj, 767, 9), "les esclaves servantes"; qawmin mu'minīna (Is, II, 2, 9, 1.11), "des gens croyants"; (K) ...ka'annahunna...nā'ihātun mūḡa'ātun (n.p.) ḡussarū (n.a.),

(R,28,47), "comme si elles étaient des pleureuses affligées, dévoilées".

c) Noms d'agent ou de patient à valeur verbale:

- (W) wa-mā ziltum banī ḥakamin kufātan li-qawmikumu
l-mulimmāti l-kibārā (Fh,587,4), "vous n'avez cessé,
 ô Bani Hakam, de protéger vos gens de grands malheurs"
 (1); (T) fa-hunna 'ilā naḥwi l-ḡanūbi sawāqi'ū (R,45,17),
 "elles dévièrent vers le sud" (2); wa-l-muslimūna
muḥdiqūna bi-rasūli-llāhi (Is,II,1,p.88,1.4). "et les
 musulmans entouraient le prophète de Dieu" (3);
 (B) mulqawna bi-l-lababi l-'aqsā (Fp,18,2), "couchés
 dans les sables lointains" (4)

Le nom d'agent ou de patient peut avoir donc différentes valeurs, comme nous venons de le voir. Celles-ci sont parfois évidentes et faciles à établir, comme dans les cas précités. D'autres fois, la valeur du nom d'agent ou de patient est moins évidente et la

(1) n.a. à valeur verbale : kufāt, sg. kāfī, suivi du régime direct mulimmāt et du régime indirect li-qawmikumu.

(2) n.a. sawāqi' suivi du rég.ind. 'ilā naḥwi.

(3) n.a. muḥdiqūn suivi du rég.ind. bi-rasūli.

(4) n.p. mulqawn, sg. mulqā, suivi du rég.ind.

bi-l-lababi .

différenciation des valeurs est plus difficile à faire. Le but de ce chapitre préliminaire est l'établir certains critères qui permettent de déterminer la valeur substantivale, adjectivale ou verbale du nom d'agent ou de patient.

I. VALEUR SUBSTANTIVALE

On peut classer les noms d'agent ou de patient à valeur substantivale en deux groupes. Le premier comprend des noms d'agent ou de patient à valeur substantivale définitive. Il s'agit de termes qui ont perdu toute valeur verbale et dont l'usage a consacré la valeur substantivale. Exemples : fāris " cavalier " (Nj,254,2; Fh,473',44), šā'ir " poète " (Fp,226,6), qāḍī " juge " (Nj,335,7), ḥākim " gouverneur " (Nj,833,16), bāzī " faucon " (Nj,990,10), 'āqibat " résultat " (Fh,519,4), fā'idat " utilité, avantage " (Nj,986,8), mušrik " infidèle, associationiste " (Is,I,1,p.77,1.6), muslim " musulman " (Is,II,1,p.113,1.5), mušibat " calamité " (Fh,469',4; Is,II,2,p.59,1.14), makrūh " calamité ; malheur " (Fh,415,1), muṣḥaf " livre " (Fh,473',36).

Le deuxième groupe comprend des noms d'agent ou de patient à valeur substantivale positionnelle. Il s'agit de noms d'agent ou de patient substantifiés dans un contexte

donné, et pouvant avoir une valeur verbale ou adjectivale dans un contexte différent, par exemple, le nom d'agent ʿuwwad, du verbe ʿāda (u) "visiter un malade, se rendre chez qqn", a une valeur substantivale dans l'emploi suivant : (T)

...ʿabsara ḥawlahū // ʿalā ḡuhdi ḥālin min ṭanāyāhu ʿuwwadā (R,15,6), "... il put voir autour de lui, malgré la gravité de son état, des visiteurs " (T). Ce même nom d'agent a une valeur verbale dans l'emploi suivant : (T)

wa-laysū ʿilā ʿaswāqihim ʿid ta'allafū // wa-lā yawma

ʿarḍin ʿuwwadan suddata l-qasrī,

bi-ʿasraʿa... (A,214,2), "Lorsqu'ils se rassemblent pour leurs foires, ou lorsqu'ils accourent, un jour de revue, vers le palais, ils ne sont pas plus rapides..." Il en est de même du nom de patient mūḡaʿāt, du verbe ʿawḡaʿa "faire du mal, de la peine à qqn"; il a une valeur substantivale et adjectivale dans les deux emplois suivants : (R)

mā yattaqī ḥūlan wa-lā ḥawāmilan // yaḡsabu ṣakwā l-mūḡaʿati
(val.subst.) bāṭilan(Nj,1,8),

"il ne tient compte ni des femmes qui ont nouvellement enfanté, ni des femmes enceintes; la complainte des [femmes] affligées le laisse impassible"; (K)

...ka'annahunna ..nā'ihātun mūḡaʿātun (val.adj.) ḡussarū (R,28,47), "comme si elles étaient des pleureuses affligées, dévoilées".

Procédés de substantivation :

Dans les deux groupes précédents, le nom d'agent a subi un processus de substantivation. Pour la substantivation définitive, ce procédé est la spécialisation de sens.

C'est As-Sīrāfī surtout, dans son Šarḥ, et Al-Astarābādī, dans Š.Š., qui parlent explicitement et avec assez de précision de ce procédé de substantivation. Il s'agit d'un šifa (nom d'agent ou de patient), à valeur originelle verbale qui a perdu sa valeur de šifa, c.à.d. sa valeur verbale pour devenir un ism. Ce passage du šifa à l'ism est réalisé par une spécialisation de sens qui a délimité l'indétermination verbale primitive. As-Sīrāfī dit à ce sujet : " le nom d'agent rākib a acquis une spécialisation qui n'est pas dans le verbe (rakiba)"(1). Le šifa devient ainsi déterminé ad unum, à une espèce unique. Le nom d'agent rākib, pris comme substantif définitif, désigne seulement celui qui monte sur un chameau; fāris celui qui monte à cheval, et rā'ī désigne une espèce déterminée de gardiens, à savoir le berger(2).

(1) fa-qad ihtassa r-rākibu bi-šay'in 'alā 'ayri tariqi l-fi'1 (Sir.V,p.37a,1.5).

(2) muhtaṣṣun bi-ra'yi naw'in maḥsūṣ (Ast.Š.Š.,II,152).

Or cette spécialisation n'est pas le propre du verbe qui, de soi, est indéterminé (1). Parmi les cas employés par les auteurs étudiés et qui ont subi ce processus de substantiation, on peut citer les exemples suivants : tāğir (pl. tiğār) "marchand de vin" (A,161,7;85,1;207,6; 161,6; 27,6; At,51,3), ḥāğib (pl. ḥuğğāb) "portier" (Nj,591,6), ḥāmīl (pl. ḥawāmīl) "femme enceinte" (Fh,307,1), mamlūk (pl. mamālīk) "esclave" (Is,II,1,p.35,1.20), makrūh (pl. makārih) "malheur" (Fh,415,1).

Pour les substantifs positionnels, les procédés de substantiation sont les suivants :

a) La substantiation simple : C'est le cas des adjectifs qui remplacent leurs antécédents. Des grammairiens arabes ont appelé ce procédé tark al-mawṣūf, c.à.d. suppression du nom qualifié (2), par ex.; (K) yadīnu lahum ḡuhhāluhā wa-ḥalīmuhā (Fp,84,12), "les insensés et les gens raisonnables leur obéissent". Le nom d'agent ḡāhil (pl. ḡuhhāl) désigne ici non simplement une qualité se rapportant à une personne, mais bien la personne elle-même

(1) laysat 'alā tariqi l-fi' l (Ast., Š.Š., II, 152)

(2) tark al-mawṣūf wa-'iqāmatu s-ṣifati muqāmahu (cité Reck., 42,1), "sous-entendement du nom et son remplacement par l'adjectif".

possédant cette qualité (1).

b) La substantivation composée : Certains noms d'agent (2), déterminés par l'article al-, sont suivis d'un régime direct ou indirect ou des deux à la fois. Exemples : (T) taḏakkartu 'ayna l-ḡābirūna qanātanā (Fp,128,12), " je réfléchissais en moi-même : où trouver ceux qui relèveront notre dos courbé [par le fardeau] "; (T) 'ilayka 'aqamā l-ḥāmilāti riḥālanā (Fp,126,14), " vers toi, nous avons dirigé les [chameaux] portant nos demeures ". Dans ces deux exemples, nous avons deux éléments grammaticaux apparemment opposés : d'un côté, l'article al-, signe de la valeur substantivale, rattaché aux noms d'agent ḡābirūn et ḥāmilāt, d'un autre côté, le régime direct, signe de la valeur verbale : qanātanā, régi par al-ḡābirūn et riḥālanā régi par al-ḥāmilāt.

On peut, avec de Saussure, voir là un rapport syntagmatique " fondé sur l'étendue ou le caractère linéaire de la langue " (3). Un syntagme est en effet composé de deux ou

(1) voir aussi ḥussad " jaloux, envieux " (Fp,186,3; R,7,21), furrāḡ " oisifs, libres " (A,256,4; 184,5), ḥawālī " femmes parées " (R,63,3), murhafāt " épées aiguisées " (Fp,167,16), ḡuwā' " chiens affamés " (R,1,90), qawāriṣ " traits acérés " (Fp,60,6).

(2) Aucun nom de patient ne se rencontre dans cette construction. On n'y trouve que des noms d'agent.

(3) de Saussure, Cours de Linguistique Générale, Paris 1916, p.176.

plusieurs unités consécutives, par ex. : re-lire, contre-tous, la-vie-humaine . Il en est de même des constructions précitées. Elles forment un tout, composé du verbe et de son régime, et régi par l'article. Ainsi donc, dans la proposition 'ayna l-ğābirūna qanātanā, nous avons deux termes seulement : le premier 'ayna "où" et le deuxième al-ğābirūna qanātanā "notre soutien" ; de même al-ḥāmilāti riḥālanā ne forme qu'un seul terme complexe, un substantif composé. Mais il faut noter qu'à l'intérieur même de ce composé, le nom d'agent, considéré en lui-même, garde sa valeur verbale.

c) La substantivation par paronomase : Il s'agit de noms d'agent tenant lieu de substantifs et immédiatement précédés du verbe dont ils dérivent dans une même racine. Ce procédé est à rapprocher de la substantivation simple. Par ailleurs, il n'est pas fréquent dans les textes. Exemples : (T) wa-lammā da'ā d-dā'ūna (Fh,473',31), " lorsqu'on a appelé " (lit.:lorsque ceux qui appellent ont appelé)(1); (B) taṭīru ṭ-ṭā'irātu bihi (Fp,106,18), " il tremble de peur " (lit.:celles qui font trembler ,c.à.d. les calamités le font trembler).

d) Le renversement de la construction : Par un procédé de mise en relief, le complexe nom + adjectif qualificatif épithète est renversé. L'adjectif prend la place du

(1) voir aussi Nj,487,1; 335,7; Fh,585,2; 270,12.

nom, tandis que celui-ci devient complément de nom (muḍāf 'ilayhi) de l'adjectif. Exemple : furrāgi r-riḡāli (A,256,4), " les hommes oisifs " (lit.: les oisifs des hommes) . La construction normale serait : ar-riḡāl al-furrāg, c.à.d. nom + adjectif épithète, lequel est le nom d'agent furrāg. Dans le renversement de la construction, le nom riḡāl n'a pas perdu sa valeur substantivale, mais il a perdu sa position habituelle et est devenu un complément de nom pour son adjectif. Le nom d'agent furrāg a perdu sa valeur adjectivale, acquis la valeur substantivale et exercé la fonction grammaticale propre au nom . La proposition complète est la suivante : (T) wa-'arwā li-furrāgi r-riḡāli qatūlu (A,256,4), " Arwa est accoutumée à tuer les hommes oisifs ". Le nom d'agent, après le renversement en question, est directement régi par la préposition li-, exactement comme aurait fait riḡāl dans la construction normale .

Ce procédé se rencontre 60 fois dans les textes étudiés : 10 fois avec des ~~êtres~~ êtres raisonnables masculins ou féminins, 13 fois avec des animaux et 37 fois avec des objets inanimés. Exemples : ḥawā'ifu l-murrāri (Fh,465,21), " les passants qui ont peur ", ṣāliḡātu l-ḡalā'ili (Fh,307,27), " les épouses vertueuses ", ḡāfilātu na'āmi (At,45,2), " des autruches prenant la fuite " , lāḡiqāti l-malāwimi (Fh,405,19), " les reproches qui vont suivre " .

Les procédés de substantivation donc sont : pour une substantivation définitive, la spécialisation de sens; pour une substantivation positionnelle, la substantivation simple (comprenant aussi la paronomase), la substantivation composée et le renversement de la construction.

Critères de la valeur substantivale :

Sur le plan grammatical, la valeur substantivale s'exprime :

a) par la fonction grammaticale : le nom d'agent remplit souvent, sinon toujours, les fonctions suivantes : sujet, régime direct ou indirect, complément de nom.

b) par le fait que le nom d'agent ne se rapporte pas à un être comme le ferait l'adjectif ou le verbe, mais désigne lui-même un être, raisonnable ou irraisonnable.

c) par le fait que la valeur substantivale est mise en relief, dans certains emplois, par un épithète qualifiant le nom d'agent(1), par ex.: al-ḥumāti d-dā'idīna (A,24,9), "les défenseurs qui protègent", as-ṣāriḥīna l-huttafi (Fh,490',4), "les crieurs appelant au secours"(2).

(1) Le Lisān formule le principe suivant : 'inna-sma l-fi'li 'idā wuṣifa qaruba min al-ismi wa-fāraqa ṣabaha l-fī (Lis.III,337A,29 et 337B,1,Rac. f q d)
"le nom d'agent qualifié par un ṣifa, se rapproche du nom et perd la similitude du verbe".

(2) voir aussi R,16,21; 41,39; Fh,362,1; Nj,765,5;969,13.

d) par le complément de nom qui détermine le nom d'agent (voir plus bas, p. 25)

Remarque

Certains mots de F.Fā'il ne sont pas des noms d'agent, mais des adjectifs de relation du type lābin et tāmīr (l'homme du lait, des dattes), ou des collectifs du type ḡāmil " les chameaux " et bāqir " les vaches ".

Comme adjectifs de relation on peut signaler les exemples suivants rencontrés dans les textes : ṣā'ir "poète" (Nj,966,1), fāris " cavalier " (A,141,6), ḡāriyat " jeune femme " (Fh,347,2), hāmīl " femme enceinte " (Fh,307,1)(1)

Comme collectifs de F.Fā'il, au pluriel, nous avons rencontré un seul cas dans les textes : ḡānn pl. ḡinnān, " djinns " (A,6,5). Ce terme comporte également le sens de relation : " le verbe ḡanna 'alayhi veut dire être couvert par la nuit , d'où le nom de ḡinns parce qu'ils se voilent et se cachent de la vue "(2). Le Lisān continue : " al-ḡānn veut dire les djinns et c'est un collectif (ism ḡam') comme ḡāmil et bāqir"(3).

(1) voir les développements donnés dans l'Annexe I.

(2) ḡanna 'alayhi l-laylu 'ay satarahu wa 'ithi summiya l-ḡinnu li-stitārihim wa-ḡtifā'ihim 'an-i-l-'aṣṣār (Lis.XIII,92B et 96B)

(3) ibid.

II. VALEUR VERBALE

La valeur verbale du nom d'agent ou de patient est manifestée par deux critères, l'un syntactique, l'autre sémantique.

1° Critère syntactique :

La présence de régimes directs ou indirects régis par le nom d'agent ou de patient est une manifestation nette de la valeur verbale. Nous rencontrons en effet, dans les textes étudiés, des noms d'agent suivis de régimes directs, indirects ou des deux à la fois, et des noms de patient suivis de régimes indirects, par ex. :

a) Noms d'agent suivis d'un régime direct : (Ṭ)(A,214,2)
wa-laysū... 'uwwadan suddata (rég.dir.) l-qasri bi-'asra'a...
 " lorsqu'ils accourent vers le palais ils ne sont pas plus rapides ..."; (Ṭ) ...wa-qad badā fawārisu qaysin lābisīna s-sinawwarā (rég.dir.)(Nj,1003,2), " les cavaliers de Qays parurent revêtus de leurs armures ".

b) Noms d'agent suivis d'un régime indirect : (Ṭ)
la-'amruka 'innā min zuhayri-bni (rég.ind.) Ğundabin
la-dānūna law 'anna l-qarābata tanfa'ū (A,305,11),
 " oui, nous nous rapprocherions de Zuhayr Ibn Ğundab, si la parenté pouvait avoir quelque avantage "; (K) wa-l-ġāniyātu

ʿan-il-kabīri (rég.ind.) ḡawānī (An,220,12), " les belles dédaignent l'homme âgé ".

c) Noms d'agent suivis d'un double régime : (T)

wa-mā bāta qawmun dāminīna lanā(rég.ind.) daman(rég.dir.)

fa-tūfiyanā 'illū dimā'un šawāfi'ū (Nj,694,12),

" nul ne peut nous garantir [la vengeance] du sang [répandu] et nous satisfaire, si ce n'est du sang encore répandu ";(W)

wa-mā ziltum banī hakamin kufātan

li-qawmikumu (r.ind.) l-mulimmāti (r.dir.) l-kibārā

(Fh,587,4), " vous n'avez cessé, ô Bani Hakam, de protéger vos gens, de grands malheurs ".

d) Noms de patient suivis d'un régime indirect : (T)

wa-'innā la-mamdūdūna mā bayna manḡibīn fa-'āfi 'umāna(rég.ind.)(At,54,13), " nous demeurons entre Manḡib et 'Afi 'Umān";

(B) mulqawna bi-l-lababi (rég.ind.) l-'aqṣā (Fp,18,2),

" couchés dans les sables lointains ".

2° Critère sémantique :

Un autre critère manifestant la valeur verbale du nom d'agent ou de patient, mais sur le plan sémantique, est le sens actionnel qu'implique le nom d'agent ou de patient, par ex.: 'ā'id, du verbe 'āda (ʿ) " rendre visite à " (A,214,2), lābis du verbe labisa (a) " s'habiller " (Nj,1003,2), ḡāniyat du verbe ḡaniya (ʿan (a) " dédaigner " (An,220,12), dāmin du verbe ḡamina (a) " garantir " (Nj,694,12), mamdūd du verbe

14

madda (u) " cou cher, étendre" (At, 54, 13). Le nom d'agent ou de patient indique, dans tous ces emplois, un procès, c.à.d. quelque chose qui se produit. C'est grâce à ce deuxième critère que nous pouvons, dans d'autres emplois, reconnaître la valeur verbale d'un nom d'agent ou de patient, non suivi de régime. Le sens actionnel, en effet, perçu dans le sens du verbe, est immanent au nom d'agent ou de patient, dans un contexte donné par ex.: (K)

fa-nṣā'a munhaziman wa-hunna lawāḥiqū
wa-ṣ-ṣātu yabtaḍilu l-qawā'ima yuḥḍirū (A, 231, 2),

"il prit la fuite, alors qu'ils [les chiens] le poursuivaient et le buffle courait déployant toute la force de ses pieds".

Le nom d'agent lawāḥiq, du verbe laḥiqa (a) "poursuivre", désigne en soi une action. Mais le sens de procès, d'une action en cours, est surtout mis en relief par le contexte. En effet, l'animal est en fuite; les chiens de chasse le poursuivent. La deuxième partie du vers fait apparaître le procès, exprimé dans la première partie par le nom d'agent lawāḥiq, par deux verbes conjugués : yabtaḍilu l-qawā'ima "déploie toutes la force de ses pieds" et yuḥḍiru "il court".

D'autres emplois présentent(1) ce contexte verbal avec plus ou moins d'évidence, par ex.: (T)

(1) La fréquence exacte des différentes valeurs sera donnée dans les chapitres suivants.

'idā ṭalabathā nahšalun kāna ḥaḍḍuhā

'anā'an wa-ḡuhdan tumma tanzi'u dulla'ā (Fp, 201, 10),

"lorsque les Nahšal prétendent atteindre [mes demeures], ils ne rencontrent que peine et fatigue, puis ils s'en détournent en boitant "; (Ṭ) tarā ṭayrahū qabla l-waqī'ati wuqqa'ā (Fp, 177, 12), " tu vois les oiseaux de proie fondre [sur les hommes] déjà avant le combat ".

Dans d'autres emplois(1), on peut hésiter entre la valeur verbale à sens actionnel et la valeur adjectivale à sens statique, par ex.: (H)

wa-l-ḡawānī 'idā wa'adna ḥalīlan

kādibātun ya'idna wa'da l-ḡurūri (Aš, 4, 9),

" lorsque les femmes font une promesse à un ami, elles mentent; leurs promesses sont trompeuses ". Le nom d'agent kādibātun, du verbe kaḍaba (i) est-il un adjectif, désignant une qualité des femmes ḡawānī, - le sens serait alors : " elles sont menteuses ", - ou bien un verbe désignant un procès et une action, - le sens serait alors : " lorsqu'elles promettent elles mentent " ? Dans ce contexte, la valeur verbale serait la plus indiquée, pour la raison grammaticale suivante : le nom d'agent kādibātun est retraduit par un verbe conjugué ya'idna. Le sens serait donc : " elles mentent et elles font des promesses mensongères ".

(1) La fréquence exacte sera donnée dans les chapitres suivants.

En résumé, nous pouvons dire que les critères de la valeur verbale sont les suivants :

- a) la présence d'un régime direct, indirect ou des deux à la fois;
- b) le sens actionnel du verbe d'origine;
- c) le contexte qui, en certains cas, rend ce sens actionnel évident ou plausible.

POINT DE VUE DE SIBAWAYHI SUR LA QUESTION

Le point de vue de Sibawayhi, repris par les grammairiens arabes, ne cadre pas exactement avec ces conclusions. Sibawayhi traite de la valeur verbale du nom d'agent au ch.37 du Kitāb.

Son point de vue est basé sur la notion de temps impliquée dans le nom d'agent; et c'est en fonction de cette notion qu'il affirme la valeur verbale du nom d'agent pris dans le sens du présent, du passé ou du futur, par ex.:

hādā dāribun zaydan as-sā'ata (présent), kāna zaydun dāriban 'abāka (passé), hādā dāribu 'abdillāhi (passé), hādā dāribun zaydan gadan (futur).

Or la notion de temps est étrangère à la netūba propre du verbe, et ne peut être, par conséquent, une base de référence pour l'analyse de la valeur verbale du nom d'agent. C'est pourquoi, Sibawayhi est amené, dans cette perspective, à confondre deux constructions syntactiquement différentes, à savoir : (a) hādā dāribun zaydan et (b) hādā dāribu zaydin.

Selon Sibayhi, le nom d'agent, dans ces deux constructions, a une valeur verbale parce qu'il se réfère à un temps, présent ou passé. En fait, dans la première construction (a), le nom d'agent a une valeur verbale parce qu'il est suivi d'un régime direct; dans la deuxième construction (b), par contre, la présence du complément de nom est un indice de la valeur substantivale.

En outre, il ne voit, dans cette deuxième construction (b), qu'un changement purement phonétique. Négligeant en effet la présence du complément de nom (en remplacement du régime direct), il analyse seulement la suppression du tanwīn, supprimé, dit-il, pour "allègement" (li-t-tahfīf), sans que pour cela la nature du nom d'agent en soit changée. Il dit en effet: "la suppression du tanwīn dans le but d'allègement ne change rien au sens" (1). Explication phonétique vraie pour le cas dākiri-llāha (2) où seul le tanwīn est tombé, tandis que le régime n'a encouru aucun changement. Mais explication insuffisante pour le cas hādā dāribu zaydin, car le changement encouru par le régime lui-même (devenu complément de nom), outre la suppression du tanwīn, est syntactique.

(1) wa-lā yuḡayyiru kaffu t-tanwīni 'idā ḥadaftahu
muṣṣabihon min al-ma'nā šay'an (Kitāb, II, 71, 1.10).

(2) Ibn al-'Anbārī, Kitāb al-'inšāf, éd. J. Weil, 1913, Leiden, p. 275, l. 9, 10.

III. VALEUR ADJECTIVALE

Préliminaire

Définir l'adjectif c'est le distinguer et du nom et du verbe. " L'adjectif se réfère au nom : c'est un nom généralisé. Il présente ainsi le maximum de notion et le minimum de réalité objective. On passe facilement du nom à l'adjectif et de l'adjectif au nom. Dans le premier cas, il suffit de généraliser un nom : " il est père ", comme on dit : " il est malade ". Dans le second, il suffit d'enlever à l'adjectif sa généralité, de le ramener à un individu ou à une chose : " il est le père ", " il est le malade ", c'est-à-dire de le déterminer. Il est donc bien évident que l'adjectif se réfère au nom "(1).

D'un autre côté, l'adjectif se réfère également au verbe. " Par sa généralité, l'adjectif est éminemment apte à être prédicat. De son côté, le verbe ne peut être que prédicat. Ils sont ainsi associés à une fonction fondamentale du langage. Il en est résulté que l'adjectif (prédicat) peut facilement acquérir l'appareil de conjugaison du verbe, se charger de mouvement comme il arrive souvent au verbe. Il y a là un principe d'explication pour l'origine des verbes des Formes fa'ula et fa'ila (qualitatif) "(2).

Chez les grammairiens arabes, la notion de şifa désigne d'abord le nom d'agent et le nom de patient. Mais quand il

(1) H.Fleisch, Traité de Philologie Arabe, I, § 53 e.

(2) ibid. § 53 f.

s'est agi du pluriel de ces deux Formes, cette notion est restée vague chez eux. Là en effet, ils ne distinguent qu'entre nom d'agent (ou de patient) ism et nom d'agent (ou de patient) şifa. Comme nous le verrons plus loin, le nom d'agent ism ne comprend pour eux que les noms d'objet inanimés, tandis que le nom d'agent şifa recouvre en fait la valeur substantivale (pour les êtres raisonnables), la valeur verbale et la valeur adjectivale.

C'est pourquoi, vu cette confusion, pour préciser la valeur adjectivale, nous nous baserons exclusivement sur l'analyse des textes.

Critère grammatical de la valeur adjectivale

Les noms d'agent, à valeur adjectivale évidente, sont ceux qui exercent la fonction grammaticale d'épithète, qualifiant un nom déterminé, par ex.: al-'imā'i l-hawādimi (Nj,767,9), " les esclaves servantes ", al-mulūka d-dāri'īna (Nj,590,16), " les rois vêtus de cuirasses ", al-quṣūmu l-hawādiru (Fh,655,2), " les étalons mugissants " (métaphore pour : les seigneurs en colère), al-ğibāla r-rawāsiya (Fp,52,8), " les montagnes solides ".

Dans ces emplois, le nom d'agent se rapporte à un antécédent qu'il qualifie et avec lequel il s'accorde sur le plan grammatical, en genre, nombre, cas et détermination. C'est un adjectif épithète. Ce n'est pas un verbe, puisqu'il est accompagné de l'article al-. De plus, s'ajoute le critère sémantique qui confirme la valeur adjectivale, car le nom

d'agent, bien que dérivé de verbes désignant une action (hadama (i/u) " servir ", hadara (i/u) " mugir ") indique non une action en cours, mais un état acquis, une qualité dans les antécédents cités. Ce n'est pas non plus un nom, du fait de sa référence à un antécédent comme qualificatif, et du fait qu'il ne désigne pas un être ou un objet donné.

L'article al- devant le nom d'agent épithète, suivi
d'un régime.

(1)

Dans six emplois, le nom d'agent épithète, déterminé par l'article al- est suivi d'un régime, ainsi : (Ṭ) humu n-nafaru l-kāfū rabi'ata mā ḡanat (Fh,478',15), " eux sont les hommes qui protègent Rabi'a contre ce qu'elle a fait " (Rabi'a, premier régime, mā ḡanat, deuxième régime). Dans ce cas, nous avons à

(1) (B) aḍ-ḍāriyāti l-lāḥiqāti bihi (A,115,5), " les chiens féroces qui le poursuivaient "; (Ṭ) min al-'usrati l-ḥāmīna 'inda l-ḥaqā'iqi (Fh,263,7), " des gens qui protègent lors des moments critiques "; (Ṭ) al-ḥumāti ḡ-ḡā'idīna 'an-i-s-sarbi (A,24,9), " les défenseurs qui protègent le troupeau "; (Ṭ) an-naṣāra l-'ābidūna ṣalībahum (Nj,506,64), " les chrétiens qui adorent leur croix "; (Ṭ) al-wufūdu n-nāzilūna l-muwaqqarā (Nj,997,6), " les délégations venues à Muwaqqar".

faire avec un adjectif composé, en tout semblable, quant à sa formation, au substantif composé, grâce à la valeur agglutinante de l'article al- (voir plus haut, p. 7). Ce qui a été déjà noté au sujet de la substantivation composée, est à reprendre ici également, à savoir que le composé a une valeur adjectivale, tandis que le nom d'agent garde sa valeur verbale, à l'intérieur de ce même composé.

Très proche du cas précédent est la construction manifestée par les vers suivants : (K)

fa-banū hanīfata yamna^hūna nisā'ahum

bi-suyūfin muhtaḍimī l-^hudāti kirāmī

qawmun wa-'ummika mā tusallu suyūfuhum

'illā li-yawmi maniyyatin wa-ḥimāmī

al-qātilūna mulūka kulli qabīlatin

wa-l-ḡū^h'a qad qatalūhu bi-l-'iṭ^h'āmī

wa-ḍ-ḍāribūna l-kabṣa yabruqu bayḍuhū

wa-l-muṭbitūna mawāṭi'a l-'aqḍāmī

(Fh, 382, 5-8),

" Les Banu Hanifa défendent leurs femmes, avec des épées qui brisent l'ennemi, nobles; un peuple, par ta mère, dont les épées ne sont dégainées que pour un jour de destin et de mort; [un peuple] qui tue les rois de toute tribu, quant à la faim ils l'ont tuée par leur générosité; [un peuple] qui frappe le seigneur au casque brillant, et qui reste ferme dans ses positions ".

Les deux noms d'agent, dans cet exemple, peuvent être considérés comme épithètes pour un antécédent éloigné: Banu Hanifa ; ce sont alors des adjectifs composés, comme dans le cas précédent (Fh, 478', 15). Mais ils peuvent être considérés aussi comme des attributs pour un pronom sous-entendu : humu l-qātilūna et humu d-dāribūna ; dans ce cas il s'agit alors de substantifs composés.

Dans l'emploi suivant, vu l'accord syntactique du nom d'agent al-ʿādilīn avec l'antécédent banī kulayb, seule la première solution est possible, c.à.d. que le nom d'agent est épithète, donc a valeur adjectivale : (K)

wa-'idā 'atayta banī kulaybin lam taḡid

ʿadadan yuhābu wa-lā katīra nawāḡī

al-ʿādilīna bi-dārimin yarbū ^{ahum} ... (A, 163, 1-2)

" Lorsque tu viens chez les Banī Kulayb, tu ne trouves chez eux ni un grand nombre de guerriers , ni des dons généreux; eux qui font de leur Yarbū l'égal de Dārim...".

IV. DISCUSSION DE CAS PARTICULIERS

Mis à part les emplois précédents, d'autres cas particuliers présentent une difficulté spéciale; il en est traité ici dans une discussion qui considère les différentes fonctions grammaticales .

1^o Cas particuliers concernant le nom d'agent en fonction d'attribut : Parmi les noms d'agent exerçant la fonction d'attribut, nous relevons les deux constructions suivantes :

a) Le nom d'agent attribut se rapporte à un antécédent sous-entendu ou éloigné, par ex.: (W)

wa-'awlādu ṣ-ṣariḥi musawwamatun
'alayhā l-'usdu ḡuḍfan wa-l-fihārū
ṣawāzibu ka-l-qanā qad kāna fihā
min al-ḡārāti wa-l-ḡazwi-qwirārū

dawābilu kullu salhabatin ḡanūfin ... (A,210,1-3)

" Les chevaux marqués, de la race de Sariḥ, sont montés par des lions intrépides et par les Fihār; minces comme les fers des lances, ils ont été amaigris par les ^abaïlles et les razzias; élancés [il n'y a parmi eux que des chevaux] grands et longs..."

Les deux noms d'agent ṣawāzib et dawābil, dans cette construction, sont des attributs pour un pronom sous-entendu "hiya" (c.à.d. les chevaux). Ils peuvent être considérés aussi comme des épithètes pour un antécédent éloigné, dans le contexte, à savoir 'awlādu ṣ-ṣariḥi. Ces deux noms d'agent

ont une valeur adjectivale parce que exprimant une qualité statique des chevaux: élancés et minces.

b) Le nom d'agent attribut, déterminé par l'article al- se rencontre dans la Prose de Ibn Sa'd, dans les emplois suivants : hā'ulā'i r-rū'asā'u wa-l-qādatu (Is,1,p.81,1.18), " ceux-là sont les chefs et les dirigeants "; fa-hā'ulā'i q-ḡawāhiru li-'annahum nazalū bi-ḡahri makkata (Is,I,1,p.40, 1.9,12), " ceux-là sont les ḡawāhir, parce qu'ils se sont établis dans les voisinages de Makka ".

Les deux noms d'agent, dans ces deux exemples, sont : al-qādat et aḡ-ḡawāhir. Ils sont déterminés par l'article al-. Cette détermination décide de leur valeur substantivale; ils indiquent en effet, non un simple trait, qualifiant ce qui précède, mais des personnes.

2° Cas particuliers concernant le nom d'agent en fonction d'épithète : Nous avons déjà rencontré des noms d'agent épithètes, à valeur verbale, parce que non déterminés par l'article, et suivis d'un régime; et des noms d'agent épithètes à valeur adjectivale, parce que déterminés par l'article. Il s'agit maintenant de noms d'agent épithètes non déterminés par l'article et non suivis d'un régime, par ex.: (Ṭ)

(a) ... ka'annahā // bi ḡawzi l-falā musta'ḡarātun nawā'ihū (R,11,43), " comme si elles étaient, en plein désert, des pleureuses payées, en train de se lamenter "; (Ṭ)

... ka'annahā // maṡākīlu min ṡuyyābatī n-nūbi nuwwahū (R,10,28),

" comme si elles étaient des femmes qui ont perdu leur fils, des nobles nubiennes, en train de se lamenter "; (T) 'urā'ī nuġūman tāliyātin wa-ġuwwarā (Nj,992,11), " j'observe des étoiles qui se succèdent et qui se couchent ".

(b) (K) ... ka'annahā // ḥaylun hawāmilu bitna fī 'aġlālī (A,158,1) " comme s'ils étaient des chevaux abandonnés, restés dans les liens "; (k) fa-ka'annamā hiya min taqādumi ḥahdihā // waraḡna nuširna min al-kitābi bawālī (A,156,4), " comme si elles étaient, tellement elles sont anciennes, des feuilles éparpillées d'un livre, usées "; (K) darasat wa-ġayyarahā sinūna ḥawālī (A,156,2), " elles ont disparu et les années écoulées les ont changées ".

Les noms d'agent dans ces cas peuvent avoir une valeur verbale ou adjectivale. Le critère de différenciation sera le sens actionnel : nawā'ih et nuwwah " se lamentant ", tāliyātin wa-ġuwwarā " se succédant et se couchant ". Par contre, les exemples de la série (b) ont une valeur adjectivale, parce que comportant un sens statique : hawāmil " abandonnés ", bawālī " usées ", ḥawālī " écoulées ".

3° Cas particuliers concernant le nom d'agent à l'annexion : Il s'agit ici de la construction grammaticale dite dans la syntaxe arabe al-'iḏāfa, où le premier terme est appelé muḏāf et le deuxième muḏāf 'ilayhi. Dans les cas que nous allons analyser, le nom d'agent est le premier terme, c.à.d. muḏāf, suivi d'un muḏāf 'ilayhi.

Mis à part les cas déjà relevés de la construction renversée (voir plus haut, p.8 d) nous trouvons deux sortes de construction à l'état d'annexion :

a) des cas de 'iḍāfa ḥaqīqiyya, dite aussi maḥḍa (annexion proprement dite), désignant un rapport réel entre les deux termes, par ex.: 'uṣāti banī nawāra (Fp,27,11), "les rebelles des bani Nawār", ǧinnānu 'abqara (Fh,404,12), "les djinns de 'Abqar", hawādī d-duǧā (R,70,41), "les débuts de la nuit".

b) des cas de 'iḍāfa lafḍiyya, c.à.d. des compléments de limitation, par ex.: (B)

wa-š-šāfi'ūna muǧayyibūna wuǧūhahum

zarimū l-maqālati nākisū l-'abṣārī (A,81,5),

"les intercessours détournent la tête, ont la parole dure et le regard baissé"; (T)... tawāraṭū rawāsiya mulkin rāsiyāti d-da'ā'imī (Fh,438,15), "ils ont hérité les assises d'un royaume solide quant aux fondements".

Les cas de 'iḍāfa lafḍiyya se réfèrent à un antécédent qu'ils qualifient (qualification restreinte) et exercent les fonctions grammaticales d'épithètes ou attributs. Ils ont par conséquent une valeur adjectivale. Les cas de 'iḍāfa ḥaqīqiyya ont une valeur substantivale évidente, acquise par les procédés de substantivation déjà mentionnés, au début de ce chapitre. Ils ne se réfèrent pas à un autre être; ils désignent des êtres définis et exercent les fonctions grammaticales nominales : sujet, régime ou compl. de nom.

CONCLUSION

Le nom d'agent ou de patient peut être considéré, selon les différents contextes, comme un nom, un adjectif ou un verbe. Nous pouvons résumer les critères fondamentaux pour la distinction des différentes valeurs dans les conclusions suivantes :

a) Ont une valeur substantivale les noms d'agent déterminés ou non par l'article, qui exercent les fonctions grammaticales suivantes : sujet dans une proposition nominale ou verbale, régime direct ou indirect, complément de nom . Ces noms d'agent désignent un être, personne raisonnable, animal ou objet inanimé. Ce sont des substantifs définitifs, passés dans l'usage de la langue, ou bien des substantifs positionnels, dans un contexte donné.

b) Ont une valeur verbale les noms d'agent non déterminés par l'article, ni par un complément de nom, et qui sont suivis d'un régime direct ou indirect. Ils désignent en outre un procès ou une action en cours. La valeur verbale des noms d'agent non suivis d'un régime est manifestée par ce dernier critère seulement.

c) Ont une valeur adjectivale les noms d'agent ou de patient, déterminés par l'article ou non, mais non déterminés par un complément de nom , exerçant la fonction grammaticale d'épithète ou d'attribut. Ceux qui sont déterminés par l'article et sont suivis d'un ou de deux régimes, forment des adjectifs composés.

Ire PARTIE

EMPLOI DU NOM D'AGENT FĀ'IL AU PLURIEL

PREMIERE SECTION

CHAPITRE I

FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ETRES RAISONNABLES
MASCULINS : EN POÉSIE.

I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT

A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL

EN GÉNÉRAL

183 racines (1) employées 433 fois, en Poésie, comme nom d'agent de F.Ā'il, se rapportent à des êtres raisonnables masculins. Ces emplois se rencontrent chez tous les poètes avec une valeur substantivale, adjectivale ou verbale. Les uns se rencontrent avec une valeur toujours identique, d'autres avec des valeurs différentes, dans des contextes différents.

(1) Dans les chiffrages, le mot " racine " a été employé comme une abréviation: il désigne le nom d'agent formé sur la racine. Ainsi, au lieu de dire : " 183 noms d'agent, formés sur 183 racines, employés 433 fois ", on s'est contenté de dire simplement : " 183 racines employées 433 fois ".

Emploi d'après les valeurs :

1° 152 racines sont employées 262 fois avec une valeur toujours identique, d'après le tableau suivant :

	Racines	Emplois
V.substantiv.:	117	223
V.adjectiv. :	15	16
V.verb. :	20	23

2 31 racines sont employées 171 fois avec des valeurs différentes, dans des contextes différents.

a) Trois racines sont employées avec une valeur substantivale (61 fois), adjectivale (sept fois) et verbale (trois fois). Exemple : le nom d'agent ḥumāt (sg. ḥāmī) "protecteur, défenseur", dans les emplois suivants :

(Ṭ) la-ʿamruka mā kānat ḥumātu (v.subst.) muḡāšīʿin // kirāman ... (Nj,833,16), " certes, les défenseurs de Muḡāšīʿ ne sont pas généreux ..."; (Ṭ)

ʿiḏā lam yakun ʿillā quyūna muḡāšīʿin

ḥumātan (v.verb.) ʿan-i-l-!ḥsābī dāʿat tuḡūruhā (Nj,541,3), " s'il n'y avait que les forgerons de Muḡāšīʿ pour défendre l'honneur, le pays serait perdu "; (Ṭ) wa-mā zāla fī qaysin fawārisu maṣdaqin // ḥumātun wa-ḥammālūna... (v.adj.), (Nj,402,12), " Qays compte toujours des chevaliers authentiques, défenseurs et porteurs [de fardeaux...]" (1)

(1) Ce même nom d'agent ḥumāt est employé encore 17 fois

b) 11 racines sont employées avec une valeur substantivale (23 fois) et verbale (11 fois). Exemple : le nom d'agent ʿuwwad (sg. ʿā'id) du verbe ʿāda (u) " retourner, visiter un malade ", dans les exemples suivants :

(T)... hawlahū baʿda mā ṣaḥaw
min an-nāsi ṣattā ʿādilūna wa-ʿuwwadū(v.subst.)

(A,321,7), " ... une fois remis [de leur ivresse,] des gens divers se trouvaient autour d'eux : des réprobateurs et des visiteurs "; (T)

wa-laysū ʿilā ʿaswāqihim ʿid ta'allafū

wa-lā yawma ʿarḍin ʿuwwadan (v.verb.) suddata l-qaṣri,...

(A,214,2), " lorsqu'ils se rassemblent pour leurs foires, ou lorsqu'ils accourent un jour de revue, vers le palais, ils ne sont pas ... "

c) 17 racines se rencontrent avec une valeur substantivale (45 fois) et adjectivale (21 fois). Exemple : le nom d'agent ṣālihūn dans les deux exemples

et toujours avec une valeur substantivale. Les deux autres noms d'agent employés avec une valeur substantivale, adjectivale et verbale sont : rākibūn ou rukbān, une fois avec une valeur verbale, une fois avec une valeur adjectivale et 35 fois avec une valeur substantivale (Fh,628,11; Fp,58,2; R,68,68; A,273,2; Nj,427,4 etc...), et zuwwār (Fp,50,14; 44,9; Nj,479,9; 1041,2; 174,8).

suyvants : (T)

halā ba' da hayyin ṣāliḥina (v.adj.) wa-ḥāllahū
na'āmu l-ḥimā ba' da l-ḡamī' i wa-bāqiruh (Fp,99,12),
 " déserté par les gens pieux, leur campement est devenu,
 après eux, la demeure des autruches et des vaches
 sauvages "; (K) zaharat laḥū fī ṣ-ṣāliḥina (v.subst.)
'urūqū (Fp,4,14), " son sang a bouillonné dans les
 veines des saints ". X

3° La répartition générale des racines et des
 emplois d'après leur valeur, est précisée dans le
 tableau général suivant :

	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Les racines à valeur toujours identique(1):	(117)223	(15)16	(12)23
Les racines à valeurs différentes :	(31)129	(21)27	(13)15
Total des racines et des emplois :	(148)352	(36)43	(33)38

4° Répartition générale des racines et emplois
 et de leurs valeurs d'après les différents auteurs :

Auteur	Total	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Aḥṭal	(62)94	(51)78	(8)8	(6)8
Farazdaq	(112)194	(91)158	(19)20	(13)16
Ḡarīr	(52)94	(44)76	(5)5	(10)13
Du r-Rumma	(37)51	(31)40	(8)10	(1)1

(1) Le chiffre entre parenthèses désigne les ra-
 cines, le deuxième les emplois.

Conclusion

a) Par rapport au total des emplois en Poésie, (au nombre de 1985 emplois), Fā'il au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, est employé dans la proportion de 21,8%. Il est presque aussi fréquent que Fā'il au pluriel se rapportant à des animaux (22,8% avec 454 emplois), mais nettement moins fréquent que Fā'il au pluriel se rapportant à des objets inanimés (47,05% avec 934 emplois).

b) La fréquence d'emploi d'après les valeurs, dans le présent chapitre, se développe comme suit : la valeur substantivale est de beaucoup la plus fréquente (81,2%), puis vient la valeur adjectivale (9,9 %) et enfin la valeur verbale (8,7%).

c) La fréquence d'emploi d'après les auteurs s'établit comme suit : Ğarīr a un emploi pour 26,5 vers; Farazdaq a un emploi pour 33 vers; Aḥṭal a un emploi pour 34 vers et Du r-Rumma a un emploi pour 61,7 vers.

B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL
EXTERNE, INTERNE OU TĀ' MARBŪṬA.

Après avoir analysé l'emploi du nom d'agent en tant que pluriel en général, d'après les différentes valeurs substantivale, adjectivale et verbale, il reste maintenant à étudier l'emploi du nom d'agent au pluriel externe, interne ou avec le tā' marbūṭa. Tous ces pluriels se rencontrent en effet dans les textes étudiés. Exemples : (T)

taḍakkartu 'ayna l-ḡābirūna (pl.ext.) qanātanā (Fp,128,12),
" je réfléchissais en moi-même où trouver ceux qui relèveront notre dos courbé sous le fardeau " ; (T)

wa-'ar'ana ḡarrārin 'idā mā taṭallaqat

katā'ibuhū ḡarrat lahū l-ḡinnu suḡḡadā (pl.int.) (Fp,185,6)

" lorsque les divisions de son armée nombreuse commencent à avancer, les djinns se prosternent et se soumettent ";

(B) tarā 'ilayhi riqāqa n-nāsi sā'ilatan (tā' m.) (A,39,10);

" tu vois les pauvres se dirigeant vers lui demandant ".

Parfois le même nom d'agent se rencontre et au pluriel externe et au pluriel interne, par ex. ḡāsid, pl. ḡāsidūn et ḡussad dans les emplois suivants : (T)

fa-lastu 'aḡāfu n-nāsa mā dumtu sālīman

wa-law 'aḡlaba s-sā'ī 'alayya bi-ḡussadī (Fp,186,3),

" je ne craindrai personne tant que je suis sain et sauf, même lorsque le calomniateur s'aiderait de tous ceux qui

m'envient"; (T) wa-kasbin yasū'u l-ḥāsīdīna (R,7,21),
 "un bénéfice mal vu par les envieux".

L'emploi général du pluriel (externe, interne et tā' marbūṭa) est présenté dans le tableau général suivant:

Racines employées exclusivement			
au pluriel externe	:	(88)	152
au pluriel interne	:	(72)	146
avec <u>tā' marbūṭa</u>	:	(5)	6
Racines employées (1)			
et au pluriel externe	:	(18)	28
et au pluriel interne	:		101
Ce qui fait au total			
au pluriel externe	:	(106)	180 41,5%
au pluriel interne	:	(90)	247 57,04%
avec <u>tā' marbūṭa</u>	:	(5)	6 1,3%

=====

(1) Au sujet de ces 18 racines employées et au pluriel externe et au pluriel interne, nous pouvons faire les remarques suivantes :

a) Cinq sont employées au pluriel externe parce qu'il s'agit de substantifs composés : ḥākīmūn (Nj,437,18), ḥāmūn (Nj,781,4), dā'idūn (Nj,980,11;1020,3), qā'idūn (Fh,465,52), wāridūn (Nj,980,11).

b) Deux racines sont employées au pluriel externe avec la valeur substantivale et au pluriel interne avec la valeur verbale : kufāt et kāfūn (Fh,587,4;Nj,579,13), kāšihūn et kuššah (Fp,56,11;99,14 ;Nj,501,13).

c) Deux autres sont employées alternativement au pluriel externe ou interne avec la valeur substantivale ou adjectivale: ḡā'ibīn a. (Fh,584,7), ḡuyyāb n. (R,23,20), ṭullāb a. (Fp,21,5), ṭālibūn n. (A,166,6;Fp,19,7).

Avec les 10 autres racines, nous ne rencontrons pas de raison spéciale qui puisse expliquer cette différence de pluriel pour une même racine. (Voir ḡunāt et ḡānūn Fp,213,13; 158,7; hurrās et ḥārisūn A,233,3;Fp,87,9 etc...).

II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU

NOM D'AGENT AU PLURIEL

A- VALEUR SUBSTANTIVALE

148 racines employées 352 fois au pluriel ont une valeur substantivale. Cet emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement

au pluriel externe	:	(77)124
au pluriel interne	:	(52)108
avec <u>tā' marbūṭa</u>	:	(1) 1

Racines employées et au pl.ext.	:	(18) 25
et au pl.int.	:	94

Ce qui fait au total

au pluriel externe	:	(95)149	42,3%
au pluriel interne	:	(70)208	57,1%
avec <u>tā' marbūṭa</u>	:	(1) 1	0,2%

1° Analyse du point de vue sémantique :

Les noms d'agent au pluriel externe sont tous des substantifs positionnels. La personne y est désignée par une action ou une qualité passagère. Exemples : ar-rāḡibūn " ceux qui désirent " (R,57,67), al-hā'ifūn " ceux qui ont peur " (Fp,137,10), aṣ-ṣāliḥūn " les bons " (Fp,4,14; Nj,849,18), aṭ-ṭāriqūn " ceux qui demandent l'hospitalité la nuit " (Fh,569,12)(1).

(1) voir de plus les emplois suivants : 'āṣiqūn "ceux

Les noms d'agent au pluriel interne se divisent en trois groupes :

a) des substantifs définitifs : 25 racines employées 54 fois. La personne y est désignée par une action ou une qualité habituelle. De là vient la formation de noms de métier. Exemples : ruqāt " magiciens " (Fp,217,9), ru'yān " bergers " (A,273,5; R,43,3), rumāt " archers, chasseurs " (Nj,295,10; 538,3; A,151,2; As,22,9), ruhbān " moines " (Nj,536,9; 903,16), quḍāt " juges " (Nj,335,7)(2).

b) des substantifs positionnels: 42 racines employées 136 fois. Exemples : ḥussad " envieux " (Fp,186,3), ḥussar " désarmés " (At,44,3; Fp,35,7), dam'ā "pleurants" (Fh,275,2), zuwār "visiteurs"(Nj,479,9; 1041,2;174,8)(3).

qui aiment passionnément " (~~wa~~,220,9), fāhirūn " ceux qui se glorifient " (A,74,4), dā'ūn " ceux qui appellent " (R,30,72), sā'ilūn "ceux qui demandent" (A,111,1), sāriḥūn " ceux qui crient " (Fh,490',4).

(2) voir aussi : ḡubāt " collecteurs " (Nj,972,13), ḥuḡḡāb " portiers " (Nj,591,46), ḥukkām " gouverneurs " (Fh,651,5;Nj,833,16), ḥudāt "chameliers" (Fh,437,3), ḥurrās " gardiens " (A,233,3), qurrā' " lecteurs (Fp,108,11).

(3) voir aussi : furrāḡ " oisifs " (A,148,5), ḡuyyab "absents" (Fp,146,10), ḡufāt "demandeurs" (Fh,617,4), ḡullāl " errants" (Fp,219,9).

c) deux noms de relation employés neuf fois :

šū'arā' " poètes " (Fh,468',47; 533,10)(1), 'ummār "péle-
rins " (Nj,855,9), et un collectif (ism ġam'): ġinnān
" djinns " (A,238,3; 6,5; Fh,404,12; R,28,25).

2°) Analyse du point de vue grammatical :

a) Constructions communes au pluriel externe et interne : Il faut d'abord remarquer que pluriels externes et internes peuvent se rencontrer dans des constructions semblables, sur le plan grammatical. Dans de pareilles constructions, on ne saurait trouver des raisons, grammaticales du moins, qui expliqueraient la différence d'emploi du pluriel. Exemples : (K) qaḍā l-quḍātu 'alaykumu (Nj,335,7), " les juges vous ont jugé "; (Ṭ) wa-lammā da'ā d-dā'ūna (Fh,473',31), " lorsqu'on a appelé " (lit.:lorsque ceux qui appellent ont appelé); (Ṭ) ka'anna diyāra l-ḥayyi...qarāṭisu ruhbānin (Nj,536,9), " comme si les demeures du clan... étaient des parchemins de moines "; (Ṭ) 'arūfun li-ḥaqqi s-sā'ilīna (A,181,7), " reconnaissant le droit de ceux qui demandent ".

Dans les deux premiers ~~ex~~emples, les deux noms d'agent, l'un au pluriel interne (quḍāt), l'autre au pluriel externe (dā'ūn), exercent la même fonction

(1) voir aussi : Fp,226,6; Fh,462,2; Nj,213,12; Nj,1015,10,11; 443,1; 966,1.

grammaticale de sujet dans une proposition verbale. Un autre point de ressemblance dans ces deux exemples : les deux noms d'agent dérivent de la même racine dont ils sont sujets (qaḏā - quḏāt et da'ā - dā'un). Dans les deux derniers exemples, les deux noms d'agent, également au pluriel externe (sā'ilūn) et interne (ruhbān), exercent dans une proposition nominale, la même fonction grammaticale, étant à l'annexion.

Dans six constructions, on trouve deux noms d'agent employés successivement l'un au pluriel externe, l'autre au pluriel interne. Exemples : (T)

wa-'antum banī qaysin 'iḏā l-ḥarbu ṣammarat

ḥumātu l-waḡā wa-l-ḥāḏibūna l-'awāliyā (R,87,52),

" vous, Bani Qays, quand éclate la guerre, vous êtes les défenseurs lors du combat, et ceux-qui-ensanglantent-les lances"; (T)

... ḥawlahum ba'da mā ṣaḥaw

min an-nāsi ṣattā 'aḏilūna wa-'uwwadū (A,321,7),

" ... une fois remis [de leur ivresse], des gens divers se trouvaient autour d'eux : des réprobateurs et des visiteurs ". Dans le premier exemple, les deux noms d'agent sont ḥumāt et ḥāḏibūn ; ils exercent dans la même proposition la même fonction grammaticale : attribut (ḥabar) pour le sujet (mubtada') 'antum . Ils sont reliés entre eux par la conjonction wa- et sont également suivis d'un

régime ; mais tandis que le régime du pluriel externe est resté à l'accusatif (al-ʿawāliya), celui du pluriel interne est devenu un complément de nom (al-waḡā)(1). Dans le deuxième exemple, nous avons deux noms d'agent ʿādilūna wa-ʿuwwadū qui expriment, dans un même contexte grammatical, une opposition dans le sens. Ce phénomène se rencontre dans quatre emplois (2), où le premier nom d'agent est toujours un pluriel externe et le deuxième un pluriel interne.

(1) voir aussi l'emploi suivant, où le nom d'agent au féminin est au pluriel interne (ʿawāḍil), tandis qu'au masculin il est au pluriel externe (ʿādilūn) ; bien que les deux soient dans un même contexte grammatical : (K) bakara l-ʿawāḍilu yabtadirna malāmatī wa-l-ʿādilūna (A,400,3), " réprobateurs et réprobatrices se sont empressés à me faire des reproches ".

(2) Les trois autres emplois sont : (Ṭ) wa-kāna ʿidā-ḥmarra š-šitāʿu ḡifānuhum ḡifānun ʿilayhā bādiʿūna wa-ʿuwwadū (Fp,94,13), " et pendant l'hiver séglant et stérile, c'est à sa table que venaient et revenaient les affamés " ; (Ṭ) tarā fīhi minnā dāriʿīna wa-ḥussarā (Fp,35,7), "tu y vois [nos guerriers] les uns vêtus de cottes de mailles, les autres sans armes" ; voir aussi At,44,3.

b) Constructions particulières au pluriel externe:

Il y a cependant certaines constructions qui semblent être propres au pluriel externe ou interne, et dans lesquelles on pourrait trouver des raisons pour l'emploi de l'un ou l'autre pluriel.

a) Les pluriels externes sont en grande majorité déterminés par l'article al- (1), tandis que les pluriels internes se trouvent, avec ou sans l'article, en proportion presque égale (105 avec l'article et 97 sans l'article).

b) Les substantifs composés, au nombre de 70, sont tous, sauf un (2), au pluriel externe. Nous y trouvons deux genres de constructions :

α) construction nettement verbale avec régime à l'accusatif, construction habituelle : 68 emplois sur 70, par ex.: (K) bi-llāhi robbi r-rāfi 'ina 'akuffahum (Fp, 122, 5), "[je jure] par Dieu, le seigneur [des pèlerins] levant leurs bras suppliants" (3).

(1) 12 emplois seulement sur 149 sont indéterminés.

(2) L'unique emploi au pluriel interne est le suivant: (K) nahnu l-bunātu da 'ā'iman wa-sawāriyan (Nj, 336, 11), " nous sommes les constructeurs de piliers et de colonnes".

(3) Dans l'emploi suivant nous avons une substantivation composée où l'article est supprimé : (K)

'inni ḥalaftu bi-rāfi 'ina 'akuffahum
bayna l-ḥaṭīmi wa-bayna ḥawḍay zamzamī (Fp, 73, 7),

" je le jure par ceux qui élèvent leurs bras [suppliants]."

(³) construction intermédiaire entre la construction verbale et la construction nominale, avec régime à l'accusatif et suppression du nun du pluriel externe (deux emplois seulement) : (T)

fa-'inna banī sa^c din humu l-laylu fīhim

hulūmun rasat wa-ḍ-ḍālimū kulla ḍālimin (Fh, 365, 9),

" Les Bani Sa^c d, eux, sont [puissants] comme] la nuit; ils sont sages et ce sont eux qui oppriment tout oppresseur";

(B) al-ḥābisū š-šā'a (A, 111, 4), " ceux qui retiennent les brebis "(1).

c) Constructions particulières au pluriel interne:

α) Avec le pluriel interne, c'est une construction nominale que nous relevons : le nom d'agent, non muni de l'article, est à l'annexion. Dans ces constructions, le

entre le mur [du temple], et le puits de Zamzam;
comparer aussi avec l'emploi : wa-kam min nādirīna damī
(Fh, 644, 1), " combien de ceux qui ont voué ma mort..."

(1) On pourrait y rattacher aussi l'emploi suivant, si l'on considère le pronom personnel suffixe comme régime direct : wa-z-zā'idihā 'ilā-stiḥyā'ihā
ḡafaran (Fh, 630, 38), " ceux qui ajoutent à sa pudeur leur protection ".

pluriel interne est dominant : en effet, sur 35 emplois, 30 reviennent au pluriel interne et cinq seulement au pluriel externe. Exemples de pluriels internes : (T) wa-minnā bunātu l-mağdi... (R, 30, 78), " parmi nous les constructeurs de gloire..."; (K) qaysun...quwwādu kulli katibatin ġumhūri (Nj, 938, 9), " qays sont les conducteurs de grandes armées ". Exemples de pluriels externes: (T) fa-ġayrubumu l-ġānī wa-hum 'āqilū d-dami (At, 42, 2), " d'autres sont les coupables, et ce sont eux qui paient le prix du sang "; (W) 'alā 'inna l-ḥayāta l-nādirihā... (Aš, 11, 11), " la vie est certes pour ceux qui la donnent..." (1).

b) Cinq noms d'agent, en construction renversée(2), sont tous au pluriel interne, par ex.: (T) šubbāni r-riġāli (A, 267, 6), " les hommes jeunes "; (T) furrāġi r-riġāli (A, 256, 4) " les hommes oisifs "(3).

d) Conclusion :

a) Pluriel interne et externe peuvent se rencontrer dans des constructions grammaticales semblables.

b) Cependant on a pu relever certaines constructions particulières à l'emploi de l'un ou ^{de} l'autre pluriel . Le

(1) voir aussi A, 303, 4; R, 68, 9; Fp, 19, 7.

(2) voir ch. I, p. 8 sq.

(3) voir aussi Fh, 273, 20; A, 267, 4.

pluriel externe est presque toujours (137 fois sur 149) déterminé par l'article al-, tandis que le pluriel interne se trouve déterminé ou indéterminé en proportion presque égale. Les substantifs composés sont tous (sauf un emploi sur 70) au pluriel externe. Sur 35 emplois où le nom d'agent est à l'annexion ('idāfa), 30 sont au pluriel interne et cinq au pluriel externe. Les cinq noms d'agent en construction renversée, sont tous au pluriel interne.

3o Analyse du point de vue affectif :

a) Préliminaires :

Dans l'affectivité, nous incluons tous les faits de langage qui concourent à son expressivité sur le plan affectif, qu'ils viennent ou non des effets secondaires du langage. Ainsi, il faut y comprendre éventuellement le contexte général. Celui-ci peut être varié : éloge, satire, poésie d'amour, élégie, descriptions de combats. L'affectivité exprimée par le nom d'agent, comme terme linguistique, relève certes du contexte général, mais il peut avoir aussi une affectivité particulière, différente du contexte général ou identique à celui-ci. Parfois, en effet, les deux contextes affectifs, à savoir celui du poème en général, et celui du nom d'agent en particulier,

peuvent être identiques , par ex.:(T)

min an-nākitīna l-ʿahda min saba'iyatin

wa-ʿimmā zubayriyyin min ad-dībi ʿaḡdarā (Fp,211,3),

" des parjures [partisans] de Ibn Saba', ou bien un Zubayrite plus perfide que le loup". Le poème No 224 (p.211,éd.Boucher) est une satire adressée contre Abderrahmān ibn Muḥammad ibn Maʿdī-Karib al-Kindī; un poème de 86 vers. Le nom d'agent nākitīn (vers 67) sert de qualificatif satirique et injurieux à la personne, objet de la satire. Donc le contexte expressif général du poème et le contexte expressif particulier du nom d'agent concordent.

Parfois les deux contextes diffèrent. En effet, dans un poème d'éloge, le poète passe naturellement des gloires de son héros à la satire de l'adversaire, par ex.:(W) fa-zāda n-nākitīna-llāhu raḡman (Fh,546,26), " Dieu a augmenté le dépit des parjures ". Le poème No 546 (éd.Hell) est un éloge de Sulayman Ibn ʿAbdil Malik, poème de 33 vers. Au vers 26, l'éloge du prince devient satire de l'adversaire, qualifié de parjure (nākitīn). Donc le contexte affectif général du poème diffère du contexte particulier du nom d'agent.

Vu du point de vue affectif, le nom d'agent peut être dans l'une ou l'autre des deux situations suivantes:

a) Le nom d'agent est lui-même centre d'expressivité, ou en rapport très proche avec l'expressivité du contexte, par ex.: dans l'emploi cité plus haut (Fp,211,3; Fh,546,26), le nom d'agent nākitin est lui-même centre d'expressivité, exprimant la satire à l'égard de l'adversaire. Dans l'emploi suivant il y a une différence : (T)

taḥaṭṭā ru'ūsa l-hārisīna muḥāṭiran
maḥāfata sultānin šadīdin šakā'imuh (Fp,87,9);

" il a marché sur la tête des gardes, bravant la colère terrible d'un prince redoutable ". Dans cet emploi, l'affectivité exprimée par le contexte consiste dans le risque et la peur d'un prisonnier qui prend la fuite. Elle est exprimée surtout par les termes : muḥāṭiran " risquant", maḥāfata "par peur" et la description du prince " redoutable" šadīdin šakā'imuh. Le nom d'agent hārisīn " gardes " est en rapport avec cette expressivité en tant qu'il désigne un obstacle à la fuite, donc un risque encore à courir et une nouvelle cause de peur.

b) Le nom d'agent peut n'avoir aucun rapport avec l'expressivité générale du contexte, et n'en exprime lui-même aucune, par ex.: (T)

'idā qultu li-l-ḥurrāsi hal laylatī danat
min aṣ-ṣubḥi... (Fh,482',36)

" lorsque je demande aux gardiens : ma nuit est-elle proche de sa fin ... " (lit.: est-elle proche du matin?). Il s'agit

dans ce vers d'une description de la nuit, dans un poème d'éloge de Hišām Ibn 'Abdil-Malik . L'expressivité générale consiste dans le sentiment d'une nuit longue à finir, lourde à supporter. Le nom d'agent ḥurrās n'y représente aucune expressivité spéciale.

b) Expressivité et pluriel interne :

Le nom d'agent inexpressif se trouve surtout parmi les pluriels internes. Sur 202 pluriels internes, nous pouvons relever une certaine expressivité dans 50 emplois seulement. A part cela, le pluriel interne semble se présenter comme un pluriel normal des noms d'agent, à valeur substantivale définitive.

a) Dans 18 emplois (sur les 50 sus-dits), le pluriel interne implique un sens d'omphase dans des constructions telles que : (T) wa-minnā bunātu l-mağdi (R,30,78), " parmi nous sont les constructeurs de la gloire ", (T) wa-'antum wulātu-llāhi (Fh,469',37), " vous, vous êtes les gouverneurs de Dieu ".

b) Dans 17 emplois, l'expressivité du pluriel interne (désignation de grand nombre, ou insistance sur le sens même du terme) est relevée dans des constructions spéciales, à savoir :

α) le renversement de la construction, par ex. :
'alā ḡubbāli 'a'dā'him (Nj,161,11), " sur les insensés

parmi leurs ennemis "(1).

β) Dans neuf emplois, le pluriel interne est mis en opposition avec un terme ^{au} singulier, qui se trouve être le synonyme ou l'opposé du pluriel interne, par ex. :
 (T) yadīnu lahum ḡuhhāluhā wa-ḡalimuhā (Fp, 84, 12), " les insensés et les sages se soumettent à eux "; (T) yaḡāfu rumātan mūqifīna wa-ḡābilā (Aš, 22, 9), " craignant les archers à l'affût et les pièges ". Dans le premier exemple, le nom d'agent au pluriel ḡuhhāl est opposé au singulier collectif ḡalim " sages ". Dans le deuxième exemple, le nom d'agent au pluriel rumāt " archers " est opposé au singulier collectif ḡābil " ceux qui mettent les pièges "(2).

c) Dans cinq emplois, on peut relever une indétermination dans le sens du pluriel interne. Dans ces emplois, le pluriel interne dérive de la racine du verbe de la phrase et correspond au français " on ", par ex. : (K)

šubbāni r-riḡāli (A, 267, 6), furrāḡi r-riḡāli (A, 256, 4), kullāḡi r-riḡāli (Fh, 273, 20) et ḡuhhāli 'a'dā'ihim (Nj, 161, 11). Quatre autres emplois peuvent en être rapprochés : wuṣātu n-nāsi (A, 267, 4), ruqātu l-qawmi (Fp, 217, 9), šu'arā'i n-nāsi (Fh, 533, 10), et ḡuzāti l-qawmi (Aš, 12, 2).

(2) voir aussi Nj, 591, 6; 972, 13; 224, 8; R, 43, 3; Fh, 473', 28; 478', 17; Fp, 162, 12; A, 238, 3.

qaḍā l-quḍātu 'alaykumū (Nj,335,7), "ceux qui jugent vous ont jugés"(c.à.d., vous êtes jugés); (B) 'adat 'ilayka... 'uwwādū (Fh,585,2), "on s'est retourné vers toi"(1).

d) Nous rattachons enfin à ces remarques sur le plan expressif, un fait relevant du style poétique, à savoir l'emploi du pluriel interne à la rime du vers. 31 pluriels internes en effet se trouvent à la rime, tandis que le pluriel externe, dans ce chapitre, ne se trouve jamais dans cette situation (2).

=====

(1) voir aussi A,18,6; 162,2; Fh,279,12.

(3) voir : ḡuhhālī et ḡuhhālā (Nj,224,8; A,50,7), hummālī (A,162,2), ru'yānī (A,273,5), ḡussadī (Fp,186,3), ḡussarū (At,44,3), ḡussarā (Fp,35,7), rawādifī (Fp,213,2), rumātī (Nj,778,10;779,1), ruhbānī (Nj,903,16), ruwwadī (Nj,802,14), ruwwādū (Fh,585,3), zuwwārihā (Nj,1041,2), ṣu'arā'ihā (Fp,226,6), suddārī (A,228,5), 'uddalī (Nj,212,17), 'ummārū (Nj,855,9), 'uhhārī (Nj,340,15), 'uwwādū (Fh,585,2), 'uwwadū (A,321,7), 'uwwadā (R,15,6), ḡuyyabā (Fp,146,10), furrārī (Fh,465,6), qurrā'ā (R',1,3), quffālī (A,162,3), quffālī (Nj,323,17), kuffārī (Fh,465,49), nuwwamū (Fh,478',17).

c) Expressivité et pluriel externe :

Le pluriel externe est plus riche que le pluriel interne en expressivité. Sur 149 emplois au pluriel externe, 36 seulement n'ont pas une expressivité particulière, tandis que dans les autres emplois on peut relever les nuances suivantes :

a) Dans 65 emplois (1), le pluriel externe exprime une emphase dans l'action, que ce soit dans l'éloge ou dans la satire, à savoir une insistance, une mise en relief à la fois de l'action et du sujet agissant. Cette insistance est due non seulement au pluriel externe lui-même, mais aussi à la construction de la phrase, notamment à l'emploi du pronom personnel séparé, comme indicateur du sujet agissant, à l'emploi de l'article et à la position du nom d'agent en tête de la proposition ou au début du vers.

Exemple : (T) humu d-dāhilūna l-bāba lā tadḥulūnahū
ʿalā l-malki wa-l-ḥāmūna ʿinda l-ḥaḡāʿiqī

(Nj,781,4), " eux, se présentent devant le roi, comme vous

(1) voir al-ḡābirūn (R,35,64; Fp,128,12; Fh,374,2), al-ḥākimūn (Nj,437,18), ad-dāhilūn (Nj,781,4), ad-ḡāʿidūn (Nj,1020,3), aḡ-ḡāribūn (An,128,6), aḡ-ḡāminūn (Fh,323,14), aḡ-ḡālibūn (A,166,6), ʿaḡīlū (At,42,2), qābilū (A,303,4), al-māniḥīn (Fh,573,36), māniʿīn (A,271,2), al-māniʿūn (Nj,710,1), an-nākitīn (Fp,211,3).

n'oseriez le faire, et eux sont les défenseurs aux heures critiques "; (K) al-ʿadilūna bi-dārimin yarbūʿahum (A,163,2):
 " qui prétendent faire de leur Yarbūʿ l'égal de Dārim "

Il est vrai que le pluriel externe, avec ses deux syllabes longues, séparées par une brève, fāʿilūn, s'adapte grâce à ce rythme intérieur à l'expressivité du contexte, en donnant de l'ampleur à la voix et en renforçant l'expression. Cependant on trouve cette même construction, contenant la même expressivité avec quelques pluriels internes (voir plus haut, p.46 a), mais dans une proportion nettement inférieure : 18 emplois sur 202 pluriels internes, tandis que l'on a 55 emplois pour 149 pluriels externes. Il y a en outre, dans ce contexte expressif d'emphase, une construction où jamais le pluriel interne n'est employé : c'est lorsque l'antécédent est supprimé ou éloigné etc que le vers ou la proposition débute directement avec le nom d'agent au pluriel externe par ex.:

(K) ad-dāʿidūna fa-lā yuhaddamu ḥawḍuhum
wa-l-wāridūna fa-wirduhum lā yuqdaʿū (Nj,980,11)

" eux sont les défenseurs, c'est pourquoi leur demeure ne saurait être démolie et [ce sont eux] qui boivent [à tous les points d'eau] sans que personne ne puisse les en détourner." 40 emplois se rencontrent dans cette

construction propre au pluriel externe (1).

b) Dans 25 emplois, le pluriel externe appuie une idée de diminution morale. Dans ces emplois, ce sont toujours des adversaires qui sont visés : des envieux, des révoltés, des menteurs, des calomniateurs etc..., par ex. (T) šadahtu ru'usa n-nābihīna (Fh,313,8), " j'ai broyé les têtes de ceux qui aboient " (2).

(1) al-bāsiṭūn (A,266,2), al-bā'itūn (A,299,5), al-ḡā'ilūn (Fh,279,9), al-ḥābisū (A,111,4), al-ḥāfiḍūn (Nj,18,9), aḍ-ḍā'idūn (Nj,980,11; 301,3), ar-rāfiḍīn (Fp,190,9), ar-rāfi'ūn (Fh,312,18), az-zā'idihā (Fh,630,38), as-sā'ilūn (A,111,1), as-sābiqīn (Fp,190,9), aḍ-ḍāribīn (Fp,104,2; 149,5; 178,10; Fh,382,8; 279,10; A,266,2; Nj,898,13), aṭ-ṭā'inūn (Fh,569,28), aḍ-ḍā'inūn (Nj,273,13; 18,9), aḍ-ḍā'inīn (A,224,7), aḍ-ḍālimū (Fh,365,9), al-'ādilīn (A,163,2), al-'āṭifīn (Fp,190,10), al-'āṭifūn (Fp,123,9), al-ḡābiqīn (Fh,630,38), al-fāḥirūn (A,74,4), al-qātilūn (Fh,382,7), al-qā'idūn (Fh,465,52), al-kāfūn (Nj,579,13), al-māni'īn (A,51,2; 228,5; Fp,149,5), al-māni'ūn (R,25,48), an-nāzilūn (Nj,273,13), an-nāzilīn (Fh,639,2; A,224,6), al-wāridūn (Nj,980,11).

(2) al-bāḡūn " les rebelles " (Fp,215,5), aṭ-ṭā'irīn " les révoltés " (A,175,1), al-ḡānūn " les criminels " (Fp,158,7), ar-rāwīn " les poètes adversaires " (Fh,356,2), aš-šāmitīn " les envieux " (Fp,89,8), al-qāfilīn " ceux

c) Dans 31 emplois, le pluriel externe suggère un sens de diminution et de besoin, en face d'un personnage, objet de l'éloge. Il s'agit de demandeurs, de ceux qui crient; de ceux qui prient, de ceux qui font des vœux etc. (1), par ex.:

qui retournent du voyage - sans cadeaux " (Fp, 207, 7),
al-qā'idīn " les conducteurs - battus, incapables " (Nj, 505, 3),
al-qā'ilīna lī-l-ḥanā " ceux qui m'insultent " (Nj, 501, 4),
al-kādibīn " les menteurs " (Fh, 478', 6), al-kāšihīn " ceux qui haïssent " (Fp, 56, 11; 99, 14), al-māḥilīn " ceux qui ourdissent des complots " (Fh, 546, 13), nādirīn " ceux qui ont voué - ma mort " (Fh, 644, 1), an-nākitīn/ūn " les parjures " (Fh, 546, 26, 27), al-wāšūn/īn " les calomniateurs " (Fh, 344, 2; Nj, 160, 5; R, 72, 8), ad-dābiḥīn " ceux qui égorgent " (Nj, 904, 1), al-lābisīn " ceux qui prennent l'habit - d'hommes méprisables " (Nj, 903, 16).

(1) al-ḥā'ifūn " ceux qui ont peur " (Fp, 137, 10; Fh, 588, 6), ad-dā'ūn/īn " ceux qui invoquent " (R, 30, 72; Fh, 373', 31) as-sā'ilīn " ceux qui demandent " (A, 181, 7; 381, 3; Fp, 83, 7; R, 32, 75), as-sā'īn " les pèlerins " (R, 55, 28; Fp, 102, 16), aṣ-ṣāriḥīn " ceux qui crient " (Fh, 490', 4), aṭ-ṭāriqīn " ceux qui demandent l'hospitalité la nuit " (Fh, 264, 1; 569, 12), ṭālibī l-ḥurfi " ceux qui demandent le bienfait " (Fp, 19, 7), al-ḥāfīn " les demandeurs " (A, 105, 2; 175, 6), an-nādirūn " ceux qui font des vœux " (A, 264, 8; Aṣ, 11, 11; Fh, 644, 1), an-nāzilīn " les hôtes " (Nj, 36, 12; 3, 2),

(K) bi-llāhi rabbi r-rāfi'ina 'akuffahum
bayna l-ḥaṭīmi wa-bayna ḥawḍay zamzamī (Fp,122,5),

" Par Dieu, le Seigneur de ceux qui élèvent leurs bras
 [suppliants] entre le mur [du temple] et le puits de Zamzam";

(W) ya'uddu r-rāḡibīna lahū 'iyālā (R,57,67), " il consi-
 dère comme ses enfants ceux qui viennent demander [ses
 bienfaits] ".

d) Conclusion :

On rencontre sur le plan affectif, des indices de
 différenciation dans l'emploi du pluriel interne et
 externe. Un certain nombre de ces indices n'est pas
 toujours très net. On peut cependant pour le moment
 retenir les indications suivantes :

a) Le pluriel externe est en général plus chargé
 d'expressivité que le pluriel interne. En effet, pour
 reprendre les chiffres déjà cités, sur 202 pluriels
 internes, 50 seulement comportent une expressivité faci-
 lement décelable; et sur 149 pluriels externes, 113
 comportent une expressivité que nous avons pu analyser.

b) Nous avons relevé 40 cas où le pluriel externe
 est exclusif; il s'agit d'une expressivité d'insistance
 et de mise en relief de l'action et du sujet agissant,

an-nāḡirūn/īn "ceux qui regardent - émerveillés, demandant",
 (Nj,245,14; A,181,1; A,322,8; Fh,308,5; Fp,147,5),
al-ḥālikīn "les pauvres" (Fp,37,13), ar-rāfi'ūn "ceux
 qui élèvent les bras" (Fh,396,11; 312,18; Fp,73,7),
al-'abidīn "ceux qui adorent" (Fp,108,9), al-'aṣiqīn
 "ceux qui aiment" (An,220,9).

exprimée dans une construction particulière (voir plus haut, p.49 a).

c) Le pluriel externe s'allie également à une idée de diminution morale, qui prend son origine dans des sentiments de haine, jalousie, mépris pour l'adversaire (25 emplois), ou bien dans les sentiments opposés de fidélité, amour, admiration ou dans un état de besoin (31 emplois).

d) Dans le pluriel interne, sur le plan expressif, on peut déceler l'idée d'un grand nombre (20 emplois) et parfois (5 emplois) une idée d'un nombre indéterminé. L'idée d'un grand nombre peut être accompagné d'une mise en relief de l'action, tout comme pour le pluriel externe; bien que ce soit de beaucoup moins fréquent dans le pluriel interne (18 emplois sur 202), que dans le pluriel externe (55 emplois sur 149). Nous avons remarqué également que l'expressivité éventuelle du pluriel interne n'est pas totalement exprimé par le nom d'agent lui-même, mis au pluriel (cela dans 21 emplois), mais elle est appuyée par des constructions particulières (voir plus haut, p.46 b).

B-7 VALEUR ADJECTIVALE

36 racines employées 43 fois ont une valeur adjectivale. On y trouve des pluriels externes, internes et le tā' marbūta, comme le précise le tableau suivant:

Pluriel externe	: (15) 17	39,5%
Pluriel interne	: (19) 23	53,4%
<u>Tā' marbūta</u>	: (2) 3	6,5%

1° Constructions communes au pluriel externe et interne : Une construction est commune au pluriel externe et interne, celle où le nom d'agent, déterminé ou indéterminé, exerce la fonction d'épithète, par ex.: (T) al-mulūka d-dāri'īna (Nj,590,16), "les rois couverts de leurs armures" (1), al-ğumū'ī z-zuħħafi (Fh,490',5), "les troupes nombreuses qui s'avancent" (2), kuhūlin rāğihīna (Fh,278,7), "de sages vieillards" (3), (T) fawārisu... ħumātun (Nj,402,12), "des cavaliers...capables de défendre" (4). A ces emplois, il faut ajouter un cas où pluriel externe et interne se succèdent dans la même proposition, avec un sens d'opposition entre les deux, phénomène déjà rencontré avec les noms d'agent à valeur substantivale (voir plus haut, p.38), par ex.: (T) fawārisu qaysin dāri'īna wa-ħussarā (Nj,1002,15), "les cavaliers de Qays armés et sans armes."

=====

(1) R,55,18; 70,8; 18,9.

(2) Fp,99,12; 177,18.

(2) R,51,5; Fh,323,8; 490',4.

(4) Nj,481,4; Fh,277,37.

2° Constructions particulières au pluriel externe:

Une construction particulière au pluriel externe (déjà rencontrée au sujet du nom d'agent à valeur substantivale, plus haut p.40 b) est celle de l'adjectif composé, c.à.d. l'adjectif déterminé par l'article al- et suivi de régimes verbaux primitifs . Ces emplois à valeur adjectivale comme à valeur substantivale, se trouvent exclusivement au pluriel externe . Mais il faut remarquer que l'emploi de l'adjectif composé est assez rare: ici nous avons quatre emplois en tout(1). Exemple : (T)

'akāri'u laysū bi-l-'arīḍi maḥalluhum
wa-lā bi-l-ḥumātī d-dā'idīna (an-i-s-sarbi (A,24,9),

" des parasites, leurs demeures ne sont pas vastes et ce ne sont pas eux les défenseurs capables de protéger leurs biens".

Une autre formation où le pluriel externe semble plus fréquent est la suivante : lorsque le nom d'agent à valeur adjectivale est à l'annexion et que le deuxième terme de l'annexion est un ancien régime verbal. Dans ce genre de formation nous avons quatre pluriels externes (A,297,7; 36,1; Fh,478',15; A,268,6) et un seul pluriel interne (Fp,21,5). Exemples : (B)
kallaftumūnā 'unāsan qāti'ī qaranin (A,268,6), "vous

=====

(1) Nj,506,6; 997,6; Fh,263,7.

avez voulu nous rendre solidaires de gens avec lesquels nous n'avons aucun rapport" (lit.: des gens qui coupent le lien); (T) riḡālun...qu'ūdun ladā l-'abwābi tullābu ḡāḡatin (Fp, 21, 5), "des hommes ...assis auprès des portes, demandant ce dont ils ont besoin".

Avec la fonction grammaticale, complément d'état (ḡāl), nous trouvons huit emplois (1) au pluriel interne et deux au pluriel externe (2). Exemple : (T) wa-law dāfahū d-daḡḡālu... bi-'iddati ya'ḡūḡa wa-ma'ḡūḡa ḡuwwa'ā (Fh, 605, 3), "même si le Daḡḡāl lui demandait l'hospitalité, accompagné de l'armée de Ya'ḡūḡ et Ma'ḡūḡ, affamés".

Conclusion

Pour ce qui concerne la valeur adjectivale, deux constructions utilisent de préférence le pluriel externe : l'adjectif composé et le nom d'agent à l'annexion. Le pluriel interne devient plus fréquent que le pluriel externe, lorsque le nom d'agent exerce la fonction grammaticale de ḡāl. Enfin, il y a lieu de remarquer que ces observations, vu le petit nombre de faits analysés, ne sont données qu'à titre indicatif.

=====
 (1) Fp, 104, 8; 44, 9; Fh, 404, 29; 628, 11; 395, 14; R, 27, 43; A, 312, 6.

(2) Nj, 1002, 15; Fh, 584, 7.

C - VALEUR VERBALE

33 racines employées 38 fois ont une valeur verbale, Ces noms d'agent se rencontrent au pluriel externe, interne, ou avec le tā' marbūṭa, comme le précise le tableau suivant:

<u>Pluriel externe</u>	:	(11) 14	36,8%
<u>Pluriel interne</u>	:	(20) 22	57,8%
<u>Tā' marbūṭa</u>	:	(2) 2	5,2%

1° Analyse du point de vue sémantique :

Le nom d'agent à valeur verbale peut désigner une action encours, par ex.: (T) 'innakum la-'ātūna 'ayna š-šamsi (Fp, 214, 16), "vous allez arriver au disque du soleil". Il peut avoir également une valeur de description statique, par ex.: (B) qawmun yaḍallūna huš'an ri masāḡidihim (Aš, 33, 11), "des gens qui restent recueillis dans leurs mosquées".

Parmi les noms d'agent à valeur actionnelle, on trouve des pluriels internes (11 fois) et des pluriels externes (10 fois) en proportion presque égale, par ex.:

(W) 'alastum 'ā'iḡīna binā la'annā narā l-'arasāti 'aw 'atāra l-hiyāmi (Fh, 391, 1),

"est-ce que vous ne nous ferez pas dévier [de notre route]? Peut-être, pourrions-nous jeter un regard sur les restes des demeures ou sur les traces des

campements?"(1); (K) wa-l-muslimūna bimā 'aqūlu qawārī
(Nj,325,4), "les musulmans témoignent pour ce que je dis"
(2).

Parmi les noms d'agent à valeur verbale descriptive, nous rencontrons cinq pluriels internes et deux pluriels externes, par ex.:

(Ṭ) wa-ḥarrat šayātīnu l-bilādi ka'annahā
maḥāfata 'uhrā fī-l-'azimmatī huḍḍa'ū (Fh,429,3),
"les chefs du pays se sont soumis; et de leur pour d'un
autre coup, ils sont comme tenus par des brides"; (T)
wa-layta kulayban kā'inīna ka-dārimin (Fh,593,2), "puissent
les Kulayb être comme les Dārim ". (3).

=====

(1) voir aussi les emplois suivants : 'ātūn (Fp,214,16),
dānūn (A,305,11), rākibīn (A,241,9). ḍāminīn (Nj,694,12),
'āqidīn (Fp,52,2; 58,15), qāsidūn (R,10,14), lābisīn
(Nj,995,2; 1003,2; Fh,642,2).

(2) voir aussi bunāt (Nj,757,9), ruwwad (Fp,185,7),
zuwwār (Fp,50,14), suḡḡad (Nj,487,4; Fp,185,6), 'uwwad (A,214,2):
'uwwad (A,37,3), kufāt (Fh,587,4), hurrāb (A,200,3).

(3) voir aussi ḥuḍḍ (A,104,4), ḥumāt (Nj,541,3),
ḥuḍḍ (Aš,33,11), 'ākifīn (Nj,165,17), ḡunnaḥ (Fh,272,11).

A ce groupe de noms d'agent à valeur descriptive, on peut rattacher un groupe de huit emplois, ayant sur le plan grammatical une valeur intransitive. Ces emplois sont tous au pluriel interne. Exemple : (T) wa-'a'dā'un min al-qawmi kuššahu (Nj,501,13), "des ennemis nourrissant la haine" (1).

2° Analyse du point de vue grammatical :

a) Constructions communes au pluriel externe et interne : Du point de vue fonction et contexte grammatical général, pluriels internes et externes peuvent se trouver dans un même contexte et exercer une même fonction, par ex. : (T) la-(amruka 'innā min Zuḥayri-bni Ğundabin. la-dānūna... (A,305,11), "oui, nous nous rapprocherions de Zuḥayr Ibn Ğundab..."; (T) fa-'inna rikābanā wa-rukbanā min ḥaytu tahwīna nuzza'ū (R,46,18), "nos montures et leurs cavaliers tendent vers l'en'roit que tu désires". Dans ces deux emplois, le nom d'agent, au pluriel externe, dānūn, et au pluriel interne, nuzza', exercent la fonction grammaticale d'attribut, dans une proposition nominale commencée par 'inna(2).

=====

(1) voir bawāri (Fh,533,2), summar (R,28,25), dulla' (Fp,201,10), nuzza' (R,46,18; 75,9), nuwwam (Fp,121,9), buḡḡad (Fp,236,12).

(2) voir nuwwam (Fp,121,9) et 'ā'iḡīn (Fh,391,1) dans la fonction d'attribut pour laysa, et qāsiḍūn (R,10,14) et ḥudda' (Fh,429,3) comme attribut pour ka'anna.

b) Constructions particulières au pluriel externe ou au pluriel interne :

a) Régime direct et indirect : Tous les pluriels externes (sauf trois) sont suivis d'un régime direct ou indirect, ou même d'un double régime. Exemples :

(T) wa-lam tadnu hattā qultu li-r-rakbi 'innakum

la-'ātūna 'ayna š-šamsi haytu ta'ūruhā (Fp,214,16),

"à peine arrivée, je dis aux cavaliers, vous allez arriver au disque du soleil, là où [les autres soleils] disparaissent";

(W) 'alastum 'ā'iġīna binā la'annā

narā l-'arasāti 'aw 'ātāra l-biyāmi (Fh,391,1),

"est-ce que vous ne nous ferez pas dévier [de notre route]? Peut-être pourrions nous jeter un regard sur les restes des demeures et sur les traces des campements"(rég.ind.bi-nā);

(T) wa-mā bāta qawmun dāminina lanā daman

fa-tūfiyanā 'illā dimā'un šawāfi'ū (Nj,694,12),

"nul ne peut nous garantir la vengeance du sang répandu, et nous satisfaire si ce n'est du sang encore répandu", (rég.dir. daman, rég.ind. la-nā).

Parmi les pluriels internes, un seul est suivi d'un régime direct, un emploi déjà cité : 'uwwadan suddata l-qasri (A,214,2). Un autre est suivi d'un double régime:

(W) wa-mā ziltum banī ḥakamin kufātan

li-qawmikumu (rég.ind.)l-mulimmāti(rég.d.)l-kibārā

(Fh,587,4), "vous n'avez cessé, ô Bani Hakam, de protéger votre peuple de grands malheurs ". Un autre nom d'agent

est suivi d'un sujet (complément de limitation): (T) }
wa-fi n-nāsi 'aqwāmun bawādi-n ḥasūduhā (Fh,533,2), " à }
 travers le monde, il y a des gens dont la jalousie est
 évidente " (lit.:il y a des gens dont le jaloux est
 manifeste)(1).

Le nom d'agent au pluriel interne est surtout suivi
 d'un régime indirect (10 emplois sur 22) (2).Exemples:

(T) wa-'ahmaw bilādan lam yakun li-tahillahā
hawāzinu 'illā 'uwwadan bi-'amiri(rég.ind.)(A,37,3),
 "ils se sont appropriés des pays que Hawazin n'aurait pu
 occuper qu'en recourant à un prince ".

Dans neuf emplois enfin, le nom d'agent au pluriel
 interne , n'est suivi d'aucun régime, par ex. :

(K)... wa-laysū 'aw yaraw
minnī l-wafā'a wa-lan yarawhū bi-nuwwami(Fp,121,9),
 "... ils ne dormiront pas tant qu'ils ne me verront pas
 satisfait [par le prix du sang offert] , ce qu'ils ne verront
 jamais"(3).

=====

(1) Le nom d'agent bawādi est suivi du complément de
 limitation - sujet ḥasūduhā .

(2) voir suḡḡadan lahu (Nj,487,4), ḥudda'un fi (Fh,
 429,3), bunātan fi (Nj,757,9), ḡunnaḥan li (Fh,272,11),
ḥuḡdun 'alā (A,104,4), ḥumātan 'an (Nj,541,3), ḥuḡ'an fi
 (Aḡ,33,11), qawāri-n bi (Nj,325,4), hurrāban 'ilā (A,200,3).

(3) voir aussi kuḡḡaḥ (Nj,501,13), ruwwad (Fp,185,7),
zuwwār (Fp,50,14), suḡḡad (Fp,185,6), summār (R,28,25),
nuzza' (R,46,18;75,9), ḥuḡḡad (Fp,236,12).

En résumé, nous avons, du point de vue régime, les données suivantes :

α) 14 pluriels externes sont tous pourvus d'un régime direct ou indirect ou d'un double régime.

β) Sur 22 pluriels internes, 10 sont pourvus d'un régime indirect, un d'un régime direct, un d'un double régime, un d'un complément de limitation et neuf ne sont suivis d'aucun régime.

Les deux emplois avec le tā' marbūṭa sont suivis, l'un d'un sujet (phrase nominale), l'autre d'un régime indirect: (W) 'aṭāmi'atun quyūnu banī 'iqālin (Nj,247,3), "les forgerons de Bani 'Iqāl prétendent-ils...?"; (B) tarā 'ilayhi riqāqa n-nāsi sā'ilatan min kulli 'awbin... (A,39,10), "tu vois les pauvres affluer vers lui de toutes parts...". Dans le premier exemple, le nom d'agent tāmi'atun est suivi d'un sujet : quyūn; dans le deuxième, le nom d'agent est suivi du régime indirect: 'ilayhi et min kulli 'awbin.

b) Expression du temps :

Du point de vue de l'expression du temps, on peut faire les constatations suivantes :

1α) L'action est située dans l'avenir : ce sens se trouve avec cinq pluriels externes et deux pluriels internes, par ex.: (W) 'alastum 'ā'igīna binā (Fh,391,1), "ne voudriez vous pas nous faire passer par", (K) wa-laysū... bi-nuwwami (Fp,121,9), "ils ne dormiront

point"(1).

2°) L'action est située dans le passé: ce sens se trouve une fois avec le pluriel externe : (W) fa-ḍallū (ākifīna alā...(Nj,165,17), "ils restèrent penchés sur...", et cinq fois au pluriel interne, par ex.:(T)

'alā taraqat ḍamyā'u wa-r-rakbu huḡḡadū
duwayna š-šāḡiyyi (an yamīni l-ḥarāniqī (Fp,236,12),

"Ḍamyā' est venue la nuit, alors que les voyageurs dormaient, un peu en deçà de Šāḡiyy, à la droite de Ḥarāniq"(2).

3°) Le nom d'agent comporte le sens de présent descriptif : ce sens, rare avec le pluriel externe (deux fois)(3) est plus fréquent avec le pluriel interne(13fois) (4). Exemples: ḡinnānuhum summaru (R,28,25), "leurs djinns sont en train de veiller", (T) 'aḍdā'un...kuššahu (Nj, 501,13), "des ennemis nourrissant la haine".

=====

(1) voir aussi Fp,214,16; A,305,11; R,10,14; Fh,593,2; Nj,325,4.

(2) voir Fh,272,11; 429,3; Fp,50,14; 185,6.

(3) voir Fp,58,15.

(4) voir A,104,4; 37,3; 200,3; 214,2; Aš,33,11; Fp,185,7; Fh,533,2; Nj,541,3; 757,9; 487,4; R,46,18.

Conclusion

Sous le rapport de la valeur verbale, nous avons pu remarquer certaines différences dans l'emploi du pluriel externe ou interne. Sur le plan sémantique et sur le plan grammatical, le nom d'agent non pourvu de régime, ou suivi d'un régime indirect est de préférence au pluriel interne; une action future est exprimée de préférence dans un pluriel externe (cinq fois, contre deux fois au pluriel interne); une action passée est exprimée presque uniquement dans un pluriel interne (13 fois, contre une seule fois avec le pluriel externe); le sens d'un présent descriptif est exprimé par un pluriel interne (13 fois contre deux fois avec le pluriel externe). Ces observations sont également données à titre indicatif. Le petit nombre des emplois observés ne permet pas une généralisation, mais elles peuvent attirer l'attention de futurs chercheurs.

D - EMPLOI AU PLURIEL D'APRES LES AUTEURS

L'emploi des différents pluriels externe, interne et tā' marbūta, selon les différents auteurs, avec les noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables masculins, est donné dans le tableau suivant :

	Total	Pl.Ext.		Pl.int.		Ta m.	
A	(62) 94	(28)38	40,4%	(33) 54	57,4%	(2)2	2,02%
F	(112)194	(62)82	42,2%	(57)109	56,1%	(2)3	1,5%
Nj	(52) 94	(36)32	34,04%	(30)61	64,8%	(1)1	1,06%
R	(37) 51	(17)18	35,2%	(20) 23	64,7%	-	-

A l'examen de ce tableau, on constate que tous les auteurs ont plus d'emplois au pluriel interne qu'au pluriel externe. Cependant les proportions sont différentes : Farazdaq et Aḥṭal ont le plus d'emplois au pluriel externe (40,4% et 42,2%); Ğarīr et Du r-Rumma ont le plus d'emplois au pluriel interne (64,8% et 64,7%). Le tā' marbūta, très rare avec Aḥṭal, Farazdaq et Ğarīr, ne se rencontre point chez Du r-Rumma.

III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE

Les Formes de pluriel interne, employées avec le nom d'agent de F.Fā'il, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, sont les suivantes : Fu'cāl et Fu'cal, Fu'alat et Fa'alat, Fu'lān et Fi'lān, Fawā'il, 'Af'ul, Fa'lā, Fu'alā' et Fu'l. 'Af'āl, Fu'ul et Fi'āl sont traités à part dans l'Annexe II (voir plus bas, p. 356 sq).

1°) Les Formes Fu'cāl et Fu'cal :

Fu'cāl est employé dans 34 racines 58 fois. Il se rencontre avec 24 racines fortes 40 fois, par ex. : ḡuhhāl (Nj, 161, 11; Fp, 84, 12; A, 50, 7), ḡuḡḡāb (Nj, 591, 6), avec trois racines avec 2e et 3e radicale semblables trois fois : ḡuḡḡāḡ, ḡullāl et furrār (1), avec cinq racines à 2e radicale w ou y 12 fois : zuwwār, ruwwād, ḡuyyāb, quwwād, 'uwwād (2), avec deux racines à 1re ou 3e radicale hamza : qurrā' (R', 1, 3; Fp, 108, 11) et 'ullāf (A, 399, 12).

Fu'cal est employé dans 20 racines 33 fois. Il se rencontre avec 14 racines fortes 21 fois, par ex. : ḡussad (Fp, 186, 3), ḡussar (At, 44, 3; Fp, 35, 7), avec six racines

=====

(1) Fh, 643, 28; Fp, 219, 9; Fh, 465, 6.

(2) Nj, 479, 9; 1041, 2; 174, 8; Fp, 44, 9; 50, 14; Fh, 585, 3; At, 56, 11; R, 17, 6; 23, 20; Nj, 938, 9; R, 1, 33; Fh, 585, 2.

à 2^e radicale w ou y 1^{re} fois (1), avec une racine à 1^{re} radicale w ou y : wuqqaf (A,312,6).

Le même nom d'agent peut se rencontrer parfois avec les deux Formes Fu^{cc}āl et Fu^{cc}al, par ex. : ruwwād et ruwwad, summār et summar. Les racines de ce genre sont au nombre de sept (trois racines fortes et quatre à 2^e radicale w ou y) (2).

Remarques :

a) La Forme Fu^{cc}āl est employée de préférence avec les noms d'agent à valeur substantivale. La Forme Fu^{cc}al est plus fréquente, par contre, avec les noms d'agent à valeur adjectivale ou verbale. L'emploi de ces deux Formes, d'après les valeurs, est précisé dans le tableau suivant:

	<u>Fu^{cc}āl</u>	<u>Fu^{cc}al</u>
Total des racines et emplois :	(34)58	(21)33
Valeur substantivale :	(32)53	(8)12
Valeur adjectivale :	(3) 3	(7) 8
Valeur verbale :	(2) 2	(11)13

=====
 (1) ruwwad (Nj,802,14; Fp,185,7), guyyab (Fp,146,10), uwwad (Fp,94,13; A,321,7; R,15,6; A,214,2), nuwwam (Fh,478',17; Fp,121,9), guwwa^c (Fh,605,3), uwwad (A,37,3).

(2) ḡuhhāl (Nj,161,11; Fp,84,12; A,50,7) et ḡuhhal (Nj,224,8), ruwwād (Fh,585,3; At,56,11; R,17,6), et ruwwad (Nj,802,14; Fp,185,7), summār (Fp,162,12) et summar (R,28,25), uddāl (Nj,174,15) et uddal (Nj,212,17), uwwād (R,1,33; Fh,585,2) et uwwad (Fp,94,13; A,321,7; R,15,6; A,214,2), guyyāb (R,23,20) et guyyab (Fp,146,10), quwwād (Nj,938,9), et quwwad (Nj,481,4) et voir qādat (Nj,117,12; Fp,149,13).

b) Fu^{aa}al est plus fréquemment employé à la rime : } /
 tous les noms d'agent à valeur substantivale, c.à.d. 12
 emplois, se trouvent à la rime. Parmi les noms d'agent à
 valeur adjectivale, sur huit emplois, sept se trouvent à la
 rime et sur 13 emplois à valeur verbale, neuf sont dans
 cette même position. Fu^{aa}āl, par contre, ne se trouve à
 la rime que 12 fois sur un total de 58 emplois.

2o) Les Formes Fa^aalat et Fu^aalat :

La Forme Fu^aalat est plus fréquente que la Forme
Fa^aalat. La première est employée uniquement avec des racines
 à 3e radicale w ou y (21 racines employées 62 fois), par ex.:
rumāt (Nj,538,3), ruqāt (Fp,217,9). La deuxième est employée
 uniquement avec des racines à 2e radicale w ou y (4 racines
 employées 7 fois), par ex.: sāqat (Nj,296,9), sāsat (Fh,651,5).
 L'emploi de ces deux Formes, d'après les différentes valeurs,
 est donné dans le tableau suivant :

		<u>Fu^aalat</u>	<u>Fa^aalat</u>
Total des racines et emplois	:	(21) 62	(4) 7
Valeur substantivale	:	(19) 50	(4) 7
Valeur adjectivale	:	(5) 9	-
Valeur verbale	:	(3) 3	-

3°) La Forme Fu^lān ou Fi^lān :

La Forme Fu^lān ou Fi^lān se rencontre avec les pluriels suivants : fursān(1), rukbān(2), ru^lyān(3), šubbān (4) , šinnān (5) et ruhbān (6).

4°) La Forme Fawā^lil :

Fawā^lil est employé avec huit racines 96 fois(7), trois à valeur substantivale, trois à valeur adjectivale et deux à valeur verbale. Les racines à valeur substantivale sont fawāris(89 fois) à valeur substantivale définitive, et bawādī (A,18,6) et 'awāzif (Fh,473',3) à valeur substantivale positionnelle. Les noms d'agent à valeur adjectivale sont précédés d'un collectif ou d'un autre pluriel interne: (Ṭ) 'aqrāna l-šamī^l'i l-'awālifī (R,51,5), "les liens des groupes réunis" (col. šamī^l'); (Ṭ) laysat bi-l-wāšidī t-tawābi^l'i (Fh,328,3), "ils ne sont pas des ramassis de gens attachés à leurs pas" (col. wāšidī); (Ṭ) wa-taḥfizuhā 'aydī r-rišāli l-šawādifī (Fh,473',13), " les navires sont poussés par les mains des hommes ramcurs" (antéc. pl.int.: rišāli). Les deux noms d'agent à valeur verbale sont bawādī (Fh,533,2) et qawārī (Nj,325,4).

=====

(1) A,278,10; 216,10 etc... (10 emplois)

(2) Fh,519,1; Nj,427,4 etc... (35 emplois)

(3) R,43,3; A,273,5.

(4) A,267,6; R,70,48 etc... (9 emplois)

(5) A,238,3; Fh,404,12; R,28,25; A,6,5.

(6) Nj,536,9; 903,16.

(7) A remarquer que fawaris ^{à lui} (seul est employé 89 fois.

5°) Les autres Formes : Fu'alā', Fa'lā', 'af'ul et Fu'l ;
Fu'alā' est employé avec šu'arā' (Fp, 226, 6; Nj, 213, 12 etc...), Fa'lā' avec halkā (Fh, 312, 20; 307, 31)(1),
'af'ul avec 'arkub (A, 121, 8; 88, 1; R, 75, 31; 22, 55; 43, 13)
 (2) et Fu'l avec deux noms d'agent à valeur verbale :
hušd (A, 104, 4) et huš' (Aš, 33, 11).

6°) Conclusion :

Les Formes de pluriel interne employées avec le nom d'agent à valeur substantivale sont Fu''āl, Fu''al, Fu'alat et Fa'alat. La fréquence d'emploi de ces Formes est résumée dans le tableau suivant :

Forme	Racines	Emplois
<u>Fu''āl</u>	32	53
<u>Fu'alat</u>	19	50
<u>Fu''al</u>	8	12
<u>Fa'alat</u>	4	7

D'autres Formes sont employées d'une manière particulière : Fu'lān ou Fi'lān avec six racines 62 fois, Fawā'il avec trois racines 91 fois (3), Fa'lā' avec une racine deux fois, et 'af'ul avec une racine cinq fois.

=====

(1) Noter le pluriel hullāk pour ce même nom d'agent (Fp, 178, 6; 218, 9; 13, 5; A, 180, 8).

(2) Le pluriel rukbān est beaucoup plus employé (35 fois) avec ce même nom d'agent.

(3) Il faut se rappeler que fowāris est employé 89 fois.

Avec les noms d'agent à valeur adjectivale et verbale les Formes les plus employées sont les suivantes :

Forme	Racines	Emplois
<u>Fu^lal</u>	18	21
<u>Fu^lalat</u>	8	12

Les autres Formes sont : Fawā^lil avec cinq racines cinq fois, Fu^lāl avec cinq racines cinq fois et Fu^ll avec deux racines deux fois.

IV - CONCLUSION

Les noms d'agent de Forme Fā^lil au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, peuvent avoir une valeur substantivale, adjectivale ou verbale. Ils sont plus fréquemment employés avec la valeur substantivale.

1°) Les noms d'agent à valeur substantivale peuvent être au pluriel externe ou interne. Le tā' marbūṭa n'est employé qu'une seule fois.

a) La fréquence d'emploi, selon les auteurs, de l'un ou l'autre pluriel, est variable. Le pluriel externe est plus fréquent chez Farazdaq et Aḥṭal (voir plus haut, p.66).

b) Sur le plan sémantique, les noms d'agent à valeur substantivale définitive sont au pluriel interne. Les noms d'agent à valeur substantivale positionnelle sont

au pluriel externe (95 racines employées 149 fois) ou interne (42 racines employées 135 fois). Deux noms de relation et un collectif sont au pluriel interne.

c) Sur le plan grammatical, on remarque d'abord des emplois au pluriel externe et interne, dans des contextes semblables. Parfois de deux noms d'agent qui se suivent, l'un se trouve au pluriel externe, l'autre au pluriel interne. Mais l'on remarque aussi des différences dans le contexte grammatical où pluriel externe et interne sont employés. Les pluriels externes sont presque tous déterminés par l'article al-. Les pluriels internes peuvent être indéterminés ou déterminés également par l'article al- ou par le complément de nom (muḏāf 'ilayhi). Dans les cas de substantifs composés, lorsque l'ancien régime verbal est resté à l'accusatif, le nom d'agent est au pluriel externe; lorsque l'ancien régime verbal est devenu un complément de nom, le nom d'agent est au pluriel interne. Les noms d'agent en construction renversée sont au pluriel interne.

d) Sur le plan affectif, on rencontre des indications portant sur un nombre d'emplois assez élevé, qui pourraient expliquer la différence de pluriel. Le pluriel interne exprime parfois une idée de grandeur, d'éloge et de grand nombre. Le pluriel externe, accompagné de l'article, désignant l'activité plutôt que le nom de la personne, exprime une idée d'emphase dans l'action.

2o) Les noms d'agent à valeur verbale et adjectivale sont également au pluriel externe ou interne. Dans les cas analysés, on perçoit des différences dans l'emploi de l'un ou l'autre pluriel; mais ces cas sont trop peu nombreux pour permettre d'en tirer des règles.

3o) Les Formes les plus fréquentes de pluriel interne, employées avec les noms d'agent à valeur substantivale, sont: Fu^{''}āl, Fu'alat pour les racines à 3e radicale w ou y, puis Fu^{''}al, Fa'alat pour les racines à 2e radicale w ou y et Fu'lān. Fawā'il, Fa'lā et 'Af'ul sont d'un emploi très rare.

Les Formes les plus fréquentes avec les noms d'agent à valeur adjectivale ou verbale sont Fu^{''}al et Fu'alat. Plus rarement employés sont Fawā'il, Fu^{''}āl et Fu'l.

Telles sont nos conclusions, concernant l'emploi au pluriel, en Poésie, du nom d'agent Fā'il avec les êtres raisonnables masculins. Nous devons poursuivre maintenant notre analyse dans la Prose de Ibn Sa'd, pour ce même nom d'agent, se rapportant à des êtres raisonnables masculins.

FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ETRES RAISON-
NABLES MASCULINS : EN PROSE .

- I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT
 A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL
 EN GÉNÉRAL

Dans la Prose de Ibn Sa'd (dans les deux premiers volumes étudiés), 72 racines employées 176 fois, comme nom d'agent de Forme FĀ'il au pluriel, se rapportent à des êtres raisonnables masculins. Comme en Poésie, ces emplois peuvent avoir une valeur substantivale, adjectivale ou verbale. Les uns se rencontrent avec une valeur toujours identique, d'autres avec des valeurs différentes, dans des contextes différents.

Emploi d'après les valeurs :

1°) 63 racines sont employées 141 fois avec une valeur toujours identique. Elles se répartissent, d'après les valeurs employées, comme suit :

	<u>Racines</u>	<u>Emplois</u>
Valeur substantivale :	29	61
Valeur adjectivale :	12	17
Valeur verbale :	22	63

2°) Neuf racines sont employées 35 fois avec des valeurs différentes, dans des contextes différents :

a) Trois sont employés avec une valeur substantivale (sept fois) et verbale (cinq fois), par ex.: le nom d'agent zā'ir pl. zuwwār et zā'irūn dans les deux emplois suivants: wa-'inṣahu ya'tikum fī hādā l-mawsimi zuwwāru-llāhi (Is, I, 1, 45, 1.10), "en cette saison les pèlerins de Dieu viendront vers vous"; fa-qadimū bihi (alā 'ummihi zā'irīna lahā (Is, I, 1, 70, 1.9), "ils passèrent avec lui pour visiter sa mère"(1).

b) Six noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale (17 fois) et adjectivale (six fois), par ex.: le nom d'agent šābb pl. šubbān et šababat dans les emplois suivants: šugila n-nāsu 'an dafnihi bi-šubbāni l-'anṣāri (Is, II, 2, 78, 1.25), "les gens occupés par les jeunes gens des Ansars négligèrent sa sépulture"; sab'īna raḡulan min al-'anṣāri šababatan yusammawna l-qurrā' (Is, II, 1, 36, 1.27), "70 hommes des Ansars, jeunes, appelés les lecteurs"(2).

=====
 (1) voir aussi zuwwār n. (Is, I, 1, 45, 1.10; 41, 1.17), quddām n. (Is, I, 2, 120, 1.9; II, 2, 117, 1.6), qurrā' n. (Is, I, 2, 42, 1.4; II, 1, 38, 1.8; 36, 1.27) et qāri'ūn v. (Is, I, 2, 32, 1.13), qādimūn v. (Is, II, 1, 93, 1.26; 78, 1.25).

(2) voir tuḡḡār n. (Is, I, 1, 136, 1.13) et a. (Is, I, 1, 45, 1.27), sālihūn n. (Is, II, 1, 12, 1.25; II, 2, 11, 1.15; II, 2, 27, 1.3, 11; II, 2, 35, 1.3) et a. (II, 1, 93, 1.6), 'ummāl n. (Is, I, 2, 27, 1.15; II, 1, 82, 1.26) et a. (I, 1, 26, 1.17), furrār n. (Is, II, 1, 93, 1.27) et a. (Is, II, 1, 93, 1.28), kuffār n. (Is, I, 1, 133, 1.3; 136, 1.4; 140, 1.20; II, 1, 74, 1.7), et a. (Is, II, 1, 132, 1.21).

3°) La répartition générale des racines et emplois, d'après leur valeur, est précisée dans le tableau suivant:

	Val.subst.	Val.adj.	V.verb.
Les 63 racines à valeur toujours identique	:(29)61	(12)17	(22)63
Les 9 racines à valeurs différentes	:(9)24	(6) 6	(3) 5
Total des racines et emplois	:(38)85	(18)23	(25)68

B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL
EXTERNE OU INTERNE.

En Prose comme en Poésie, nous rencontrons les deux pluriels externe et interne . Exemples : hağama (alā māšiyatihim wa-ru'ātihim (Is,II,1,44,1.23), "il attaque leurs troupeaux et leurs bergers"; 'inna ş-şāliḥīna yuṣaddadu (alayhim (Is,II,2,11,1.15), " les bons sont traités avec sévérité". Quatre noms d'agent se rencontrent et au pluriel externe et au pluriel interne , par ex.: qādim, pl. quddām et qādimūn dans les emplois suivants: wa-l-quddāmu yakturūna wa-l-bilādu ḡayyiqatun (Is,I,2,120,1.9), " ceux qui arrivent sont nombreux et le pays est étroit "; wa-qutilū wa-hum qādimuna bihā (Is,II,1,78,1.25), "ils furent tués alors qu'ils l'amenaient"(1).

=====
(1) Les trois autres noms d'agent sont les suivants : zuwwār (Is,I,1,45,1.10; I,1,41,1.17; II,1,70,1.19) et

Remarque :

Dans la Prose, il n'a pas été rencontré, comme en Poésie, de noms d'agent de Forme Fā'il au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, avec le tā' marbūta.

L'emploi général du pluriel en Prose est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement

au pluriel externe : (28)84

au pluriel interne : (40)76

Racines employées et au pl.ext. : (4) 5

et au pl.int. : 11

Ce qui fait au total

au pluriel externe : (32)89 50,5%

au pluriel interne : (44)87 49,4%

=====

zā'irīn (Is, I, 1, 70, 1.9), qurrā' (Is, I, 2, 42, 1.4; II, 1, 38, 1.8; II, 1, 36, 1.27) et qāri'ūn (Is, I, 2, 32, 1.13), hurrāb (Is, II, 1, 61, 1.1; 79.1.8) et hāribūn (Is, II, 2, 49, 1.8; II, 1, 77, 1.10; 55, 1.21).

II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU
NOM D'AGENT

A - VALEUR SUBSTANTIVALE

38 racines employées 85 fois ont une valeur substanti-
vale. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant:

Racines employées(1)	Racines	Emplois	
exclusivement au pl.ext. :	7	18	21,1%
au pl.int. :	31	67	78,8%

1^o) Analyse du point de vue sémantique :

Tous les pluriels externes sont des substantifs
positionnels, par ex.: wa-kāna 'ahsana l-hāliqīna (Is, I, 1,
7, 1.3), "il était le meilleur des créateurs"; yattahidūna
qubūra 'anbiyā'ihim wa-sāliḥīhim masāgida (Is, II, 2, 35, 1.3),
"ils prennent les tombeaux de leurs prophètes et de leurs
saints comme mosquées" (1). Deux pluriels externes sont en
outre deux cas de paronomase : wa-lā yaqūlu l-qā'ilūna
(Is, II, 2, 24, 1.27), "et l'on ne dira pas", wa-yal'anuhu
l-lā'inūna (Is, I, 2, 89, 1.11), "on le maudira".

Les pluriels internes comprennent des substantifs
définitifs : des noms communs, par ex. subbān "jeunes gens"
=====

(1) Il n'y a pas de racines à valeur substantivale
employées et au pluriel externe et au pluriel interne, comme
c'était le cas en Poésie.

(2) voir aussi at-tābi'un (Is, II, 2, 128, 1.13), ar-rāḥimīn
(Is, II, 1, 102, 1.23), ar-rāsiḥīna fī l-'ilm (Is, II, 2, 116, 1.20).

(Is,II,2,78,1.25), sukkān "habitants" (Is,II,1,7,1.20)
 (1); des noms de métiers, par ex.: tuggār "commerçants"
 (Is,I,1,136,1.13), ḥuḡḡāb "portiers" et ḥaḡabat (Is,I,1,
95,1.8; I,2,95,1.24) (2); un nom collectif: ḡunun
 (Is,I,1,130,1.15); et un nom propre : aḡ-ḡawāhir (Is,I,1,
40,1.9,12).

2°) Analyse du point de vue grammatical :

a) Constructions particulières au pluriel externe :

Avec les 18 pluriels externes rencontrés on peut relever, du point de vue de la construction grammaticale, les particularités suivantes :

a) Tous les pluriels externes sont déterminés par l'article al-, une constante déjà observée en Poésie.

b) Deux cas de paronomase, déjà notés plus haut (p.79).

c) Un substantif composé : wa-kāna min ar-rāsiḡina
fī l-'ilmi (Is,II,2,124,1.4), "il était parmi les

=====

(1) voir aussi rukḡān (Is,I,2,70,1.18), fawāris
 (Is,II,1,57,1.6), waratat (Is,II,2,86,1.2).

(2) voir aussi ḡadamat (Is,I,1,23,1.8), ruḡāt
 (Is,II,1,44,1.23), tuhāt (Is,I,1,43,1.20), qurrā'
 (Is,I,2,42,1.4).

savants" (lit.: parmi ceux qui étaient ancrés dans la science)
(1).

d) Une construction non rencontrée en Poésie et qui semble bien particulière à la Prose, est la suivante : le nom d'agent, à l'annexion, exerce la fonction grammaticale de complément de nom après un comparatif ('af(al at-tafīl), par ex.: wa-huwa 'arḥamu r-rāhimīna (Is, II, 1, 102, 1.23), "il est le plus miséricordieux", fa-kāna... 'aḥsana l-hāliqīna (Is, I, 1, 7, 1.3), "il est le meilleur des créateurs"
(2).

b) Constructions particulières au pluriel interne :

a) Les pluriels internes sont indifféremment déterminés par l'article ou indéterminés : 18 racines employées 38 fois sont déterminées par l'article, 19 racines employées 23 fois n'ont pas l'article al-, mais sont à l'annexion, suivis d'un complément de nom, par ex.: kāna ḥuḡḡābuhu yaḡlisūna (alā ḥābihi (Is, I, 1, 95, 1.8), "ses portiers s'asseyaient à sa porte", kuffāru qurayš (Is, I, 1, 133, 1.3; I, 1, 136, 1.4; I, 1, 140, 1.20), "les infidèles de Qurayš".

=====
(1) voir aussi Is, II, 2, 116, 1.20; 123, 1.4.

(2) On trouve en Prose également le pluriel interne avec deux constructions voisines : 'ālimu l- 'ulamā' (Is, II, 2, 129, 1.4), "le plus savant" (lit.: le savant des savants*), wa-kānat 'āmana ḥadamatin 'indahu (Is, I, 1, 23, 1.8), "elle était chez lui la plus fidèle des domestiques !

Six racines employées six fois sont complètement indéterminées par ex.: wa-'innī 'aḥsā 'an yakūna fiyya ḡununun (Is, I, 1, 130, 1.15), "je crains d'être possédé par des djinns", sab'ata rakabatin (Is, I, 1, 120, 1.7), "sept voyageurs".

b) Dans cinq emplois, le pluriel interne est sujet de proposition nominale, par ex.: dubātu hāḍihi l-'ummati 'arba'atun (Is, II, 2, 110, 1.22), quḍātu hāḍihi l-'ummati 'arba'atun (Is, II, 2, 100, 1.22), "les sages de cette nation sont quatre", "les juges de cette nation sont quatre" (1).

c) Dans trois emplois le pluriel interne dépend d'un nom de nombre, par ex.: sab'ata rakabatin (Is, I, 1, 120, 1.7), "sept voyageurs", 'ašrati fawārisa (Is, II, 1, 57, 1.6), "dix cavaliers", ḡamsīna min ar-rumāti (Is, II, 1, 27, 1.23), "cinquante archers".

3°) Analyse du point de vue affectif :

a) Expressivité et pluriel externe : Nous avons relevé en Poésie, avec les pluriels externes (voir plus haut p. 47), une nuance d'emphase, ou une idée de diminution morale ou
=====

(1) voir aussi : wa-r-rumātu yarṣuqūna ḡayla l-mušrikīna (Is, II, 1, 28, 1.13), wa-sukkānubā hanū ḡamrata (Is, II, 1, 7, 1.20), wa-kuffāru qurayšin ḡayru munkirīna (Is, I, 1, 133, 1.3). A en rapprocher les deux emplois où le nom d'agent est attribué pour le démonstratif hā'ulā' : fa-hā'ulā'i ḡ-ḡawāhir (Is, I, 1, 40, 1.9), wa-hā'ulā'i r-ru'asā'u wa-l-qādatu (Is, I, 1, 81, 1.18).

quantitative. Cette nuance d'emphase se retrouve dans les deux cas déjà cités 'aḥsana l-hāliqīn (Is, I, 1, 7, 1.3) et 'arḥamu r-rāḥimīn (Is, II, 1, 102, 1, 23). En réalité, ce n'est pas tant le nom d'agent au pluriel externe ici qui contient le sens de superlatif, que toute la construction, dont le terme principal est le comparatif 'arḥam et 'aḥsan. La nuance expressive du nom d'agent implique une multitude, toute la catégorie en question. Le sens est donc le suivant: "parmi tous les créateurs il est le meilleur et parmi tous ceux qui ont pitié il est le plus miséricordieux". C'est donc une nuance d'éloge au superlatif, basée sur une sélection faite sur un tout, exprimé par le nom d'agent au pluriel externe. De ce cas, il faut rapprocher les deux cas de paronomase où le pluriel externe exprime un nombre indéterminé, illimité : wa-lā yaqūlu l-qā'ilūna (Is, II, 2, 24, 1.27), wa-yal'anuhu l-lā'inūna (Is, I, 2, 89, 1.11). Le nom d'agent désigne ici tous ceux qui disent et tous ceux qui m'adissent.

D'autres constructions à sens partitif sont à rapprocher de cette expressivité, par ex.: riḡālan min al-'anṣāri min at-tābi'īna (Is, II, 2, 133, 1.2), "des hommes des Ansar, des Tābi'īn", ma'a l-ladīna 'an'ama 'alayhim min an-nabīyyīna ... wa-s-sāliḥīna (Is, II, 2, 27, 1.3, 11), "avec ceux qui ont été favorisés parmi les prophètes...et les justes". Ici, aussi, il s'agit d'une sélection faite à partir de tout le groupe, désigné par le nom d'agent au pluriel externe.

L'idée de diminution morale ou quantitative, relevée en Poésie, ne paraît pas dans les 18 emplois au pluriel externe de la Prose.

b) Expressivité et pluriel interne :

Dans la Poésie, a été remarquée (voir plus haut, p. 46) l'inexpressivité d'un grand nombre de noms d'agent au pluriel interne. Dans la Prose, on ne peut non plus leur déceler une expressivité particulière (mis à part la question de petit nombre ou de grand nombre indiquée ci-après), par ex. : safīnatayni li-t-tuḡḡāri (Is, I, 1, 136, 1.13), " deux bateaux de commerçants ", wa-ḡa'alū 'alā r-rumāti 'abdallāh (Is, II, 1, 27, 1.28), " ils firent de Abdallah le chef des archers ". Dans ces deux exemples le pluriel interne n'implique aucune expressivité particulière ; il n'indique que le pluriel.

Le pluriel interne accompagné d'un nombre, désigne selon ce nombre une petite ou grande quantité, par ex. : sab(ata rakabatin (Is, I, 1, 120, 1.7), ḡamsīna min ar-rumāti (Is, II, 1, 27, 1.23) (1).

Nous retrouvons enfin, en Prose comme en Poésie (voir plus haut p. 47) deux cas où l'opposition entre singulier et pluriel interne, fait ressortir dans ce dernier l'idée de grand nombre, par ex. : 'ālimu l-'ulamā' (Is, II, 2, 129, 1.4), " le savant des savants ", rāhibin min ar-ruḡbāni (Is, I, 1, 101, 1.17), " un moine parmi les moines ".

 (1) A noter que Fa'alat n'est pas un pluriel de petit nombre bien qu'il soit employé avec le nom de nombre sept.

B - VALEUR ADJECTIVALE

18 racines employées 23 fois ont une valeur adjectivale.
L'emploi au pluriel de ces noms d'agent s'établit comme suit:

Racines employées exclusivement

au pluriel externe	:	(4)7	30,4%
au pluriel interne	:	(14)16	69,5%

Les pluriels externes sont ḡammīn (Is, I, 1, 120, 1.28), ṣālihīn (Is, II, 1, 93, 1.6), ḡānimīn (ib.), ḡālimīn (Is, I, 2, 36, 1.11; 21, 1.6; II, 1, 67, 1.14; I, 1, 17, 1.25). Ils exercent la fonction grammaticale de complément d'état (ḡāl) ou d'épithète, par ex.: fa-'atā n-nāsu l-mā'a ḡāmmīna riwā'a "les gens vinrent à l'eau abreuvés et repus ", min al-qawmi ḡ-ḡālimīna " des gens injustes ".

La plupart des emplois à valeur adjectivale sont en réalité des noms d'agent passés à la valeur adjectivale par l'indétermination du nom (voir plus haut p.18). Ainsi peut-on expliquer qu'ici la fréquence de pluriel, interne ou externe, soit dans la même proportion qu'avec les noms d'agent à valeur substantivale. Pour les noms d'agent à valeur verbale, par contre, la proportion est inverse, c.à.d. nous rencontrons moins de pluriels internes et plus de pluriels externes.

Nous remarquons, en outre, qu'il y a des emplois adjectivaux au pluriel interne qui sont plus proches de la valeur verbale, par ex.: ḡaraḡnā wa-nāḡnu suwwam... (Is, II, 1, 100, 1.13), "nous sommes partis à jeun", lā tarḡi'unna ba'dī ḡullālan (Is, II, 1, 134, 1.1), "ne retournez pas après moi à l'erreur".

C - VALEUR VERBALE

25 racines employées 68 fois ont une valeur verbale .
Leur emploi au pluriel se présente comme suit :

Racines employées exclusivement			
	au pluriel externe	9 (21)	60
	au pluriel interne :	(1)	1
Racines employées			
	et au pluriel externe :	(2)	4
	et au pluriel interne :		3
Ce qui fait au total			
	au pluriel externe :	(23) 64	94,1%
	au pluriel interne :	(3) 4	5,8%

1°) Analyse du point de vue sémantique :

Les noms d'agent employés au pluriel interne ont un sens actionnel, par ex.: wa-haraġū hurrāban (Is,II,1,61,1.1), "ils sortirent prenant la fuite " (1), 'innamā ġi'nā zuwāran l--hādā l-bayti (Is,II,1,70,1.19); "nous sommes venus pour visiter cette Maison ", wa-naḥnu 'uzzābun fī n-na'ami (Is,II,1,21,1.10), "alors que nous étions sortis avec les troupeaux".

Les pluriels externes comportent un sens actionnel (14 racines employées 33 fois), par ex.: rāġi'ina 'ilā l-madīnati (Is,II,1,61,1.3), "retournant à la ville ",

=====
(1) voir aussi Is,II,1,79,1.8.

wallā 'aṣḥābuhu hāribīna (Is, II, 2, 49, 1.8), "ses compagnons prirent la fuite", ou un sens statique descriptif (neuf racines employées 31 fois), par ex.: 'ābū 'ilayhi sālimīn (Is, II, 1, 35, 1.22), "ils retournèrent vers lui sains et saufs", 'innahum 'āminūn (Is, I, 2, 22, 1.13), "ils sont en sûreté".

2°) Analyse du point de vue grammatical :

a) Constructions communes au pluriel externe et interne :

Les deux noms d'agent employés et au pluriel externe et au pluriel interne se trouvent dans des contextes grammaticaux identiques, par ex.: fa-qadimū bihi (alā 'ummihi zā'irīna lahā (Is, I, 1, 70, 1.9) et 'innamā ġi'nā zuwwāran li-hādā l-bayti (Is, II, 1, 70, 1.19). Les deux noms d'agent au pluriel externe (zā'irīn) et au pluriel interne (zuwwār), se trouvent dans une proposition verbale, exercent la même fonction grammaticale de hāl et sont également suivis d'un régime indirect. Il en est de même du nom d'agent hurrāb et hāribīn dans les emplois suivants : fa-wallaw hāribīna 'ilā ḥuṣūnihim (Is, II, 1, 77, 1.10), "ils prirent la fuite vers leurs forteresses", tumma raġi'ū hurrāban 'ilā madīnatihim (Is, II, 1, 79, 1.8), "puis ils s'en retournèrent et prirent la fuite vers leur ville".

b) Constructions particulières au pluriel externe et au pluriel interne : Les pluriels internes sont suivis d'un régime indirect, même constatation faite en Poésie, (plus haut, p.63^β). Parmi les pluriels externes, nous trouvons

aussi des régimes indirects, comme en Poésie (ib. α); mais voici la différence : ici nous trouvons aussi 12 noms d'agent qui ne sont suivis d'aucun régime, par ex. : wa-hum 'āminūn (Is, I, 2, 37, 1.24), "alors qu'ils sont en sûreté", fa-haraġū rāġi'īn (Is, I, 1, 138, 1.4), "ils prirent le chemin du retour" (1). Un seul nom d'agent est suivi d'un double régime : fa-hal 'antum sādiqiyya 'anhu (Is, II, 1, 84, 1.4, 7), "me direz vous la vérité à son sujet" ?.

Du point de vue de l'expression du temps, nous ne retrouvons pas les résultats trouvés en Poésie. Là, en effet, (p. 63-64) le pluriel externe comportait surtout un sens de futur, tandis que le sens de présent et de passé se rencontrait avec le pluriel interne. En Prose, les trois pluriels internes ont, l'un un sens de futur : ġi'nā zuwwāran li-hāda l-bayti (Is, II, 1, 70, 1.19), " nous sommes venus pour visiter cette Maison ", l'autre un sens de passé : tumma raġi'ū hurrāban 'ilā madīnatihim (Is, II, 1, 79, 1.8), "puis ils s'en retournèrent et prirent la fuite vers leur ville", le troisième le sens de passé aussi : wa-naħnu 'uzzābun fī n-na'ami (Is, II, 1, 21, 1.10), "alors que nous étions sortis avec les troupeaux".

=====
 (1) voir aussi rāki'ūn (Is, II, 1, 5, 1.9), sālimūn (Is, II, 1, 35, 1.22), tā'i'ūn (Is, II, 1, 98, 1.27), kārihūn (Is, II, 1, 98, 1.27), ġārrūn (Is, II, 1, 46, 1.1), qābilūn (Is, I, 2, 32, 1.11), qāfilūn (Is, II, 1, 115, 1.4), 'ā'ibūn (Is, II, 1, 115, 1.7), tā'ibūn (ib.), hāmidūn (Is, II, 1, 57, 1.20).

Le pluriel externe se rencontre avec les trois sens : passé (six racines employées 13 fois), futur (cinq racines employées huit fois) et présent (12 racines employées 40 fois). Exemples: mā zālū kāffīna (anhu) (Is, I, 1, 79, 1.15), "ils ne cessaient de s'écarter de lui"; wa-^linnā bikum lāḥiqūn (Is, II, 2, 9, 1.1), "nous vous suivrons"; wa-^linnahum 'āminūn (Is, I, 2, 22, 1.9), "ils sont en sûreté".

III. EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE

Les Formes employées sont les suivantes : Fu^lāl, Fa^lalat et Fu^lalat, Fu^llān, Fu^lalā' et Fawā^lil(1)

1°) La Forme Fu^lāl :

Cette Forme est employée dans 24 racines 47 fois. Elle se rencontre avec 12 racines fortes 26 fois, par ex.: tuḡḡār, ḥuḡḡāb, sukkān, 'ummāl (2), avec trois racines à 2e radicale w ou y cinq fois, par ex.: zuwwār, ruwwād, suwwām (3), avec deux racines à 3e radicale w ou y, par ex.: suqqā', ḡuzzā' (4), avec quatre racines à 2e et 3e radicales semblables, par ex.: furrār, ḡullāl, kurrār, ḥuḡḡāḡ(5), et avec deux racines à 3e radicale hamza : ṭurrā' et qurrā'(6).

(1) Pour les Formes 'Af^lāl, Fu^lūl et Fi^lāl, voir l'Annexe II.

(2) Is, I, 1, 136, 1.13; 95, 1.8; II, 1, 7, 1.20; I, 2, 27, 1.15.

(3) Is, I, 1, 45, 1.10; 41, 1.17; II, 1, 70, 1.19; I, 2, 130, 1.9; II, 1, 100, 1.13.

(4) Is, II, 1, 8, 1.28; I, 1, 9, 1.1; II, 1, 9, 1.1; I, 2, 29, 1.2.

(5) II, 1, 93, 1.27, 28; 134, 1.1; II, 2, 133, 1.3.

(6) Is, I, 2, 42, 1.4; II, 1, 36, 1.27; 38, 1.8; II, 2, 117, 1.6.

Elle est employée avec les trois valeurs substantivale, adjectivale et verbale, d'après le tableau suivant :

	Total de Emplois	F.Fu(ā1
V.subst. :	(31) 67	(13) 27
V.adj. :	(14) 16	(9) 10
V.verb. :	(3) 4	(3) 4

Ainsi sur le total de 87 emplois, 41 reviennent à

Fu(ā1. Fu(ā1 ne s'est pas rencontré.

2°) Les Formes Fa(ā1at et Fu(ā1at :

Fa(ā1at est employé dans dix racines dix fois. Il se rencontre avec cinq racines fortes: haḡabat, ḡadamat, rakabat, qatalat et kahanat (1), avec trois racines à 2^e radicale w ou y : qādat, sāqat et ṣāqat (2), avec une racine à 1^{re} radicale w : waratāt (3), et une racine à 2^e et 3^e radicales semblables : ṣababat (4). Sept racines employées sept fois ont une valeur substantivale et trois racines employées trois fois ont une valeur adjectivale.

Fu(ā1at est employé dans huit racines 16 fois. Il ne se rencontre qu'avec des racines à 3^e radicale w ou y (fait déjà constaté en Poésie, plus haut p.69 2°): duhāt, ru(āt, rumāt, tuhāt, quḡāt (5). Six racines employées

- =====
- (1) Is, I, 1, 23, 1.8; 120, 1.7; Iy, 2, 21, 1.2; 95, 1.24; II, 1, 37, 1.22
 (2) Is, I, 1, 81, 1.8; II, 1, 19, 1.14; 50, 1.12.
 (3) Is, II, 2, 86, 1.2 (4) Is, II, 1, 36, 1.27
 (5) Is, I, 1, 43, 1.20; II, 1, 44, 1.23; 27, 1.23; II, 2, 100, 1.22; 110, 1.22.

13 fois ont une valeur substantivale et deux racines employées trois fois ont une valeur adjectivale.

3o) Les Formes Fu' lān, Fawā' il, Fu' alā' et Fu' l :

Fu' lān est employé pour rukbān, ruhbān, šubbān et fursān tous à valeur substantivale (1). Fawā' il est employé pour le nom propre aḏ-ḏawāhir (Is, I, 1, 40, 1.9). Fu' alā' est employé avec 'ulamā' (12 fois) (Is, II, 2, 131, 1.13), et Fu' ul avec ḡunun (Is, I, 1, 130, 1.15).

Conclusion

Les Formes les plus employées avec les noms d'agent à valeur substantivale sont Fu' āl et Fu' alat ou Fa' alat, selon le tableau suivant :

Fu' āl (13) 27

Fa' alat (7) 7

Fu' alat (6) 13

Les autres Formes sont plus rares : Fu' lān employé six fois, Fawā' il et Fu' l chacun une fois, Fu' alā' 12 fois dans une même racine. Avec les noms d'agent à valeur adjectivale ou verbale, les Formes les plus employées sont Fu' āl (12 racines employées 14 fois), Fa' alat (trois racines employées trois fois) et Fu' alat (deux racines employées trois fois).

=====

(1) Is, I, 1, 101, 1.17; I, 2, 70, 1.18; II, 2, 78, 1.25; II, 1, 61, 1.1.

COMPARAISON ENTRE LES DONNÉES DE LA POÉSIE ET
DE LA PROSE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT
Fā'il au pluriel au sujet des êtres
raisonnables masculins.

1°) Emploi du nom d'agent en tant que pluriel en général:

En Poésie, sur un total de 14000 vers environ, nous avons trouvé 183 racines employées 433 fois, se rapportant à des êtres raisonnables masculins (1). En Prose, sur un total de 15000 lignes environ, nous avons trouvé 72 racines employées 176 fois. Une première constatation s'impose donc : Fā'il au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, est de beaucoup plus fréquent en Poésie (un emploi pour 32,7 vers) qu'en Prose (un emploi pour 85,2 lignes). Ceci reste vrai, même si l'on défalque le texte des isnād, qui, dans la Prose de Ibn Sa'īd, tiennent sans aucun doute une place très appréciable.

L'emploi comparatif d'après les valeurs est donné dans les deux tableaux suivants :

	Poésie	Prose
Val. substantivale	: (148) 352	(38) 85
Val. adjectivale	: (36) 43	(18) 23
Val. verbale	: (33) 38	(25) 63

=====

(1) A cela il faut ajouter le nom d'agent fāris, pl. fursān ou fawāris, employé 100 fois.

Ceci donne les pourcentages suivants, par rapport au total des emplois en Poésie (433 emplois) et en Prose (174 emplois):

	Poésie	Prose
Val.substantivale :	80,4 %	48,2 %
Val.adjectivale :	9,9 %	13,06 %
Val.verbale :	8,8 %	38,8 %

Ainsi les emplois à valeur substantivale sont les plus fréquents, en Poésie comme en Prose. Mais la proportion en Poésie est beaucoup plus élevée. Les emplois à valeur verbale sont beaucoup moins fréquents en Poésie. Les emplois à valeur adjectivale sont légèrement moins fréquents en Poésie qu'en Prose.

2°) Emploi du nom d'agent en tant que pluriel externe ou interne : En Prose, le pluriel interne semble de règle pour les noms d'agent à valeur substantivale (définitive) et adjectivale. Le pluriel externe est moins fréquent : 18 emplois sur 85 avec la valeur substantivale, et 7 emplois sur 23 avec la valeur adjectivale. Les noms d'agent à valeur verbale, en Prose, présentent la proportion inverse : c'est le pluriel externe qui est la règle (64 emplois sur 68) et le pluriel interne qui est l'exception (4 emplois sur 68). Les données de la Poésie ne sont pas aussi nettes et les proportions semblent même avoir un sens inverse. Pour plus de clarté, nous donnons

les tableaux comparatifs suivants, et nous tenterons ensuite de saisir l'usage de la Poésie :

Emploi du pluriel en Poésie

	Total	Pl.Ext.	Pl.int.	Ta m.
Total	:(183)433	(106)180 41,5%	(90)247 57%	(5)6 1,3%
V.subst.:	(148)352	(95)149 42,3%	(70)202 57,1%	(1)1 0,2%
V.adj.	:(36) 43	(15) 17 39,5%	(19) 23 53,4%	(2)3 6,5%
V.verb.	:(33) 38	(11) 14 36,8%	(20) 22 57,8%	(2)2 5,2%

Emploi du pluriel en Prose

	Total	Pl.Ext.	Pl.int.	Ta m.
Total	:(72)176	(32) 89 50,5%	(44) 87 49,4%	-
V.subst.:	(38) 85	(7) 18 21,1%	(31) 67 78,8%	-
V.adj.	:(18) 23	(4) 7 30,4%	(14) 16 69,5%	-
V.verb.	:(25) 68	(23) 64 94,1%	(3) 4 5,8%	-

A considérer le total des emplois, on constate que la Poésie a une préférence pour l'emploi du pluriel interne, bien que la disproportion entre les deux pluriels ne soit pas très grande: 41,5% pour le pluriel externe et 57% pour le pluriel interne.

La Prose, par contre, a une préférence, moins marquée, il est vrai, pour le pluriel externe :50,5% (contre 49,4% pour le pluriel interne). Mais à considérer le total des racines, non plus celui de tous les emplois,

où certains noms d'agent(1) sont répétés dans des contextes identiques, nous trouvons alors, dans la Prose, la même préférence pour le pluriel interne : 57,8% (contre 42,1% pour le pluriel externe).

A considérer l'emploi du pluriel selon les différentes valeurs, nous trouvons que la Poésie a une préférence pour le pluriel interne avec toutes les valeurs :

	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Pl.Ext. :	42,3%	39,5%	36,8%
Pl.Int. :	57,1%	53,4%	57,8%

La Prose a la même préférence pour le pluriel interne avec les deux valeurs substantivale et adjectivale. Mais avec la valeur verbale c'est le contraire qui a lieu : le pluriel externe y est de beaucoup plus fréquent :

	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Pl.Ext. :	21,1%	30,4%	94,1%
Pl.Int. :	78,8%	69,5%	5,8%

Il faut remarquer enfin l'emploi exceptionnel du tā' marbūṭa , en Poésie exclusivement.

=====

(1) le nom d'agent 'āminūn est employé 14 fois, rāgi'ūn 12 fois, chacun des noms d'agent suivants quatre fois et dans la même formule : 'ā'ibūn^atā'ibūna 'ābidūna li-rabbīnā ḥāmidūna (Is, II, 1, 57, 1.8, 20, 27; 115, 1.7).

3) Les Formes de pluriel interne en Poésie et en Prose:

Les Formes les plus employées , en Poésie comme en Prose, sont les suivantes : Fu^{''}āl, Fu[']alat et Fa[']alat. La Forme Fu^{''}al, fréquemment employée en Poésie, mais presque toujours à la rime (voir plus haut, p.48 d), n'est pas employée en Prose. Les Formes secondaires : Fawā[']il, Fu[']lān, Fu[']alā' et Fu[']l se retrouvent également en Poésie et en Prose; 'Af[']ul et Fa[']lā ne se rencontrent qu'en Poésie. Voici pour plus de précision les tableaux suivants :

I. Formes de pluriel interne avec la valeur substantivale

	Poésie	Prose
<u>Fu^{''}āl</u>	(32) 53	(13) 27
<u>Fu^{''}al</u>	(8) 12	-
<u>Fu[']alat</u>	(19) 50	(6) 13
<u>Fa[']alat</u>	(4) 7	(7) 7
<u>Fu[']lān</u>	(6) 63	(4) 6
<u>Fawā[']il</u>	(3) 91	(2) 7
<u>Fu[']alā'</u>	(1) 8	(1) 12
<u>Fu[']l</u>	-	(1) 1
<u>'Af[']ul</u>	(1) 5	-
<u>Fa[']lā</u>	(1) 2	-

II. Formes de pluriel interne avec les
valeurs adjectivale et verbale

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
<u>Fu^{''}ā1</u>	(5) 5	(12) 14
<u>Fu^{''} a1</u>	(18) 21	-
<u>Fu[']alat</u>	(8) 12	(2) 3
<u>Fa[']alat</u>	-	(3) 3
<u>Fawā[']i1</u>	(5) 5	-
<u>Fu[']1</u>	(2) 2	-

Il faut enfin indiquer les différences suivantes :

a) Deux racines à 3^e radicale w ou y ont reçu, en Poésie, la Forme Fu[']alat : guzāt (Aš, 12, 2; A, 75, 4), suqāt (Fh, 473', 28; Nj, 856, 10; Fp, 147, 15) et en Prose la Forme Fu^{''}ā1 : guzzā' (Is, I, 2, 29, 1.2) et suqqā' (Is, II, 1, 8, 1.28; 9, 1.1; I, 1, 9, 1.1).

b) La Forme Fa[']alat se trouve en Prose pour: kahanat (Is, I, 2, 21, 1.2), rakabat (Is, I, 1, 120, 7), hağabat (Is, I, 2, 95, 1.24) et šababat (Is, II, 1, 36, 1.27), alors qu'en Poésie ces mêmes noms d'agent ont reçu la Forme Fu^{''}ā1 : kuhhān (Fh, 287, 13), huğğāb (Nj, 591, 6) ou Fu[']lān, (šubbān : (A, 267, 6) et rukbān (A, 294, 5).

c) Enfin, pour le collectif ğānn on trouve en Poésie la Forme ğinnān (A, 238, 3; 6, 5; Fh, 404, 12; R, 28, 25), et en Prose la Forme ğunun (Is, I, 1, 130, 1.15).

Conclusion

L'étude qui précède révèle une différence nette entre l'usage de la Poésie et celui de la Prose, quant à l'emploi au pluriel du nom d'agent Fā'il, se rapportant à des êtres raisonnables masculins :

1o Fā'il en question est beaucoup plus fréquent en Poésie qu'en Prose.

2o Avec les trois valeurs, substantivale (définitive et positionnelle), adjectivale et verbale, la Poésie emploie presque dans la même proportion pluriel externe et interne, avec une légère préférence pour le pluriel interne. L'usage de la Prose, par contre, marque une nette préférence pour le pluriel interne avec les deux valeurs, substantivale (définitive) et adjectivale, et un emploi normal du pluriel externe avec la valeur substantivale positionnelle et la valeur verbale.

3o Au sujet des Formes du pluriel interne, en Poésie et en Prose, on relève les différences suivantes :

a) Fu'al ne se rencontre qu'en Poésie, jamais en Prose.

b) Les Formes exceptionnelles 'Af'ul et Fa'lā ne se rencontrent qu'en Poésie.

c) Fa'alat est plus fréquent en Prose, Fu'alat plus fréquent en Poésie. Nous avons relevé également l'emploi particulier à la Prose de quatre racines fortes avec Fa'alat.

Nous verrons plus loin les positions des grammairiens arabes, et ce qui se rapporte, dans leurs affirmations, à la Poésie ou à la Prose.

CHAPITRE II

FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISON-
NABLES FÉMININS *

I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT

A-- EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EN
GÉNÉRAL

78 racines employées 164 fois, en Poésie, se rapportent à des êtres raisonnables féminins. Dans la Prose de Ibn Sa'd nous n'avons rencontré que cinq racines employées 17 fois, quatre à valeur substantivale et une à valeur verbale, mais aucun emploi à valeur adjectivale (1).

=====

* Il s'agit, dans ce Chapitre II, de la Poésie exclusivement. En effet, les emplois de la Prose, vu leur rareté, sont exposés dans la note ci-dessous et l'on n'en tiendra plus compte dans l'analyse qui va suivre.

(1) Les cinq racines employées en Prose sont les suivantes : à valeur verbale : rāfi'āt (Is, II, 1, 33, 1.10), à valeur substantivale positionnelle : bawākī (Is, II, 1, 31, 1.10), ḥawāḍin (Is, I, 1, 72, 1.7 et 16), ḥuyyaḍ (Is, I, 1, 12, 1.24) et à valeur substantivale définitive : ṣawāḥib (Is, I, 1, 69, 1.17; 97, 1.19, 25; II, 2, 18, 1.23; 20, 1.5, 11; 21, 1.23; 23, 1.17; 24, 1.7, 13; 37, 1.16; 22, 1.3).

Emploi d'après les valeurs :

1o) 66 racines sont employées 89 fois, avec une valeur toujours identique, selon le tableau suivant :

Val.subst.	: (34) 53
Val.adj.	: (24) 27
Val.verb.	: (11) 12

2o) 9 racines sont employées 72 fois avec des valeurs différentes, dans des situations grammaticales différentes:

a) quatre noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale et verbale, par ex.: (K) wa-l-ġāniyātu (an-i-l-kabīri ġawānī (An,220,12), " les bolles dédaignent l'homme âgé". Le même nom d'agent est employé, dans cet exemple, avec une valeur substantivale (wa-l-ġāniyātu) et verbale (ġawānī)(1).

b) un nom d'agent est employé une fois avec une valeur verbale et une autre fois avec une valeur adjectivale:
(W) mawānī u (v.) li-l-ħarāmi bi-ġayri faħšin (Fh,546,2), "elles s'opposent au mal, sans trop de rigidité"; (T)

=====

(1) voir aussi ġawānī n. (R,11,4; 66,19; 76,8; Nj,778,12; 985,9,12; 1015,5,9; 1030,7; Fh,397,2; 473,5; Fp,40,7; A,43,1; 83,3; 146,8; 324,8; Aš,4,8,9), ġāniyāt n. (R,57,31; Nj,765,5; 775,3; 986,11; Fh,554,4; 391,26; A,27,1; 42,1; 99,6; 256,5; 267,10; 322,3; An,220,12), ġawānī v. (An,220,12; Nj,890,10), nawā'ih n. (Fp,68,1; 177,8; 205,6; Nj,969,13; 1036,41), nā'ihāt n. (R,28,47), nawā'ih (R,11,43), nuwwah v.

madadna hibāla l-muṭmi^āti l-mawāni^āi (a.) (R,48,9), "elles tendirent les filets de leur séduction tout en se refusant à accorder leurs faveurs" (lit.: elles tendirent les filets des invitantes empêchantes).

c) Quatre noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale et adjectivale, par ex.: (T) al-'imā'a z-zawāniya (a.) (A,67,9), "les esclaves adultères", zawānī (n.) bābilin (Nj,543,14), "les adultères de Bābil"(1).

3o) La répartition générale des racines et des emplois, d'après leurs valeurs, est précisée dans le tableau général suivant :

	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Les 66 racines à val.identique :	(34) 53	(24)27	(11)12
Les 9 racines à val. différentes :	(8) 51	(5)14	(5) 7
Total des racines et des emplois :	(42)104	(29)41	(16)19

=====
 (R,10,28), qawātil n. (A,233,50), qawātil v. (R,14,17), ḡā'ilāt n. (Nj,755,15), ḡawā'il v. (R,57,17).

(1) voir aussi 'awānis n. (Fh,363,1; Nj,479,9), 'ānisāt n. (R,16,21), 'awānis a. (R,27,6; 34,6; 41,6; An,118,10; Nj,26,15), 'ānisāt a. (R,28,13), ḡawārī n. (Fh,347,2; Fp,102,3; 86,6), zawānī n. (Fp,230,4; Nj,543,14; 180,2), zawānī a. (A,67,9), nawā'im n. (Nj,889,11), nawā'im a. (R,61,15; Nj,890,4; A,52,7; 242,2), ḡawārī a. (At,61,12).

4o Répartition générale des racines et emplois
et de leurs valeurs d'après les différents auteurs :

Auteur	Total	V. subst.	V. adj.	V. verb.
Aḥtal	(26) 41	(13) 27	(7) 7	(7) 7
Farazdaq	(32) 40	(22) 28	(8)10	(2) 2
Ġarīr	(22) 41	(15) 27	(8)10	(3) 4
Du r-Rumma	(30) 42	(15) 22	(10)14	(5) 6

Conclusion

Fā(il au pluriel se rapportant à des êtres raisonnables féminins est peu fréquent. La fréquence d'emploi d'après les valeurs se développe comme suit : la valeur substantivale est la plus fréquente (63,4%), la valeur adjectivale vient en deuxième place (25 %); ensuite, la valeur verbale (11,5%).

La fréquence d'emploi d'après les auteurs se présente comme suit : Ġarīr a un emploi pour 59,7 vers; Aḥtal un emploi pour 79,5 vers; Du r-Rumma un emploi pour 79,7 vers; à Farazdaq le minimum : un emploi pour 162 vers.

B-- EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL
EXTERNE , INTERNE OU TA MARBUTA

Les cas à étudier sont 78 racines employées 164 fois, tous en Poésie. On y rencontre le pluriel externe féminin, le pluriel interne et le tā' marbūta . Exemples : (T)
fa-'abkatnī 'alā ruz'ihinna l-bākiyātu l-ḥawāsirū (Fp,163;5),
"les pleureuses dévoilées m'ont fait pleurer sur leurs malheurs"; (T)

'abā l-qalbu 'an yansā 'alā mā yašuffuhū
qawātilahū min sālīmīn wa-'abānī (A,233,5),
"le coeur s'est refusé à oublier, malgré ses tourments, celles qui l'ont tué, des belles de Sālīm et d'Abān"; (B)

ḥattā nisā'u tamīmīn wa-hya nā'iyatun
bi-qullati l-ḥazni fa-ṣ-ṣammāmi fa-l-'aqaḍī (R,20,23),
" même les femmes de Tamīm, alors qu'elles étaient au loin, à Qullat al-Ḥazn, à Ṣammām et à 'Aqaḍ".

Dix noms d'agent se rencontrent et au pluriel externe (25 fois) et au pluriel interne (49 fois), par ex.: le nom d'agent ḡāniyāt / ḡawānī dans les emplois suivants :

(W) fa-qad 'aqṣartu (an ṭalabi l-ḡawānī (Nj,1015,19),
"j'ai cessé de poursuivre les belles "; (W) la-wadda'tu
s-ṣibā wa-l-ḡāniyāti (Nj,775,3), "j'aurai dit adieu à la jeunesse et aux belles "(1).

=====
(1) voir aussi R,11,24;66,19;76,8; Nj,778,12;985,9,12; 1015,9;1036,7; Fh,397,2; Fp,40,7; A,43,1;146,8;324,8; Aš,4, 8 et 9; A,27,1;42,1;99,6;256,5;267,10;322,3; An,220,12; R,57,31; Nj,765,5;775,3;986,11;554,4;Fh,391,26.

L'emploi au pluriel, en Poésie, est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement			
au pluriel externe	: (11)	12	
au pluriel interne	: (54)	75	
Racines employées et au pl.ext.:	(10)	25	
et au pl.int.:		49	
Racines employées avec <u>tā' m.</u>	: (3)	3	
Ce qui fait au total:			
au pluriel externe	: (21)	37	22,5%
au pluriel interne	: (64)	124	75,6%
avec <u>tā' marbūṭa</u>	: (3)	3	1,8%

II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU NOM

D'AGENT AU PLURIEL

A - VALEUR SUBSTANTIVALE

42 racines employées 104 fois ont une valeur substantivale.

L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement			
au pluriel externe	: (8)	8	
au pluriel interne	: (26)	39	
Racines employées et au pl.ext.:	(8)	22	
et au pl.int.:		35	
Ce qui fait au total :			
au pluriel externe	: (16)	30	28,8%
au pluriel interne	: (34)	74	71,1%

10 Analyse du point de vue sémantique :

a) Les noms d'agent, employés exclusivement au pluriel externe, sont tous (au nombre de huit) des substantifs positionnels (1). Exemples: al-ğā'ilāt (Nj,755,15), "celles qui mettent", aṣ-ṣālihāt (Fh,307,27), "les bonnes, les vertueuses", al-māğidāt (Fp,226,3), "les nobles" (2).

b) Parmi les 26 noms d'agent employés exclusivement au pluriel interne, nous rencontrons :

a) des substantifs positionnels (au nombre de 10). Exemples: al-ḥawālī (R,63,3), "celles qui sont parées", qawātilahu (A,233,5), "celles qui l'ont tué" (3).

b) des noms exclusivement féminins (au nombre de sept). Exemples : ḥawāmil (Fh,307,1), "des femmes enceintes", ūd (Nj,765,2), "des femmes qui ont nouvellement enfanté" (4).

c) cinq noms de métier, par ex.: ğawāzil (Aš,21,9), "celles qui tissent", ḥawātib (A,57,7), "celles qui ramassent le bois" (5).

=====

(1) Le même fait a été déjà remarqué pour Fā'il se rapportant à des êtres raisonnables masculins (voir ch.I, p.35 10).

(2) voir aussi tālibāt (Fh,343,9), ğāfilāt (R,48,6), lāwiyāt (R,55,31), mā'ilāt (A,258,1), nāhiyāt (Fh,305,6).

(3) voir aussi tawānī (Nj,632,7), nawā'im (Nj,889,11), nawā'ī (Fh,539,5), mawāğin (Nj,340,15), ḥawābil et ḥawāmil (Fh,278,10).

(4) voir aussi ğawārī (Fh,347,2; Fp,102,3; 86,6), ḥawādin (Nj,939,7), ḥūl (A,244,1), fawātim (Fh,438,17), fuqqad (R,115,31).

(5) voir aussi ḥawāriz (R,1,2), ğawāni' (R,48,27), nawādim (R,79,11).

c) Parmi les huit noms d'agent, employés et au pluriel externe et au pluriel interne, nous retrouvons toutes les catégories déjà mentionnées, à savoir : trois substantifs positionnels (1), trois noms exclusivement féminins (2) et trois noms de métiers féminins (3).

2o Analyse du point de vue grammatical :

a) Constructions particulières au pluriel externe :

a) Ce pluriel est suivi (cinq fois) d'un adjectif épithète, lequel est au pluriel interne, par ex. : al-bākiyātu l-hawāsiru (Fp, 163, 5), "les pleureuses dévoilées", al-ʿātiqātu l-ʿawānisu (R, 41, 39), "les jeunes filles non mariées" (4).

=====

(1) lāmiʿāt et lawāmiʿ (A, 165, 3; 257, 5; R, 23, 9), wāḍiḥāt et wuḍḍaḥ (R, 79, 13; 35, 19; 48, 7), ʿādilāt et ʿawādil (A, 142, 7; Nj, 271, 16; 630, 1...).

(2) ʿānisāt et ʿawānis (Fh, 363, 1; Nj, 479, 9; R, 16, 21), ʿātiqāt et ʿawātiq (R, 41, 39; 57, 62), ḡāniyāt et ḡawānī (R, 11, 24; 66, 19; 76, 8; Nj, 778, 12; Fh, 397, 2; Fp, 40, 7; A, 43, 1; An, 220, 12; Aš, 4, 8; A, 27, 1; R, 57, 31; Nj, 765, 5, etc...)

(3) bākiyāt et bawākī (Fp, 163, 5; Fh, 468', 32; Fp, 229, 12), nā'iḥāt et nawā'iḥ (R, 28, 47; Fp, 68, 1; 177, 8; 205, 6; Nj, 969, 13; 1036, 4).

(4) voir aussi al-ʿānisātu l-ḥarā'idu (R, 16, 21), al-ḡāniyāti l-ʿawādimi (Nj, 765, 5), al-wāḍiḥāti l-biḍi (R, 35, 19), al-lāmiʿāti l-biḍi (R, 23, 9), al-lāwiyāti l-mawā'iki (R, 55, 31).

b) Ce pluriel est aussi, dans la plupart des cas, déterminé par l'article al-. Six emplois seulement sur 30 n'ont pas l'article, parmi lesquels quatre se trouvent dans une construction renversée et sont par suite déterminés par le complément de nom, par ex. : ṣāliḥāti l-ḥalā'ili (Fh, 307, 27), "les épouses vertueuses" (1); le cinquième est un cas de substantivation composée : (Ṭ) yuṭī'u riḡālun nāhiyātin 'an il-'ulā (Fh, 305, 6), "des hommes obéissent à des femmes qui les détournent des grandeurs". Dans un seul emploi enfin, le nom d'agent est réellement indéterminé : (Ṭ) tarāḥat bihi 'an tālibātin (Fh, 343, 9), "ses pattes ne pouvaient plus le porter devant celles qui le poursuivaient" (lit.: devant des poursuivantes).

c) Dans deux emplois, le pluriel externe est un substantif composé : (Ṭ) yuṭī'u riḡālun nāhiyātin 'an il-'ulā et (Ṭ) wa-'inna sawāda l-layli lā yastafizzunī wa-lā-l-ḡā'ilātu l-'āḡa fawqa l-ma'āsimi (Nj, 755, 15), "ni l'obscurité de la nuit ne m'émeut, ni celles aux bras éclatants comme l'ivoire".

=====
 (1) voir aussi ḡāfilātu t-ṭalā'i'i (R, 48, 6), māḡidāti nisā'ihā (Fp, 226, 3), wāḡiḥāti l-ma'āsimi (R, 79, 13).

d) Dans quatre emplois, le pluriel externe est un cas de construction renversée, par ex.: māğidāti nisā'ihā (Fp, 226,3), "ses femmes glorieuses", wāḍiḥāti l-ma'āšimi (R,79, 13), "celles aux bras éclatants"(1).

b) Constructions particulières au pluriel interne :

a) Ce pluriel est déterminé par l'article ou non, en proportion presque égale. Les emplois dans lesquels le nom d'agent est indéterminé sont donc plus fréquents avec ce pluriel qu'avec le pluriel externe (2). Exemple:(T)

..taltaqī lahum// nawā'iḥu tan(ā wāriya z-zandi 'arwa'ā
(Fp,177,8), "des pleureuses se réunissent pour pleurer l'homme généreux et brave".

b) Dans 21 emplois, le nom d'agent est à l'annexion, par ex. :zawānī bābilin (Nj,543,14), "les prostituées de Bābil", ṣawāḥibi l-qaṣri (Fh,327,47), " les femmes du palais". Dans certains emplois, le complément de nom qui suit le nom d'agent représente un ancien régime verbal, par ex.: qawātilahu

(1) voir aussi gāfilātu t-ṭalā'ici (R,48,6), ṣāliḥāti l-ḥalā'ili (Fh,307,27).

(2) La détermination et l'indétermination sont précisés dans le tableau suivant :

	<u>Pl.ext.</u>	<u>Pl.int.</u>
Total des emplois	: 32	72
N.d'agent déterminés par l'art.	: 25	43
N.d'agent déterminés par un complément de nom	: 4	21
Emplois indéterminés	: 3	8

109

(A,233,5), "celles qui l'ont tué" (1). Il faut signaler ici les deux exemples suivants :

(T) wa-lan 'ansá yawman bi-l-(aqīqi...
tawāniya 'aġyādin yuwaddi'na man ṣahā (Nj,632,7),
"je n'oublierai pas celles qui retenaient les brides des chevaux un jour à 'Aqīq... et faisaient leurs adieux à ceux qui étaient encore conscients";

(T)...fa-yamna'ū // nawā'iḥa lā ratti s-silāḥi wa-lā ġamrī
(Fp,68,1), " ... pour empêcher celles qui pleurent celui dont les armes ne sont pas émoussées et dont la vie n'est pas encore épuisée".

c) Du point de vue qualification, nous trouvons rarement (trois emplois en tout)(2) un pluriel interne qualifié par un adjectif épithète, tandis que nous avons signalé ce phénomène, plus fréquent, avec le pluriel externe (plus haut, p.106, a). La qualification du pluriel interne est faite, dans huit emplois, par le moyen d'une proposition ou d'une périphrase, par ex.: nawā'iḥa tan'ā (Fp,177,8), " des
=====

(1) voir aussi zuwāra l-'awānisi (Nj,479,9), 'awādilahu (Fh,305,6; A, 148,6; 27,6; R,62,11).

(2) al-ġawānī l-mukrimāti (Fh,473',5), lawāmi'a mubriqātin (A,165,3), nawā'ima 'ahdāni (Nj,889,11).

pleureuses qui pleurent", (awātiqa lam takun tada'il-ḥiḡāla
 (R,57,62), "des jeunes filles qui n'abandonnaient jamais
 leurs voiles." Dans ces deux exemples (1), les noms d'agent
 sont suivis d'une relative en asyndète. Dans les deux exemples
 suivants, le nom d'agent est suivi d'un complexe préposi-
 tionnel : an-nawā'ihū min qurayšīn (Nj,969,13), "les
 pleureuses qui sont de Qurayš", qawātilahu min sālimin
wa-'abāni (A,233,5), "celles qui l'ont tué, et qui sont
 de Sālim et de 'Abān".

d) La substantivation composée ne se rencontre qu'avec
 un seul pluriel interne :

(T) wa-kāna li-man radda l-ḥayāta wa-nafsubū
'alayhā bawāki-n bi-l-'uyūni d-dawārifī (Fh,648',32),
 "il y avait des pleureuses qui pleuraient à chaudes larmes
 celui qui, de sa propre vie, avait rendu la vie".

3o Analyse du point de vue affectif :

Du point de vue affectif, nous pouvons faire les
 remarques suivantes :

a) Le nom d'agent au pluriel 'awā'id / 'ā'idāt "visiteuses"
 recèle une expressivité nettement différente, selon qu'il est
 employé au pluriel externe ou au pluriel interne. Le pluriel
 interne entre dans un contexte affectif général d'éloge,

=====

(1) de plus, Fh,363,1; Nj,632,7; 939,7; 778,12.

dans le cadre d'une élogie d'un mort (un certain Sa'ld), un homme de bien, généreux; toute mère le pleure (Fh,500,5), tous les proches parents en ont une profonde douleur (ib.vers 4). Il avait beaucoup de visiteurs et de visiteuses : entre eux et lui la tombe est maintenant un obstacle infranchissable, malgré leur grand nombre (ib.vers 2) :

(T) wa-ḥufrati baytin 'anta fī-hā muwassadun
wa-qaḍ sudda min dūni l-'awā'idī bābuhā (Fh,500,2),

" tu gis dans une fosse, dont l'ouverture est fermée devant (le grand nombre) de visiteuses".

Le pluriel externe cā'idāt, fait partie, par contre, d'un contexte général de privation. Le poète est en prison (emprisonné par Hālid Ibn 'Abdillāhi). Il déplore l'état de dénuement où il se trouve : seul, loin de ceux qui pourraient le visiter, d'où peu de visiteuses : (T) fa-qul fī ba'idī l-'ā'idāti saqīmi (Fh,377,5), " raconte [le récit d'un homme] malade, éloigné de ses visiteuses" (c.à.d. des amis devenus rares).

Dans ces deux emplois, l'analyse nous permet d'inférer dans le pluriel interne un sens de grand nombre et dans le pluriel externe un sens de paucité et de privation.

b) Le nom d'agent au pluriel, lawāmi' / lāmi'āt "belles femmes" se situe dans un contexte général de satire, où il s'agit de grossir les défauts, et nous avons ainsi :

avec le pluriel interne, une caricature des femmes de Banū Kulayb exagérément parées et provocantes : (W) tarā min-hā lawāmi' (a mubriqātin (A,165,3), "tu vois parmi elles des femmes exagérément parées et provocantes". La deuxième partie du vers et le vers suivant mettent en relief, dans une expression réaliste, la portée de la satire.

Le pluriel externe lāmi'āt est dans un contexte de poésie d'amour, au début du poème, et ne semble pas comporter une expressivité spéciale : (T)... hattā 'aṣābanī // min al-lāmi'āti l-mubriqāti hubūlū (A,257,5), "de sorte que les belles séductrices me rendirent fou". Le poète décrit ici sa passion et sa propre séduction par les belles, séduction voulue et recherchée; mais il faut se rappeler aussi qu'il s'agit ici d'un cliché poétique, au début du poème, tandis que pour le pluriel interne lawāmi' il s'agissait d'une séduction caricaturisée et satirisée.

c) Un sens de partitif et de rareté se dégage des emplois suivants : le nom d'agent au pluriel externe ṣāliḥāt (Fh,307,27), rend le sens de paucité, grâce à la construction grammaticale elle-même. Le nom d'agent y est en effet un partitif, une partie d'un tout : ṣāliḥāti l-ḥalā'ili, "les vertueuses parmi les épouses". Le pluriel externe ṣāliḥāt représente donc ici une partie seulement : les vertueuses prises sur la totalité des femmes. Le contexte de satire, dans le même emploi, appuie cette expressivité de paucité : wa-ḥarrim 'alayhim ṣāliḥāti l-ḥalā'ili, "interdis leur les vertueuses parmi les épouses" (c.à.d. le peu dont ils peuvent jouir, empêche les d'en jouir).

Avec le nom d'agent au pluriel externe lāwiyāt, c'est la construction grammaticale qui dénote également le sens de partitif : (T) wa-'in kunti 'ihdā l-lāwiyāti l-mawā'iki (R,55,31), "même si vous étiez parmi les prometteuses qui tardent à remplir leurs promesses".

Le pluriel externe māğidāt, dans l'emploi suivant, implique une expressivité de rareté qui fait ressortir la valeur et l'excellence des femmes, objet de l'éloge :

(T) 'abūhū 'abūhum fī darāhum wa-'ummuhū
'iğā-ntasabat min māğidāti nisā'ihā (Fp,226,3),

"son père est plus élevé en gloire qu'eux tous, et sa mère, quand elle retrace ses origines, est comptée parmi les femmes les plus nobles, (lesquelles sont rares)."

d) L'antithèse mépris / grand nombre, pour pluriel externe / pluriel interne, est très net dans le vers suivant de Farazdaq, en deux noms d'agent différents, figurant dans le même vers :

(T) yutī' u riğālun nahiyātin 'an-il-'ulā
wa-ya'bā bilālun mā tuṭā'u 'awādiluh (Fh,305,6),

"des hommes obéissent à des femmes qui les détournent des grandeurs, tandis que Bilāl refuse d'obéir à (c.à.d. de se laisser détourner des grandeurs par) ses nombreuses visiteuses". Le contexte général est un contexte d'éloge: l'objet en est Bilāl b. Abi Burda. Dans ce vers, le poète met en antithèse, d'un côté, la grandeur de Bilāl et sa noblesse, dont il ne se laisse pas détourner par ses

nombreuses visiteuses ('awādiluh), et, d'un autre côté, la petitesse de ses adversaires qui se laissent mener par des femmes quelconques (nāhiyātin 'an-il-'ulā). D'ailleurs ce sens général d'éloge ressort clairement dans le vers précédent:

(T) ra'aytu 'akuffan qaṣara l-mağdu dūnahā
wa-'akuffu bilālin fīhimā l-hayru kāmīluh (Fh, 305,4),

" j'ai vu la gloire s'arrêter en deçà de certaines actions, tandis que les actions (lit. les mains) de Bilāl contiennent tout le bien".

c) L'analyse expressive des noms d'agent à valeur substantivale, positionnelle ou définitive, au pluriel permet donc de déceler, une expressivité de diminution, quantitative ou morale, dans l'emploi des pluriels externes, et une expressivité de grand nombre dans l'emploi des pluriels internes. Cette expressivité, il est vrai, n'est pas dans tous les cas, également claire et évidente; mais dans certains cas, et notamment la majorité des pluriels externes, on peut la constater facilement.

B - VALEUR ADJECTIVALE

29 racines employées 41 fois ont une valeur adjectivale.

L'emploi au pluriel se présente comme suit :

Racines employées exclusivement

au pluriel externe	: (4) 5	
au pluriel interne	: (24)28	
avec le <u>tā' marbūṭa</u>	: (2) 2	
Racines employées et au pl.ext.	: (1) 1	
et au pl.int.	: 5	
Ce qui fait au total, au pl.ext.	: (5) 6	14,6%
au pl.int.	: (25)33	80,4%
avec <u>tā' m.</u>	: (2) 2	4,8%

Observations

a) Le nom d'agent employé une fois au pluriel externe et cinq fois au pluriel interne est 'anisūt / 'awānis, déjà signalé (p.101, note 1)

(b) Les autres noms d'agent employés au pluriel externe sont les suivants : sā'iyāt (Fp,166,7; Fh,628,20), "courantes", ṭarihāt (Fh,376,18), "jettantes", kāsirāt (Fp,237,7), "brisantes", nā'ihāt (R,28,47), "pleurantes". Sur les cinq noms d'agent au pluriel externe, trois sont employés par Farazdaq et deux par Du r-Rumma.

=====

(1) voir R,27,6; 34,6; 41,6; An,118,10; Nj,26,15;
R,28,13.

c) Les deux emplois avec le tā' marbūṭa sont suivis d'un complément de limitation : mā'ilata l-humri (A, 220, 9), "les voiles défaits", wa-hya ḡā'ilatu d-ḡufūri (Fh, 396, 16), "les chevelures flottantes".

Conclusion :

Le pluriel externe comme le tā' marbūṭa ne représente qu'un emploi exceptionnel. Le pluriel normal avec la valeur adjectivale est donc le pluriel interne.

C - VALEUR VERBALE

16 racines employées 19 fois ont une valeur verbale.

L'emploi au pluriel se présente comme suit :

Racines employées exclusivement

au pluriel externe	† (1) 1
au pluriel interne	: (14) 17
avec <u>tā' marbūṭa</u>	: (1) 1

Observations

a) Le seul nom d'agent au pluriel externe est kāḍibāt dans l'emploi suivant :

(ḡ) wa-l-ḡawānī 'iqā wa'adna ḡalīlan

kāḍibātun ya'idna wa'da l-ḡurūrī (Aš, 4, 9)

"les femmes, lorsqu'elles font une promesse à un ami, mentent; et leurs promesses sont trompeuses".

b) Le seul nom d'agent avec le tā' marbūṭa est nā'iyatun dans le vers suivant :

(B) ḥattā nisā'u tamīmin wa-hya nā'iyatun

bi-qullati l-ḥazni fa-ṣ-ṣammāni fa-l-ʿaḡadi (R,20,22),

"même les femmes de Tamīm, lorsqu'elles sont éloignées à Qullat al-Ḥazn, à Sammān et à ʿAḡad".

c) À part ces deux exceptions, tous les autres emplois sont au pluriel interne, par ex. : (B) fa-hunna minhu ʿidā ʿabṣarnahū ḥīdū (A,146,9), "lorsqu'elles le voient elles s'en détournent", wa-hunna ʿilā š-šabābi rawānī (An,220,14), "elles se tournent vers les jeunes".

Donc, le pluriel normal, comme pour la valeur adjectivale, est le pluriel interne(1).

=====

(1) À remarquer que parmi les noms d'agent employés avec des valeurs différentes, deux sont toujours au pluriel interne, avec les trois valeurs : qawātil et mawāniʿ (A,223,5; R,14,17; 43,9; Fh,546,2). Trois autres noms d'agent : nuwwah, ḡawānī et ḡawāʿil, toujours au pluriel interne avec la valeur verbale (R,10,28; 11,43; An,220,12; NJ,890,10; R,57,17), se trouvent au pluriel externe avec les valeurs adjectivale et substantivale (R,28,47; 57,31; NJ,765,5; 755,15).

D - EMPLOI AU PLURIEL D'APRÈS LES AUTEURS

L'emploi au pluriel, d'après les auteurs, du nom d'agent Fā'il se rapportant à des êtres raisonnables féminins, est précisé dans le tableau suivant :

	Total	Pl.Ext.	Pl.int.	Tā' m.
A	(24)41	(5)11 26,8%	(23)29 70,7%	(1)1 2,4%
F	(32)40	(10)12 30%	(24)27 67,5%	(1)1 2,5%
Nj	(22)41	(2) 4 9,7%	(21)37 90,2%	-
R	(30)42	(9)10 23,8%	(25)31 73,8%	(1)1 2,3%

À l'examen de ce tableau, nous constatons que tous les auteurs ont plus d'emplois au pluriel interne qu'au pluriel externe. Toutefois la fréquence diffère d'un auteur à l'autre : le pluriel interne est d'un usage normal chez Ğarīr (90,2%), préférentiel chez les trois autres (73,8%, 70,7% et 67,5%). C'est à Farazdaq qui revient le minimum d'emplois au pluriel interne avec 67,5%.

Le tā marbūṭa, très rare chez Aḥṭal, Farazdaq et Du'r-Rumma, est inexistant chez Ğarīr.

Remarque : Aḥṭal emploie le pluriel du pluriel avec le nom d'agent 'ūdāt ('ā'id, 'ūd, 'ūdāt), " femmes qui ont enfanté récemment " :

(T) wa-lā t-taḡlibiyyīna-lladīna rimāḥūṭum

ma'āqilu 'ūdāti n-nisā'i r-rawātiki (A, 285, 1),

"ils n'ont pas non plus [la gloire] des guerriers de Taḡlib, dont les lances sont le refuge des femmes qui ont récemment enfanté et qui les suivent à pas serrés".

III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE

Les Formes de pluriel interne employées avec le nom d'agent Fā'il se rapportant à des êtres raisonnables féminins (1), sont les suivantes: Fawā'il, Fu'l ou Fu'ul et Fu'al.

1° La Forme Fawā'il :

Cette Forme est employée 112 fois dans 54 racines (sur un total de 64 racines employées 124 fois). Elle se rencontre avec 37 racines fortes 62 fois, par ex.: bawākir, hawāšin(2), avec quatre racines à 2e radicale w ou y cinq fois, par ex.: 'awā'id, rawā'i', nawā'ih et ṣawā'id (3); avec 10 racines à 3e radicale w ou y 36 fois, par ex.: bawādi, ḡawāri et ḡawāni⁽⁴⁾; avec trois racines à 1re ou 3e radicale hamza neuf fois, par ex.: 'awātim et rawā'im (5).

Cette Forme est employée en proportion presque égale pour les noms d'agent à valeur substantivale, adjectivale ou verbale.

=====

(1) En Prose, sur les 14 emplois au pluriel interne, nous rencontrons une fois Fu'al : ḡuyyaḡ (Is, I, 1, 12; 1.24) et 13 fois Fawā'il (voir plus haut, p. 99 note 1).

(2) Nj, 891, 6; 939, 7.

(3) Fh, 500, 2; R, 48, 13; Fp, 177, 8; An, 220, 11.

(4) A, 121, 6; Fh, 347, 2; Fp, 102, 3; A, 146, 8.

(5) Fh, 475', 12; Nj, 765, 2.

20 Les Formes Fu^ʿal et Fu^ʿl ou Fu^ʿul :

Ces deux Formes sont d'un emploi rare, par rapport à Fawā^ʿil. En effet, Fu^ʿal est employé cinq fois dans quatre racines, par ex.: nuzza^ʿ, wuḍḍah, fuggad et nuwwah (1); Fu^ʿl ou Fu^ʿul est employé dans six racines sept fois : ʿūd, ruḥ, nukud, hūl, hīd et sūr (2).

Les pluriels selon Fu^ʿal sont : deux à valeur substantivale, et, deux à valeur verbale. Les pluriels selon Fu^ʿl sont : deux à valeur substantivale, deux à valeur adjectivale et deux à valeur verbale.

En conclusion, la Forme dominante est Fawā^ʿil, employée dans la proportion de 90,3%. Les deux autres Formes sont exceptionnelles.

IV - CONCLUSION

Les noms d'agent de Forme Fā^ʿil au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables féminins, peuvent avoir une valeur substantivale, adjectivale ou verbale. De l'analyse de ces valeurs, effectuée précédemment, résultent les conclusions suivantes:

1o Le pluriel interne, si l'on considère l'emploi général, est d'un usage préférentiel. Les proportions sont

=====

(1) Nj, 976, 5; R, 48, 7; 115, 31; L, 10, 28.

(2) Nj, 705, 2; Fh, 473, 1; A, 173, 5; Λ, 244, 1; 285, 1; 146, 9;

83, 7.

les suivantes :

Pluriel externe	: 22,5 %
Pluriel interne	: 75,6 %
<u>Tā' marbūṭa</u>	: 1,8 %

Dans le cadre de la valeur substantivale, ces proportions varient peu : pluriel externe 28,8% et interne 71,1%. Le tā' marbūṭa, avec cette valeur, ne se rencontre pas. Dans le cadre des deux valeurs adjectivale et verbale, la disproportion entre les deux pluriels augmente : le pluriel interne est d'un usage normal; le pluriel externe et le tā' marbūṭa sont d'un usage exceptionnel.

2o L'analyse des raisons d'emploi du pluriel ont donné les résultats suivants :

a) Sur le plan sémanitique : les pluriels internes comprennent des substantifs positionnels et les substantifs définitifs désignant des noms exclusivement féminins ou des noms de métiers féminins (plus haut, p.105); les pluriels externes sont des substantifs positionnels.

b) Sur le plan grammatical, les critères sont moins précis. Cependant certaines constructions semblent être plus appropriées que d'autres à tel ou tel pluriel. Le pluriel externe, par exemple, se trouve très souvent déterminé par l'article (plus haut, p.107 b), tandis que le pluriel interne

est indifféremment déterminé ou non par l'article (p.108 b).
Ce pluriel interne, par contre, est souvent suivi d'un
complément de nom (p.108, b).

c) Sur le plan affectif, le pluriel externe comporte
une expressivité de paucité ou de rareté, et le pluriel interne
suggère une idée de grand nombre. On doit noter cependant
qu'il n'est pas toujours facile de saisir nettement cette
expressivité et de la mettre en lumière.

3o La Forme de pluriel interne la plus employée est
Fawā'il. La fréquence d'emploi, selon les auteurs, du
pluriel externe et du pluriel interne, est variable. Toutefois
on peut signaler une constante : c'est Farazdaq qui a le
plus grand nombre de pluriels externes.

CHAPITRE III

CONFRONTATION DES DEUX GROUPES : ETRES RAISONNABLES
MASCULINS ET ETRES RAISONNABLES FEMINIENSRemarque préliminaire :

Il s'agit dans cette confrontation de la Poésie seulement, car les emplois de la Prose avec les êtres raisonnables féminins sont trop rares (p. 99 note 1) pour pouvoir entrer en comparaison avec les êtres raisonnables masculins.

1o Fréquence d'emploi :

Les noms d'agent de Forme Fā' il au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, sont, de beaucoup, plus fréquents que les noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables féminins. En effet le tableau suivant le prouve (1) :

Etres raisonnables masculins	:	(183) 433	72,5 %
Etres raisonnables féminins	:	(78) 164	27,4 %

La fréquence d'emploi d'après les valeurs varie également entre les deux groupes. La valeur substantivale est la plus fréquente avec les deux groupes, mais la disproportion entre cette valeur et les deux autres valeurs, adjectivale et verbale, est, de beaucoup, plus grande avec les êtres

=====

(1) Les proportions sont faites par rapport au total des emplois avec les êtres raisonnables masculins et féminins.

raisonnables masculins qu'avec les êtres raisonnables féminins, comme le montre le tableau suivant (1):

	<u>Etres rais.m.</u>	<u>Etres rais.f.</u>
V.subst. :	81,2%	63,4%
V.adj. :	9,9%	25,1%
V.verb. :	8,7%	11,5%

2o Fréquence d'emploi d'après les auteurs :

L'emploi, dans les deux groupes, selon les auteurs, est précisé dans le tableau suivant (2):

	<u>Etres rais.m.</u>	<u>Etres rais.f.</u>
Aḥtal :	15,7%	6,8%
Farazdaq :	32,4%	6,7%
Ġarīr :	15,7%	6,8%
Du r-Rumma :	8,5%	7,1%

Tous les auteurs ont proportionnellement plus d'emplois avec les êtres raisonnables masculins qu'avec les êtres raisonnables féminins. Toutefois Du r-Rumma présente le moins d'écart dans les proportions (8,5% et 7,1%). Farazdaq, par contre, présente le plus grand écart entre les deux proportions (32,4% et 6,7%).

Avec les êtres raisonnables masculins, Farazdaq a le plus d'emplois; viennent ensuite Aḥtal et Ġarīr avec le même

=====

(1) Les proportions sont faites dans chaque groupe par rapport au total de chacun.

(2) Les proportions sont faites par rapport au total des emplois chez les quatre poètes, se rapportant à des êtres raisonnables masculins et féminins.

nombre d'emplois; Du r-Rumma en a le moins. Avec les êtres raisonnables féminins, c'est Du r-Rumma qui présente la plus forte proportion, bien que les proportions soient presque égales chez les quatre auteurs.

3o Emploi au pluriel :

a) L'emploi au pluriel, en général, dans les deux groupes, est présenté dans le tableau suivant :

	<u>Etres rais.m.</u>	<u>Etres rais.f.</u>
Pl.externe :	41,5 :	22,5 %
Pl.interne :	57,04%	75,6 %
<u>Tā' marbūṭa</u> :	1,3 %	1,8 %

Dans les deux groupes, le pluriel interne est plus fréquent. Mais si l'on peut parler d'usage préférentiel, pour les êtres raisonnables masculins (57,04%), avec les êtres raisonnables féminins, il s'agit toujours d'un usage préférentiel, mais avec une proportion de beaucoup plus forte (75,6%); et, avec les deux valeurs, adjectivale et verbale, le pluriel interne devient normal (80,4% et 89,4%).

b) Analyse des critères :

Sur le plan sémantique, les deux groupes se rencontrent dans l'emploi du pluriel externe avec des substantifs positionnels, alors que le pluriel interne est employé avec les substantifs définitifs et positionnels. Avec les êtres raisonnables féminins, nous avons rencontré une catégorie

particulière, au pluriel interne : des noms exclusivement féminins et des noms de métiers féminins.

Sur le plan grammatical, la constante à signaler est la détermination des pluriels externes par l'article al- et la détermination du pluriel interne par le complément de nom.

Sur le plan affectif, avec les êtres raisonnables masculins, nous avons signalé une expressivité d'emphase ou de grand nombre avec le pluriel interne (p.46,47), et, avec le pluriel externe (p.49,50) dans les cas de substantifs composés ; et, une idée de diminution morale et de besoin avec le pluriel externe seul (p.51,52).

Avec les êtres raisonnables féminins, l'idée d'emphase avec les pluriels internes a été aussi signalée, mais moins fréquemment qu'avec les êtres raisonnables masculins (p.111 b) et l'idée de grand nombre (p.110 a). Avec le pluriel externe, nous n'avons rencontré, sur le plan affectif, que l'idée de petit nombre, de partitif et de mépris (p.113). L'expressivité d'emphase, dans le pluriel externe, rencontrée avec les êtres raisonnables masculins, ne se retrouve pas avec les êtres raisonnables féminins.

c) Emploi au pluriel selon les auteurs :

L'emploi au pluriel selon les auteurs, selon chaque groupe, est présenté dans le tableau suivant :

	Pl.Ext.	Pl.Int.	Tā' m.
Ahtal Pm	40,4 %	57,4 %	2,02 %
Pf	26,8 %	70,7 %	2,4 %
Farazdaq Pm	42,2 %	56,1 %	1,5 %
Pf	30 %	67,5 %	2,5 %
Ġarīr Pm	34,04%	64,8 %	1,06 %
Pf	9,7 %	90,2 %	-
Du r-Rumma Pm	35,2 %	64,7 %	-
Pf	23,8 %	73,8 %	2,3 %

Chez tous les auteurs, et avec les deux groupes, le pluriel externe masculin ou féminin, est moins fréquent que le pluriel interne. Toutefois, avec les êtres raisonnables féminins, l'écart entre les proportions (voir plus haut, p.125 a) est de beaucoup plus grand qu'avec les êtres raisonnables masculins. Farazdaq a le plus d'emplois au pluriel externe dans les deux groupes; vient après lui Ahtal; Ġarīr en a le moins, et avec les êtres raisonnables féminins, le pluriel externe chez lui est presque exceptionnel (9,7%).

d) Formes de pluriel interne :

Une grande différence se manifeste entre êtres raisonnables masculins et féminins, quant à l'emploi des Formes de pluriel, comme le montre le tableau suivant :

	Pm		Pf
	Poésie	Prose	Poésie (1)
<u>Fu''āal</u>	23,4%	45,7%	-
<u>Fu''al</u>	13,3%	-	(4) 5 ⁺
<u>Fu'alalat</u>	25,1%	18,3%	-
<u>Fa'alalat</u>	2,8%	(7) 7 ⁺	-
<u>Fu/i'lān</u> (2)	(6) 62 ⁺	(3) 6 ⁺	-
<u>Fawā'il</u> (2)	(8) 96 ⁺	(1) 1 ⁺	90,3 %
<u>Fu'alā'</u>	(1) 8 ⁺	(1) 12 ⁺	-
<u>Fa'lā</u>	(1) 2 ⁺	-	-
<u>'Af'ul</u>	(1) 5 ⁺	-	-
<u>Fu'l</u> (<u>Fu'ul</u>)	(2) 2 ⁺	(1) 1 ⁺	(6) 7 ⁺

De ce tableau nous pouvons tirer les conclusions suivantes:

a) Fā'il Pf au pluriel interne a une Forme dominante, employée à 90,3% : Fawā'il. Fā'il Pm au pluriel interne a trois Formes plus fréquentes que les autres, mais aucune n'atteint la forte proportion de Fawā'il Pf : Fu''āal, Fu''al et Fu'alalat.

b) Fā'il Pf ne se rencontre en tout qu'avec trois Formes: l'une d'usage normal, déjà signalée (Fawā'il), les deux autres exceptionnelles : Fu''āal et Fu'l. Fā'il Pm, par contre, se rencontre avec plusieurs Formes d'usage exceptionnel : Fa'alalat, Fu'lān ou Fi'lān, Fawā'il, Fu'alā', Fa'lā, 'Af'ul et Fu'l. Toutefois nous devons signaler, avec les êtres raisonnables masculins, l'emploi de Fawā'il aussi fréquemment que Fu'lān.

=====

(1) Avec les êtres raisonnables féminins, les 16 pluriels internes employés en Prose sont de P.Fawā'il (3 racines employées 15 fois) et Fu''al (une racine employée une fois).

(2) Malgré le nombre apparemment élevé des emplois, la proportion n'a pas été faite, pour ces deux Formes, car elle serait trompeuse, vu le nombre restreint des racines employées (voir plus haut, p.70 §30 et §40).

⁺ Pour les Formes marquées de ce signe ⁺, la proportion n'a pas été faite, vu le petit nombre des emplois. Nous avons simplement rappelé ceux-ci.

c) Fu'cal, au pluriel, est employé, de préférence, avec les deux valeurs adjectivale et verbale.

Conclusion

La confrontation que nous venons de faire entre les deux groupes nous a montré des différences et des ressemblances.

Les différences sont les suivantes :

- a) Fā'il Pm au pluriel est plus fréquent que Fā'il Pf.
- b) Le pluriel interne est plus fréquent avec Fā'il Pf qu'avec Fā'il Pm.
- c) Sur le plan affectif, la nuance d'emphase signalée avec les pluriels externes pour Fā'il Pm, n'a pas été rencontrée avec Fā'il Pf; il s'agissait là de substantifs composés se rapportant aux êtres raisonnables masculins, et non rencontrés avec les êtres raisonnables féminins.

d) La dernière différence remarquée se rapporte aux Formes du pluriel interne employées avec Fā'il Pm et Fā'il Pf.

Les ressemblances entre les deux groupes sont les suivantes :

- a) l'emploi exceptionnel du tā' marbūta dans les deux groupes;
- b) les pluriels externes, dans les deux groupes, sont des substantifs positionnels, et sont, en majorité, déterminés par l'article al-;

c) sur le plan affectif, dans les deux groupes, les pluriels externes peuvent présenter une nuance de " mépris, paucité, besoin ou petit nombre", alors que les pluriels internes peuvent comporter au sens de " grand nombre ".

DEUXIEME SECTION

CHAPITRE I

FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

IRRAISONNABLES : ANIMAUX *

I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT

A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL

EN GÉNÉRAL

209 racines employées 454 fois, en Poésie, comme nom d'agent de F.Fā'il au pluriel, se rapportent à des êtres irraisonnables: animaux. Dans la Prose de Ibn Sa'd, nous rencontrons dix racines employées 16 fois (1).

=====

+ Il s'agira ^{aussi} (dans ce chapitre de la Poésie seulement. Les rares emplois rencontrés dans la Prose, sont donnés dans la note ci-dessous, et ne seront mentionnés que là où cela sera nécessaire, pour compléter l'analyse des textes.

(1) Cinq racines employées 11 fois ont une valeur substantivale. Deux sont des substantifs définitifs : dawābb (Is, I, 1, 7, 1.5; 12, 1.27; 17, 1.12; I, 2, 111, 1.5; II, 1, 136, 1.6) et rawāḥil (Is, I, 2, 66, 1.9; 59, 1.22) et trois sont des substantifs positionnels : nawāḍih (Is, II, 1, 9, 1.28; 16, 1.9), " bêtes employées pour l'arrosage", dawāmir (Is, I, 1, 45, 1.13), et qud (Is, II, 1, 70, 1.5), " ceux qui ont mis bas récemment". Dans tous ces emplois, comme on le voit, le nom d'agent est au pluriel interne.

Les cinq autres racines employées cinq fois ont une

Emploi d'après les valeurs :

1o 148 racines sont employées 203 fois, avec une valeur toujours identique, d'après le tableau suivant :

	Racines	Emplois
V.substantivale:	71	117
V.adjectivale :	43	47
V.verbale :	34	39

2o 61 racines sont employées 251 fois avec des valeurs différentes, dans des contextes différents:

a) 11 racines sont employées avec une valeur substantivale (19 fois), adjectivale (19 fois) et verbale (23 fois). Exemple : le nom d'agent hawā'im (s. hā'imat) "voltigeant", dans les emplois suivants : (B) sahlu š-šarā'i'i tarwā l-hā'imātu (v. subst.) bihi (A, 173, 3), " facile à approcher; [les oiseaux] voltigeants s'y désaltèrent"(1); (T) wa-šarukum yuqassamu bayna l-afiyāti l-hawā'imī (v.adj.) (NJ, 763, 4), " votre voisin est déchiré par les oiseaux de proie voltigeants"; (K) wa-ka'annamā r-rāyātu ... tayrun hawā'imu (v.verbi) fī s-samā'i tadūru

=====

valeur adjectivale : hamsata 'aḡmālin 'awārika (Is, I, 1, 62, 1.5), "cinq chameaux qui mangent l'arāk", wagadū ḡimālan newāḡiḡa (Is, II, 1, 54, 1.9), "ils trouveront des chameaux employés pour l'arrosage", 'a'nuzan ḡuyyalan (Is, I, 1, 155, 1.20), "des chèvres âgées d'un an", fī 'iblika s-sawā'imī (Is, I, 1, 53, 1.21), "parmi tes chameaux en pâturage", fa-'idā hunna ḡuffalu (Is, I, 1, 122, 1.6), "et voilà qu'elles sont pleines de lait". Tous ces noms d'agent sont également au pluriel interne.

(1) voir aussi hawā'im (Fp, 115, 2; Nj, 962, 13).

(Fh,436,19), " les bannières ressemblent ... à des oiseaux voltigeant et tournoyant dans le ciel "(1).

b) Cinq noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale (six fois) et verbale (huit fois). Exemple : le nom d'agent ğawāfil (sg. ğāfilat) dans les emplois suivants :

(T) wa-kullu simākiyyin ka'anna našāshū

'idā rāḥa 'uṣlan ġāfilātu (v.subst.) na'āmī (At,45,2),

" et tout nuage, dont les parties détachées, ressemblent vers le soir, à des autruches en fuite ";

(K) wa-l-ḡisu ġā'ilatu l-ğurūḍi ka'annahā

baqarun ġawāfilu (v.verb.) 'aw ra'īlu na'āmī (Nj,272,5),

"les chameaux ont les sangles relâchées, comme s'ils étaient des vaches prenant la fuite, ou un troupeau d'autruches".

c) 11 noms d'agent sont employés avec une valeur adjectivale (12 fois) et verbale (12 fois). Exemple : le nom d'agent kawānis (s. kānis), dans les emplois suivants : aḍ-ḍibā'u l-kawānisu (v.adj.) (R,41,23), " les gazelles retirées dans leurs gîtes"; (K)... badā lanā baqarun kawānisu(v.verb.) rī ḡilāli mağārī (A,78,1), "... il nous est apparu des vaches se retirant à l'ombre de leurs gîtes".

d) 34 noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale (80 fois) et adjectivale (72 fois). Exemple : le nom d'agent rawāsim (sg. rāsīm) dans les emplois suivants :

=====

(1) huwwam (Fh,307,11).

(Ṭ)fa-'in yuslimi-llāhu r-rawāsima (v.subst.) bi-d-ḡuḡā (Nj,33,15), "si Dieu garde sains et saufs les chameaux qui vont rapidement, de bonne heure" (1); li-l-qilāsi r-rawāsimi (v.adj.), (Fh,438,28), "les jeunes chameaux marchant au pas de course".

3o La répartition générale des racines et des emplois d'après leurs valeurs est précisée dans le tableau général suivant :

	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Les racines à valeur toujours identique	(71) 117	(43) 47	(34) 39
Les racines à valeurs différentes	(47) 105	(40) 103	(26) 43
Total des racines et des emplois	(118) 222	(92) 150	(60) 62

4o Répartition générale des racines et emplois et de leurs valeurs d'après les différents auteurs :

Auteur	Total	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Aḡṭal	(57) 85	(34) 45	(16) 23	(16) 17
Farazdaq	(95) 157	(52) 79	(37) 50	(27) 28
Ġarīr	(45) 62	(27) 32	(15) 16	(9) 14
Du r-Rumma	(109) 150	(52) 66	(53) 61	(18) 23

=====

(1) voir aussi Fh,405,17; A,74,8.

Conclusion

a) Par rapport au total des emplois, en Poésie, (au nombre de 1985), Fā'il au pluriel, se rapportant à des animaux, est employé dans la proportion de 22,8%.

b) La fréquence d'emploi d'après les valeurs se présente comme suit : la valeur substantivale est la plus fréquente (48,9%); puis vient la valeur adjectivale (33,2%) et enfin la valeur verbale (17,9%).

c) La fréquence d'emploi d'après les auteurs se présente ainsi : Aḥṭal a un emploi pour 39,7 vers; Farazdaq un emploi pour 42,8 vers; Ġarīr un emploi pour 43,2 vers (le minimum) et Du r-Rumma un emploi pour 22,7 vers (le maximum).

d) La fréquence d'emploi dans la Prose est nettement moindre avec les animaux qu'avec les êtres raisonnables masculins (voir plus haut p.127, note *).

B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL
EXTERNE, INTERNE OU TĀ' MARBŪṬA.

Nous avons vu que Fā'il au pluriel, pour des animaux, se rencontre avec les différentes valeurs substantivale, adjectivale et verbale, 454 fois. Le nombre des racines employées n'est cependant que de 209. Ici aussi, nous trouvons Fā'il au pluriel externe féminin, interne et avec le tā' marbūṭa. Exemples : (K) tarakat ḥawā'ima sādiyātin huyyamā (Nj,902,13), " elle a laissé [des oiseaux] tournoyant [autour d'eux], assoiffés, aveuglés par la soif" ; nous

avons dans cet exemple, dans un même contexte, trois noms d'agent; deux au pluriel interne : hawā'im et huyyam, un au pluriel externe féminin : sādiyāt. Dans d'autres cas, comme le démontre le tableau qui va suivre, un même nom d'agent est employé dans des contextes différents, au pluriel externe féminin et au pluriel interne, par ex.: le nom d'agent pluriel quṭṭān et qāṭināt, dans les emplois suivants :

(Ṭ)... ka'annahum // bi-makkata quṭṭānu l-ḥamāmi l-'awalifi (Fh,468',42), "comme s'ils étaient à la Meque des colombes domestiques";

(Ṭ) fa-da'nī 'akun mā kuntu ḥayyan ḥamāmatan
min al-qāṭināti l-bayta ḡayri r-rawā'imī (Fp,114,12),
"permets que je sois, tant que je vive, une colombe, de celles qui habitent la Maison, sans jamais la quitter".

Nous rencontrons aussi, avec un même nom d'agent, les trois pluriels : externe féminin, interne et tā marbūṭa, par ex.: le nom d'agent ḡādiyāt, ḡādiyāt et ḡawādī dans les emplois suivants : (Ṭ) min al-ḡādiyāti r-rā'ihāti s-sawābiqi (Fp,238,12), " parmi [les chevaux] qui partent de bonne heure et ont l'habitude de dépasser [les autres à la course] ; (Ṭ) ka'annahum ḡawādī na'āmin (Nj,636,8), "comme s'ils étaient des autruches partant de bonne heure"; (Ṭ) fa-rubbamā sabaqtu bi-wirdi l-mā'i ḡādiyatan kudrā (Fp,21,19), "car souvent j'ai dépassé aux points d'eau [des perdrix] partant de bonne heure". Il faut remarquer cependant que, dans ces

trois pluriels, le même nom d'agent se réfère à un sens sous-entendu, différent pour chacun : dans le premier exemple, en effet, il s'agit de chevaux, dans le deuxième d'autruches, et dans le troisième de perdrix.

Dans la Prose, nous avons vu que les rares emplois se rapportant à ce chapitre sont tous au pluriel interne (plus haut, p.130, note 1).

L'emploi général du pluriel, en Prose, est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement		
au pluriel externe fém.	: (18) 30	
au pluriel interne	: (158) 310	
avec <u>tā' marbūta</u>	: (5) 5	
Racines employées et au pl. externe fém.	: (14) 16	
et au pluriel interne	: 30	
Racines employées et au pl. externe fém.	: (7) 9	
et au pluriel interne	: 12	
et avec <u>tā' marbūta</u>	: 7	
Racines employées et au pluriel interne	: (6) 10	
et avec <u>tā' marbūta</u>	: 23	
Racines employées et au pl. externe fém.	: (1) 1	
et avec <u>tā' marbūta</u>	: 1	
Ce qui fait au total		
au pluriel externe fém.	: (40) 56	12,7 %
au pluriel interne	: (185) 375	82,6 %
avec <u>tā' marbūta</u>	: (19) 23	5,06 %

II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU NOM D'AGENT

A - VALEUR SUBSTANTIVALE

118 racines employées, en Poésie, 222 fois, ont une valeur substantivale. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement			
au pl. externe fém.	: (25)	40	
au pluriel interne	: (80)	146	
avec <u>tā' marbūṭa</u>	: (1)	1	
Racines employées et au pl. ext. fém.	: (5)	5	
et au pl. interne	:	13	
Racines employées et au pl. ext. fém.	: (2)	2	
et au pl. interne	:	2	
et avec <u>tā' marb.</u>	:	2	
Racines employées et au pl. interne	: (4)	4	
et avec <u>tā' marb.</u>	:	5	
Racines employées et au pl. ext. fém.	: (1)	1	
et avec <u>tā' marb.</u>	:	1	
Ce qui fait au total, au pl. ext. fém.	: (33)	48	21,6 %
au pluriel int.	: (91)	166	74,7 %
avec <u>tā' marb.</u>	: (8)	9	3,6 %

1o Analyse du point de vue sémantique :

Tous les noms d'agent substantifiés, dans ce chapitre, sauf quatre, sont des substantifs positionnels, par ex. : al-'āhirāt (Aš, 22, 10), "les dernières", al-bāqiyāt (Fh, 37, 7), "les restantes", at-tawālī (Nj, 176, 10), "les retardataires". En effet tous les animaux auxquels se rapportent Fā'il au

au pluriel (1) sont désignés soit par une action, soit par un état ou une qualité qui les caractérise. Les noms d'agent désignent ainsi l'animal :

a) en mouvement ou au repos, par ex.: rāmisāt ou rāsīmāt (A,203,5), "chameaux marchant au pas de course connu sous le nom de rasīm", wašigāt (R,7,34; Fh,405,17), "chameaux marchent d'un pas accéléré", zawāḥif (Fp,102,11), "chameaux épuisés de fatigue".

b) d'après sa maigreur ou d'après le genre de pâturage, par ex.: sawāhim (A,8,2; Fp,96,17; A,148,3), "maigres", buddan (Fh,288,5), "gras", 'awārik (Fh,652,9), "chameaux habitués à manger l'arāk".

c) d'après son âge ou les différentes étapes de sa vie, par ex.: hawāmil (Nj,3,14), "gravides", 'ūd (A,9,4; R,62,29), "femelles qui ont récemment mis bas", buzl (Aš,8,9; Fh,527,2), "chameaux à qui pousse la première dent", šurf (A,137,4), "chameaux très âgés".

d) d'après ses différentes actions ou états, par ex.: sawādir (Lt,59,16), "bêtes revenant de l'eau", qawārib (Lt,59,16; Fh,407,6), "bêtes s'approchant de l'eau", mawātiq (R,11,42), "bêtes employées à puiser l'eau du puits",

=====
 (1) Les quatre noms d'agent qui ne sont pas des substantifs positionnels sont les suivants : buzāt et bawāzil "faucons" (Nj,894,11; 990,10; R,55,14), rawāhil "montures" (Nj,852,13 etc..), rawāyā "bêtes pour charger l'eau" (A,66,8; R,41,33; etc..), šinnān "serpents" (Fh,473,18).

'awābis (Nj, 998, 10), "ronfrognés".

C'est pourquoi, parmi les procédés de substantivation, nous retrouvons la substantivation simple (1), par ex. :

(T) 'a'ā'ifanā māgā ta'īfu wa-qaḍ maḍat

bawāriḥu quddāma l-maṭiyyi wa-sunnahū (Nj, 502, 2),

"devin, que prédis-tu, alors que des oiseaux passèrent, devant les montures, de gauche et de droite"; la substantivation composée (2), par ex. : (T) fa-'in yuslimi-llāhu r-rawāsima bi-ḥ-ḍuḥā (Nj, 33, 15), "si Dieu garde sains et saufs les chameaux qui vont rapidement, de bonne heure", (T) min al-qāṭināti l-bayta (Fp, 96, 15), "de celles qui demeurent dans la Maison"; et la construction renversée, par ex. : 'awātiqa l-ḥirbāni (Nj, 894, 11), "les outardes vieillies", ḡāfilātu na'āmi (At, 45, 2), "des autruches en fuite". Quant à la spécialisation de sens (3), donnant lieu à une substantivation définitive, elle n'est employée, dans ce chapitre, que dans les quatre cas déjà cités.

Il faut remarquer donc, que, sur le plan sémantique, il y a une différence au sujet du pluriel externe et interne, entre les êtres irraisonnables, animaux, et les êtres raisonnables masculins et féminins. Nous avons pu relever, en effet, avec les êtres raisonnables, masculins et féminins, un certain rapport entre pluriel externe et substantifs

=====

(1) voir plus haut, p. 6 a .

(2) voir plus haut, p. 7 b .

(3) voir plus haut, p. 5

positionnels, d'une part, et entre pluriel interne et substantifs définitifs, d'autre part. Ici, ce rapport ne peut exister, car tous les noms d'agent substantifiés, mis à part les quatre cas précités, sont des substantifs positionnels et se rencontrent avec le pluriel externe ou interne. Mais ces quatre exceptions, munies du pluriel interne, restent dans la ligne des chapitres traitant des êtres raisonnables.

2o Analyse du point de vue grammatical :

La grande fréquence des pluriels internes (74,3%), dans tout ce chapitre, amène déjà à dire que le pluriel interne représente un usage préférentiel. Le but de l'analyse qui va suivre est donc de rechercher les raisons d'emploi du pluriel externe, lequel ici est féminin, et du tā' marbūta. On pourra voir également si les faits grammaticaux particuliers au pluriel interne, relevés dans les chapitres précédents, se répètent dans ce chapitre.

a) Constructions communes :

Avant de passer à l'analyse des constructions particulières à l'un ou l'autre pluriel, il faut remarquer qu'il y a des constructions communes, où se rencontrent pluriel externe, interne et tā' marbūta. Exemples : (T)... qad tarā // bihā buddanan 'afhāduhá wafirāti (Fh, 288, 5), " tu y vois des chameaux gras, aux cuisses charnues", (T) tarā n-nā'igāti l-'udma (R, 11, 31), " tu y vois les chameilles blanches aux belles couleurs", (T) fa-rubbamā sabaqtu bi-wirdi l-mā'i gādiyatan

kudrā (Fp,21,19), "car souvent j'ai devancé aux points d'eau [des perdrix] qui s'y dirigeaient de bonne heure". Dans ces trois exemples, le nom d'agent au pluriel externe, interne et avec le tā' marbūṭa, se trouve dans une proposition verbale et exerce la même fonction grammaticale de complément d'objet direct.

Les deux emplois suivants sont de même dans un contexte grammatical identique : (T) 'idā l-buzlu ḥāradat (Fh,527,2), "lorsque les jeunes chamelles se détournent", (T) 'idā l-ḡāzi'ātu l-ḡuḥḥaru 'aṣḥaḥna... (R,1,54), "lorsque les ânes sauvages âgés deviennent..."

b) Constructions particulières au pluriel externe :

a) La détermination : Le nom d'agent au pluriel externe est généralement déterminé par l'article al-, et, exceptionnellement, indéterminé. Sur les 48 emplois au pluriel externe, 41 sont déterminés par l'article, quatre sont suivis d'un complément de nom et trois seulement sont indéterminés, suivis cependant d'un qualificatif. Exemples : (T) wa-atba'a minḥā l-'āḥirātu l-'awā'ilā (Aš,22,10), "et que les dernières [bêtes du troupeau] suivirent les premières" (n.a. déterminé par l'article : al-'āḥirāt), (T) alā ḡā'irāti ṭ-ṭarfī hudli l-mašāfiri (R,39,29), "sur des chameaux aux yeux enfoncés et aux babines longues et pendantes" (n.a. suivi d'un compl. de n. : ḡā'irāt); (T) lam nuṣādif ...// siwā wāriḥātīn min qaṭā-n wa-ḥamāmī (R,78,43), " nous ne

rencontrâmes que des pigeons qatā (1) et des colombes, venus pour boire" (N.a.indéterminé : wāridāt).

b) les substantifs composés : Nous avons relevé, avec les êtres raisonnables masculins (2) 70 cas de substantivation composée, tous au pluriel externe, avec une seule exception au pluriel interne; et, avec les êtres raisonnables féminins (3), deux substantifs composés au pluriel externe et un au pluriel interne. Nous retrouvons ici le même fait grammatical avec 13 substantifs composés au pluriel externe et deux seulement au pluriel interne (4). Exemples : (T) 'ilayka 'aḡamnā

=====

(1) Freytag (Lexicon arabico-latinum, T.III, p.470B, 2e éd., 1835) définit le qatā en ces termes : " Avis columbae similia, magnitudine et forma, quae gregatim volat et e longinquo aquam petere novit. Duae species sunt : una kudrī, altera ḡūnī dicta. Illa colore fusco, dorsum ventremque variegata albo et nigro, cervice flava, brevi cauda est ; altera al-ḡūnī fore duplo major, interiora alarum et pennas remigas nigritantes habet, dorsum fuscum cum ḡalvedinis mistura". - " Petite perdrix de couleur cendrée; perdrix d'Egypte" (Dozy, Suppl. au Dict.ar., T.II, éd.1927, p.378 B).

(2) voir plus haut, p.40 b .

(3) voir plus haut, p.107 c .

(4) Il faut remarquer que sur 13 emplois au pluriel externe, une même racine est répétée sept fois, à savoir ar-rāqisāt, et dans une construction toujours la même, par ex. : (T) wa-r-rāqisāti 'ilā minā (Fh, 298, 3), " je jure par les chameaux qui se dirigent rapidement vers Mina"; (T) halaftu bi-rabbi r-rāqisāti 'ilā minā (Fh, 519, 1) (Voir aussi Fh, 552, 5; 327, 29; 56, 18; 434, 2; Fp, 189, 14).

l-hāmilāti riḥālanā (Fp, 126, 14), "vers toi, nous avons dirigé [les chamcaux] qui portent nos demeures"; (T) min as-sākināti r-ramla (R, 16, 24), "de celles qui habitent dans les sables".

Au pluriel interne nous avons les exemples suivants : (T) fa-'in yuslimi-llāhu r-rawāsima bi-q-ḍuḥā (Nj, 33, 15), "si Dieu garde sains et saufs les chamcaux qui s'en vont rapidement la nuit"; (K) 'inna š-šawāḥiḡa bi-q-ḍuḥā hayyaḡnanī (Nj, 961, 8), "les corbeaux qui crient à l'aube m'ont réveillé"(1).

c) La construction partitive : Le nom d'agent désigne ici soit un tout par rapport à une partie, par ex. : (T) ḡamāmatan min al-qāṭināti l-bayta (Fp, 114, 12), "une colombe de celles qui habitent la maison", soit l'inverse, c.à.d. que le nom d'agent ne désigne qu'une partie par rapport au tout, par ex. : (K) ḡabla l-wāridāti min al-ḡatā (Fh, 404, 36), "avant celles des perdrix qui vont boire". Dans le premier exemple, le pigeon (ḡamāma) est une partie par rapport à la totalité des pigeons représentés par le nom d'agent al-qāṭināti l-bayta. Dans le deuxième exemple, le nom d'agent wāridāt est une partie par

(1) Deux autres emplois au pluriel interne sont à relever ici, parce qu'ils représentent une constante avec l'analyse des êtres raisonnables masculins (voir plus haut, p. 40 b) : (K) ḡalabū l-ḡumūla 'alā ḡawāḡi'a fī l-burā (Nj, 271, 6), (T) ... ḡaytu taltaḡī // tawālibu ḡāḡatin ba'īdin masīruhā (Fp, 214, 12). Dans le premier exemple, il s'agit d'un substantif composé régi par la préposition 'alā, mais non déterminé par l'article al-; dans le deuxième, le nom d'agent, suivi d'un complément de nom, n'est pas muni non plus de l'article. Ces deux pluriels internes se trouvent dans la même situation

rapport à la totalité des pigeons qaṭā . Cette construction est toujours employée avec la préposition min, précédant le nom d'agent lorsqu'il désigne un tout, ou le suivant, lorsqu'il désigne une partie (1).

Cette construction est à mettre en relation, nous le verrons, avec la portée extensive du nom d'agent. Il s'agit, en effet, de la désignation d'un petit ou d'un grand nombre.

=====

que les pluriels relevés avec les êtres raisonnables masculins (voir plus haut, p.40 b).

(1) Dans 13 emplois, le nom d'agent au pluriel externe se rencontre dans cette construction : min ar-rāgi'āti l-wahda (R,7,48), min ad-dāmilāti l-layla (Fh,463',19), min al-ḡami'āti l-ḥūri (A,212,2), min al-qāṭināti l-bayta (Fp,114,12), min as-sākināti r-ramla (R,16,24), min al-ḡādiyāti r-rā'iṭāti (Fp,238,12), as-sābiqāti min ar-riḥāni (Fp,81,4), min aṭ-ṭayri 'illā s-sāniḥāti (R',27,1), ad-dāriḡāti min an-na'ami (Fh,391,50), al-wāridāti min al-qaṭā (Fh,404,36), siwā wāridātin min qaṭā-n wa-ḥamāmi (R,78,43). Il faut en outre remarquer que cinq noms d'agent au pluriel interne se rencontrent dans cette construction : al-ḡawālī min al-ḡuzri (A,214,5), al-'awādī min al-'usdi (Fh,313,1), kulla muwaqqa'in min al-buzli (R,5,17), bi-raddi l-buzli minhā (Nj,27,11), ḡullīlin min an-na'ami (Fh,480',4).

d) La qualification : 14 noms d'agent à valeur substantivale positionnelle et au pluriel externe sont qualifiés par un adjectif épithète au pluriel interne, par ex.: al-ğāzi'ātu l-quḥḥaru (R,1,54), " les onegres vieillies", aš-šāḥiğāti l-ḥu'ali (Nj,213,4), " les corbeaux sautillants et croassants", al-qāḥirāti l-quḥḥari (R',36,1), " les très vieilles bêtes". On remarque, dans ce dernier exemple, l'emploi du même nom d'agent, comme nom, au pluriel externe (al-qāḥirāt), et comme adjectif, au pluriel interne (al-quḥḥari) (1).

Dans un emploi, le nom d'agent est qualifié et par un pluriel externe et par un pluriel interne : (Ṭ) min al-ğādiyāti r-rā'ihāti s-sawābiqi (Fp,238,12), " des chevaux partant de bonne heure, allant et devançant les autres" (lit.: des partants de bonne heure, allant et devançant).

Un seul nom d'agent substantif, au pluriel externe, est qualifié par un nom d'agent au pluriel externe aussi : (Ḍ) fa-'affara d-ḍāriyāti l-lāḥiqāti bihi (A,115,5), " il couvrit de poussière les fauves qui le poursuivaient".

=====

(1) Les autres emplois sont : al-ğāzi'ātu l-'awābidu (R,16,13), al-ğāzi'āti l-ḥūri (A,212,2), rāği'atun 'awā'idu (R,16,41), ar-rāğisāti r-rawāsimi (Fh,375,26), aḍ-ḍāmināti l-ḡawāribi (R,11,28), al-'āfiyāti l-ḡawā'imī (Nj,763,4), min al-ḡāṭināti l-bayta ḡayri r-rawā'imī (Fp,114,12), an-nā'iğāti l-'udma (R,11,31), al-wāsiğāti n-nawāṣibi (R,7,34), al-wāsiğāti l-hawāṭili (R,66,21).

Tous les noms d'agent donc à valeur substantivale et au pluriel externe, suivis d'un adjectif épithète, sont qualifiés soit par un nom d'agent, soit par un adjectif, mais toujours au pluriel interne.

c) Constructions particulières au pluriel interne :

a) Détermination ou indétermination : Contrairement à ce que nous avons vu avec le pluriel externe, le pluriel interne peut être indifféremment déterminé ou indéterminé. Sur 105 emplois, 68 sont déterminés par l'article al-, soit la proportion de 41,2%; le reste, soit la proportion de 58,2%, n'est pas muni de l'article. Exemples : (T) wa-mā bika raḍḍun li-l- 'awābidi ba'da mā sabaḥna... (Nj, 651, 13), "tu es incapable de ramener les animaux sauvages une fois qu'ils ont pris les devants...", (K) 'ayyāma sabbahaka l-huḍaylu bi-šuzzabin ḥuridin... (An, 119, 1), "le jour où Huḍayl t'a rencontré au matin avec des chevaux amaigris, minces...". Sur les 97 emplois au pluriel interne, non munis de l'article, 48 sont suivis d'un complément de nom : pronom suffixe (1), par ex.: rawāḥilu-nā (Tp, 179, 8), "nos montures", ou complément de limitation, par ex.: 'awātiḡa l-hirbāni (Nj, 894, 11), "les outardes vieillies". Ce fait semble être particulier au pluriel interne; en effet, sur les 48 pluriels externes, dans ce chapitre, trois seulement sont suivis d'un complément de limitation en construction renversée : (2).

(1) Dans 34 emplois sur 48, le compl. de n. est un pronom suffixe.

(2) voir ci-dessous §b .

b) Construction renversée : Dans les chapitres précédents, nous avons trouvé, pour les cas de construction renversée, ce qui suit : avec les êtres raisonnables masculins (1), tous les cas, au nombre de cinq, étaient au pluriel interne ; avec les êtres raisonnables féminins, quatre cas sont au pluriel externe et cinq au pluriel interne (2). Dans ce chapitre, trois sont au pluriel externe et neuf au pluriel interne, nous trouvons donc une constante entre les êtres raisonnables masculins et les animaux. Exemples : (T) ġawādi na'amin (Nj,636,8), "des autruches partent de bonne heure" (3), ġāfilātu na'āmi (At,45,2), "des autruches en fuite" (4).

c) Qualification : Sur les 68 emplois au pluriel interne, déterminés par l'article, cinq seulement sont qualifiés par un adjectif épithète, nom d'agent ou autre, par ex. : al-buzāti s-ṣawā'idi (Nj,990,10), "les faucons chasseurs" an-nawāġi l-'arāmisu (R,41,15), "les chameaux rapides" (5). Avec les noms d'agent au pluriel externe, la qualification est plus fréquente, comme nous venons de le voir plus haut.

(1) voir plus haut , p.42 b.

(2) voir plus haut, p. 103 d .

(3) voir aussi gubbali l-laḥmi (A,262,6), dumhari l-'aḥqābi (Fp,43,16), 'awābisa l-ḥayli (A,266,4), 'awātiqa l-ḥirbāni (Nj,894,11), quṭṭānu l-ḥamāmi (Fh,468',42), hawādi l-ḥayli (Nj,253,11), hūġu l-marāsili (R,73,9).

(4) voir aussi ġāḍiyātu s-sanābiki (A,286,1), ġā'irati t-ṭarfi (R,39,29).

(5) voir aussi al-buzli min-hā l-qanā'isi (Nj,27,11), al-ġawādi r-rawātiki (R,55,13), al-qurraḥi l-hīmi (Fp,11,2).

Parmi les noms d'agent au pluriel interne, non munis de l'article, (au nombre de 97), 29 sont qualifiés par un adjectif ou un nom d'agent, par ex.: bi-šuzzabin ġardin (An, 119, 1), "avec des chevaux amaigris et minces", hawāmida ġuttamā (A, 248, 2), " [petits oiseaux] faibles et couchés [dans le nid] ". Dans un seul emploi, le nom d'agent est qualifié par un autre nom d'agent au pluriel externe, suivi à son tour d'un autre pluriel interne : (K) tarakat ħawā'ima sādiyātin huyyaman (Nj, 962, 13), "elle a laissé [des oiseaux] tournoyant [autour de l'eau], assoifés, avouglés [par la soif]".

Dans 18 emplois, le pluriel interne est qualifié par une relative en asyndète, par ex.: (W) alā buzzlin tarā fihā-tilālā (Aš, 8, 12), "sur des jeunes chamaux dont tu aperçois la faiblesse", (K) qurrahan ħumran masāḥiluhunna (Nj, 336, 6), " des chamaux adultes aux bouches rouges, [par le sang] (1).

d) Réunion de deux pluriels internes: Nous pouvons signaler, dans ce chapitre, une construction particulière qui se rencontre 12 fois avec le pluriel interne. Le nom d'agent à valeur substantivale et au pluriel interne est relié à un autre pluriel interne, à valeur substantivale aussi, nom d'agent ou autre, par la conjonction wa-, dans un sens soit antithétique soit complémentaire, par ex.:

=====

(1) voir aussi A, 170, 3; 261, 6; 143, 7; 9, 4; At, 59, 16; Fh, 239, 22; 350, 1; 473', 14; Fp, 102, 11; Nj, 998, 10; R, 69, 10.

(K) wa-laqaḍ nahadna min al-‘irāqi bi-luqqahin//...wa-ḥūli
 (Fh,569,13), "de l'Iraq elles sont parties avec des chamelles
 gravides...et d'autres qui ont nouvellement mis bas", (T)
 ...wa-qaḍ maḍat// bawāriḥu quddāma l-maṭiyyi wa-ḥunnahū
 (Nj,502,2), "alors que des oiseaux passeront devant les montures
 de gauche et de droite"(1).

d) Tā' marbūṭa :

Malgré le petit nombre d'emplois avec le tā' marbūṭa,
 nous pouvons relever les faits grammaticaux suivants :

Quatre noms d'agent sur neuf sont employés avec wāw
rubba, selon la terminologie des grammairiens arabes (2):
 le nom d'agent au génitif, précédé du wāw, est en tête d'une
 proposition nominale, par ex.: (W)

wa-ṣādiyati s-ṣudūri naḍaḥtu laylan
lahunna siḡāla 'āḡinatin ṭawāmi (Fh,391,58),

"que de chevaux aux poitrines desséchées [par la soif],
 j'ai lavé, la nuit, avec une eau abondante".

Il faut signaler en outre que le nom d'agent,
 dans cette construction, est suivi,

=====

(1) voir aussi bayna dawābirin...wa-ḥewāmi (R,78,52),
suḥbānuhu wa-ḥawā'iluh (R,62,28), ḥūlan wa-lā ḥawāmilan (Nj,
 3,14), currā'uhu wa-ḥawāḍiluh (R,62,2), manāql-n wa-ruzzahū
 (Nj,504,5), bayna sawāfilin wa-(awāli (A,327,4), sawādiru
wa-ḡawāribu (At,59,16), 'aqrāna wa-lā ṣawāhilan (Nj,3,2),
tagrīduhu wa-ṣawāhiluh (Nj,636,9), 'awābisa wa-dummarā
 (Nj,998,10).

(2) wa- auquel ils attribuent le sens et la construction
 de rubba.

dans trois emplois, d'un complément de limitation : wa-ṣādiyati ṣ-ṣudūri (Fh, 391, 58), wa-l-ḥiqati l-'atūli (Fh, 481', 10), wa-sāhimati l-wuḡūhi (R, 77, 14).

Un nom d'agent est suivi d'une phrase brisée (1) en proposition nominale : (T) wa-hā'imatin fawqa r-rimāhi nusūruhā// sara'ta... (Fp, 177, 15), " tu as tué des aigles tournoyant autour des lances...". Aucun des neuf emplois n'est muni de l'article al-. Cinq sont complètement indéterminés, suivis cependant d'un épithète, par ex. : wa-ṣādiratin 'uwāmi (Fh, 391, 57) (2) et trois sont suivis d'un complément de limitation (3).

Conclusion

Les faits grammaticaux, analysés dans ce paragraphe précédent, peuvent se résumer comme suit :

a) Pluriel externe, interne et tā'marbūṭa peuvent se rencontrer dans des constructions semblables, et l'on ne peut trouver sur le plan grammatical, aucune raison pour expliquer la différence du pluriel, mis à part les faits particuliers résumés ci-après.

=====

(1) voir Fleisch, Esquisse, p. 169 c.

(2) voir aussi ḡādiyatan kudrā (Fp, 21, 19), 'āfiyatan min an-nusūri (Fp, 106, 7), nāḡiyatin tanḡū (R, 9, 12; 75, 36).

(3) voir les exemples cités ci-dessus.

b) Les faits particuliers relevés avec le pluriel externe, sont les suivants : le pluriel externe est presque toujours muni de l'article al- ; les substantifs composés sont presque toujours au pluriel externe; il en est de même de la construction partitive. Du point de vue qualification, le pluriel externe est qualifié par un seul terme, nom d'agent ou autre, au pluriel interne. Il faut signaler que tous ces faits grammaticaux sont des constantes relevées dans les chapitres précédents (plus haut, pp. 40 sq., 80 sq., 107 sq.).

c) Les faits particuliers relevés avec le pluriel interne sont les suivants : le pluriel interne est indifféremment déterminé ou indéterminé; il est souvent suivi d'un complément de nom; les noms d'agent en construction renversée sont souvent au pluriel interne. Du point de vue qualification, le pluriel interne déterminé est rarement qualifié; le pluriel interne indéterminé est qualifié soit par un seul terme, nom d'agent ou autre, au pluriel interne, soit par une relative en asyndète. Le nom d'agent au pluriel interne, enfin, se trouve parfois en rapport antithétique ou complémentaire avec un autre terme (parfois un autre nom d'agent) au pluriel interne aussi.

Tous ces faits, sauf le dernier, sont des constantes signalées dans les chapitres précédents (voir plus haut, pp. 41 sq., 113 sq.).

d) Avec le ta marbuta nous pouvons signaler deux particularités : le nom d'agent indéterminé ou suivi d'un complément de nom ; le nom d'agent employé

avec wāw rubba . Dans les chapitres précédents (êtres raisonnables masculins et féminins) nous n'avons trouvé , avec la valeur substantivale, qu'un seul emploi du nom d'agent avec le tā' marbūta : il était du point de vue grammatical, suivi d'un complément de nom (1).

3o Analyse du point de vue expressif :

Le contexte expressif , dans ce chapitre, n'est pas le même que dans les deux chapitres précédents, avec les êtres raisonnables masculins et féminins. Là, en effet, il s'agissait de noms d'agent en rapport direct avec le contexte expressif général d'éloge, de satire ou d'amour. Dans ce chapitre, il s'agit de noms d'agent se rapportant à des animaux qui peuvent avoir de rapport avec l'expressivité des êtres raisonnables. Exemples :

(T) 'uḍāfiratun ḥarfun ta'ittu nusū'uhā
min aḍ-ḍāmilāti l-layla ḍāti l-'aḡarifi (Fh,468',19),
 "forte, énorme et maigre, les lanières du bât gémissent [de la rapidité de la marche]; de celles qui courent la nuit et s'avancent rapidement";

(T) wa-ḡādara 'ukm l-ḥazni taṭfū ka'annahā
bi-nā-ḥtamalat min-hū rawāḡinu quffalū (A,10,1),
 "il laissa les têtes des collines surnageant le sol aride [plongé dans le mirage] , ressemblant à des chameaux chargés, retournant du voyage". Le premier vers décrit la chamele

=====
 (1) hā'irata l-mulūki (A,46,6).

forte et rapide, le second le mirage et les têtes des collines ressemblant aux chameaux chargés : les noms d'agent dāmilāt et rawāḥin n'ont évidemment aucun rapport avec une expressivité humaine quelconque de satire, éloge ou amour.

D'autres emplois peuvent avoir une expressivité particulière, indépendante de l'expressivité humaine générale du texte. C'est surtout dans ces emplois que nous allons analyser l'emploi du pluriel interne, externe ou du tā' marbūṭa, du point de vue expressif .

a) Expressivité et pluriel interne :

Nous pouvons relever, avec le pluriel interne, la désignation d'un grand nombre, dans une construction, déjà signalée dans l'analyse du point de vue grammatical, à savoir la réunion de deux pluriels (plus haut, p.148 d) , par ex.: bi-luqqahin wa-hūlī (Fh,569,13), " avec des chameaux gravides et d'autres qui ont nouvellement mis bas" , bawāriḥu wa-sunnahū (Nj,502,2), "des oiseaux passant à droite, et d'autres passant à gauche" , bayna sawāfilin wa-'awālī (A,327,4), "des oiseaux qui descendent et d'autres qui montent". 12 pluriels internes comportent cette nuance (voir plus haut, p.149, note 1). L'opposition ou la complémentarité entre les deux pluriels, quant au sens, et l'indétermination grammaticale donnent aux pluriels internes en question le sens d'une indétermination quantitative,

Ce même sens se trouve dans l'emploi suivant, quoique d'un autre genre : (T) wa-'in tağmaḥī talqay liğāma l-ğawāmiḥī (Nj, 837, 9), "si tu regimbes, tu trouveras la bride [faite pour] ceux qui regimbent". Le nom d'agent ğawāmiḥī désigne "tout ce qui regimbe, tout animal qui se révolte", d'où le sens d'indétermination quantitative et de grand nombre.

On peut signaler, en outre, d'autres nuances expressives, exprimées par le contexte ou par la qualification du pluriel interne. Mais cette expressivité, si elle a un rapport avec le nom d'agent lui-même, ne semble pas avoir un rapport quelconque avec le pluriel interne comme tel. Exemples :

(T) wa-mā bika raḍḍun li-l-'awābidi ba'da mā // sabaqna...
(Nj, 651, 13), "tu es incapable de ramener les animaux sauvages, qui ont pris la fuite...".

(W) fa-lammā fāraqū marrat ḥuḍūḡun

'alā buzlin tarā fihā-tilālā (Aš, 8, 9)

"lorsqu'ils s'éloignèrent, des litières passèrent, chargées sur des jeunes chameaux, dont tu vois la faiblesse",

(T)... ba'da mā

tatawwaḥta min ṣakki l-buzāti ṣ-ṣawā'idī (Nj, 990, 10),

"après que tu fusses tombé sous les coups de faucons chasseurs".

Le nom d'agent 'awābid, dans le premier exemple, se trouve dans un contexte qui contient le sens de refus, ou d'un obstacle infranchissable, ou un sens d'agrandissement moral, sinon d'un grand nombre *quantitatif*. Cette nuance,

nous l'avons déjà trouvée avec le pluriel interne des êtres raisonnables féminins (plus haut, p. 110 a). Mais cette nuance est-elle pour quelque chose dans l'emploi d'un pluriel interne 'awābid au lieu d'un pluriel externe 'ābidāt ? Il ne semble pas. D'autant plus que ce même nom d'agent est employé en outre trois fois au pluriel interne sans contenir cette nuance d'obstacle infranchissable, désignant simplement des adversaires, des animaux à pourchasser, par ex.: (b)...ka'anaahum//yasqūnahā bi-dimā'i l-'ubbadi l-'asalā (A, 141, 1), " comme s'ils leur donnaient du miel à boire, en leur donnant le sang des animaux sauvages". Dans le deuxième exemple, le nom d'agent buzl est qualifié par une proposition verbale, qui y désigne une nuance de diminution, de faiblesse (tarā fihā-(tilālā)), en rapport d'ailleurs avec une émotion humaine, manifestée dans le premier hémistiche, où il s'agit de partants et de partantes, à l'instant des adieux. Dans le troisième exemple, le nom d'agent buzāt se trouve dans un contexte général de satire et d'agressivité contre l'adversaire tombé sous les coups de faucons chasseurs.

Dans tous ces exemples, l'analyse expressive révèle différentes nuances affectives, exprimées par le nom d'agent lui-même, en rapport avec le contexte général, mais qui n'ont pas de rapport avec le pluriel interne comme tel.

Nous devons faire remarquer enfin l'inexpressivité de plusieurs pluriels internes, par ex.: (B) 'ilayka

sirnā 'abā bakrin rawāḥilanā (A,278,3), "vers toi, Abū Bakr, nous avons dirigé nos montures". En fait, nous ne pouvons retenir comme pluriels internes à expressivité particulière que les douze pluriels, employés, réunis par la conjonction wa- (plus haut, p.153 a) et l'unique emploi ḡawāmiḥ désignant une indétermination quantitative,

b) Expressivité et pluriel externe :

L'expressivité comportée par le pluriel externe est la désignation d'un petit nombre. Cette nuance est mise en relief surtout par la construction partitive, déjà relevée dans l'analyse du point de vue grammatical (plus haut, p. 143 c) et employée avec 13 pluriels externes. Exemples : min al-ḡāzi'āti l-ḥūri (A,212,2), "une des belles gazelles", min aḡ-dāmilāti l-layla (Fh,468',19), "une de celles qui marchent la nuit", al-wāridāti min al-qaṭā (Fh,404,36), "celles des perdrix qui vont boire".

Dans deux emplois, le contexte sémantique lui-même désigne le petit nombre dans le pluriel externe, par ex.:

(T) wa-'atba'a minhā l-'āhirātu l-'awā'ila (Aš,22,10), "et les dernières bêtes rejoignirent les premières";

(K) 'amarū zabīnata 'id 'anaḥtu 'ilayhimū

bi-l-bāqiyāti wa-bi-llatī hiya 'akramū (Fh,379,7),

"ils ordonnèrent à Zabīna, lorsque je me suis arrêté auprès d'eux, de tuer ce qui leur restait, et tout ce qui pouvait se trouver chez eux de plus précieux encore". Dans ces

deux exemples; les deux noms d'agent sont des notions proches: al-'āhirāt et al-bāqiyāt. Tous deux désignent une partie par rapport au tout, "ce qui reste", à comprendre: "le peu qui reste".

Dans un emploi, le nom d'agent au pluriel externe désigne un nombre déterminé :

(Ṭ) 'ilayka 'aḡamnā l-ḥāmilāti riḥālanā
wa-muḍmara ḥāḡātin 'ilayka-nṣirāfuhā (Fp, 126, 14),
 "vers toi nous avons dirigé [les chameaux] portant nos demeures, et des demandes cachées qui ne peuvent être adressées qu'à vous". Il s'agit ici d'un nombre limité de chameaux (petit nombre); ceux qui nous appartiennent et qui portent nos bagages.

Un autre nom d'agent, employé comme nom au pluriel externe et comme adjectif au pluriel interne, revêt, par cette opposition externe-interne, un sens de superlatif :

(K) 'uṭlubā ru'ūsa l-qāḥirāti l-quḥḥari (R', 36, 1), "demandez les têtes des [bêtes] très âgées".

Avec les emplois avec le tā' barbūṭa, c'est seulement l'indétermination quantitative qui est à signaler, exprimée soit par l'indétermination grammaticale, soit par l'emploi de wāw rubba (voir plus haut, p. 149 d) :

4o Conclusion :

Les noms d'agent à valeur substantivale (positionnelle), se rapportant à des animaux, se rencontrent avec le pluriel interne dans la proportion de 74,3% (usage préférentiel), avec le pluriel externe dans la proportion de 21,6% (faible fréquence) et avec le tā' marbūta dans la proportion de 4,05% (usage exceptionnel).

Tous ces trois différents pluriels sont accompagnés, comme nous venons de le voir dans l'analyse précédente, de phénomènes grammaticaux et expressifs distinctifs.

Le fait de base à signaler serait peut-être l'expressivité de petit nombre comportée par le pluriel externe, laquelle est mise en relief par la construction grammaticale partitive, à l'aide de la préposition min. Le pluriel interne, par contre, désigne un grand nombre, dans la construction qui réunit deux pluriels internes par la conjonction wa-. D'autres emplois où le nom d'agent est au pluriel externe, s'expliquent par la substantivation composée. Enfin, le fait grammatical suivant est à retenir: la détermination des noms d'agent au pluriel externe est un fait général et ne comporte que de très rares exceptions.

Les emplois avec le tā' marbūta sont trop rares pour que l'on puisse en dégager des lois.

B - VALEUR ADJECTIVALE

94 racines employées 150 fois ont une valeur adjectivale. Elles se rencontrent avec les trois pluriels externe, interne ou tā marbūṭa. Un nom d'agent se rencontre à lui seul avec ces trois pluriels : ḍawārī, ḍāriyāt et ḍāriyat, dans les emplois suivants : (K) 'usḍun hawāširu li-l-kumāti ḍawārī (Fh,465,32), "des lions broyant les héros, féroces", (T) ta'āfu l-kilābu ḍ-ḍāriyātu luḥūmakum (A,282,1), "votre chair répugne aux chiens féroces", (B) ḡuḍfun muharratatu l-'ašḍāqi ḍāriyatun (K,1,91), "les oreilles pendantes, les coins de la bouche fendus, féroces". Un autre nom d'agent est employé au pluriel externe (dāmiyāt) et avec le tā marbūṭa (dāmiyat), dans les emplois suivants : (T)...ḥūṣan dāmiyāti l-manāsimi (Nj,427,4), "des chameaux aux pieds ensanglantés", (W) fa-raddū l-ḥayla dāmiyata l-kilāmi (Nj,1018,6), "C'est pourquoi ils ramèneront les chevaux; les blessures saignantes". Deux noms d'agent sont employés et au pluriel interne et avec le tā marbūṭa : (T) 'imāmun samā bi-l-ḥayli...// sawāhima qad 'āwadna kulla 'aḍīmatin(A,20,4), "un chef qui fit avancer les chevaux... amaigris, habitués à toute action glorieuse", (K) bi-l-ḥayli sāhimata l-wuḡūhi (A,48,4), "avec les chevaux aux visages amaigris"(1).

=====
 (1) voir aussi 'awābis (Fh,269,9; 57,99; Fp,123,11) et 'ābisat (A,161,2).

L'emploi au pluriel des noms d'agent à valeur adjectivale est présenté dans le tableau général suivant :

Racines employées exclusivement			
au pluriel externe	: (4)	4	
au pluriel interne	: (81)	128	
avec <u>tā' marbūta</u>	: (5)	6	
Racines employées et au pl. ext.	: (1)	1	
et au pl. int.	:	1	
et avec <u>tā' m.</u>	:	1	
Racines employées et au pl. int.	: (2)	5	
et avec <u>tā' m.</u>	:	2	
Racines employées et au pl. ext.	: (1)	1	
et avec <u>tā' m.</u>	:	1	
Ce qui fait au total, au pl. ext.	: (6)	6	4 %
au pl. int.	: (84)	134	89,3%
avec <u>tā' m.</u>	: (9)	10	6,6%

a) Pluriel externe :

Les six emplois au pluriel externe sont tous déterminés par l'article, sauf un suivi d'un complément de limitation, et exercent tous la fonction d'épithète pour un antécédent également déterminé par l'article al-. Exemples : al-qurūma l-hātirāti (Nj, 999, 5), "les chefs orgueilleux" (1), al-ḡādiyāti ...s-sawābiqi (Fp, 238, 12), "les partants de

=====

(1) Il faut remarquer, dans cet exemple, l'emploi métaphorique de l'antécédent qurūm, terme dont le sens premier est "château mâle", et qui désigne ici par métaphore "les chefs". Il faut remarquer aussi la singularité de l'accord entre l'antécédent qurūm et le nom d'agent hātirāt : il se fait, malgré le sens métaphorique, d'après le sens premier, au

bonne heure...et précédant les autres", al-kilābu ḡ-ḡariyātu (A,282,1), "les chiens féroces", al-liqāhi l-qāribāti (R,39,6), "les chamelles gravides se dirigeant vers l'eau", ad-ḡariyāti l-lāḡiqāti bihi (A,115,5), "les animaux sauvages le poursuivent" (1).

Sur ces six emplois, un seul est exclusivement au pluriel externe: ḡaḡirāt "orgueilleux" (2). Les cinq autres se rencontrent également au pluriel interne, soit avec la même valeur adjectivale, comme pour ḡariyāt et ḡawāri (3), soit avec une valeur différente, comme pour qāribāt et qawārib (4), dāmiyāt et dawāmi (5), rā'ihāt et rawā'ih (6), lāḡiqāt et lawāḡiq (7).

Ces rares emplois à valeur adjectivale et au pluriel externe sont à rapprocher des emplois à valeur substantivale et au pluriel externe également. On y rencontre en effet le même phénomène grammatical, à savoir la détermination par l'article al- ou par un complément de limitation. Et, à la substantivation composée de ceux-là, correspond ici l'adjectivation composée, dans un emploi : (B) fa-(affara ḡ-ḡariyāti l-lāḡiqāti bihi (A,115,5). Deux de ces emplois adjectivaux

=====

féminin pluriel, et non pas au pluriel interne ou au masculin pluriel, comme pour les êtres raisonnables masculins.

(1) Le nom d'agent suivi d'un complément de limitation est le suivant : ḡuṣan dāmiyāti l-manāsimi (Nj,427,4).

(2) Nj,999,5.

(3) Fh,465,32; A,282,1.

(4) R,39,6; Fh,407,6.

(5) Fh,375,28; Nj,238,12.

(6) Fp,79,6; 238,12.

(7) A,231,2; 115,5.

au pluriel externe sont suivis immédiatement d'un nom d'agent à valeur adjectivale au pluriel interne, par ex. :
 (T) min al-ġādiyāti r-rā'ihāti s-sawābici (Fp,238,12),
 "parmi les coursiers capables de partir de bonne heure et de devancer", (T) hanīna l-liqāhi l-qāribāti l-'awāširi (R,39,6), "tel le désir des chamelles gravides se dirigeant vers l'eau".

b) Pluriels avec le tā' marbūṭa :

Sur les dix noms d'agent employés avec le tā' marbūṭa nous pouvons relever les particularités grammaticales suivantes :

a) Le nom d'agent est suivi d'un complément de limitation dans sept emplois sur 10. Exemples : (K) bi-l-ḥayli sāhimata l-wuṣūhi (A,48,4), "avec les chevaux aux visages amaigris", (K) wa-l-'īsu ḡā'ilatu l-ġurūḍi (Nj,272,5), "les chameaux ont les sangles relâchées" (1).

b) Les fonctions grammaticales exercées par le nom d'agent avec le tā' marbūṭa sont : complément d'état (ḥāl) (quatre fois), par ex. : fa-raddū l-ḥayla dāmiyata l-kilāmi (Nj,1018,6) (2), "ils ramenèrent les chevaux les blessures

=====
 (1) voir aussi dāmiyata l-kilāmi (Nj,1018,6), dāminati l-qirā (A,56,5), ḡā'ilatu d-difāri (Fh,437,1), sā'ilatu d-dafārī (Fh,437,3), nāṣibata l-'a'nāqi (R,75,29). Il faut signaler que les deux pluriels avec le tā' marbūṭa, avec les êtres raisonnables féminins, sont également suivis d'un complément de limitation.

(2) voir aussi Nj,253,11; R,75,29; A,48,4.

saignantes"; ou attribut (ḥabar), par ex.: wa-hya ḡā'ilatu d-difāri (Fh,437,1), "ayant les sanglots relâchés"(1), ou épithète, par ex.: (T) wa-maḥbūsatīn fī l-ḥayyi dāminati l-qirā (A,56,5), "des chameaux retenus dans le quartier, amaigris" (2). Mais les deux fonctions qui semblent caractéristiques avec le tā' marbūṭa sont celles de complément d'état (ḥāl) ou d'attribut (ḥabar) (3).

c) Pluriels internes :

a) La fonction grammaticale d'épithète est très fréquente avec les pluriels internes : 113 noms d'agent sur 134 exercent cette fonction; ceux-ci sont déterminés par l'article al- (dans 77 emplois) ou indéterminés (dans 36 emplois). Exemples : al-ḥamāmi l-'awālifi (Fh,468,4), "les colombes domestiques", al-luyūṭi l-ḥawāridi (Nj,987,6), 'usdun dawāri-n(Fh,465,32), "des lions féroces", 'īsan dummaran (Fh,645,29), "des chameaux maigres".

Deux autres fonctions grammaticales se rencontrent avec les pluriels internes : complément d'état (ḥāl) (neuf fois), par ex.: tuqādu 'ilā l-'aduwwi dawāmīran

=====

(1) voir aussi Fh,437,3; Nj,272,5; A,161,2.

(2) voir aussi R,1,91.

(3) Dans les chapitres précédents, le nom d'agent avec le tā' marbūṭa (Pm six emplois, Pf trois emplois), exerçait la fonction d'attribut (ḥabar) une fois avec les êtres raisonnables féminins et trois fois avec les êtres raisonnables masculins.

žurdan (Fp,83,9), "ils sont menés contre l'ennemi, maigres, élancés" (1), et attribut dans une proposition nominale (12 fois), par ex.: wa-hya buddanū (R,46,35), "étant gras", wa-d-da'nu huffalū (Nj,11,1), "alors que les brebis ont le lait abondant" (2).

b) Trois noms d'agent sont suivis d'un complément de limitation, par ex.: (R) fī rabrabin rawā'iqi l-'a'tāli (R,63,37), "dans un troupeau aux belles gazelles"(3).

c) Dans trois emplois, le nom d'agent est suivi d'un complément de nom qui est un ancien régime verbal, par ex.: (B) hal tu'nisāni ḥumūlan... 'awāsifa r-ranli (R,17,5), "apercevez-vous des caravanes... faisant voler le sable?". Avec les êtres raisonnables masculins (plus haut, p. 40 b et 41 a), nous avons déjà rencontré cette construction, mais là le nom d'agent était au pluriel externe; ici, par contre, nous avons trois pluriels internes : 'awāsifa r-ranli (R,17,5), ṭawāliba ḥāğātin (Fp,184,7), qawāti'u 'aqrāni s-ṣabābati wa-l-hawā (R,32,56).

=====

(1) voir aussi sawāhim (Ā,20,4), dummar (Fh,375,28), 'awābis (Fh,269,9), 'awādī (Fh,358,8;383,5), nuqqar (Fh,404,28), ṭawālib (Fp,184,7), 'awāsif (R,17,5), lawāğib (A,188,1).

(2) voir aussi wa-hya hūlū (Fh,467',24), wa-hunna rawābi'u (R,45,40), fa-hunna šawāzibū (A,326,3; Nj,810,8), fa-hya šuzzabū (Fh,277,30), wa-hunna ...šussafū (Nj,596,15), wa-hunna dawāmirū (R,32,44), wa-hunna 'awābisū (Fp,123,11), fa-hunna ...nuḥḥalū (A,7,7), kulluhā himū (R,75,70).

(3) voir aussi ruğğafi l-'an'ali (R,63,49), lawāğiba t-tarfi (A,188,1).

d) Il faut remarquer enfin le fait suivant : neuf noms d'agent employés au pluriel interne avec la valeur adjectivale, sont au pluriel externe avec la valeur substantivale⁽²⁾. Exemple : le nom d'agent 'awāfī et 'āfiyāt dans les deux emplois suivants : (T) la-'ašba'a qatlahā ḏ-ḏibā'a l-'awāfiyā (A,67,5), " leurs morts rassasieraient les hyènes à la recherche de leur proie", (T) ...wa-ḡārukum// yuqassamu bayna l-'āfiyāti l-ḥawā'imi (Nj,763,4), " les oiseaux de proie se partagent votre voisin" (1).

Cette opposition de pluriel interne-externe, pour les mêmes noms d'agent à valeurs différentes, à savoir adjectivale et substantivale⁽²⁾, pourrait trouver une explication sur le plan expressif. Nous avons déjà vu que le pluriel externe peut comporter l'idée de petit nombre en général, ou d'un petit nombre isolé. Cette idée se retrouve dans les exemples donnés ci-dessus. A titre d'exemple, le nom d'agent 'āfiyāt ne désigne pas tout ce qui est bête de proie, mais seulement celles du cas présent, à la recherche de leur proie ; de même le pluriel externe ḥāḏibāt ne désigne pas les autruches en général, mais seulement les mâles en rut. Le nom d'agent à valeur

=====

(1) voir aussi ḥuḏḏab a. (Fp,79,6) et ḥāḏibāt n. (R,43,15), rawāḡi' a. (R,48,23) et rāḡi'āt n. (R,7,48; 16,41), sawābiq a. (Fp,238,12) et sābiqāt n. (Fp,81,4), nawā'iḡ a. (Fh,562,4) et nā'iḡāt n. (R,11,31; Nj,8,4), ḥawā'im a. (Nj,763,4) et ḥā'imāt n. (A,173,3), wuqqa' a. (Nj,961,8) et wāqi'āt n. (Fh,383,3), ḡawādī a. (Fh,308,17) et ḡādiyāt n. (Fp,238,12), quḥḥar a. (R',36,1), et qāḥirāt n. (R',36,1).

(2) Il est bon de se souvenir que, pour les animaux, la valeur substantivale est positionnelle (sauf 4 exceptions)

substantivale et au pluriel externe implique ainsi, outre la notion d'un être donné, une indication quantitative, tandis que le même nom d'agent, à valeur adjectivale, ne possède qu'un sens qualitatif. De là vient l'emploi du pluriel interne, marquant seulement l'accord grammatical et la qualification par rapport à l'antécédent ainsi nommé.

C - VALEUR VERBALE

60 racines sont employées 82 fois avec une valeur verbale. Le pluriel interne est dominant. En effet, deux noms d'agent seulement se rencontrent au pluriel externe et quatre avec le tā marbūṭa. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Pluriel externe	: (2) 2	2,4 %
Pluriel interne	: (54)75	91,4 %
<u>Tā marbūṭa</u>	: (4) 5	6,09%

a) Pluriels externes :

Les deux emplois au pluriel externe sont les suivants:

(T) yaqūdu 'abū l-'ašbāli ṛay'āna ḥaylihī
bi-dēri l-manāyā bādiyātin wa-'uwwadā (Fp,185,8),

"Abū l-'Ašbāl conduit les meilleurs de ses chevaux vers la mort, à tout moment (lit.:partant et repartant pour le combat);

(T)... ka'annahum

ḡidā'u ḥiḡāzin lāḡi'ātun 'illā zarbī (A,24,8),

"comme s'ils étaient des chèvres du Ḥiḡāz se réfugiant dans leur enclos". On remarque, dans le premier exemple,

l'emploi du pluriel interne kuwwad suivant immédiatement le pluriel externe bādiyāt . Nous avons déjà rencontré cette façon de doubler le pluriel, avec les êtres raisonnables masculins (plus haut, p.39) .L'emploi du pluriel externe, dans le deuxième exemple, pourrait, peut-être, trouver son explication sur le plan expressif. Le contexte général de satire, en effet, comporte un sens péjoratif, d'où l'idée de diminution morale dans le pluriel externe: nuance déjà signalée dans l'emploi de ce pluriel.

b) Tā' marbūṭa :

Les cinq noms d'agent avec le tā' marbūṭa désignent une action transitive, ce qui est un fait à noter, car cette désignation est rare, comme nous allons le voir, avec les pluriels internes. Exemples :

(T) muda''ibatu l-'ayyāmi wāṣilatun binā
layāliyahā ḥattā tarā wāḍiḥa l-fağrī (R,35,36),

" ne cessant de marcher, reliant le jour à la nuit, jusqu'à ce qu'elle voit se lever l'aube".

Du point de vue fonction grammaticale, un nom d'agent exerce la fonction de complément d'état (ḥāl):

(B) al-wāhibu l-mi'ata l-ğurğūri ḥāniyatan
'alā r-ribā'i 'idā mā ḍunna bi-s-sabadī (R,20,18),

" C'est lui qui donne les cent chamelles, encore penchées sur leurs petits, en temps de disette" (lit.:lorsqu'on se refuse à donner même les poils du chameau). Les quatre autres emplois exercent la fonction d'attribut, dans une

proposition nominale semblable, par ex.: (K) wa-l-ḥaylu ʿādiyātun ʿalā biṣṭāmi (Nj,274,1), "alors que les chevaux foncent sur Biṣṭām".

Quatre noms d'agent sont suivis d'un régime indirect, par ex.: (K) wa-l-ḥaylu ḡādiyātun ʿalā-l-ʿaqtāri (A,79,6), "alors que les chevaux sont fermes sur leurs sabots".

Un seul nom d'agent se rencontre avec deux régimes : wāṣilatun bi-nā layāliyahā (R,35,36).

Du point de vue expressif, les cinq emplois sont dans un contexte général d'éloge : éloge de la générosité : al-wāhibu l-mi'ata l-ḡurḡūri ḥāniyatan ʿalā r-ribāʿi (R,20,18), description de la chamelle infatigable dans la marche ; mudaʿʿibatu l-ʿayyāmi wāṣilatun binā layāliyahā (R,35,36), description du courage dans le combat : wa-l-ḥaylu ḡādiyātun ʿalā-l-ʿaqtāri (A,79,6), wa-l-ḥaylu ʿādiyātun ʿalā biṣṭāmi (Nj,274,1), wa-l-ḥaylu ʿādiyātun binā (Nj,649,9).

Toutefois, en ce qui concerne le tā marbūta, on ne peut encore s'arrêter à aucune conclusion, à cause de la rareté des emplois. On verra au chapitre suivant, se rapportant aux objets inanimés, si l'analyse révèle quelques constantes, dont on pourrait déduire des conclusions.

c) Pluricsl internes :

a) Un seul nom d'agent exprime une action transitive : (W) wa-hunna ḥawāʿifun qadara l-ḥimāmi (Fh,391,13), "elles ont peur du destin de la mort". Dans tous les autres emplois,

il s'agit d'une action intransitive, par ex.: (T)...ka'annahā//
ʿuyūnu ʿ-ṣawādī huwwaman bi-l-manāhilī (Fh,307,31), "comme
s'ils étaient les yeux des oiseaux assoiffés, tournoyant
autour des points d'eau", wa-t-ṭayru huḡḡaʿū (R,46,29), "alors
que les oiseaux dormaient".

b) Un nom d'agent est suivi d'un double régime :

(T) qalā'īša mā yuṣbihna 'illā rawāfi'an
binā sīratan 'a'nāquhunna taza'za'ū (R,46,41),

"vigoureuses, toujours en marche avec nous, la tête
branlante". Un autre nom d'agent, déjà cité (hawā'ifun
qadara l-ḥimāmi) est suivi d'un régime direct, et, dans
26 emplois, le nom d'agent est suivi d'un régime indirect,
par ex.:

(T) fa-'inna lanā ʿankum marāḥan wa-maḥaban
bi-ʿīsin 'ilā riḥi l-falāti ṣawādī (Fh,459,2),

"nous partirons et nous nous éloignerons de vous, avec des
chasseaux assoiffés de l'odeur du désert".

Dans 47 emplois, le nom d'agent n'est suivi d'aucun
régime, par ex.:

(T) fa-nṣā'a munhaziman wa-hunna lawāḥiqun
wa-š-šātu yabtaḍilu l-qawā'ima yuḥḍirū (A,231,2),

"il prit la fuite alors qu'ils le poursuivaient et que le
buffle déployait toute la force de ses pieds".

D - EMPLOI DU PLURIEL SELON LES AUTEURS

L'emploi des différents pluriels, externe féminin, interne et tā' marbūta, selon les auteurs, avec les noms d'agent se rapportant à des animaux, est précisé dans le tableau suivant :

	Total	Pl.Ext.		Pl.Int.		Ta m.	
A	(57) 85	(10)11	12,8%	(43) 70	82,3%	(4)4	4,7%
F	(95)157	(17)24	15,2%	(70)125	79,4%	(8)8	5,1%
Nj	(45) 62	(5) 5	8,06%	(36) 52	83,8%	(4)5	8,06%
R	(109)150	(13)16	10,6%	(90)127	84,6%	(6)7	4,6%

Avec le pluriel interne, la plus forte proportion se rencontre chez Du r-Rumma, la plus faible chez Farazdaq: chez ce dernier, le pluriel interne est d'usage préférentiel; chez les trois autres d'usage normal (au-dessus de 80 %). Avec le pluriel externe, la plus forte proportion se rencontre chez Farazdaq (15,2% : faible fréquence); chez les trois autres, ce pluriel est d'usage exceptionnel (moins ou un peu plus que 10%). Le tā' marbūta est de beaucoup plus rare que les deux pluriels, externe et interne : son emploi varie entre quatre et huit emplois pour chaque auteur; toutefois si l'on veut tenir compte des faibles chiffres, la plus forte proportion revient à Ġarīr, la plus faible à Du r-Rumma et Aḥṭal.

III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE

Les Formes du pluriel interne, employées avec le nom d'agent de F.Fā'īl, se rapportant à des animaux, sont les suivantes: Fawā'īl, Fu''al, Fu'īl, Fu'alat et Fi'lān. Les Formes les plus fréquentes sont d'abord Fawā'īl, puis Fu''a et Fu'īl.

1° La Forme Fawā'īl :

Fawā'īl est employé dans 180 racines 25% fois, sur un total de 375 pluriels internes, soit dans la proportion de 66,4%. Il se rencontre 174 fois, dans 129 racines fortes, par ex.: bawāriḥ, ḡawādiḥ, ḥawāmil, ḥawāḍil, rawātik (1), 17 fois dans 14 racines à 2e radicale w ou y, par ex.: ḥawā'im, ṣawā'iḥ, ṣawā'id, nawā'iḥ, ḥawā'il (2), 52 fois dans 31 racines à 3e radicale w ou y, par ex.: ḍawārī, 'awādī, 'awālī, ḡawādī et nawāḡī (3), et huit fois dans huit racines à 1re radicale hamza, par ex.: 'awābid, 'awālif, 'awārik (4).

Il est employé, avec les différentes valeurs, substantivale, adjectivale, et verbale, dans les proportions suivantes :

=====

(1) Nj, 502, 2; ʒ, 14; R, 17, 19; 62, 2; 21, 23.

(2) Fp, 115, 2; R, 11, 69, 34; 62, 28; Nj, 990, 10.

(3) Fh, 465, 32; 313, 1; A, 327, 4; Nj, 636, 8; R, 41, 15.

(4) R, 68, 50; Fh, 466', 42; R, 55, 3.

	Total des emplois au pluriel interne:	Emplois sur <u>Fawā'il</u> :
V.substantivale :	(91) 165	(73)118 72,2%
V.adjectivale :	(84) 135	(73) 92 68,6%
V.verbale :	(54) 75	(34) 39 52 %

20 racines ont, outre le pluriel sur Fawā'il, un pluriel sur une autre forme : Fu''āil, Fu''al, Fu'l ou Fu'ul, par ex. : 'awālif et 'ullāf (1), 'awābid et 'ubbad (2), šawāzib et šuzub (3).

Remarque : Sur les 10 racines employées 17 fois en Prose, six sont employées 13 fois selon la forme Fawā'il : dawābb (Is, I, 1, 7, 1.5), šawā'im (Is, I, 1, 53, 1.21), rawāhil (Is, I, 2, 66, 1.9), nawāḍiḥ (Is, II, 1, 9, 1.28), dawāmir (Is, I, 1, 45, 1.13) et 'awārik (Is, I, 1, 62, 1.5).

2o La Forme Fu''al :

Fu''al est employé dans 54 racines 88 fois, soit dans la proportion de 23,4%. Il se rencontre 72 fois dans 44 racines fortes, par ex. : buddan, dubbāl, ruzzah, ru''af et dummar (4), cinq fois dans cinq racines à 2e radicale w ou y : ḡuwwa' huwwam, suyyam, 'uwwad et luwwah (5), sept fois dans deux

=====

(1) Fh, 468', 42; R, 5, 27.

(2) Nj, 651, 13; Fp, 188, 12.

(3) A, 210, 2; Fh, 277, 30; 430, 19.

(4) Fh, 288, 5; 261, 6; Nj, 504, 5; Fh, 490', 3; R, 51, 14.

(5) R, 1, 90; Fh, 307, 31; Fp, 123, 11; 185, 8; R, 10, 58.

racines à Ire radicale w ou y : wuqqa et wuqqaf(1), et quatre fois dans une racine à Ire radicale hamza : 'ubbad(2).

Il est employé avec les différentes valeurs dans les proportions démontrées dans le tableau suivant :

	Total des emplois au pluriel interne:	Emplois sur Fu ^{ca} l :	
V.subst. :	(91) 165	(12) 23	13,8 %
V.adj. :	(84) 135	(21) 33	24,6 %
V.verb. :	(54) 75	(21) 32	42,6 %

Remarque : Dans la Prose de Ibn Sa'îd, deux racines employées deux fois, ont un pluriel sur Fu^{ca}l (sur un total de 10 racines employées 17 fois) : huyyal (Is, I, 1, 155, 1.28), et huffal (Is, I, 1, 122, 1.6).

3o La Forme Fu^{ca}l :

Cette Forme est employée dans 12 racines 30 fois, soit dans la proportion de 8 %. Elle se rencontre dans quatre racines fortes 12 fois : buzl, šurf, šuzb et suğr(3), et dans huit racines à 2e radicale w ou y 18 fois, par ex. : hūl, rūq, hūġ, hīm (4).

Elle est employée avec les différentes valeurs dans les proportions démontrées dans le tableau suivant :

=====

(1) Nj, 961, 8; 825, 12; 836, 4; 592, 3; Fp, 177, 12; R, 46, 7, 19.

(2) Fp, 188, 12; A, 141, 1; Fh, 504, 5; R, 14, 23.

(3) Fh, 527, 2; A, 136, 4; Fh, 430, 19; Fp, 17, 11.

(4) A, 15, 3; Fh, 289, 22; R, 62, 29; 73, 9; 9, 8.

Total des emplois Emplois sur
au pluriel interne: Fu'āl :

V.subst. :	(91) 165	(7)17	10,3 %
V.adj. :	(84) 135	(4) 9	6,7 %
V.verb. :	(54) 75	(2) 4	5,3 %

Remarque : Dans la Prose de Ibn Sa'īd, Fu'āl se rencontre une fois avec le nom d'agent ʿūd (Is, II, 1, 70, 1.5).

4o Les Formes Fu'āl, Fu'alat et Fi'lān :

Fu'āl est employé quatre fois dans quatre racines à valeur substantivale : 'ullāf, durrā', dullāl et quṭṭān(1) Fu'alat est employé avec buzāt (Nj, 990, 10; 894, 11), et Fi'lān avec ḡinnān (Fh, 473', 18).

Conclusion

Les Formes les plus fréquentes pour Fā'il au pluriel interne, se rapportant à des animaux, sont donc Fawā'il, Fu'āl et Fu'āl. Fawā'il est la Forme la plus fréquente.. Fu'āl est souvent employé à la rime (23 fois sur 88) et avec les valeurs adjectivale (33 fois sur 88) et verbale (32 fois sur 88). Fu'āl est le moins fréquent des trois. Fu'āl, Fu'alat et Fi'lān se présentent comme des rares exceptions. Le tableau général suivant, donne une idée précise de l'emploi des Formes au pluriel interne, selon les différentes valeurs :

=====

(1) R, 5, 27; 62, 2; Fh, 480', 4; 468', 42.

	V.subst.		V.adj.		V.verb.	
Total des Racines et des Emplois au pl.interne	: (91)166		(84)134		(54)75	
<u>Fawā'īl</u>	(73)120	72,2%	(73)92	68,6%	(34)39	52 %
<u>Fu''al</u>	(12) 23	13,8%	(21)33	24,6%	(21)32	42,6%
<u>Fu'īl</u>	(7) 17	10,2%	(4) 9	6,7%	(2) 4	5,3%
<u>Fu''āl</u>	(4) 4			-		-
<u>Fu'alat</u>	(1) 1			-		-
<u>Fi'lān</u>	(1) 1			-		-

CHAPITRE II

FAÇON IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

IRRAISONNABLES : OBJETS INANIMÉS

EN POÉSIE .

I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT

A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL

EN GÉNÉRAL .

331 racines employées 934 fois, en Poésie, se rapportent à des êtres irraisonnables, objets inanimés. Elles ont une valeur substantivale, adjectivale ou verbale. Les unes, employées plus d'une fois, se rencontrent avec une valeur toujours identique, d'autres se rencontrent avec des valeurs différentes, dans des contextes différents.

Emploi d'après les valeurs :

1^o 258 racines employées 608 fois, avec une valeur toujours identique, se répartissent entre les différentes valeurs, selon le tableau suivant :

	Racines	Emplois
V.subst.	133	449
V.adj.	119	153
V.verb.	6	6

2^o 73 racines sont employées 326 fois avec des valeurs différentes, dans des contextes différents:

a) Sept noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale (22 fois), adjectivale (17 fois) et verbale (10 fois)

Exemples : le nom d'agent tawālī dans les emplois suivants :

(T) ... fa-wadda'ū

bihā 'ahlanā lā yandurūna t-tawāliyā (R,87,9),

"ils firent leurs adieux à nos amis, sans regarder derrière eux" (lit.: sans regarder les suites)(1); (T) yurā'ī...an-nuğūma t-tawāliyā (Fp,57,12), " il observait...les étoiles suivantes";

(K)... wa-qad ṣağat

ba'ḍu n-nuğūmi wa-ba'ḍuhunna tawālī (A,323,7),

"ces étoiles se couchaient et d'autres succédaient" (2).

b) Dix noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale (22 fois) et verbale (16 fois). Exemple: le nom d'agent sawābiq et sābiqāt dans les emplois suivants:

(T)...šī'rī 'idā ḥarağat lahū

sawābiqu law yurmā bihā la-tafaqqarā (Fh,434,4),

" dès que paraissent les premiers vers de mes poèmes, celui qui en est frappé en est broyé"(3);

(T) 'alā rubba man yaḥšā nawā'iba qawmiḥī

wa-raybu l-manāyā sābiqātun bihi l-fi'lā (A,177,6),

" peut-être que quelqu'un craindrait les calamités de son peuple, alors que les dispositions du destin peuvent devancer son action".

=====

(1) voir aussi R,63,33; 8,25; 32,57; A,120,9; 66,8; 65,4; 15,16.

(2) voir aussi Nj,992,11.

(3) voir aussi Nj,846,14; Fp,106,6.

c) 14 noms d'agent sont employés avec une valeur adjectivale (31 fois) et verbale (18 fois). Exemple : le nom d'agent sawā'iḥ dans les emplois suivants :

(K) 'inna l-qaṣā'ida lan yazalna sawā'iḥan
bi-ḥadīti ġi'tima mā tarannama sārī (Nj,342,1)

"les poèmes ne cesseront de faire le tour du monde, rappelant la mémoire de Ġi'tim, tant qu'il y aura des voyageurs " (lit.: tant qu'un voyageur chantera); (T) al-(uyūnu s-sawā'iḥu (R,11,57), "les yeux mouillés de larmes".

d) 42 noms d'agent sont employés avec une valeur substantivale (118 fois) et adjectivale (72 fois), par ex.: le nom d'agent sawārim dans les emplois suivants :

(H) fa-ṣabahnākum sawārima bīdā
qabla mawti l-'imāmi bi-t-takbīrī (Aš,6,5),

"dès le matin, avant que l'imām n'ait terminé son takbīr, nous vous avons rencontrés avec des épées éclatantes" (1).

(T) wa-lam yaṣbirū 'inda s-suyūfi ṣ-sawārimī (Fp,120,13),
 " ils ne purent résister devant les épées tranchantes"(2).

3c) La répartition générale des racines et des emplois, d'après les différentes valeurs, est précisée dans le tableau suivant :

=====

(1) voir aussi Fh,644,12; 465,41; 374,11; Fp,129,3.

(2) voir aussi Fh,438,23; 475',36; 479',2; 408,2;
36₁,3; 375,25; Fp,115,6; 82,5; Nj,419,11; 762,13.

	Val.subst.	Val.adj.	V.verb.
Les racines à val.identique :	(133) 449	(119) 153	(6) 6
Les racines à val.différentes:	(59) 162	(63) 120	(31)44
Total des rac. et des emplois :	(192) 611	(182) 273	(37)50

40 Répartition générale des racines et emplois et de leurs valeurs d'après les différents auteurs :

Auteur	Total	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Ahtal	(74)134	(58)108	(18) 21	(2)5
Farazdaq	(170)358	(116)283	(62) 88	(14)17
Garīr	(82)126	(53) 82	(27) 35	(9)9
Du r-Rumma	(182)286	(81)138	(109)129	(13)19

Conclusion

a) Parmi les noms d'agent de F. Fā'il au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables ou irraisonnables, Fā'il au pluriel, se rapportant à des objets inanimés, est le plus fréquent: il est employé dans la proportion de 47,05% par rapport au total des emplois rencontrés.

b) La fréquence d'emploi d'après les valeurs se développe comme suit : la valeur substantivale est la plus fréquente (66,4%), puis vient la valeur adjectivale (29,5%) et enfin la valeur verbale (4,1%).

c) La fréquence d'emploi d'après les auteurs se présente comme suit : Du r-Rumma a un emploi pour 11,6 vers: le maximum; Farazdaq un emploi pour 16,9 vers, Ġarīr un emploi pour 19,4 vers et Aḥṭal un emploi pour 24,6 vers : le minimum.

B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL

EXTERNE, INTERNE OU TĀ MARBŪṬA

Les cas à étudier sont, en Poésie, 331 racines employées 934 fois. On y trouve des pluriels internes, externes féminins, un seul pluriel externe masculin et 25 noms d'agent avec le tā' marbūṭa. Exemples : (K) wa-l-ḥāḍibāti qanā l-'asinnati bi-d-damī (Fp,73,6), "[vos mains] habituées à teindre de sang le bois des lances"; (Ṭ) fa-mā ḥiltuhā 'illā dawāliḥa 'ūqirat (A,242,8), "elles me parurent pareilles à des palmiers chargés de fruits"; (Ṭ) qulūbun li-mayyin 'āminū l-'aybi nuṣṣaḥū (R,10,31), "des cœurs dévoués à Mayy, sincères"(1); (B) ḥammālu 'alwiyatin bi-n-naṣri ḥāfiqatin (Fh,509,6), "porteur de drapeaux flottant avec la victoire".

Trois noms d'agent se rencontrent avec les trois pluriels interne, externe et tā' marbūṭa, ainsi les pluriels ḥawāfiq, ḥāfiqāt et ḥāfiqat dans les emplois suivants:

(Ṭ) la-qad 'alimat ...muḡāṣi'ū
'ilā man taṣīru l-ḥāfiqātu l-lawāmi'ū (Nj,692,8),

=====

(1) Il faut remarquer, dans ce même exemple, le pluriel interne nuṣṣaḥ à côté du pluriel externe masculin 'āminūn.

"Muġāsi' sait vers qui se dirige la gloire " (lit.: les scintillantes étincelantes)

(K) yudnī hawāfiqa min hawāfiqa taltaqī

fī kulli muṭtabiṭi l-ġubāri mutārī (Fh,465,34),

"il rapproche les étendards d'autres étendards qui se rencontrent dans la densité de la poussière soulevée" (1); (B) ṣawādiya l-hāmi wa-l-'aḥṣā'u hāfiqatun (R,9,8), "la tête assoiffée et le cœur palpitant"(2).

Cinq noms d'agent se rencontrent au pluriel interne et avec le tā' marbūṭa, ainsi les pluriels hāsi'at, huṣṣā et hawāsi' dans les emplois suivants :

(W) tarā l-'absāra hāsi'atan 'ilayhī

kamā yahṣa'na hīna yurā l-hilālū (Fh,297,4),

"tu vois les regards respectueusement fixés sur lui, comme ils se fixent tournés vers la lune, lorsqu'elle apparaît"(3);

(T) 'atansayna mā nasrī li-ḥubbi liqā'ikum

wa-tahġīranā wa-l-bīdu ġubrun hawāsi'ū (Nj,687,14),

=====
(1) voir aussi Fp,163,8; Fh,299,2; Nj,780,9; R,53,20; Fp,237,1.

(2) voir aussi sādiyāt, sādiyāt et ṣawādī (Fh,391,22; Nj,962,13; 395,2; 775,2; R,68,83; 63,31; Nj,174,9) et fādilat, fādilat et fawādil (A,175,4; Fp,183,11; A,39,11; 63,5; 72,7; 81,3; 172,4,9; 266,7; Fp,24,2; 98,10; 196,3; Fh,305,1; 307,12; 509,7; 554,7,19; Nj,683,9).

(3) voir aussi A,174,1.

"oublierais-tu combien nous voyageons poussés par le désir de te rencontrer, et nos marches sous le soleil, dans les déserts mornes et silencieux?" (1).

35 noms d'agent enfin se rencontrent et au pluriel externe et au pluriel interne, ainsi les pluriels dā'irāt et dawā'ir dans les emplois suivants : (T) wa-kānū yarawna d-dā'irāti bi-ğayrihim (Fp,15,17), "ils voyaient les vicissitudes du temps atteindre les autres "; (T) dārat 'alayhi d-dawā'iru (A,318,1), "les temps ont changé pour lui".

L'emploi général de Fā'il au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement

au pluriel interne	: (253) 657
au pluriel externe	: (23) 23
avec <u>tā'm.</u>	: (12) 12

Racines employées et au pl.int.:	(3) 25
et au pl.ext.:	5
et avec <u>tā'm.</u> :	4

Racines employées et au pl.int.:	(5) 34
et avec <u>tā'm.</u> :	9

Racines employées et au pl.ext.:	(35) 57
et pl.int.:	108

Ce qui fait au total, au pl.ext.	(61) 85	9,1%
au pl.int.	(296) 824	88,2%
avec <u>tā'm.</u>	(20) 25	2,6%

=====

(1) voir aussi hušša' (Nj,968,8; Fp,176,16), ruğğa', rawāgi' et rāgi'at (At,45,16; R,47,4; 49,3; 45,1; 45,26), 'āliyat et 'awālī (Fp,116,11; A,130,7; 161,3; An,127,13; Fp,52,3; 57,2; 80,16; 81,16; 117,11; 167,4; Fh, 277,34; 358,21; 583,6; 630,11; Fp,135,5,6; Nj,253,12; 1019,7; 319,5; R,87,52; 32,26), 'ā'irat et 'awā'ir (R,20,26; Fh,563,11), hū'iğat et hūğ (R,76,1; 64,3; 68,7).

II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU NOM

D'AGENT AU PLURIEL

A- VALEUR SUBSTANTIVALE

192 racines employées 611 fois, en Poésie, ont une valeur substantivale. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement

au pluriel externe : (17) 17

au pluriel interne : (135)420

avec tā' marbūṭa : (2) 2

Racines employées et au pl.int.: (3) 3

et avec tā' m.: 4

Racines employées et au pl.ext.: (35) 41

et au pl.int.: 104

Ce qui fait au total, au pl.ext.: (52) 58 9,4%

au pl.int.: (173)547 89,5%

avec tā' m.: (5) 6 0,9%

10 Analyse du point de vue sémantique:

A la différence du chapitre précédent, concernant les animaux, où tous les noms d'agent à valeur substantivale, étaient des substantifs positionnels, sauf quatre exceptions, il y a lieu ici de distinguer nettement entre substantifs positionnels, par ex.: bāḍihāt, dawāliḥ, ḥaḍibāt (1) et substantifs définitifs, par ex.: ḥawāḡib, ḥawādit et ḥawāšf(2).

(1) "hautes montagnes" (Nj, 225, 2), "palmiers chargés" (A, 242, 8), "mains qui teignent les lances de sang" (Fp, 73, 6).

(2) "événements" (A, 303, 1), "paupières" (Nj, 865, 6), "bords" (R, 9, 16).

Pour tous les substantifs positionnels, c'est le pluriel externe qui a été employé, par ex.: 'āgināt (R,29,30), "eaux altérées", 'āfilāt (R,55,46), "étoiles qui se couchent", bāriqāt (Fp,149,14), "sabres luisants".

Cinq pluriels externes seulement se sont rencontrés pour des substantifs définitifs : 'āṣirāt (At,53,2), "lions de parenté", hādītāt (Fh,295,2; 545,2), "vicissitudes du temps" dā'irāt (Fp,15,17; 45,6), "vicissitudes", 'āqibāt (Fp,119,15), "conséquences", nā'ibāt (A,244,9; Fh,589,10), "malheurs"(1).

Parmi les pluriels internes, sur 173 noms d'agent, 70 sont des substantifs positionnels, par ex.: bawāsiq n-naḥli (R,25,23), "les palmiers élevés", dawābil (A,60,5), "lances flexibles", sawābiq (Fh,434,4; Fp,106,6), "premiers vers, premières attaques", 'awāḡim (Fp,96,18), "dents broyantes". Les autres sont des substantifs définitifs : des noms concrets par ex.: 'awāsi (Fh,397,32; 433,2; Nj,538,11), "piliers, édifices solides", bawādī (R,58,5), "déserts", ḡawābī (A,214,3; Fh,307,32; R,87,58), "grands abreuvoirs en pierre"; ou des

=====

(1) Ces cinq substantifs définitifs, au pluriel externe, se trouvent aussi au pluriel interne : 'awāṣir (Fh,538,2), hawādīt (A,46,5; 158,12; 299,7; 303,1; Fp,79,9; Fh,383,8; 469,2), dawā'ir (A,209,1; 318,1; Fp,81,13; 219,12; Fh,628,19), 'awāqib (Fp,132,9; 136,1; Fh,519,4; 465,23; A,209,1; Fp,126,6; 148,11; 74,9), nawā'ib (Fh,271,12; 468,42; 662,2; Fp,148,9; 136,2; 67,16; 36,1; 116,9; 83,1; 28,15; Fh,327,19; A,180,6; 177,6; 57,1; 19,7; R',13,1).

noms abstraits, par ex.: tawābi' (A,4,3), "conséquences",
hawā'if (Fh,468',33), "craintes", awāriḍ (Fh,273,1),
 "accidents".

Dans deux cas, l'emploi du pluriel et interne et externe, pour le même nom d'agent, marque d'une façon précise, la valeur substantivale positionnelle (pl.ext.) ou définitive (pl.int.). Il s'agit des noms d'agent fawāḍil / fāḍilāt et hawāmil / hāmilāt dans les emplois suivants :

(T) fa-'ayyu 'ayādī... 'akuffu-bni laylā...

'am-il-fāḍilātu n-nāsi 'aydī banī sa'dī (Fp,183,11)

"de quels bienfaits s'agit-il?... ceux du fils de Layla...

ou des bienfaits de Bani Sa'd qui dépassent tout le monde?";

(B) 'innī da'ānī 'ilā bišrin fawāḍiluhū (A,72,7), "ce sont

les bienfaits de Bišr qui m'ont attiré vers lui"(1); (T)

min al-ḥāmilāti l-ḥamda (Fp,221,14), "des poèmes qui sont porteurs d'éloge";

(T) laḡad dāqa dar'ī bi-l-ḥayāti wa-qatta'at

hawāmilahū (aḡḡu l-ḥadīdi l-'awāzimī (Fh,438,5),

"la vie est devenue trop lourde à supporter (lit.: mon bras est à l'étroit dans la vie), et la morsure des fers pressants en ont coupé les nerfs"(2).

On peut donc pour ce chapitre s'arrêter à cette conclusion : les pluriels externes concernent, tous, sauf

=====
 (1) voir aussi A,39,11; 72,7; 63,5; 81,3; 172,4,9; 266,7; Fp,24,2; 98,10; 196,3; Fh,305,1; 307,18; 509,7; 554,7,19; Nj,683,9.

(2) voir aussi A,182,7; 139,6 où hawāmil signifie "nuages".

quelques exceptions, des substantifs positionnels, tandis que les pluriels internes peuvent se rencontrer, et dans des proportions presque égales, avec des substantifs définitifs et positionnels.

2) Analyse du point de vue grammatical :

a) Constructions semblables avec le pluriel externe, interne et le tā' marbūta : ces trois pluriels peuvent se rencontrer dans des constructions, où rien, du point de vue grammatical, ne peut les distinguer, ainsi les deux noms d'agent dawāfi' et dā'irāt, l'un et l'autre exerçant la fonction de complément d'objet direct, dans les emplois suivants : (K) mala'a l-bilāda dawāfi'an fa-'asālahā (Fh, 664, 4), "il remplit le pays de fleuves qu'il fit couler [avec abondance]"; (T) wa-kānu yarawna d-dā'irāti bi-gayrihim (Fp, 15, 17), "ils voyaient les vicissitudes du temps atteindre les autres".

Dans les deux exemples suivants, c'est le pluriel interne et le tā' marbūta qui se trouvent dans un contexte grammatical semblable :

(W) mā bayna ʿāliyatin wa-rūmī (Fp,116,11), "entre le haut pays [des arabes] et le pays des grecs"; (W) bayna l-ḥawāliqi wa-l-ḥawāmī (Nj,1015,13), "entre les sommets et les versants des montagnes"(1).

b) Constructions particulières au pluriel externe :

a) Détermination : Sur 58 pluriels externes, 30 sont munis de l'article al-, 17 sont suivis d'un complément de nom et 11 seulement sont indéterminés. Exemples : (W)...laumā ḥašītu l-ḥādīḡāti min az-zamāni (Fh,545,2), "lorsque j'ai craint les vicissitudes du temps"; (T) ra'at bāriqātin bi-l-'akuffi (A,136,6), "elle vit des sabres étincelants dans les mains"; (T) nā'ibātu d-dahri (A,244,9), "les malheurs du temps"; (K) bādiḡātu l-'aḡbuli (Nj,225,2), "les montagnes élevées".

b) Substantifs composés : Quatre substantifs composés sont tous au pluriel externe, par ex.: (T) min al-ḥāmilāti l-ḥamda (Fp,221,14), "des poèmes porteurs d'éloge"; (K) wa-l-ḥādībāti qanā l-'asinnati bi-d-damī (Fp,73,6), " [vos bras] habituées à teindre de sang les bois des lances"(1).

=====

(1) voir aussi al-ḡadi'āti 'unūfahum (Fh,359,3), al-'āsimātu min al-fuḡuri (Fh,396,29).

c) Construction partitive : Sept noms d'agent au pluriel externe, se trouvent dans cette construction, exprimant une partie par rapport au tout, par ex. : (T) wa-zāla r-rāsiyātu min aṣ-ṣahri (Fp,129,13), "les rochers solides (lit.:les solides parmi les rochers) ont disparu"; (T) bāriqātin min sarābin (At,54,19), "des mirages brillants" (lit.:les brillants des mirages)(1).

d) Qualification : 12 noms d'agent, au pluriel externe, reçoivent un qualificatif: adjectif ou nom d'agent en fonction d'épithète. Ce qualificatif est toujours au pluriel interne . Exemples : (T) al-'āfilāti d-dawāliki (R,55,46), "les étoiles descendant pour se coucher". (T) az-zāhirāti l-'awātimi (R,79,31), "les étoiles brillantes" (c.à.d. aveuglantes par leur éclat), (B) al-bāriqāti l-biḍi (Fp,149,14), " avec les sabres resplendissants", (T) ar-rāsiyāti š-šummi (Fh,434,5), "les montagnes élevées" (2).

Il faut remarquer que ces constructions contiennent deux termes qui sont des notions proches, l'un à valeur substantivale et l'autre à valeur adjectivale. En effet, dans le premier exemple, 'afala et dalaka décrivent l'astre qui se couche, dans le deuxième, zahara et 'atima

=====

(1) voir aussi al-ḥāḍitāti min az-zamāni(Fh,545,2), 'alā rāḍiyātin min 'unūfihim wa-ruggāmī (Fp,59,11), ar-rā'i'ātu min ad-duhūri (Fh,396,4), al-lāmi'āti min al-ḥiḍābi (Nj,1036,2), al-māḍiyāti min az-zamāni(Fp,81,3).

(2) voir aussi al-ḥāḡizāti s-sawātiri (R,39,84), al-ḥārimāti š-šawā'ibi (R,7,16), al-ḥāfiqātu l-lawāmi'u

signifient "brillor et aveugler par son éclat"; dans le troisième, bāriqāt et bīd signifient "brillant et blanc"; dans le quatrième, rāsiyāt et šumm désignent tous deux l'élévation.

Il faut remarquer enfin, dans ce paragraphe, les deux emplois suivants, où les mêmes noms d'agent sont employés dans des positions inverses : (T) al-lāmi'āti l-ḥawāfiqi (R,53,20), et (T) al-ḥāfiqātu l-lawāmi'u (Nj,692,8). Dans ces deux emplois, on peut signaler deux choses : a) le pluriel externe suppose la valeur substantivale positionnelle ; b) le pluriel interne est requis, non seulement par la valeur adjectivale mais aussi par la rime du vers. D'ailleurs sur les 12 emplois de pluriel externe ainsi qualifiés par des pluriels internes, 10 ont ce pluriel interne à la rime.

c) Constructions particulières au pluriel interne :

a) Détermination et indétermination : Sur les 547 pluriels internes, 241 sont munis de l'article al-, 201 sont suivis d'un complément de nom (1) et le reste est indéterminé.

Exemples : al-ḥawādit (A,158,12), "les événements", dawā'iruhā (A,20,1), "ses vicissitudes", rawāsīhā (Fh,546,22), "ses montagnes", ḥawāfiq (Fh,465,34), "étendards".

=====

(Nj,692,8), al-ʿādiyātu š-šawāḡiru (R,32,10), ʿādiyātun šuḡḡarū (R,28,17), al-lāmi'āti l-ḥawāfiqi (R,53,20), al-lāmi'āti l-ḡafā'ifi (R,51,24), ar-rāsiyāti t-tiqāli (Fh,278,6).

(1) Dans 140 emplois, sur les 201, le complément de nom est un pronom suffixe.

b) Construction renversée : 19 noms d'agent se trouvent dans cette construction, par ex.: ṣawādī n-naḥli (R,63,31), "les palmiers assoiffés", furraqu l-muzni (R,11,20), "les nuages dispersés" (1). La majorité de ces emplois revient au pluriel interne, en effet huit pluriels externes seulement se trouvent dans cette construction, par ex.: (T)... fa-hādī dā'ilātu l-'awāqibi (Fp,136,1), "tel est le changement des fortunes", (K) bādiḥātu l-'aḡbuli (Nj,225,2), "les montagnes élevées"(2).

c) Qualification : Seuls les noms d'agent au pluriel interne, non munis de l'article et non suivis d'un complément de nom, se trouvent qualifiés, soit par un simple adjectif, ce qui est très rare (six emplois en tout), soit par un qualificatif périphrastique, ce qui est plus fréquent (37 emplois). Exemples: ṣawārima bīdan (Aš,6,5), "des épées éclatantes" (3) (T)... sayasma'u 'awā'ira minnī yaṣda'u ṣ-ṣaḥra qīluhā (Fh,653,11), "je lui ferai entendre des vers destructeurs dont la récitation fendra le rocher"(4).

=====

(1) voir aussi R,25,23; Nj,121,10; Fh,589,10; 327,68; Nj,499,6; Fh,589,13; 350,19; 382,3; An,220,5; Fp,96,8; 106,6; R,1,9; Nj,225,2.

(2) voir aussi R,55,5; Fh,475',13; 554,37; 405,19; Fp,221,3; A,6,2.

(3) voir aussi Fh,644,12; 465,41; A,182,4; R,22,3; Fp,181,12.

(4) A,255,6; ;125,1;242,8; 127,2; 192,9; 162,3; 236,2; 12,4; Aš,29,11; An,34,17; Fh,278,3; 383,3;469',2; 434,4; 285,4;273,1; 358,12; 297,8; 527,3; Fp,130,4; 60,6;169,2;

d) Réunion de deux pluriels : Dans 17 emplois, nous trouvons deux pluriels internes, reliés entre eux par la conjonction wa-, par ex.: bayna sawāfilin wa-‘awālī (A,161,3), bayna l-ḥawāliqi wa-l-ḥawāmī (Nj,1015,13), as-sawāfī wa-l-mawāṭīru (R,32,1) (1).

e) Paronomase : Dans cette construction, le pluriel est de la racine même du verbe; 10 emplois sont dans cette construction. Exemples : (T) li-targi‘anī yawman ‘ilayka r-rawāḡi‘u (R,45,26), "pour qu'un jour je sois ramené à toi", (lit.: ceux qui ramènent me ramèneront à toi); (T) wa-ḡālat riḡālan dūna ḡāka l-ḡawā‘ilu (Fh,549,2), "des hommes ont été atteints par les malheurs" (2).

d) Tā marbūṭa :

Sur les six emplois rencontrés avec le tā marbūṭa, nous pouvons relever trois emplois suivis d'un complément de limitation, par ex.: ṣādiyata l-‘uwāmi (Fh,391,22), "des entrailles brûlées par la soif", ‘āliyati s-sināni (Fh,660,1), "les lances élevées", lāṣiqati ḡ-durā (Fp,23,4),

=====

Fp,239,11; Nj,902,7; 986,4; 833,9; 860,16; 591,9; 777,16; 122,6; 445,10; R,2,4; 46,2.

(1) voir aussi A,56,8; 60,5; 88,1; At,50,17; Fh,350,22; 473',20; 628,8; 617,2; Fp,59,11; 46,1; Nj,274,16; 852,10; R,63,32.

(2) voir aussi R,5,10; 5,48; 18,6; 30,11; 11,20; 5,6; Nj,638,5; Fh,662,2.

"la chair endurcie".

Un seul emploi est déterminé, les cinq autres sont indéterminés. Dans un emploi, le nom d'agent avec tā'marbūṭa serait un collectif plutôt qu'un pluriel : (B) kānū dawī (adadin datrin wa-ʿā'iratin// min as-silāḥi... (R, 20, 26), "ils avaient un grand nombre de guerriers et une immense quantité d'armes...")

3o Analyse du point de vue expressif :

a) Expressivité et pluriel interne :

a) Dans 60 emplois, ce qui permet d'analyser l'expressivité du nom d'agent, ce sont divers termes qui l'accompagnent, tels que adjectif, adverbe ou verbe, désignant le grand nombre ou la grandeur morale. Exemples :

(W) wa-tarfaʿunā ʿalayka ʿidā-ftaḥarnā
li-yarbūʿin bawādiḥu šāmiḥātī (Nj, 777, 9),

"lorsque nous nous glorifions, les actions glorieuses (lit.: les sommets glorieux de montagnes élevées), de Yarbūʿ nous élèvent au-dessus de toi";

(K) yudnī ḥawāfiqa min ḥawāfiqa taltaqī
fī kullī muʿtabīti l-ḡubāri mutārī (Fh, 465, 34),

"il rapproche les étendards des étendards, dans la densité de la poussière soulevée".

Dans le premier exemple, le contexte expressif général consiste dans un chant de gloire; tous les termes y expriment la grandeur : tarfaʿunā, iftaḥarnā. Le pluriel interne

bawāḍih contribuo, et par le sens et par la forme, à cette même idée de grandeur. Le nom d'agent suivant šāmiḥāt, n'est au pluriel externe que par l'exigence de la rime en -āt. Dans le deuxième exemple, c'est la répétition du même nom d'agent, deux fois au pluriel interne : yudnī ḥawāfiqa. min ḥawāfiqa, qui rend le sens de la multitude (1).

b) Dans six emplois, l'idée de grand nombre résulte de la jonction immédiate entre un singulier, qui a souvent valeur de collectif, et le pluriel interne, par ex.: (W) li-yastaliḥū l-'awāsiya wa-l-ḥiḡābā (Fh, 397, 32), "pour accueillir les piliers et l'édifice", (K) qaynun 'alayhi dawāhinun wa-šarārū (Nj, 852, 10), "un forgeron entre les cheminées et les étincelles" (2).

c) Dans 16 emplois, c'est la jonction entre le nom d'agent au pluriel interne, et un autre pluriel interne qui rend la même idée de multitude, de force ou de gloire selon le contexte. Exemples : (W) hawa bayna l-ḥawāliqi wa-l-ḥawāmī (Nj, 1015, 13), "il est tombé entre les sommets et les flancs des montagnes", (T) 'afathā s-sawāfī ba'danā wa-l-mawātirū (R, 32, 1), "les vents et les pluies en ont effacé les traces, après nous", (T) ...lam tada' dawābilā...wa-lā ḥudrā (R, 24, 35), "elle n'a laissé ni lances ni roseaux verts" (3).

=====

(1) voir aussi l'emploi suivant : (T) ...wa hazzatā// 'awāliya lāqat li-t-ti'āni 'awāliyā (Fp, 52, 3).

(2) voir aussi A, 60, 5; At, 50, 17; Fh, 602, 9; A, 65, 1.

(3) voir plus haut p. 191, note 1.

d) Dans 95 emplois, le nom d'agent au pluriel interne exprime une indétermination quantitative. Muni de l'article al-, il exprime tous les individus de la catégorie désignée. Le nombre n'est pas limité : nous avons là une sorte de collectif désignant tout le groupe sans individuation.

Exemples : dārat 'alayhi d-dawā'iru (A,318,1), li-tarġi 'anī... 'ilayka r-rawāġi' u (R,45,26). Dans ces deux exemples, les noms d'agent dawā'ir et rawāġi' ne peuvent être limités par aucun nombre : c'est un indéterminé sémantiquement, malgré sa détermination grammaticale par l'article. La même remarque peut être faite pour d'autres emplois, tels que : 'iḍā mā hāġat il-bawāriḥu (A,311,8), lam yar'a sawba l-bawāriqi (Nj,730,16), qad ġarrasathū l-ġawālibu (At,57,15). Dans ces exemples, les noms d'agent al-bawāriḥ "les vents", al-bawāriq "les nuages chargés d'éclair", al-ġawālib "les coups du destin" sont quantitativement indéterminés, et désignent pour ainsi dire un tout non individué, qui ne se chiffre pas.

b) Expressivité et pluriel externe :

Si le pluriel interne désigne, sur le plan expressif, une idée de grand nombre, le pluriel externe désigne par contre un petit nombre. Sur 58 emplois au pluriel externe, on peut trouver cette idée de petit nombre dans 31 emplois, grâce aux indications suivantes:

a) Le pluriel externe exprime une partie prélevée sur un tout. Cette idée est exprimée par la construction renversée ou par la préposition min reliant le nom d'agent au tout dont il fait partie. Exemples : bāḍihātu l-'ağbuli (Nj, 225, 2), "[les montagnes] élevées parmi les montagnes", ğāmiḥātu l-qaṣā'idī (Fp, 221, 3), "[les poèmes] violents parmi les poèmes", ar-rāsiyāti min aṣ-ṣaḥri (Fp, 129, 13), "[les rochers] solides parmi les rochers" (1). Ce fait se rencontre dans 18 emplois.

b) Le pluriel externe est expressément numbré (un seul emploi), ou bien il est accompagné de termes qui y désignent la limitation du nombre (trois emplois), par ex.: ğā'ihātuṣ talāṭun (Fp, 17, 1), "trois années de disette", (W) lawlā 'āṣirātu banī zuhayrin (At, 53, 2), "n'étaient-ce les quelques liens de parenté avec les Bani Zuhayr". Le petit nombre, dans ce dernier exemple, est exprimé et par la particule d'exception lawlā et par le sens général de la satire : il s'agit en effet d'un reste de parenté, qui se tient comme un obstacle, face à la satire du poète, et l'empêche d'assouvir sa haine contre ses adversaires (2).

c) Le petit nombre est inclus dans le sens même du terme: il s'agit en effet d'objets dont le nombre est limité

=====

(1) voir plus haut, p. 188 c

(2) voir aussi maṣābiḥu laysat bi-llawāti...wa-lā bi-l-'āfilāti d-dawāliki (R, 55, 46), (ala qadarin min ḥādītāti manūni (Fh, 295, 2).

de par leur nature ou par le contexte. Exemples :

(B) wa-mā bihā ġayru 'admātin wa-'abniyat
wa-hālidātin bihā ḍabḥun min an-nārī (At,42,16),

" il n'y a que des restes et des pans de mur, et des pierres auprès desquelles il y a un reste de feu". Le nom d'agent ici, hālidāt, désigne les pierres du foyer : or elles ne sont que trois, d'où l'emploi du pluriel externe pour désigner ce petit nombre. Il faut remarquer par ailleurs les Formes de pluriel interne désignant le petit nombre, pour les termes en rapport avec hālidāt : 'admāt et 'abniyat;

(T) 'anāḥū fa-ġarrū šāṣiyātin ka'annahā
riġālun min as-sūdāni lam yatasarbalū (A,3,5),

" ils firentagenouiller leurs chameaux, et en descendirent des outres pareilles à des hommes du Soudan non habillés". Le nom d'agent šāṣiyāt désigne dans ce contexte un nombre limité d'outres, portées par la caravane (1).

d) Enfin, nous retrouvons , dans ce chapitre, trois substantifs composés, comportant le sens d'emphase, analysé avec les êtres raisonnables masculins (plus haut, p.49 a), par ex.:

(K) wa-l-muṣliḥāti bi-mālihinna dawī l-ġinā
wa-l-hāḍibāti qanā l-'asinnati bi-d-damī (Fp,73,6),

"les bras qui réparent les fortunes de ceux qui en avaient, et qui teignent de sang les bois des lances"(2).

=====

(1) voir aussi R,55,5; Nj,438,15; Fp,42,6.

(2) voir aussi Fp,73,5; Fh,438,12.

c) Expressivité et tā marbūṭa :

Le petit nombre d'emplois avec le tā marbūṭa semble se rapprocher, sur le plan expressif, des emplois au pluriel interne. En effet, on peut y relever une indétermination quantitative, dans des emplois tels que : bayna 'āliyatīn wa-rūmī (Fp, 116, 11), wa-l-bakarātu šarruhunna s-sā'imat (Fh, 563, 8), kānū dawī 'adadin datrin wa-'ā'iratin (R, 20, 26). Il s'agit ici en effet de substantifs qui ne sont pas nombrés et dont le contexte ne permet pas la limitation quantitative, ou même de collectifs, comme cela pourrait être le cas pour les deux derniers exemples cités.

Conclusion

Les noms d'agent à valeur substantivale, se rapportant à des objets inanimés, sont au pluriel interne dans la proportion de 89,5% (usage normal), au pluriel externe dans la proportion de 9,4% et avec le tā marbūṭa dans la proportion de 0,9%. Le pluriel interne donc dénote un usage normal, tandis que les deux pluriels, externe et avec tā marbūṭa, marquent un usage exceptionnel.

Tous les pluriels externes, au nombre de 58, peuvent trouver leur explication dans une raison sémantique, grammaticale ou expressive. L'analyse des emplois avec le tā marbūṭa (0,9%) ne peut donner que des résultats moins nets : en général, ils se rapprochent des emplois avec le pluriel interne. Ils désigneraient des noms neutres ou des collectifs.

La séparation entre pluriel externe et pluriel interne, sur les différents plans de l'analyse effectuée, peut être présentée comme suit :

a) sur le plan sémantique , la séparation se trouve dans la distinction entre substantifs définitifs et positionnels.

b) sur le plan grammatical, il n'y a que des phénomènes à extension limitée, comme la détermination ou l'indétermination, la substantivation composée, la qualification ou le renversement de la construction, lesquels peuvent rendre compte d'un nombre limité d'emplois;

c) sur le plan expressif, les indications relevées se rapportent également à un nombre limité d'emplois seulement : ainsi, la nuance relevée avec certains pluriels (voir plus haut, p.194 sq.) externes est la désignation de petit nombre, et avec certains pluriels internes (voir plus haut, p.192 sq.) la désignation de grand nombre.

Nous verrons , par la suite, comment s'accordent ces résultats avec ceux des chapitres précédents.

B - VALEUR ADJECTIVALE

182 racines employées 273 fois ont une valeur adjectivale. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement

au pluriel externe : (11) 11
 au pluriel interne : (157)232
 avec tā' marbūṭa : (5) 5

Racines employées et au pl.ext.: (7) 11
 et au pl.int.: 12

Racines employées et au pl.int.: (1) 2
 et avec tā' m.: 1

Ce qui fait au total

au pluriel externe : (18) 22 8,1%
 au pluriel interne : (166)245 89,7%
 avec tā' marbūṭa : (6) 6 2,1%

a) Pluriels externes :

Tous les noms d'agent au pluriel externe, sauf deux, exercent la fonction grammaticale d'épithète, par ex.:

al-qulūbi ṣ-ṣādiyāti (Nj,395,2), "les coeurs assoiffés".

Les deux exceptions exercent la fonction d'attribut :

(Ṭ) wa-l-manāyā qāṭi'ātu t-tamā'imi (Fp,89,13), "la mort romp [la force] des amulettes", (Ṭ) kaḍāka l-layālī dā'irātu n-nawā'ibi (Fh,271,12), "lit.: ainsi les nuits changent quant aux événements".

Dans neuf emplois, le nom d'agent se rapporte à un antécédent déterminé et est lui-même déterminé par l'article al-, par ex.: ar-riyāḥa d-dāriyāti (R',92,1), "les vents qui dispersent", al-qurūna l-mādiyāti (Fh,554,5), "les siècles passés".

Dans six emplois, le nom d'agent est indéterminé, se rapportant à un antécédent indéterminé, par ex.: mawāsima ḥāmiyātin (Nj,446,6), "des fers ardents", ḥawā'ima ṣādiyātin (Nj,962,13), "des oiseaux voltigeants assoiffés".

Dans huit emplois, le nom d'agent non muni de l'article, est suivi d'un complément de limitation, par ex.: (Ṭ) wa-'aydū ṣamālin bāridāti l-'anāmili (Fp,12,3), "des mains du vent du Nord, aux doigts frais", (Ṭ) rawāsiya mulkin rāsiyāti d-da'ā'imi (Fh,438,15), "des fondements d'un royaume aux bases solides" (1).

Dans un emploi, le complément de nom remplace un ancien régime verbal : (Ṭ) wa-l-manāyā qāṭi'ātu t-tamā'imi (Fp,89,13), "la mort romp [la force] des amulettes".

Dans deux emplois, le nom d'agent est un adjectif composé : (Ṭ) al-'akuffa d-dāfināti-bni yūsufin (Fp,212,12), "les mains qui ensevelissent Ibn Yusuf", (Ṭ) ar-riyāḥa d-dāriyāti 'ašiyatan (R',92,1), "les vents qui dispersent vers le soir".

=====

(1) voir aussi dā'irāti n-nawā'ibi (Fh,271,12), rāsiyāti d-da'ā'imi (Fh,537,7), an-nāziḥāti l-mazāwiri (R,39,64).

Il faut signaler enfin l'emploi, où le nom d'agent est au pluriel externe masculin, suivi d'un pluriel interne dans le même contexte : (T) qulūbun li-mayyin 'āminū l-'aybi nuṣṣaḥū (R,10,31), "des coeurs dévoués à Mayy, sans défauts, sincères".

b) Tā' marbūṭa :

Dans quatre emplois, le nom d'agent avec le tā' marbūṭa exerce la fonction grammaticale d'attribut, par ex.: (B) yadnūna bi-lqawli wa-l-'aḥṣā'u nā'iyatun (Fp,105,2), "ils se rapprochent par la langue alors que le coeur reste éloigné", wa-l-'absāru ḥāṣī'atun (A,174,1), "alors que les regards sont baissés(1). Dans deux emplois, il exerce la fonction d'épithète, par ex.: ru'ūdun ḡayru kāḍibatin (Aš,13,4), "des tonnerres prometteurs de pluie"(lit.: non menteurs)(2).

Dans cinq emplois, il est indéterminé, et, dans un seul emploi, il est suivi d'un complément de limitation : (W) dumū'an ḡayra rāqiyati s-saḡāmi (Fh,391,2), "des larmes qui ne cesseront de couler".

c) Pluriels internes :

a) 41 noms d'agent au pluriel interne ne sont pas munis de l'article al-, par ex.: aḡsādin 'urātin (Fp,202,14), "des corps nus", qulūbun...nuṣṣaḥū (R,10,31), "des coeurs...
=====

(1) voir aussi A.175,4; 185,3.

(2) voir aussi dumū'an ḡayra rāqiyati s-saḡāmi (Fh,391,2).

sincères". Tous les autres emplois, au nombre de 232, sont déterminés par l'article et se rapportent à un antécédent déterminé, par ex.: ar-rusūmu l-bawā'idu (R,16,4), "les demeures effacées", an-nufūsi l-ḥawāsidi (Nj,989,13), "les âmes jalouses".

b) L'antécédent auquel se rapporte le nom d'agent est en général un pluriel interne, par ex.: ar-riyāḥi l-ḥawāšiki (R,55,36), "les vents pluvieux", al-'akuffi l-ḥawā'iki (R,55,7): "les mains qui tissent". Dans 18 emplois (16 déterminés et deux indéterminés), l'antécédent est un nom collectif, par ex.: al-ḥadīdi l-kawālimi (Fh,365,14), "le fer blessant", al-kalāma l-lawā'iya (R,87,38), "les paroles futiles" (1), waraqun bawālī (A,156,4), "du papier usé".

c) Dans deux emplois seulement, le nom d'agent, au pluriel interne, est suivi d'un complément de limitation, par ex.: (T) wa-ḍarbin bi-ṣatbātin sawāfī r-rawāniqi (R,53,24), "des coups avec des épées à l'éclat pur" (2).

d) Dans huit emplois, le nom d'agent, au pluriel interne, exerce la fonction grammaticale d'attribut, par ex.: wa-l-bīdu ḡubrun ḥawāšī'u (Nj, 687,14), "alors que les déserts sont mornes et silencieux", (K) li-man-i-d-iyāru rusūmuhunna ḥawālī (Nj,295,2), "à qui sont les demeures dont les traces sont

=====

(1) voir aussi Fh,438,5; 468',20; R,53,26,6; 55,55,23;41,44
41,44; 37,1; 45,5; 51,2; 51,10;A,308,1; Fp,57,6; R',25,1.

(2) voir aussi R,73,28.

effacées". Dans tous les autres emplois, le nom d'agent est en fonction d'épithète, par ex.: al-mašrafiyyi l-bawāriqi (R,53,26), "les épées brillantes", an-naḥīli l-bawāsiqi (R,53,6) "les palmiers élevés", 'aṭwādin...šawāhiqi (R,53,25), "des montagnes élevées".

e) Dans trois emplois, le pluriel interne et externe se succèdent avec la même valeur adjectivale, par ex.: al-qulūbi s-sādiyāti l-ḥawā'imi (NJ,395,2), "les coeurs assoiffés égarés par l'amour" (1). Il est probable que l'explication de ce fait est à rechercher sur le plan de la langue poétique, dans les exigences à la fois de la rime et du rythme.

Conclusion

Vu la grande fréquence du pluriel interne (89,7%), on peut dire que ce pluriel, avec Fā'il à valeur adjectivale, est l'usage normal; tandis que le pluriel externe et le tā' marbūṭa dénotent un usage exceptionnel.

On ne découvre pas de raisons grammaticales précises qui puissent rendre compte de l'emploi de l'un ou l'autre pluriel externe, interne ou tā' marbūṭa, mis à part les indications à portée limitée, signalées plus haut dans l'analyse qui a précédé.

=====

(1) voir aussi 'ayyāmin ḥawāli-n ṣāliḥātin (A,52,4), qulūbun... 'āminū l-'aybi nuṣṣaḥū (R,10,31).

C - VALEUR VERBALE

37 racines sont employées 50 fois avec une valeur verbale. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

Racines employées exclusivement	
au pluriel externe	:(2) 2
au pluriel interne	:(23)27
avec <u>tā' marbūṭa</u>	:(8) 9
Racines employées et au pl.int.	:(2) 3
et avec <u>tā' m.</u>	: 4
Racines employées et au pl.ext.	:(2) 2
et avec <u>tā' m.</u>	: 3
Ce qui fait au total, au pl.ext.	:(4) 4
au pl.int.	:(27)33
avec <u>tā' m.</u>	:(10)13

Ce qui est à signaler, avec cette valeur verbale, est la fréquence, plus grande que dans les chapitres précédents, du tā' marbūṭa. Avec la valeur substantivale, nous avons rencontré six emplois sur 611, et avec la valeur adjectivale six emplois sur 273. Ici, nous rencontrons 13 emplois sur 50.

Sur le plan grammatical, nous relevons, avec le tā' marbūṭa, ce qui suit :

a) Dans sept emplois, le nom d'agent exerce la fonction grammaticale d'attribut dans une proposition nominale, par ex.: wa-l-'aqdāru ġālibatun (R,1,64), "le destin est le plus fort", wa-l-'aḥṣā'u ḥāfiqatun (R,9,8), "le coeur est palpitant" (1).

b) Dans trois emplois, le nom d'agent est suivi d'un sujet (2), par ex.: 'a-rā'ī'atun yā mayyu 'ayyāmunā (R,47,4), "nos jours reviendront-ils, ô Mayy?" (3).

Nous retrouvons ce fait, avec le pluriel interne aussi, dans quatre emplois, par ex.: (T) li-tahyīġi 'ašwāqin bawāqi-n sutūruhā (R,40,4), "pour éveiller des désirs dont les traces subsistent encore" (4).

=====

(1) voir aussi Fh,327,20; 439,6; Fp,108,1; 149,12; A,45,16.

(2) voir plus haut, p. 150

(3) voir aussi wa-hā'igatun sabātaka ^{ba} r-rusūmū (R,76,1), mā darā a-ġā'iratun 'a'nāqubā 'am qawāsīdū (R,16,36).

(4) voir aussi dawāmi-n kulūmuhā (Fh,482',15), rawāsi-n 'atāqiluh (Fp,169,9), kawāsifu bāluhā (Fp,14,1).

D - EMPLOI DU PLURIEL SELON LES AUTEURS

L'emploi des différents pluriels: interne, externe et tā' marbūṭa, selon les différents auteurs, avec les noms d'agent de F.Fā'il au pluriel, se rapportant à des objets inanimés, est présenté dans le tableau suivant :

	Total	Pl.Ext.		Pl.Int.		Tā' m.
A	(74)134	(9)12	8,9 %	(60)117	87,3%	(5) 5 3,7%
F	(170)388	(34)43	11,07%	(122)331	85,3%	(14)14 3,6%
NJ	(82)126	(9)13	10,3 %	(73)113	89,6%	-
R	(182)286	(14)17	5,9 %	(172)263	91,9%	(6) 6 2,09%

La plus forte proportion de pluriel externe se rencontre chez Farazdaq, la plus faible chez Aḥṭal. Avec le pluriel interne, la plus forte proportion se trouve chez Du r-Rumma, la plus faible chez Farazdaq. Le tā' marbūṭa ne se rencontre dans aucun emploi chez Ġarīr; chez les trois autres poètes, il est employé dans une proportion presque égale.

Le pluriel interne marque, chez tous les auteurs, un usage normal (au-dessus de 85 %). Le pluriel externe est d'un usage exceptionnel : un peu au dessus de 11%; le tā' marbūṭa d'un usage exceptionnel à une fréquence très faible: autour de 3%.

III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE

Les Formes les plus fréquentes sont Fawā'il et Fu'al. D'autres Formes arrivent rarement, comme on le verra: Fu'ul, Fu'āl, Fu'alat et 'Af'ilat.

1o La Forme Fawā'il :

Fawā'il est employé 771 fois sur un total de 824 emplois, soit dans la proportion de 93,5%. Il se rencontre 442 fois dans 220 racines fortes, par ex.: bawāriq, bawāsiq, bawātin, ḡawāriḡ et ḡawālif (1). 109 fois dans 19 racines à 2e radicale w ou y, par ex.: bawā'id, ḡawā'if, ḡawā'ik, ḡawā'im, ḡawā'if (2), 216 fois dans 53 racines à 3e radicale w ou y, par ex.: bawāqī, bawālī, tawālī, ḡawābī, ḡawālī (3), quatre fois dans quatre racines à 1re radicale hamza : 'awāṣir, 'awāḡir, 'awāzim, 'awānis (4).

Il est employé avec les différentes valeurs, substantivale, adjectivale et verbale, dans les proportions suivantes:

	Total des Emplois au pluriel interne	Emplois sur <u>Fawā'il</u>	
V.subst. :	(173)547	(165)523	97,4%
V.adj. :	(166)245	(147)226	92,2%
V.verb. :	(27) 33	(16) 22	66,6%

(1) Fh,506',4; R,25,23; Nj,860,7; Fp,232,9; 212,3.

(2) R,16,4; Fh,437',41; R,55,7; Nj,395,2; Fh,268,7.

(3) A,31,5; 156,4; Fp,57,12; Fh,307,32; R,63,43.

(4) Fh,358,2; R,32,23; Fh,438,5; A,73,10.

20 noms d'agent ont, outre le pluriel sur Fawā (11; un pluriel sur Fu (al. Avec huit noms d'agent, les deux Formes se rencontrent pour la même valeur, par ex.: ruḡḡaḥ et rawāḡiḥ (Fh, 630, 19; 382, 3), tous deux à valeur substantivale, nawāsi' et nuṣṣa' (R, 45, 5; 45, 31; 24, 14; 46, 13), tous deux à valeur adjectivale, rawāḡi' et ruḡḡa' à valeur verbale (R, 45, 1; 49, 3). Dans les 12 autres, il y a une différence de valeur entre les différentes Formes, par ex.: ḡawāniḥ nom (Fp, 231, 8) et ḡunnaḥ verbe (R, 7, 8), hawāḡi' verbe (Nj, 636, 1) et huḡḡa' adjectif (Nj, 977, 7), sawāḡim adjectif (Fh, 479, 1) et suḡḡam verbe (R, 28, 7).

2° La Forme Fu (al :

Fu (al est employé 33 fois, soit dans la proportion de 4% seulement. Il se rencontre 26 fois dans 25 racines fortes, par ex.: nudḡab (A, 153, 2), 'urram (R, 70, 10), deux fois dans deux racines à Ire radicale w ou y : wudḡaḥ (Aš, 2, 11) et yubbas (R, 1, 128), cinq fois dans cinq racines à 2e radicale w ou y, par ex.: muyyad (R, 14, 59), duwwal (Fp, 93, 5).

Il est employé avec les différentes valeurs dans les proportions suivantes :

	Total des emplois au pluriel interne	Emplois sur <u>Fu</u> (al	
V. subst. :	(173)547	(5) 6	1 %
V. adj. :	(166)245	(16)16	6,5%
V. verb. :	(27) 33	(11)11	33,3%

3o Les Formes Fu'alat, Fu''āl, Fu'ul et 'Af'ilat:

Fu'alat est employé deux fois avec 'urāt (Fp, 202, 14) nudāt (Nj, 778, 7).

Fu''āl est employé une fois avec 'ullāf, se rapportant à un sous-entendu qaṣā'id employé métaphoriquement (Nj, 63, 8)

Fu'ul est employé avec hūḡ (R, 68, 7; 64, 3), dubur (Fh, 507', 4) et 'uqur (R, 25, 7).

'Af'ilat est employé avec 'awdiyāt (Fp, 27, 13; 184, 16; Fh, 589, 9).

Conclusion :

La Forme de pluriel interne d'usage normal (93,5%) est Fawā'il. Elle garde cette forte proportion avec les deux valeurs, substantivale (97,4%) et adjectivale (92,2%). Avec la valeur verbale, Fu''āl apparaît à côté de Fawā'il (11 emplois sur 33). Avec les deux autres valeurs, substantivale et adjectivale, Fu''āl est d'un usage exceptionnel.

Les autres Formes sont rares et se limitent à des emplois très restreints, comme l'a montré l'analyse précédente.

IV - FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES OBJETS
INANIMÉS, EN PROSE

En Prose, 39 racines employées 71 fois, se rapportent à des objets inanimés. Elles se répartissent selon les valeurs comme suit (1):

	Racines	Emplois	
V.subst.:	31	61	85,9%
V.adj. :	8	8	11,2%
V.verb. :	2	2	2,8%

Dans tous ces emplois, le nom d'agent est au pluriel interne, moins souvent avec le tā' marbūta, et l'on n'y rencontre aucun pluriel externe. Exemples : wa-banā qawā'idahu (Is, I, 1, 15, 1.11), "il en construisit les bases", hattā sālat il-'awdiyatu (Is, I, 1, 54, 1.24), "jusqu'à ce que les vallées coulèrent", fa-'aqliqū hāḍihi l-'abwāba kullahā š-šari'ata fī-l-mas'idi (Is, II, 1, 25, 1.26), "fermez toutes ces portes ouvertes dans la mosquée".

L'emploi, en général, du pluriel est présenté dans le tableau suivant:

	Pl.Int.	Tā' marb.
Total :	(28) 56	(12) 15
V.subst. :	(26) 52	(7) 9
V.adj. :	(3) 3	(5) 5
V.verb. :	(1) 1	(1) 1

=====
(1) 27 racines sont employées et en Poésie et en Prose; 12 racines seulement sont exclusivement employées en Prose.

Un seul nom d'agent est employé et au pluriel interne et avec le tā' marbūṭa, et ce, dans un texte similaire:

šāri'a et šawāri'a dans les emplois suivants : suddū hādihī l-'abwāba š-šawāri'a fī l-masğidi (Is, II, 2, 26, 16), fa-'ağliqū hādihī l-'abwāba kullahā š-šāri'ata fī l-masğidi (Is, II, 1, 25, 1, 26).

10 Pluriels internes :

a) Du point de vue sémantique, tous les emplois à valeur substantivale sont des substantifs définitifs, par ex.: bawādī (Is, II, 1, 86, 1.10), "déserts", ğawā'iz (Is, I, 2, 40, 1.26), "récompenses", ḥawā'it (Is, I, 2, 182, 1.21), "enclos".

Trois emplois sont des adjectifs, par ex.: al-'abwāba š-šawāri'a (Is, II, 2, 26, 1.16), "les portes ouvertes"(1).

Un seul nom d'agent a une valeur verbale : wa-qawā'imu manbarī rawātibu fī l-ğannati (Is, I, 2, 12, 1.17), "les bases de ma chaire sont plantées dans le paradis".

b) Du point de vue grammatical, dans 20 emplois, le nom d'agent est déterminé par l'article al-, par ex.: 'amara lahum bi-l-ğawā'izi (Is, I, 2, 40, 1.26), "il ordonna de leur donner les récompenses".

27 noms d'agent sont suivis d'un complément de nom, et ne sont pas naturellement munis de l'article, par ex.: fī bawādīhim (Is, II, 1, 86, 1.10), "dans leurs déserts", ḥawā'ita n-nabī (Is, I, 2, 182, 1.21), "les jardins
=====

(1) voir aussi sawābiğ (Is, I, 1, 50, 1.22), qawāsid (Is, II, 1, 11, 1.27).

du prophète". Dans un seul emploi on trouve une construction renversée : yatakallamu bi-ḡawāmi'i l-kalāmi (Is, I, 2, 129, 1.18), "il parle par des proverbes".

c) Les Formes de pluriel employées sont Fawā'il et 'Af'ilat. La première est la Forme régulière, employée dans tous les cas, sauf dans deux exceptions qui concernent la F. 'Af'ilat : 'awdiyat (Is, I, 2, 42, 1.21) et 'andiyat (Is, I, 2, 137, 1.9).

2o Tā' marbūṭa :

a) Sept racines employées neuf fois ont une valeur substantivale. Mais, dans ces emplois, il s'agit beaucoup plus de collectifs que de pluriels, par ex. : la-nā ḡ-ḡahiyatu min al-ba'li, wa-la-kumu ḡ-ḡāminatu min an-naḥli (Is, I, 2, 69, 1.7), "à nous ce qui est exposé au soleil des palmiers mâles, à vous les palmiers qui entourent les maisons", fa-ba'ata rābiṭatan yakūnūna bi-l-balqā'i (Is, II, 1, 137, 1.27-28), "il envoya une garnison pour rester à Balqa". On remarque, dans ce deuxième exemple, le verbe, se rapportant au nom d'agent rābiṭat, mis au pluriel.

b) Cinq racines employées cinq fois ont une valeur adjectivale, par ex. : al-kisari l-yābisat (I, 2, 116, 1.8-9), "les miettes dures". Dans tous ces emplois, le nom d'agent est déterminé par l'article et exerce la fonction d'épithète. Un seul nom d'agent est indéterminé : wa-'anna 'alayhā mi'ata dīnārin fī kulli raḡabin wāfiyatan ṭayyibatan

(Is, I, 2, 37, 1.22), "elle doit payer chaque Rağab 100 dinars entiers".

Enfin, dans un seul emploi, le nom d'agent a une valeur verbale : wa-n-nuğūmu šābikatun fī s-samā'i (Is, I, 2, 57, 1.19), "alors que les étoiles étaient encore comme un filet dans le ciel".

Conclusion :

À comparer les données de la Prose avec celles de la Poésie, on constate ce qui suit :

a) Fā'il au pluriel, se rapportant à des objets inanimés, est beaucoup plus fréquent en Poésie qu'en Prose.

b) 27 racines se trouvent employées en Poésie comme en Prose, dans des contextes similaires ou différents.

c) En Poésie, nous avons vu que le pluriel interne y était le pluriel normal. Mais nous avons rencontré aussi l'emploi, quoique beaucoup moins fréquent, du pluriel externe et du tā' marbūṭa. En Prose, le pluriel externe n'est jamais employé. L'emploi du tā' marbūṭa, en Prose, est proportionnellement plus fréquent qu'en Poésie, comme il appert du tableau suivant :

	Poésie	Prose
Pl. interne :	(296)824 38,2%	(28)56 78,8%
<u>Tā' marbūṭa</u> :	(20) 25 2,6%	(12)15 21,1%

d) Formes de pluriel interne : la Forme régulière en Poésie comme en Prose est Fawā'il. Des Formes secondaires (Fu'al) ou exceptionnelles ('Af'ilat, Fu'l, Fu'al, Fu'alat) employées en Poésie, seul 'Af'ilat se rencontre en Prose.

CHAPITRE III

CONFRONTATION DES DEUX GROUPES D'ÊTRES IRRATIONNABLES:
ANIMAUX ET OBJETS INANIMÉS

Remarque préliminaire : Poésie et Prose

Avec les animaux, les emplois en Prose sont rares : 10 racines employées 16 fois, cinq (employées cinq fois) à valeur substantivale et cinq (employées cinq fois) à valeur adjectivale. Dans tous ces emplois, le nom d'agent est au pluriel interne (voir plus haut, p. 130 note 1).

Avec les objets inanimés, les emplois selon Fā'il au pluriel, restent, par rapport à la Poésie, rares et très peu fréquents (plus haut, p. 210 sq.); ,mais par rapport aux animaux, Fā'il au pluriel, en Prose, avec les objets inanimés, est plus fréquent : 39 racines employées 71 fois.

La confrontation qui va suivre sera basée surtout sur les données de la Poésie, mais l'on tiendra compte, chaque fois que cela sera nécessaire, des rares données de la Prose.

1o Fréquence d'emploi :

Fā'il au pluriel se rapportant à des objets inanimés est, de beaucoup, plus fréquent que Fā'il au pluriel se rapportant à des animaux: ceci est vrai de la Poésie et de la Prose, comme il appert du tableau suivant (1):

	Poésie		Prose	
Animaux	(209)454	32,7%	(10)16	18,3%
Objets inanimés	(331)934	67,2%	(39)71	81,6%

=====
(1) Les proportions sont faites par rapport au total des emplois pour les animaux et les objets inanimés.

L'ordre de fréquence d'a rès les valeurs, est le même dans les deux groupes, mais la disproportion entre les valeurs varie dans chaque groupe. Ainsi la valeur substantivale est la plus fréquente avec les deux groupes : mais avec les animaux, la proportion est de 48,8% seulement, alors qu'avec les objets inanimés, elle est de 65,4%. Le tableau suivant précise ces différences dans la fréquence d'emploi selon les valeurs, dans les deux groupes :

	Animaux	Objets inanimés
V.subst.	48,8 %	65,4 %
V.adj.	33,03%	29,2 %
V.verb.	18,06%	5,3%

20 Fréquence d'emploi d'après les auteurs :

L'emploi, dans les deux groupes, selon les auteurs, est précisé dans le tableau suivant (1) :

	Animaux	Objets inanimés
Ahtal	6,2 %	9,6 %
Farazdaq	11,3 %	27,9 %
Garīr	4,4 %	9,07%
Du r-Rumma	10,8 %	20,6 %

Tous les auteurs ont proportionnellement plus d'emplois avec les objets inanimés qu'avec les animaux. Farazdaq a le plus d'emplois et avec les animaux et avec les objets

=====

(1) Les proportions sont faites d'après le total des emplois chez les quatre auteurs, avec les animaux et les objets inanimés.

inanimés; vient en second lieu Du r-Rumma. Ahtal et Ġarīr présentent la même proportion (9,6% et 9,07%) avec les objets inanimés; mais avec les animaux, Ahtal a plus d'emplois (6,2%) que Ġarīr(4,4%).

3o Emploi au pluriel

a) L'emploi en général, dans les deux groupes, est présenté dans le tableau suivant :

	A	C
Pl. externe	12,3 %	9,1 %
Pl. interne	82,6 %	88,2 %
<u>Tā' marbūta</u>	5,06%	2,6 %

Dans les deux groupes, le pluriel interne marque un usage normal (82,6% et 88,2%). Le pluriel externe présente un usage exceptionnel, mais dans une proportion plus élevée (12,3 et 9,1%) que le tā' marbūta (5,06% et 2,6%).

A considérer l'emploi du pluriel selon les différentes valeurs, le tableau varie légèrement :

	<u>Animaux</u>		
	V. subst.	V. adj.	V. verb.
Pl. externe	21,6 %	4 %	2,4 %
Pl. interne	74,3 %	89,3 %	91,4 %
<u>Tā' marbūta</u>	4,05%	6,6 %	6,09%
	<u>Objets inanimés</u>		
Pl. externe	9,4 %	8,1 %	8 %
Pl. interne	89,5 %	89,7 %	66 %
<u>Tā' marbūta</u>	0,9 %	2,1 %	26 %

Le pluriel externe, présente la plus forte proportion avec les animaux, pour la valeur substantivale . Pour les deux valeurs adjectivale et verbale, il est très rare (4% et 2,4%). Avec les objets inanimés, la proportion du pluriel externe est presque égale (9,4%, 8,1% et 8%), pour les trois valeurs.

Le pluriel interne a la plus forte proportion avec les animaux, pour la valeur verbale (91,4%), puis vient la valeur adjectivale (89,3%) et enfin la valeur substantivale (74,3%). Avec les objets inanimés, il est employé dans une proportion presque égale (89,5% et 89,7%) pour les deux valeurs substantivale et adjectivale; avec la valeur verbale, la proportion est de 66% .

Le tā' marbūṭa présente un usage exceptionnel avec les animaux, pour les trois valeurs (4,05% , 6,6% et 6,09%), et avec les objets inanimés, pour les deux valeurs substantivale et adjectivale (0,9% et 2,1%). Il est plus fréquent, pour la valeur verbale, avec les objets inanimés, comme il a été déjà dit.

b) Analyse des critères :

Sur le plan sémantique, une différence a été déjà signalée, entre les deux groupes : avec les animaux, tous les noms d'agent substantifiés, sont des substantifs positionnels (sauf quatre), d'où pas de distinction sur ce point entre pluriels externes et internes . Avec les objets inanimés, par contre, cette distinction entre substantifs définitifs et positionnels subsiste, de même que le rapport entre substantifs positionnels et pluriel externe; quant aux substantifs définitifs, nous avons vu qu'ils sont employés et au pluriel externe et au pluriel interne (voir plus haut, p.184 sq.).

Sur le plan grammatical, des faits particuliers à chaque pluriel ont été signalés (plus haut, pp.140 sq et 186 sq.). Ces faits se retrouvent avec les deux groupes : ils seront repris in extenso dans la ^{3e} section , lorsqu'il s'agira de confronter êtres raisonnables et êtres irraisonnables, dans leur emploi au pluriel.

Sur le plan expressif, nous avons touché , avec les deux groupes, à la question de petit nombre et de grand nombre, question ^{qui} sera traitée plus loin, à part (voir Annexe IV).

c) Emploi au pluriel d'après les auteurs :

L'emploi au pluriel d'après les auteurs, selon chaque groupe, est présenté dans le tableau suivant (1):

	P. Ext.	Animaux	
		P. Int.	Ta m.
Aḥtal	12,8 %	82,3%	4,7 %
Farazdaq	15,2 %	79,4%	5,1 %
Ġarīr	8,06%	83,8%	8,06%
<u>Du r-Rumma</u>	10,6 %	84,6%	4,6 %
		O. Inanimés	
Aḥtal	8,9 %	87,3%	3,7 %
Farazdaq	11,07%	85,3%	3,6 %
Ġarīr	10,3 %	89,6%	-
<u>Du r-Rumma</u>	5,9 %	91,9%	2,09%

Avec les objets inanimés, le pluriel interne, chez les quatre auteurs, est d'un usage normal (au-dessus de 85 %); la proportion monte avec Du r-Rumma à 91,9%. Avec les animaux, la proportion du pluriel interne varie entre 79 et 84 % : donc légèrement moins élevée que celle des objets inanimés. C'est Farazdaq qui a la proportion la moins élevée dans les deux groupes, quant au pluriel interne; la proportion la plus élevée revient à Du r-Rumma, dans les deux groupes également.

=====

(1) Les proportions sont faites d'après le total des emplois au pluriel externe, interne et tā' marbūta, propres à chaque poète.

La proportion la plus élevée du pluriel externe se trouve chez Farazdaq, dans les deux groupes.

Le tā' marbūṭa est le plus employé par Ġarīr, avec les animaux seulement; avec les objets inanimés, par contre, Ġarīr n'a aucun emploi avec le tā' marbūṭa.

d) Formes du pluriel interne :

L'emploi des Formes du pluriel interne, dans chaque groupe, est présenté dans le tableau suivant :

	Animaux	O. Inanimés
<u>Fawā'il</u>	66,9 %	93,5 %
<u>Fu' al</u>	23,4 %	4, %
<u>Fu'l (Fu'ul)</u>	8 %	(4' emplois)
<u>Fu' āl</u>	(4 emplois)	(1 emploi)
<u>Fu'alat</u>	(1 emploi)	(2 emplois)
<u>Fi'lān</u>	(1 emploi)	-
<u>'Af'ilat</u>	-	(1 emploi)

De ce tableau nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

a) Fawā'il est la Forme régulière et unique avec les objets inanimés ; avec les animaux, elle est suivie d'une Forme secondaire Fu' al, laquelle, avec les objets inanimés, est d'un usage exceptionnel (4%).

b) Parmi les Formes exceptionnelles, similaires dans les deux groupes, nous devons signaler l'emploi particulier de Fu'ī ou Fu'ul (ع ڤ) avec les animaux.

Conclusion

De la confrontation que nous venons de faire, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

a) Fā'īl avec les objets inanimés est plus fréquent qu'avec les animaux. Cette même différence se note chez les quatre poètes.

b) Le pluriel interne, avec les deux groupes, est le plus fréquent. Toutefois les différences à signaler, dans ce domaine, sont les suivantes :

a) Le pluriel externe est plus fréquent, avec les animaux, pour la valeur substantivale.

b) Le pluriel interne est plus fréquent avec les animaux, pour la valeur verbale.

c) Le tā'marbūṭa est plus fréquent avec les objets inanimés, pour la valeur verbale.

c) Formes du pluriel interne : Fawā'īl est la forme régulière, et unique, avec les objets inanimés, à côté d'autres formes exceptionnelles. Avec les animaux, nous rencontrons, en outre, une forme secondaire : Fu'ūal.

TROISIEME SECTION

CONFRONTATION DES DEUX GROUPES :

ÊTRES RAISONNABLES ET ÊTRES IRRATIONNABLES

DANS L'EMPLOI DE FĀ^cIL AU PLURIEL1o Poésie et Prose :

La première chose à signaler dans cette confrontation générale, est la fréquence d'emploi de FĀ^cil au pluriel, en Poésie et en Prose. Nous remarquons, toutefois, en ce qui concerne cette fréquence, une différence notable entre les deux groupes.

En Prose, avec les êtres raisonnables masculins, FĀ^cil au pluriel est fréquemment employé (72 racines employées 176 fois); en ajoutant les noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables féminins (cinq racines employées 17 fois), nous avons un total de 77 racines employées 193 fois. Avec les êtres irraisonnables, nous avons trouvé, avec les animaux, 10 racines employées 16 fois, et avec les objets inanimés, 39 racines employées 71 fois; ceci donne le total de 49 racines employées 86 fois. Ces données de la Prose sont précisées dans le tableau comparatif suivant (1) :

=====

(1) Les proportions sont faites d'après le total de tous les emplois (êtres raisonnables et irraisonnables) dans le même groupe.

E.Rais.	: (77) 193	69,1 %	Pm : (72) 176
			Pf : (5) 17
E.Irrais.	: (49) 86	30,8 %	A : (10) 16
			C : (39) 71

En Poésie, nous avons le tableau comparatif suivant (1):

E.Rais.	: (261) 597	30,07%	Pm : (183)433
			Pf : (78)164
E.Irrais.	: (540)1388	69,9 %	A : (209)454
			C : (331)934

Par ces deux tableaux, nous constatons que les proportions, dans les deux groupes, sont inverses :

	<u>E.Rais.</u>	<u>E.Irrais.</u>
Poésie	30,07 %	69,9 %
Prose	69,1 %	30,8 %

En Poésie, donc, Fâ il au pluriel se rapportant aux êtres irraisonnables est plus fréquent qu'avec les êtres raisonnables; en Prose, le contraire a lieu : les êtres raisonnables sont plus fréquents que les êtres irraisonnables. Nous avons déjà remarqué (plus haut pp. 99 et 130) en outre,
=====

(1) Nous rappelons ici les abréviations employées dans ces tableaux : Pm : Etres raisonnables masculins, Pf : Etres raisonnables féminins, A : Animaux , C : Objets inanimés.

que les emplois, en Prose, avec les êtres raisonnables féminins, et avec les animaux, sont trop rares, pour influencer notre étude, ou pour servir comme terme de comparaison vis-à-vis des emplois en Poésie, avec les mêmes groupes : êtres raisonnables féminins et animaux.

2o Fréquence d'emploi d'après les valeurs :

La valeur la plus fréquente avec les êtres raisonnables et irraisonnables est la valeur substantivale; vient en deuxième lieu la valeur adjectivale puis la valeur verbale. En Prose, la valeur adjectivale, avec les êtres raisonnables, fait exception : elle vient en troisième lieu seulement, après la valeur verbale. Le tableau comparatif suivant précise ces données :

		<u>Poésie</u>	
		E.Rais.	E.Irrais.
V.subst.	:	76,3 %	60, 001%
V.adj.	:	14,07%	30,4 %
V.verb.	:	9,5 %	9,5 %
		<u>Prose</u>	
V.subst.	:	52,3 %	83,1 %
V.adj.	:	11,9 %	14,6 %
V.verb.	:	35,7 %	2,2 %

3o Fréquence d'emploi d'après les auteurs :

La fréquence d'emploi de Fā'il au pluriel, dans les quatre groupes : Pm, Pf, A et C, chez les quatre poètes et dans la Prose de Ibn Sa'ad, est présentée dans le tableau suivant (1) :

Auteur	E.Rais.			E.Irrais.			Total
	Pm	Pf	Tot.	A	C	Tot.	
A	4,1%	1,8%	5,9%	3,7%	5,9%	9,6%	15,5%
F	8,5%	1,7%	10,3%	6,9%	17,1%	24,6%	34,2%
Nj	4,1%	1,8%	5,9%	2,7%	5,5%	8,3%	14,1%
R	2,2%	1,8%	4,1%	6,6%	12,6%	19,2%	23,2%
Is	7,7%	0,7%	8,4%	0,7%	3,1%	3,8%	12,2%

Dans ce tableau, nous constatons ce qui suit :

a) Fā'il au pluriel, d'après le total des emplois, atteint la plus haute fréquence avec Farazdaq (34,2%); vient en deuxième lieu Du r-Rumma (23,2%). Le minimum d'emplois se rencontre chez Ibn Sa'ad (12,2%).

b) Farazdaq a également le maximum d'emplois avec les êtres raisonnables (10,3%) et irraisonnables (24,6%); Du r-Rumma vient en deuxième lieu avec les êtres irraisonnables (23,2%), mais en dernier lieu, avec les êtres

=====

(1) Les proportions sont faites d'après le total des emplois, avec tous les groupes, en Poésie (1985) et en Prose (280), soit 2265 emplois.

raisonnables (4,1%). Avec les êtres raisonnables, Ibn Sa'îd vient en deuxième lieu, quant à la fréquence, après Farazdaq (8,4%); mais il a le minimum d'emplois avec les êtres irraisonnables (3,8%).

c) Avec tous les auteurs, en Poésie, les emplois concernant les êtres irraisonnables, sont plus nombreux que les emplois concernant les êtres raisonnables, comme il appert du tableau suivant :

	E.Rais.	E.Irrais.
A	5,9 %	9,6 %
F	10,3 %	24,6 %
Nj	5,9 %	8,3 %
R	4,1 %	19,2 %

En Prose, le contraire a lieu : les êtres raisonnables (8,4%) sont plus nombreux que les êtres irraisonnables (3,8%)

d) Avec tous les auteurs, en Poésie et en Prose, les êtres raisonnables masculins sont plus fréquents que les êtres raisonnables féminins, et les objets inanimés plus fréquents que les animaux .

4o Emploi au pluriel en général :

L'emploi au pluriel, en général, dans les quatre groupes, (18a) est présenté dans le tableau suivant :

	E.Raisonnables		E.Irraisonnables	
	Pm	Pf	A	C
Pl.Ext.	41,5 %	22,5%	12,3 %	9,1%
Pl.Int.	57,04%	75,6%	82,6 %	88,2%
<u>Tā' m.</u>	1,3 %	1,8%	5,06%	2,6%

L'emploi au pluriel, selon les valeurs, à l'intérieur de chaque groupe, présente des légères variations, comme il appert du tableau suivant :

	E.Raisonnables					
	Fm			Pf		
	n	a	v	n	a	v
Pl.Ext.	42,3%	53,4%	36,8%	28,8%	14,6%	(1)1 *
Pl.Int.	57,1%	37,2%	57,8%	71,1%	80,4%	(14)17
<u>Tā' m.</u>	0,2%	6,5%	5,2%	-	4,8%	(1) 1

	E.Irraisonnables					
	A			C		
	n	a	v	n	a	v
Pl.Ext.	21,6 %	4 %	2,4%	9,4%	8,1%	8%
Pl.Int.	74,3 %	89,3%	91,4%	89,5%	89,7%	66%
<u>Tā' m.</u>	4,05%	6,6%	6,09%	0,9%	2,1%	26%

=====

* Vu la rareté des emplois, le chiffre, dans cette colonne, désigne le nombre des emplois, et non plus le pourcentage.

Il appert de ces tableaux que le pluriel externe est plus fréquent avec les êtres raisonnables qu'avec les êtres irraisonnables; le pluriel interne, par contre, est plus fréquent avec les êtres irraisonnables. Le tā' marbūta est d'un usage exceptionnel avec les êtres raisonnables et irraisonnables.

D'après les notations de fréquence, nous avons précisé l'usage du pluriel avec Fā'il, pour êtres raisonnables et irraisonnables, dans le tableau suivant (1):

<u>E. Raisonnables</u>						
<u>Pm</u>			<u>Pf</u>			
n	a	v	n	a	v	
Pl.ext.	ff+	eq	ff+	ff-	ff-	e
Pl.int.	p	ff+	p	p+	n	ff
<u>Tā' m.</u>	e	e+	e+	-	e	e
 <u>E. Irraisonnables</u>						
n	a	v	n	a	v	
Pl.ext.	ff-	e	e	e+	e+	e+
Pl.int.	p+	n	n+	n	n	p
<u>Tā' m.</u>	e	e+	e+	e	e	ff

=====

(1) Pour l'explication des abréviations employées dans ce tableau, voir le tableau général sur l'estimation de la fréquence d'emploi au pluriel (p.XI).

L'estimation est faite selon le total des emplois à l'intérieur de chaque catégorie à part.

Dans ce tableau, nous trouvons les notations suivantes, quant à l'usage du pluriel :

a) Avec les êtres raisonnables, le pluriel externe est quatre fois faible fréquence, une fois usage équivalent et une fois usage exceptionnel. Le pluriel interne est d'un usage préférentiel trois fois, normal une fois, et faible fréquence deux fois. Le tā' marbūṭa est toujours d'un usage exceptionnel.

b) Avec les êtres irraisonnables, le pluriel externe est noté faible fréquence une fois, avec la valeur substantivale pour les animaux; partout ailleurs, il est d'usage exceptionnel. Le pluriel interne est d'usage normal quatre fois et préférentiel deux fois. Le tā' marbūṭa est une fois faible fréquence et cinq fois d'usage exceptionnel.

50 Emploi au pluriel en particulier :

a) La Valeur substantivale :

Sur le plan sémantique, êtres raisonnables en Poésie (pp.35 et 105) et en Prose (p.79), et êtres irraisonnables (pp.137 et 184) concordent dans l'emploi du pluriel externe avec des substantifs positionnels. Une exception à cette règle se rencontre cependant avec les objets inanimés seulement, où cinq pluriels externes (sur un total de 58) sont des substantifs définitifs (*plus haut, p.122*).

Avec le pluriel interne, nous rencontrons des substantifs définitifs et positionnels : les substantifs positionnels sont plus fréquents que les substantifs définitifs avec les êtres raisonnables masculins, féminins et avec les animaux. Avec les objets inanimés, l'inverse a lieu : les substantifs définitifs (au nombre de 103) sont plus fréquents que les substantifs positionnels (au nombre de 73). Le tableau suivant précise l'emploi du pluriel interne avec les substantifs positionnels et définitifs : (1) :

	<u>Pm</u>	<u>Pf</u>	<u>A</u>	<u>C</u>
Subst.déf. :	27,2%	38,2%	1,07%	59,5%
Subst.pos. :	72,7%	61,7%	98,8 %	40,4%

L'analyse grammaticale montre entre êtres raisonnables et irraisonnables les divergences ou les similitudes suivantes :

a) Détermination et indétermination : Avec les êtres raisonnables, les pluriels externes sont déterminés à 91,9% (Pm) et 80% (Pf). Parmi les êtres irraisonnables, les animaux présentent le même fait : les pluriels externes sont déterminés à 85,4%. Les objets inanimés divergent : les pluriels externes n'y sont déterminés

=====

(1) Les proportions sont faites d'après le total des pluriels internes dans chaque groupe séparément.

que dans la proportion de 51,7%. Le tableau suivant précise ces données :

<u>Pluriels externes</u>				
	Pm	Pf	A	C
Détermin.	: 91,9%	80%	85,4%	51,7%
Indéterm.	: 9 %	20%	14,5%	48,2%

Les pluriels internes, avec les êtres raisonnables et irraisonnables, sont déterminés ou indéterminés dans des proportions presque égales. Il y a cependant une légère nuance entre êtres raisonnables et êtres irraisonnables : la détermination, en effet, avec les premiers, est un peu plus fréquente, comme il appert du tableau suivant :

<u>Pluriels internes</u>				
	Pm	Pf	A	C
Détermin.	: 51,9%	58,1%	41,2%	44,05%
Indéterm.	: 48 %	41,7%	58,7%	55,7%

b) Complément de nom : Avec les êtres raisonnables et irraisonnables, nous trouvons la similitude suivante: le pluriel externe est rarement suivi d'un complément de nom, le pluriel interne par contre se trouve fréquemment dans cette situation. Le tableau suivant le montre:

	Pm	Pf	A	C
Pl. externe	: 5	5	4	17
Pl. interne	: 60	20	47	200

c) Substantifs composés : Les substantifs composés se trouvent normalement au pluriel externe, exceptionnellement au pluriel interne :

	Pm	Pf	A	C
Pl. externe	68	2	13	4
Pl. interne	2	1	2	-

d) Construction renversée: Le nom d'agent dans cette construction est d'ordinaire au pluriel interne, avec les êtres raisonnables. Avec les êtres irraisonnables, le pluriel interne, dans cette construction, est plus fréquent; le pluriel externe y est également employé, quoique moins fréquemment, comme le montre le tableau suivant :

	Pm	Pf	A	C
Pl. externe	5	4	3	8
Pl. interne	30	-	9	11

La construction partitive, qui se rapproche de la construction renversée, ne se rencontre qu'au pluriel externe et avec les êtres irraisonnables.

Sur le plan expressif, nous pouvons signaler des ressemblances et des divergences, mais l'on peut considérer celles-ci comme secondaires. En effet, êtres raisonnables et irraisonnables, concordent en ce fait que le pluriel interne se rapporte à un grand nombre ou une indétermination quantitative, tandis que le pluriel externe se rapporte à un petit nombre.

Les divergences sont les suivantes : avec les êtres raisonnables, l'indication de grand ou de petit nombre est soit appuyé soit même remplacé par un sens de diminution ou d'agrandissement moral (pp.47 sq ,110sq.). Nous rencontrons en outre, une indication expressive, particulière aux êtres raisonnables : le sens d'emphase⁽³⁾ contenu dans le nom d'agent qui est un substantif composé.

On peut ajouter ici une remarque qui concerne le style poétique, avec les êtres raisonnables et irraisonnables, : le nom d'agent au pluriel externe (mis à part deux exceptions, avec les objets inanimés) (1) n'est jamais employé à la rime du vers, tandis que le pluriel interne se rencontre souvent dans cette position (2).

b) Valeur adjectivale et verbale :

Avec ces deux valeurs, nous trouvons que les êtres raisonnables féminins reçoivent un traitement semblable à celui des êtres irraisonnables. En effet, avec les êtres raisonnables masculins, les pluriels internes sont plus fréquents; le pluriel externe y est cependant employé dans une proportion assez élevée :

E.Raison.masc.

	Pl.Ext.	Pl.Int.	Tâ'm.
V.adj.	37,2%	53,4%	6,5%
V.verb.	36,8%	57,8%	5,2%

=====

(1) voir Nj,777,9 et 12.

(2) voir Nj,224,8; A,50,7; 162,2; Fp,186,3 etc...

(3) Sur le sens que nous donnons à emphase, voir plus haut,

Avec les êtres raisonnables féminins et les êtres irraisonnables, la proportion du pluriel externe est plus basse encore, comme il appert du tableau suivant :

	Pf	A	C
V.adj. :	14,6%	4%	8,1%
V.verb. :	un emploi sur 19	2 emplois sur 82	4 emplois sur 50

Une autre différence à signaler entre êtres raisonnables (masculins et féminins) d'une part et êtres irraisonnables d'autre part, concerne l'emploi de tā'marbūṭa. Celui-ci est moins fréquent avec les êtres raisonnables qu'avec les êtres irraisonnables, tout en restant d'un usage très limité, comme il appert du tableau suivant (1):

	Pm	Pf	A	C
V.adj.	(2)3	(2)2	(9)10	(6)6
V.verb.	(2)2	(1)1	(4)5	(10)13

60 Formes du pluriel interne :

Ici encore, les êtres raisonnables féminins se séparent des êtres raisonnables masculins et se rapprochent des êtres irraisonnables. Avec les premiers (Pm), trois formes sont les plus employées : Fu^ʿāl, Fu^ʿal et Fu^ʿalat. Les autres formes sont exceptionnelles.

=====

(1) Le nombre des emplois étant très réduit, les chiffres désignent, dans ce tableau, le nombre des racines (entre parenthèse) et celui des emplois (après la parenthèse).

Avec les êtres raisonnables féminins, et les êtres irraisonnables, la Forme la plus employée est Fawā'il. Seuls les animaux ont une Forme secondaire : Fu'al et tous ont d'autres Formes exceptionnelles. Pour plus de précision nous redonnons le tableau comparatif suivant:

	Pm Poésie	Pm Prose	Pf	A	C (en Poésie)
<u>Fu'āl</u>	23,4%	45,7%	-	4 emplois	1 emploi
<u>Fu'al</u>	13,3%	-	5 empl.	23,4%	4%
<u>Fu'alat</u>	25,1%	18,3%	-	1 emploi	2 emplois
<u>Fa'alat</u>	2,8%	(7)7	-	-	-
<u>Fu'/ilān</u> (1)	(6)62	(4)6	-	1 emploi	-
<u>Fawā'il</u> (2)	(8)96	(1)1	90,3%	66,9%	93,5%
<u>Fu'alā'</u> (3)	(1)8	(1)12	-	-	-
<u>Fa'lā</u>	(1)2	-	-	-	-
<u>'Af'ul</u>	(1)5	-	-	-	-
<u>Fu'l (Fu'ul)</u>	(2)2	(1)1	(6)7	8%	4 emplois
<u>'Af'ilat</u>	-	-	-	-	3 emplois

=====

(1) La proportion n'a pas été faite, car elle serait trompeuse si l'on ne considérait que le nombre des emplois.

(2) Fawā'il à lui seul est employé 89 fois.

(3) Pour cette Forme et les suivantes, la proportion n'a pas été faite vu le petit nombre des emplois.

Conclusion

Entre êtres raisonnables et irraisonnables, en ce qui concerne l'emploi du nom d'agent Fā'il au pluriel, nous avons pu noter les divergences suivantes :

a) En Poésie, les êtres irraisonnables paraissent plus fréquemment que les êtres raisonnables; en Prose, le contraire a lieu.

b) Dans l'emploi du pluriel, le pluriel interne est plus fréquent avec les êtres irraisonnables et raisonnables, mais à des degrés divers. Les êtres raisonnables féminins, sur ce point, se rapprochent des êtres irraisonnables. En effet, le pluriel externe employé avec Pm à 41,5%, n'est employé avec Pf qu'à 22,5%, avec A à 12,3% et avec C à 9,1%.

c) Les Formes de pluriel interne diffèrent entre êtres raisonnables masculins d'une part, et êtres raisonnables féminins, animaux et objets inanimés d'autre part.

Mais l'analyse des critères, concernant l'emploi de l'un ou l'autre pluriel, a surtout révélé des ressemblances sur les plans sémantique, grammatical et expressif.

Il faut enfin signaler, à propos du tā'marbūṭa, son emploi exceptionnel avec êtres raisonnables et irraisonnables. Avec les objets inanimés cependant, pour la valeur verbale, l'usage du tā'marbūṭa est un peu plus fréquent.

QUATRIÈME SECTION

COMPARAISON AVEC LES DONNÉES DES GRAMMAIRIENS

Après cette analyse des textes qui nous a montré l'usage observé en Poésie et en Prose (du moins pour les textes étudiés), au sujet du pluriel du nom d'agent Fā'il, se rapportant à des êtres raisonnables, masculins et féminins, et irraisonnables, animaux et objets inanimés, il nous faut voir maintenant comment les grammairiens arabes ont présenté les choses dans leur grammaire normative.

Cette analyse sera basée en premier lieu sur le texte de Sibawayhi, texte fondamental, qui traite de la question, et en deuxième lieu, sur le commentaire, le Šarḥ As-Sirāfi, et les oeuvres d'Az-Zamahšarī et Ibn Ya'īš, Ibn Al-Hāğib et Al-Astarābādī, Ibn Mālik et Ibn 'Aqīl(1). Cette section sera divisée en quatre parties :

1. Pluriel du nom d'agent Fā'il se rapportant à des êtres raisonnables masculins.

2. Pluriel du nom d'agent Fā'il se rapportant à des êtres raisonnables féminins.

3. Pluriel du nom d'agent Fā'il se rapportant à des animaux.

=====

(1) voir Sib., II, c. 422, p. 204 sq. et c. 431, p. 214 sq.; Sir., V, 36 B sq. et 48 B sq.; I.Y., c. 247, p. 651 sq.; Š.Š., II, p. 151 sq.; I.M., p. 318 sq.

4. Pluriel du nom d'agent Fā'il se rapportant à des objets inanimés.

I - FĀ'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

RAISONNABLES MASCULINS

Texte de Sībawayhi :

" Les noms sur Fā'il ou Fā'al reçoivent un pluriel interne de Forme Fawā'il, par ex.: tāba/il tawābil, tāba/iq tawābiq, ḥāğir ḥawāğir, ḥā'it ḥawā'it.

Fā'il reçoit parfois aussi un pluriel interne de Forme Fu'lān, par ex.: ḥāğir ḥuğrān, sāll sullān, ḥā'ir ḥūrān; on dit aussi ḥīrān, comme on dit ğānn ġinnān et ğā'it ġitān, ḥā'it ḥitān, par assimilation, le wāw étant après un kasra. Mais la Forme originelle est Fu'lān, ainsi : ğāll ġullān, fāliq fulqān et māll mullān.

Mais rien de tout ceci n'est empêché de recevoir un pluriel interne de Forme Fawā'il (1).

Quant aux sifa traités comme ism (2), ils reçoivent un pluriel interne de F.Fu'lān, comme les noms, par ex.: rākib rukbān, ṣāḥib ṣuḥbān, fāris fursān, rā'i-n ru'yān. Ils peuvent recevoir aussi parfois un pluriel interne de F.Fi'āl, par ex.: ṣiḥāb. [Le nom d'agent Fā'il] est traité ici comme Fā'il : ğarīb ġurbān...

=====

(1) wa-lā yamtani'u ṣay'un min dā min Fawā'il.

(2) mā kāna 'aşluhu şifatan fa-'uğriya muğrā l-'asmā'i.

La Forme Fawā'il ne peut pas être employée ici [c.à.d. avec les šifa traités comme ism], comme c'était le cas, plus haut, pour tābi/al, hāti/am et hāğir. Ici, en effet, il s'agit à l'origine d'un šifa, qui a un féminin : il a fallu donc les distinguer (1). Exception est faite pour fawāris. On dit en effet fawāris comme on dit hawāğir, car ce terme n'est employé dans le langage que pour le masculin et fut toujours employé ainsi dès l'origine. C'est pourquoi, ne craignant aucune ambiguïté, on dit Fawā'il et Fu'lān (2) comme on dit Hawārit pluriel de Hārit nom propre, comme Zayd(3). "

" Pluriel interne des šifa quadrilitères : la Forme Fā'il reçoit un pluriel interne de Forme Fu'al, par ex. : šāhidun al-misra fait qawmun šuhhad, bāzil buzzal, šārid šurrad, sābiq subbaq, qāriḥ qurraḥ. Les racines à 2e radicale w ou y, reçoivent ce même pluriel interne, par ex. : šā'im šuwam, nā'im nuwwam, ğā'ib guyyab, hā'id ḥuyyaḍ. Il en est de même des racines à 3e radicale w ou y, par ex. : ğuzzā et 'uffā.

=====
 (1) Fā'il šifa traité comme ism ne peut recevoir un pluriel interne de F.Fawā'il, pour éviter la confusion avec Fā'il au féminin dont le pluriel interne est de F.Fawā'il.

(2) fa-lammā lam yahāfū l-iltibāsa qālū fawā'il kamā qālū Fu'lān.

(3) Sib.II,c.422,p.204 sq.

Fā'īl šifa peut avoir aussi un pluriel interne de F.Fu^{''}āl(1), par ex.: šuhhād, ğuhhāl, rukkāb, 'urrād, zuwwār, ğuyyāb; et ceci est fréquent (wa-hādā kaṭīr).

Il recoit aussi un pluriel interne de F.Fa'alat (2), par ex.: fasaqat, bararat, ğahalat, ḍalamat, fağarat, kaḍabat; ceci est fréquent (wa-hādā kaṭīr). Il en est de même de hawanat, hawakat et bā'at.

Les racines à 3e radicale w ou y ont un pluriel de F.Fu'alat, par ex.: ğuzāt, quḍāt, rumāt.

Un grand nombre de noms d'agent ont un pluriel interne sur Fu'ul (3), par analogie avec Fa'ūl, par ex.: bāzil buzul, šārif šuruf, 'ā'id 'ūd, hā'il hūl, 'ā'it 'it.

Fu'alā' est employé également par analogie avec Fa'īl... par ex.: šā'ir šu'arā', ğāhil ğuhalā', 'ālim 'ulamā'...

Rien de tout ceci, s'il se rapporte à des êtres raisonnables masculins, n'est empêché de recevoir le wāw et nūn, par ex.: fāsiqūn, ğāhilūn, 'āqilūn (4).

Les pluriels Fu'ul ou Fu'alā' ne sont pas de règle(5) dans ce chapitre, par ex.: šā'ir šu'arā', šāliḥ šulaḥā'.

=====

(1) wa-yukassirūnahu 'ayḍan 'alā Fu''āl.

(2) wa-yukassirūnahu 'ayḍan 'alā Fa'alat.

(3) wa-qad ġā'a šay'un kaṭīrun minhu 'alā Fu'ul.

(4) wa-laysa min hādā šay'un 'idā kāna li-l-'ādamiyyīna yamtani'u min al-wāw wa-n-nūn.

(5) laysa fu'ul ^{wā'} fu'alā' bi-l-qiyāsi l-mutamakkini fī ḍā l-bābi.

Le pluriel Fi'āl est employé aussi ... (1), par ex.: niyām et ḡiyā'.

Le ṣifa a aussi un pluriel sur Fu'lān, comme c'est le cas des ṣifa traités comme ism (2)..., par ex.: rā'i-n ru'yān, ṣābb ṣubbān.

Fā'il ṣifa au féminin (avec la terminaison -t) a un pluriel de Forme Fawā'il (3), par ex.: ḡāribat ḡawārib qawātil, ḡawāriḡ.

Fā'il au féminin, sans la terminaison -t, reçoit le même pluriel, par ex.: ḡawāsir, ḡawā'id. Il peut avoir aussi la Forme Fu'al, par ex.: ḡuyyad, ḡussar, muḡḡad, nā'imat nuwwam, zā'irat zuwwar.

Tout ṣifa de F.Fā'il avec le -t du féminin singulier peut recevoir aussi le pluriel externe (4), par ex.: ḡāribat, ḡāriḡat... Exception : le poète par nécessité dit (employant Fawā'il pour les êtres raisonnables masculins):

wa-'idā r-riḡālu ra'aw yazīda ra'aytahum
ḡuḡa r-riḡābi nawākisa l-'absārī,

"lorsque les hommes voient Yazīd, tu les vois les cous inclinés et les yeux baissés" (Sib.II, c.431, p.214 sq.) (5)

=====
(1) wa-ḡā'a 'alā fi'āl.

(2) wa-qālū fu'lān fī ṣ-ṣifati kamā qālū fī ṣ-ṣifati
-llatī ḡāra(at il-isma.

(3) wa-'idā laḡiqat il-hā' fā'ilan li-t-ta'nīti kussira
'alā fawā'il.

(4) wa-lā yamtani'u ṣay'un fī-hi l-hā' min ḡāḡihi
ṣ-ṣifāti min at-tā'.

(5) Fin du texte traduit de Sībawayhi.

10 Valcur du nom d'agent d'après les grammairiens :

Sībawayhi distingue, dans les noms d'agent, trois catégories :

- a) Fā'il ism du type ḥā'it "mur, clôture"(1).
- b) Fā'il ṣifa traité comme ism (2), du type rākib "chamelier", fāris "cavalier", ṣāḥib "compagnon".
- c) Fā'il ṣifa du type ṣāhidun al-miṣra "voyant le pays" (3).

=====

(1) Sībawayhi désigne cette catégorie par ces termes : "mā kāna min al-'asmā'i 'alā Fā'il" (Sib., II, p.204, 1.15). Tous les exemples donnés sont des noms d'objets inanimés : ḥaḡir "digue, haie", ḥā'it "mur, clôture", sāll "fond encaissé d'une vallée", ḥā'ir "mare d'eau, jardin", ḡāll "terrain encaissé", fāliq "terrain encaissé", māll (terme au sujet duquel As-Sīrāfī dit: mā ra'aytu 'aḥadan fassarahu, Sir., V, 36B, 20). Un seul exemple y fait exception : le collectif ḡānn ḡinnān "les djinns".

(2) mā kāna ṣifatan fa-'uḡriya muḡrā l-'asmā'i... Ailleurs Sībawayhi désigne cette catégorie par ces termes : mā dāra'a l-isma (II, 214, 1.21). "ce qui ressemble au nom". Les exemples cités se rapportent à des êtres raisonnables masculins: fāris "cavalier", ṣāḥib "compagnon", rākib "chamelier", rā'i-n "berger". Un nom propre est aussi cité : ḥawārit pl. de ḥārit.

(3) Cette catégorie est désignée par les termes suivants: ḥādā bābu taklīri mā kāna min aṣ-ṣifāti 'adadu ḥurūfihi 'arba'ata 'aḥrufin... (Sib., II, 214, 1.7), "voici le chapitre du pluriel interne des ṣifāt à quatre lettres...". Les exemples cités se rapportent à des êtres raisonnables masculins : ṣāhid "voyant", ṣā'im "à jeun", nā'im "dormant", ḡā'ib "absent", ḡāhil "insensé", à des êtres raisonnables

Dans la première catégorie, il s'agit de nom d'agent désignant des objets inanimés. Le collectif ġānn ġinnān y fait exception. La deuxième catégorie comprend des noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables masculins, à valeur substantivale définitive. Elle comprend également des noms propres, tel Hārit Hawārit. La troisième catégorie comprend des noms d'agent à valeur adjectivale et verbale(1). Ils se rapportent à des êtres raisonnables masculins, féminins et à des animaux.

As-Sīrāfī dans son Šarḥ garde les mêmes distinctions et y apporte certaines précisions. De même Al-Astarābādī dans son Šarḥ aš-Šāfiya (2). Tous les deux parlent de la spécialisation de sens à propos de Fā'il ṣifa traité comme ism. Ils présentent le nom d'agent à valeur substantivale

=====

féminins, par ex.: dāribat "frappante", qātilat "tuante", , ou à des êtres irraisonnables, animaux, par ex.: šārif "chameau âgé", ā'id "qui vient de mettre bas".

(1) En effet, le premier exemple cité : šāhidun al-misra (Sib., II, 214, 1.8), est un nom d'agent accompagné d'un régime à l'accusatif. Il faut remarquer aussi que quelques exemples cités dans la 2e catégorie (c.à.d. les ṣifa traités comme ism) à savoir rākib et rā'i-n (Sib., II, 205, 1.7) sont repris dans la 3e catégorie (c.à.d. celle de Fā'il ṣifa). Sībawayhi suppose donc qu'un même nom d'agent peut avoir des valeurs différentes.

(2) Al-Astarābādī désigne Fā'il ṣifa par l'expression fā'il al-waṣf (Š.Š. II, 155, 1.8) et Fā'il ṣifa traité comme ism par les expressions al-w ṣf al-ġālib ou fā'il al-ġālib (Š.Š., 153), tandis que Fā'il ism est dit al-ism aš-šarīḥ (ib.).

et précisent qu'il acquiert cette valeur en acquérant une détermination sémantique, qui le différencie du verbe, de soi indéterminé(1). Une autre précision apportée par As-Sirāfī (2) à Fā'il sifa, c'est l'explication, par les exemples donnés

(1) A propos de la spécialisation de sens, As-Sirāfī commente le texte de Sibawayhi : " quant à ce qui est sifa traité comme ism, il forme son pluriel interne sur Fu'lān, comme les noms, par ex.: rākib rukbān etc..." Commentant ce passage, As-Sirāfī dit : " Abū Sa'id dit : voici des ṣifāt traités comme ism; en effet on dit rākib pour celui qui monte un chameau et rukban pour le pluriel. Quant à celui qui monte un cheval, on l'appelle fāris. Ainsi le terme rākib a acquis une spécialisation qu'il n'avait pas en tant^{que} verbe. C'est pourquoi aussi le terme rā'ī est spécialisé pour désigner un berger de petit bétail (mawāṣī) et l'on ne dit pas rā'ī pour quiconque garde ou conserve une chose en général; on ne comprendrait même pas l'emploi du terme rā'ī pour quelqu'un qui garderait un troupeau de chameaux" (Sir., V, 37A, 1-8). Al-Astarābādī donne la même précision : wa-'idā-ntaqala fā'ilun min aṣ-ṣifati 'ila l-ismi, ka-rākib alladī huwa muḥtaṣṣun bi-rākibi l-ba'iri... wa-fāris al-muḥtaṣṣi bi-rākibi l-farasi, wa-rā'i-n al-muḥtaṣṣi bi-ra'yi naw'in maḥṣūṣin, laysat kamā tarā (alā tariqi l-fi'li min al-'umūmi fa-'innahu yuḡma'u fi-l-ḡālibi (alā Fu'lān... (S.Š. II, 152).

(2) As-Sirāfī ajoute par ses exemples une précision portant sur la substantivation par le procédé de ṭarḥ al-mawsūf. Les exemples donnés dans ce sens sont : hālikun fī l-hawālik "mort parmi les morts", (Sir., V, 37B, 6 et 8), wa-miṭlī fi ḡawā'ibikum qalīlu "vous trouverez peu d'hommes parmi vos absents qui me ressemblent", (ib.), wa-lam yakun ṣuhūdun (alā laylā 'udūlun maqāni'u "il n'y eut pas de témoins contre Layla, justes et convaincants". Ce dernier exemple est rapporté avec Fā'il sifa; la valeur substantivale de ṣuhūd est cependant évidente.

de la valeur adjectivale de ce dernier. L'exemple qui illustre cette valeur est le suivant : wa-mā qawmī bi-šuhhādin (Sir., V, 49A, 9). Nous avons déjà remarqué (plus haut p. 242 c) la valeur verbale de ce même Fā'il ṣifa explicité par le premier exemple donné par Sībawayhi : šāhidun al-miṣra.

Nous remarquons aussi chez Sībawayhi et As-Sīrāfi l'emploi des mêmes noms d'agent comme exemples pour la deuxième et troisième catégorie à la fois, c.à.d. pour Fā'il ṣifa et pour Fā'il ṣifa traité comme ism, par ex. : rā'ī "berger", rākib "chamelier". Ce qui laisse entendre que les grammairiens admettaient des valeurs différentes et un traitement au pluriel différent, pour des noms d'agent situés dans des contextes différents.

Ibn Ya'īš ne distingue que deux catégories : Fā'il ism et Fā'il ṣifa. Dans Fā'il ism (1) il fait entrer :

- a) les noms d'êtres irraisonnables, type hā'iṭ, kāhil;
- b) les noms d'êtres raisonnables, type rākib rukban;
- c) des noms propres par ex. : hālid et qāsim;
- d) le collectif ḡann ḡinnān.

Dans Fā'il ṣifa, il comprend :

- a) des noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables masculins, féminins ou à des noms d'animaux, comme chez Sībawayhi;
- b) des noms comme fāris fawāris, hawālik, nawākis.

=====
 (1) Ibn Ya'īš désigne Fā'il ism par ces termes : wa-mā kāna min al-'asmā'i 'alā fā'il ḡayra na'tin (I.Y. 651, 3).

Ibn Aqil, dans son Commentaire de Alfiyyat Ibn Mālik, ne traite pas du pluriel de Fā'il du même point de vue que les autres grammairiens déjà cités. Il envisage les Formes de pluriel de Fā'il comme autant de Formes de pluriel de grand nombre. Il mentionne cependant pour chaque Forme si elle est pour un waṣf ou pour un ism. Il commence par la Forme Fu'alat (I.M.318) puis Fu'al, Fu'āl, Fu'alā', 'Af'ilat et Fawā'il.

À propos de Fu'alat il dit : " Parmi les pluriels de grand nombre : Fu'alat lequel est régulier pour tout waṣf de Forme Fā'il à 3e radicale w ou y, pour un être raisonnable masculin..."(1). Puis à propos de Fawā'il, il dit : " Parmi les pluriels de grand nombre : Fawā'il, lequel est pour un ism sur Faw'al ou Fā'al ou Fā'ilā' ou Fā'il, par ex.: kāhil kawāhil (2). Ibn 'Aqil distingue donc deux catégories seulement : Fā'il ism et Fā'il ṣifa .

Conclusion

D'après Ibn Ya'īš et Ibn 'Aqil, il est difficile de préciser la valeur du nom d'agent. Les précisions auxquelles on peut s'arrêter chez ces deux auteurs sont les suivantes:

=====

(1) min 'amtilati ḡam'i l-katrati fu'alatun, wa-huwa muṭṭaridun fī kulli waṣfin 'alā fā'il mu'talli l-lām, li-mudakkarin 'āqil... (I.M., 318).

(2) min 'amtilati ḡam'i l-katrati fawā'il wa-huwa li-smin 'alā faw'al... 'aw 'alā fā'al... 'aw 'alā fā'il naḥwu kāhil kawāhil (ib.).

a) Fā'il ism comprend des noms d'agent à valeur substantivale définitive, se rapportant à des êtres irraisonnables, objets inanimés, et à certains noms d'êtres raisonnables masculins.

b) Fā'il şifa comprend des noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables masculins, à côté d'autres emplois dont la valeur ne peut être précisée.

D'après Sibawayhi, As-Sirāfi et Al-Astarābādī, nous avons les précisions suivantes :

a) Fā'il ism comprend des noms d'agent à valeur substantivale définitive, se rapportant à des êtres irraisonnables, objets inanimés.

b) Fā'il şifa traité comme ism, comprend des noms d'agent à valeur substantivale définitive, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, substantifiés par la spécialisation de sens.

c) Fā'il şifa comprend des noms d'agent à valeur verbale, adjectivale et substantivale positionnelle, mais ceci n'avait pas été dit explicitement ^{par} les grammairiens arabes en question.

2o Pluriel du nom d'agent d'après les grammairiens:

a) Pluriel externe :

Sibawayhi traitant de Fā'il ṣifa, au ch.431 du IIe vol. du Kitāb, après avoir donné les diverses Formes de pluriel interne, ajoute : "Rien de tout ceci, s'il se rapporte à des êtres raisonnables, n'est empêché de recevoir le wāw et nūn(Sib.,214,1.19), par ex.: fāsiqūn "impies", ġāhilūn "insensés, ignorants", 'āqilūn "sages".

Ibn Ya'īs commence par donner, ^{pour} la formation du pluriel du nom d'agent en général, ce principe : " Sache que le pluriel interne dans le ṣifa est faible, et la règle y est le pluriel avec le wāw et nūn... À mesure que le ṣifa se rapproche de la nature du verbe, dans la même mesure, il s'éloigne du pluriel interne, et le pluriel externe y devient de règle...Parfois le ṣifa reçoit un pluriel interne, mais d'une façon impropre ('alā du'f), à mesure que la nature de ism (al-ismiyya) l'emporte. Si l'on emploie fréquemment le ṣifa avec le mawṣūf, la valeur de ism l'emporte et le pluriel interne y devient plus fréquent(1).

=====

(1) 'i'lam 'anna taksīra ṣ-ṣifati da'īfun, wa-l-qiyāsu bi-l-wāw wa-n-nūn...fa-kullamā kāna 'aqraba 'ilā l-fi'li kāna min ġam'i t-taksīri 'ab'ada, wa-kāna l-bābu fī-hi 'an yuġma'a ġam'a s-salāmati...wa-qaḍ tukassaru ṣ-ṣifatu'alā du'fin li-ġalabati l-ismiyyati wa-'iḍā kaṭura-sti'mālu ṣ-ṣifati ma'a l-mawṣūfi qawiyati l-waṣfiyyatu wa-qalla duḥūlu t-taksīri fī-hā; wa-'iḍā qalla-sti'mālu ṣ-ṣifati ma'a l-mawṣūfi wa-kaṭura 'iqāmatuhā muqāmahu ġalabat il-ismiyyatu'alayhā wa-qawīya t-taksīru fī-hā (I.Y.625,1.8 sq.).

Pour Ibn Ya'īš donc, le pluriel externe est le pluriel régulier pour Fā'il ṣifa et le pluriel interne est le pluriel régulier pour Fā'il ism. Mais comme les limites entre Fā'il ṣifa et Fā'il ism ne sont pas nettement déterminés, Ibn Ya'īš formule le principe suivant : " Dans la mesure où le ṣifa tient du verbe, il forme son pluriel par l'addition du wāw et nūn, et dans la mesure où il se rapproche du ism, il a un pluriel interne(1).

Mis à part Sībawayhi et Ibn Ya'īš, nous ne trouvons pas chez des grammairiens arabes d'autres précisions sur l'emploi du pluriel externe, pour les noms d'agent de Forme Fā'il, se rapportant à des êtres raisonnables masculins.

=====

(1) Ailleurs Ibn Ya'īš dit : "at-taksīru fī s-ṣifati laysa bi-l-qiyās, li-šabahihā bi-l-'af'āl (I.Y., 653, 1.3);" le pluriel interne n'est pas de règle dans les ṣifa, parce que les ṣifa ressemblent aux verbes". " C'est pourquoi il est normal que les ṣifa n'aient pas de pluriel comme les verbes n'en ont pas : fa-kāna l-qiyāsu 'allā tuğma'a kamā 'anna l-'af'āla lā tuğma'u (I.Y., 625, 1.12).- "iḍān al-bābu fī fā'il 'iḍā kāna ṣifatan 'an yuğma'a bi-l-wāw wa-n-nūn wa-ğam'u mu'annaṭihi bi-l-'alifi wa-t-tā'... "wa-qad yukassaru bi-ḥukmi l-ismiyyati (I.Y., 653, 1.4);; "donc il est de règle que le pluriel de Fā'il, s'il est ṣifa, soit avec le wāw et nūn... et son féminin avec 'alif et tā'... cependant il peut avoir un pluriel interne s'il est ism."

b) Pluriel interne :

a) Fā'il sifa traité comme ism :

Fā'il sifa traité comme ism forme son pluriel sur Fu'lān ou Fi'āl. La première Forme est donnée comme Forme propre, la deuxième comme secondaire, empruntée au pluriel de Fā'il. La Forme Fawā'il est exclue, étant le pluriel de Fā'il désignant un être raisonnable féminin. Seul fāris fait exceptionnellement fawāris (1). Pour des noms propres tels que Hāriṭ Hawāriṭ, Fawā'il peut être employé aussi.

=====

(1) As-Sīrāfī cite aussi hawālik (Sir., V, 37B, 1.6), ḡawā'ib (ib., 1.13), nawākis (ib., 1.16), et il ajoute : wa-qad waḡadtu ḡayra dālīka fī kalāmi l-'arabi, wa-'in kāna l-musta'malu l-kaṭīru mā qālahu Sībawayhi (ib., 1.9), "j'ai trouvé d'autres cas dans le langage des arabes bien que l'usage le plus fréquent soit celui indiqué par Sībawayhi". Puis il cite Al-Mubarrad : wa-qad dakara abū l-'abbās al-mubarrad 'annahu l-'aslu wa-'annahu fī š-šī'ri šā'i'un ḡā'iz (ib., 1.14-15), "Abu-l-'Abbās Al-Mubarrad dit que c'est la règle et que c'est très fréquent dans la poésie". - Al-Astarābādī cite les exemples de As-Sīrāfī et reprend la citation d'Al-Mubarrad. Mais il rejette tous ces exemples comme n'étant pas pour Fā'il nettement masculin : qultu lā dalīla fī ḡami'i mā dakarū 'id̄ yaḡūzu 'an yakūna l-hawāliku ḡam'a hālikatin 'ay t̄a'ifatin hālikatin wa-kaḏā ḡayruhu ka-qawlihim al-hawāriḡ 'ay al-firaqu l-hawāriḡ, ka-qawlihi ta'ālā wa-š-šāffāti šaffan 'ay tawā'ifa l-malā'ikati (S.Š., II, 154, 1.1-3), "je dis: pas de preuve qui confirme tout ce qu'ils ont dit. Car il se peut que hawālik soit le pluriel de hālikat c.à.d. de t̄a'ifatin hālikat; il en est de même de al-hawāriḡ c.à.d. al-firaqu al-hawāriḡ; de même ce que Dieu dit: wa-š-šāffāti šaffan, c.à.d. tawā'ifu l-malā'ikati."

b) Fā'il šifa :

Fā'il šifa a un pluriel interne sur les Formes suivantes:
Fu''al, Fu''āl, Fa'alat, Fu'alat, Fu'ul, Fu'alā', Fi'āl, et
Fu'lān. Les deux Formes Fu''al et Fu''āl sont données comme
Formes propres : wa-humā l-'ašlu fī ġam'i Fā'il šifa (Sir.,
V,49A,1.10). Tous les grammairiens en mentionnent aussi la
grande fréquence(1). Elles sont employées pour des racines
fortes, par ex.: šāhid šuhhad et šuhhād, bāzil buzzal et
buzzāl; pour des racines à 2e radicale w ou y, par ex.:
šuwam (šuyyam ou šiyyam), nuwwam et ġuyyab, et pour des
racines à 3e radicale w ou y, par ex.: ġāzi ġuzzā.

Les Formes Fa'alat et Fu'alat (2) sont, la première
pour des racines fortes et à 2e radicale w ou y, par ex.:
bararat, ġahalat, ħawanat, ħawakat, et, la seconde pour des
racines à 3e radicale w ou y, par ex.: quḍāt et rumāt. La

=====

(1) As-Sirāfī dit : wa-hādā n-naḥwu kaṭīr wa-humā
l-'ašlu fī ġam'i fā'il šifa wa-ka'anna fu''al muḥaffafun
min fu''āl wa-bada'a sībawayhi bihimā wa-humā l-'aktar
tumma sāqa bimā yalīhim (Sir.,V,49A,1.10-12), "ceci est
fréquent; et ces deux Formes sont les Formes régulières
pour le pluriel de Fā'il šifā. Quant à Fu''al, ce serait
une Forme allégée de Fu''āl. Sībawayhi a commencé par ces
deux et elles sont les plus fréquentes puis il a poursuivi
avec ce qui les suit". Al-Astarābādī dit : wa-humā 'ašlun
fī ġam'i fā'il šifa l-waṣf (Š.Š.,II,156,1.1), et Ibn Ya'īs
dit : wa-dālika kaṭīr (I.Y.,653,1.7).

(2) voir pour l'origine de la Forme Fu'alat As-Sirāfī
(V,214A,1.13-14), Al-Astarābādī (Š.Š.,II,156,1.6-9), Ibn
Ya'īs (I.Y.,653,1.12 sq.).

note de la fréquence n'est pas donnée avec précision. Sībawayhi dit : wa-hādā katīr (II, 214, 1.13). Al-Astarābādī dit qu'elles sont fréquentes, cependant moins que les deux premières (1). As-Sīrāfī et Ibn Ya'īš omettent cette notation de fréquence. Ils disent simplement : wa-qad yukassaru (alā... Fa'alat.

La Forme Fu'ul est une Forme empruntée au pluriel de Fa'ul(2). En ce qui concerne la fréquence de cette Forme Sībawayhi dit : wa-qad gā'a šay'un katīrun minhu (alā Fu'ul, et Al-Astarābādī : wa-ğumi'a katīran (alā Fu'ul. Mais Ibn Ya'īš en note l'irrégularité en citant Sībawayhi : wa-laysa fu'ul wa-fu'alā' bi-l-qiyāsi l-mutamakkini fī dā-l-bābi (I.Y., 654, 1.2 et Sib., II, 214, 1.20; et comparer avec Š.Š., II, 157, 1.1-15). Cette Forme est employée avec des racines fortes, par ex. : buzul et à 2^e radicale w ou y, par ex. : 'ūq (3).

La Forme Fu'ala' est mise en rapport avec Fu'ul. Comme elle (4), elle est aussi peu fréquente. Al-Astarābādī

=====

(1) wa-yağī'u (alā fa'alat 'aydan katīran lākin lā ka-l-'awwalyn (Š.Š., II, 156, 1.3).

(2) wa-qad gā'a šay'un katīrun minhu (alā fu'ul šabbahūbi-fa'ul hīna huḍifat ziyādatuhu wa-kussira (ala fu'ul li-'annahu mitluhu fī z-ziyādati wa-z-zinati wa-'iddati l-hurūf. (Sir., V, 49B, 1.1).

(3) Il faut remarquer que les exemples donnés se rapportent à des êtres irraisonnables, animaux.

(4) wa-laysa fu'ul wa-fu'alā' bi-l-qiyāsi l-mutamakkini fī dā l-bābi (Sib., II, 214, 1.20; voir Š.Š., II, 157, 1.1-8).

ajoute cette note pour l'emploi de cette Forme : wa-'aktaru mā yaġī'u fu'alā' fī hādā l-bābi wa-gayrihi 'iḍā dalla 'alā saġiyyati madhin 'aw dammin (Š.Š.,II,157,1.8).

La Forme Fi'al est dite être empruntée au pluriel de Fa'il si fa traité comme ism. La fréquence n'est pas marquée. Sibawayhi dit : wa-ġā'a 'alā Fi'al. Elle est employée pour des racines fortes, par ex. : ṣiḥāb et kifār, des racines à 3^e radicale w ou y, par ex. : ri'ā', et des racines à 2^e radicale w ou y, par ex. : ġiyā' et niyām (Sib.,II,214,1.21sq).

La Forme Fu'lān est empruntée aussi à Fā'il si fa traité comme ism. Soul Ibn Ya'īs note : wa-laysa bi-l-kaṭīr. Les autres^{ng} disent rien de la fréquence. Les exemples donnés sont des racines fortes par ex. : suḥbān, ou à 3^e radicale w ou y, par ex. : ru'yān ou à 2^e consonne redoublée, par ex. : šubbān.

La Forme Fu'ūl n'est pas mentionnée par Sibawayhi. Les autres la mentionnent en disant : wa-laysa bi-l-kaṭīr, par ex. : šuhūd, qu'ūd.

La Forme Fa'lā est mentionnée, mais comme étant irrégulière et empruntée à Fa'il. C'est un pluriel qui désigne une calamité, et de ce fait il s'étend à beaucoup de Formes qui peuvent indiquer ce sens. D'où son extension à la Forme Fā'il, par ex. : hālik halkā et mā'iq mawqā (1).

=====

(1) Pour l'origine de Fa'lā voir Sib.,II,223,1.11 sq.

3o Résultat de l'analyse des textes et des données
des grammairiens :

a) Valeur du nom d'agent :

Parmi les noms d'agent de F.Fā'il, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, les grammairiens distinguent Fā'il şifa traité comme ism et Fā'il şifa tout court (1). Cette distinction, due à Sībawayhi, est reprise par son commentateur As-Sīrāfī et par Al-Astarābādī. Ibn Ya'īš ne parle que d'une catégorie, celle de Fā'il şifa.

L'analyse des textes des poètes concernés et de la Prose de Ibn Sa'd, apporte à ces données les précisions suivantes :

Le nom d'agent peut avoir une valeur substantivale, positionnelle ou définitive, une valeur adjectivale ou une valeur verbale. Nous avons remarqué aussi que Fā'il peut être un nom de relation ou un collectif, et non pas un nom d'agent.

Ces distinctions acquises, nous voyons que ce que les grammairiens appellent Fā'il şifa traité comme ism correspond aux noms d'agent à valeur substantivale définitive; et ce qu'ils appellent Fā'il şifa correspond aux noms d'agent à valeur substantivale positionnelle, à valeur adjectivale et à valeur verbale.

=====

(1) Ils parlent aussi de Fā'il ism, mais ils entendent par là les objets inanimés.

b) Pluriel du nom d'agent :

Pour Fā'il sifa traité comme ism (c.à.d. Fā'il à valeur substantivale définitive), les grammairiens n'envisagent pas la possibilité d'un pluriel externe. Ils ne parlent que de pluriel interne. Les Formes de ce pluriel interne sont Fu'lān et Fi'āl; une troisième Forme, Fawā'il, possible pour des noms propres, est exceptionnelle pour des noms communs.

Pour Fā'il sifa (c.à.d. Fā'il à valeur substantivale positionnelle, à valeur adjectivale et verbale), ils admettent d'abord le pluriel externe comme pluriel régulier et possible dans tous les cas; mais ils ne parlent pas de sa fréquence dans l'usage. Ensuite, ils présentent comme Formes de pluriel interne propres Fu'āl et Fu'āal, Fu'alat et Fa'alat. D'autres Formes sont irrégulières et peu fréquentes, à savoir : Fu'ul, ou Fu'l, Fu'alā', Fi'āl, Fu'ūl, 'Af'āl et Fa'lā.

L'analyse des textes apporte les précisions suivantes :

a) Fā'il à valeur substantivale définitive, en Poésie et en Prose, ne reçoit qu'un pluriel interne. Fā'il à valeur substantivale positionnelle, en Poésie, reçoit un pluriel externe (dans 149 emplois) ou interne (dans 147 emplois) dans une proportion presque égale; en Prose, il ne reçoit qu'un pluriel externe (dans 18 emplois en tout).

b) Fā'il à valeur adjectivale peut recevoir un pluriel externe ou interne. Le pluriel interne est plus fréquent. En Prose, le pluriel externe ne représente que 7 emplois sur 23. En Poésie, sur 36 racines employées 43 fois, 15 sont employées (17 fois) exclusivement au pluriel externe, et 19 sont employées (23 fois) exclusivement au pluriel interne. Deux racines sont employées trois fois avec le tā' marbūṭa.

c) Fā'il à valeur verbale se rencontre aussi au pluriel externe et interne. En Prose, le pluriel externe est de règle : le pluriel interne ne représente que quatre exceptions sur 68 emplois. En Poésie, le pluriel interne est plus fréquent : sur 33 racines employées 38 fois, 11 sont employées (14 fois) exclusivement au pluriel externe et 20 sont employées (22 fois) exclusivement au pluriel interne. Deux racines sont employées deux fois avec le tā' marbūṭa.

c) Les Formes de pluriel interne :

a) Fu'lān et Fi'āl : Sībawayhi les donne comme Formes propres pour Fā'il s'ifa traité comme ism, c.à.d. à valeur substantivale définitive.

Dans les textes, pour tous les noms d'agent à valeur substantivale, définitive et positionnelle, Fu'lān est employé, en Poésie, avec six noms d'agent seulement : rukbān, fursān, ru'yān, ruhbān, šubbān et ġinnān. En Prose, quatre parmi ces mêmes noms d'agent se rencontrent aussi : fursān, ruhbān, šubbān et rukbān. Il faut remarquer en outre,

qu'on rencontre, en Poésie, à côté de rukbān (35 fois) 'arkub (cinq fois) et à côté de fursān (11 fois) fawāris (89 fois). En Prose, on trouve rukbān (une fois) et rakabat (une fois), šubbān (une fois) et šababat (une fois).

Pour la Forme Fi'āl voir Annexe II.

b) Fu'āl et Fu'al : Ces deux Formes sont données par les grammairiens en premier lieu pour le pluriel interne de Fā'il sifa.

En Poésie, Les textes donnent une conclusion contraire : sur 202 pluriels internes 58 seulement se rencontrent avec Fu'āl, dont 53 à valeur substantivale positionnelle ou définitive. A valeur adjectivale nous avons seulement trois emplois sur cette Forme, et à valeur verbale deux emplois.

En Prose, sur un total de 87 pluriels internes, Fu'āl se rencontre 41 fois (soit la proportion de 47,1%): parmi ces emplois 27 ont une valeur substantivale, 10 une valeur adjectivale et quatre une valeur verbale. La proportion générale rapprocherait donc les données de la Prose de l'affirmation des grammairiens, sans toutefois la confirmer absolument, puisque cette proportion n'atteint même pas le 50%. Et si nous considérons seulement les emplois à valeur adjectivale et verbale, la différence entre les textes et les grammairiens persiste ici aussi.

Fu'al est employé en Poésie 33 fois (soit la proportion de 13,3%): 12 fois à valeur substantivale, huit fois à valeur adjectivale et 13 fois à valeur verbale. En Prose, nous ne rencontrons aucun emploi sur Fu'al. Ici aussi l'analyse des textes ne confirment pas les données des grammairiens.

c) Fu'alat et Fa'alat : La fréquence de ces deux Formes est notée par les grammairiens : wa-hādā kaṭīr.

En Poésie, Fu'alat est employé 63 fois, mais avec 19 racines seulement, à valeur substantivale. Avec la valeur adjectivale, elle est employée six fois (dans cinq racines) et trois fois (dans trois racines), avec la valeur verbale. Ce qui donne un total d'emplois de 72, soit la proportion de 25,1%.

En Prose, Fu'alat est employé 16 fois (18,3%) : 13 fois à valeur substantivale, et trois fois à valeur adjectivale.

Et pour la Poésie et pour la Prose, cette Forme est spéciale aux racines à 3e radicale w ou y.

Fa'alat, en Poésie, est employé sept fois seulement, (dans quatre racines) à valeur substantivale. En Prose, il est employé 10 fois (dans 10 racines) : sept fois à valeur substantivale et trois fois à valeur adjectivale. Les emplois en Poésie sont tous des racines à 2e radicale w ou y; en Prose, nous rencontrons en outre des racines fortes, comme rakabat et šababat. Les exemples cités par les grammairiens sont des racines fortes et à 2e radicale w ou y.

d) Fu'l ou Fu'ul : Sibawayhi dit : wa-qad ḡā'a šay'un kaṭīrun minhu 'ala Fu'l. Or cette Forme se rencontre, en Poésie deux fois seulement avec deux noms d'agent à valeur verbale, et en Prose, une seule fois avec ḡunun.

e) Fawā'il : Cette Forme est mentionnée comme exception pour le pluriel de Fā'il şifa traité comme ism et n'est pas du tout mentionnée comme pluriel de Fā'il şifa.

En Poésie, elle se rencontre avec huit noms d'agent (sur un total de 202 pluriels internes) : trois à valeur substantivale, trois à valeur adjectivale et deux à valeur verbale. En Prose, elle se rencontre une seule fois avec un nom d'agent à valeur substantivale (un nom propre).

f) Fa'lā, cité par les grammairiens comme exception, n'est pas du tout employé en Prose; en Poésie, il se rencontre une fois avec un nom d'agent à valeur substantivale.

Pour les Formes Fu'ül, 'Af'äl comme pour Fi'äl, voir Annexe II.

Conclusion

De l'analyse précédente et de la confrontation des grammairiens avec les textes étudiés, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

a) La valeur du nom d'agent substantivale (positionnelle ou définitive), adjectivale et verbale est mieux précisé grâce à l'analyse des textes.

b) L'emploi du pluriel externe, interne ou tā' marbūṭa a été précisé grâce aux textes et exactement situé par le moyen des proportions chiffrées, parfois en contradiction avec les données mêmes des grammairiens, surtout en ce qui concerne l'emploi des Formes du pluriel interne.

II - FĀ'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

raisonnables féminins

On ne trouve rien expressément chez Sībawayhi, Ibn Ya'īs et Al-Astarābādī sur le pluriel du nom d'agent se rapportant à des êtres raisonnables féminins, à valeur substantivale. Au chapitre 422 du Kitāb, Sībawayhi ne traite que des noms d'agent à valeur de ism, se rapportant à des objets inanimés ou à des êtres raisonnables masculins. Tous les grammairiens précités ne parlent que du nom d'agent se rapportant à des êtres raisonnables féminins à valeur de sifa. A ce propos, Sībawayhi dit (II, c.431, p.215, l.3-8): "Lorsque Fā'il a la désinence -at du ^{féminin} singulier, il est brisé sur Fawā'il. Exemples : dāribat dawārib, qawātil et hawāriġ. De même s'il s'agit d'un sifa féminin qui n'a pas le -at du féminin, par ex.: hawāsir et hawā'id. On le brise aussi sur Fu'al, par ex.: ḥuyyad, ḥussar, muhḥad, nā'imat nuwwam zā'irat zuwwar. Rien de tout ceci cependant n'est empêché de recevoir le pluriel externe, par ex.: dāribāt et ḥāriġāt."

As-Sirāfī, dans son Šarḥ, n'ajoute rien de nouveau à ces données. De même Ibn Ya'īs et Al-Astarābādī(1).

Les règles posées par Sībawayhi et les autres grammairiens restent les suivantes :

a) Fā'il sifa pour êtres raisonnables féminins peut avoir la Forme Fā'ilat, par ex.: dāribat et ḥāriġat, ou la Forme Fā'il, par ex.: ḥā'id et ḥāsir.

=====

(1) voir Sir., V, 50A ; Š.Š., II, 158; I.Y., 655 sq.

b) le même principe posé pour le nom d'agent se rapportant à des êtres raisonnables masculins est posé ici pour Fā' il şifa féminin, à savoir : tout Fā' il şifa féminin peut recevoir a priori un pluriel externe.

c) Fā' il şifa féminin peut recevoir aussi un pluriel interne. La première Forme est Fawā' il; la Forme secondaire est Fu' al.

Les textes étudiés modifient et complètent ces données des grammairiens de la façon suivante :

a) Fā' il au féminin peut avoir une valeur substantivale (positionnelle ou définitive), adjectivale ou verbale.

b) Fā' il à valeur substantivale définitive n'est pas fréquent dans les textes. On y rencontre trois noms d'agent employés 35 fois : sawāhib (1), gawānī (2) et qawābil (3). Ils sont au pluriel interne. Seul gawānī (employé 16 fois au pluriel interne) se rencontre aussi au pluriel externe gāni-yāt (13 fois) (4).

Fā' il à valeur substantivale positionnelle est le plus fréquent : 46 racines employées 82 fois. 15 racines employées 30 fois sont au pluriel externe et 31 racines employées 52 fois sont au pluriel interne. Le pluriel externe y est donc employé dans la proportion de 36,5%

=====

(1) R, 57, 14; 57, 15; Nj, 939, 9; 894, 3; Fh, 327, 47; 307, 27

(2) R, 11, 24; 66, 19; 76, 8; Nj, 778, 12; 985, 9, 12; 1015, 5, 9; 1036, 7; Fh, 397, 2; 473, 5; Fp, 40, 7; A, 43, 1; 83, 3; 146, 8; 324, 8

(3) Nj, 683, 1. (4) R, 57, 31; Nj, 765, 5; 775, 3; 986, 11;

Fh, 391, 26; 554, 4; A, 27, 1; 42, 1; 99, 6; 256, 5; 267, 10; 322, 3; An, 220, 12.

et le pluriel interne dans la proportion de 63,4%. Les Formes employées sont : Fawā'il (90,3%), Fu'al (4,03%) (1) et Fu'l (5,6%) (2).

c) Fā'il à valeur adjectivale reçoit normalement un pluriel interne (80,4%), moins fréquemment un pluriel externe (six emplois seulement) ou le tā' marbūṭa (deux emplois).

d) Fā'il à valeur verbale reçoit normalement un pluriel interne (17 emplois sur 19). Un seul emploi s'y rencontre au pluriel externe et un autre avec le tā' marbūṭa.

Les Formes de pluriel interne avec les deux valeurs adjectivale et verbale sont les mêmes ^{que celles} employées avec la valeur substantivale .

=====

(1) Quatre racines sont employées cinq fois seulement selon cette Forme.

(2) Six racines sont employées sept fois selon cette Forme.

III - FĀ'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES
 IRRATIONNABLES: ANIMAUX

Le pluriel des noms d'agent de Forme FĀ'IL, à valeur substantivale, se rapportant à des animaux, n'est traité nulle part explicitement par Sībawayhi, ni au chapitre 431 où il traite du pluriel de FĀ'IL ṣifa ni au chapitre 422 où il traite du pluriel de FĀ'IL ism.

Le pluriel des noms d'agent de Forme FĀ'IL à valeur adjectivale ou verbale, se rapportant à des animaux (comme aussi à des objets inanimés), est traité explicitement, quoique très brièvement, par Sībawayhi, à la fin du chapitre 431, où il dit : "Lorsque FĀ'IL se rapporte à des êtres irraisonnables, il est brisé sur Fawa'il, même lorsqu'il se rapporte à un masculin, car il ne peut être traité comme les êtres raisonnables masculins et prendre le wāw et nūn; c'est pourquoi il a été traité comme le féminin, n'ayant pas la valeur des êtres raisonnables masculins, par ex.: ġimālun bawāzil et ġimālun 'awādih".

D'après les exemples donnés, et d'après le contexte du ch.431, il s'agit dans ce passage, du nom d'agent à valeur de ṣifa. Les exemples donnés ont une valeur adjectivale; il n'y a pas d'allusion à la valeur verbale.

Le pluriel normal de Fā'il dans ce chapitre est le pluriel interne de F.Fawā'il. Le pluriel externe masculin est nettement exclu : wa-lā yağūzu fī-hi mā ġāza fī l-'ādamiyyīna min al-wāw wa-n-nūn . Le pluriel externe féminin n'est pas explicitement mentionné . Il est dit seulement : fa-dāra'a l-mu'annata. Cette assimilation au féminin vaut-elle parfois pour l'emploi du pluriel externe? En réalité, les exemples donnés sont des pluriels internes : bawāzil et 'awāḍih . Donc, ce qui est explicite dans l'affirmation de Sibawayhi est bien ce qui suit : le nom d'agent se rapportant à des êtres irraisonnables est assimilé au féminin et est pluralisé comme le féminin sur Fawā'il. Mais il n'est pas dit, du moins explicitement, qu'il peut être également pluralisé par le suffixe -āt du pluriel externe féminin.

Les données des textes :

Voici maintenant les conclusions auxquelles on peut s'arrêter après l'analyse des textes. Comme dans les paragraphes précédents, ceux-ci nous permettent d'abord d'établir la distinction entre nom d'agent à valeur substantivale (définitive ou positionnelle), et nom d'agent à valeur adjectivale ou verbale; alors que les grammairiens ne parlent que de Fā'il ṣifa.

Les noms d'agent à valeur substantivale définitive sont très rares dans les textes : quatre emplois seulement, tous au pluriel interne (voir plus haut, p.137 10).

Les noms d'agent à valeur substantivale positionnelle sont au pluriel interne dans la proportion de 74,3%, au pluriel externe féminin dans la proportion de 21,6% et avec le tā' marbūṭa dans la proportion de 4,05%. Le pluriel interne est donc d'usage préférentiel, mais non d'usage normal, comme l'ont laissé entendre les grammairiens. Contrairement aussi à ce qu'ont dit ces mêmes grammairiens, nous rencontrons le pluriel externe féminin et le tā' marbūṭa.

Les Formes de pluriel interne employées avec cette valeur sont : Fawā'il (72,2%), Fu''al (13,8%) et Fu'l (10,2%). Outre ces Formes, nous avons signalé l'emploi très rare de Fu''āl, Fu'alat et Fi'lān (voir plus haut, p.174), les grammairiens de leur côté ne mentionnent que Fawā'il.

Les noms d'agent à valeur adjectivale ont un pluriel interne dans la proportion de 89,3%, un pluriel externe féminin dans la proportion de 4% et le tā' marbūṭa dans la proportion de 6,6%. Les Formes de pluriel interne sont : Fawā'il (68,6%), Fu''al (24,6%) et Fu'l (6,7%).

Les noms d'agent à valeur verbale ont un pluriel interne dans la proportion de 91,4%. Le pluriel externe féminin s'y rencontre dans deux emplois, et le tā' marbūṭa dans cinq emplois. Les Formes de pluriel interne sont : Fawā'il (52%), Fu''al (42,6%) et Fu'l (quatre emplois).

L'analyse des textes ajoute donc aux données des grammairiens :

a) la distinction des trois valeurs indiquées (substantivale, adjectivale et verbale);

b) la présence de l'emploi du pluriel externe féminin et du tā marbūṭa, et les précisions sur les fréquences d'emploi des trois pluriels;

c) l'emploi des Formes secondaires de pluriel interne, à savoir Fu"al et Fu'l, et de Formes exceptionnelles : Fu"āl, Fu'alat et Fi'lān.

IV - FĀ'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

IRRAISONNABLES : OBJETS INANIMÉS

Données des grammairiens :

Sibawayhi, d'après les exemples qu'il cite, parle de Fā'il se rapportant à des objets inanimés, au ch.422 (texte cité plus haut, p.238). Des noms d'agent à valeur de ṣifa, il parle au ch.431. Les exemples donnés se rapportent à des animaux. Mais Ibn Ya'is et Al-Astarabadi citent des exemples se rapportant à des objets inanimés : gibālun rawāsī et 'ayyāmun mawādī.

D'après les grammairiens donc, le nom d'agent de F. Fā'il, à valeur de ism, se rapportant à des objets inanimés, a seulement un pluriel interne, de F.Fawā'il ou Fu/i'lān.

Le nom d'agent à valeur de šifa ne reçoit également qu'un pluriel interne de Forme Fawā'il.

Les données des textes :

Les textes nous permettent d'abord de distinguer les trois valeurs déjà indiquées. Ils présentent ensuite leur emploi au pluriel comme suit :

a) Les noms d'agent à valeur substantivale définitive sont au pluriel interne, en Poésie, dans la proportion de 98,1%. Cinq racines seulement employées huit fois se trouvent au pluriel externe féminin. En Prose, ils sont au pluriel interne à 85,2%. Sept racines employées neuf fois se rencontrent avec le tā' marbūta.

Les noms d'agent à valeur substantivale positionnelle, en Poésie, se trouvent au pluriel interne à 55,5% et au pluriel externe féminin à 39,6%. Cinq racines employées six fois se trouvent avec le tā' marbūta. En Prose, nous n'avons pas rencontré, dans ce chapitre, des noms d'agent à valeur substantivale positionnelle.

Les Formes de pluriel interne employées, en Poésie, sont : Fawā'il (97,4%), à côté d'autres Formes exceptionnelles : Fu'al (1% avec 6 emplois), Fu'alat (2 emplois), Fu'āl (un emploi), Fu'ul (quatre emplois) et 'Af'ilat (une racine employée trois fois).

En Prose, les Formes employées sont : Fawā'il (96,1%) et 'Af'ilat (dans deux emplois).

b) Les noms d'agent à valeur adjectivale, en Poésie, ont un pluriel interne à 89,7%, un pluriel externe à 8,1% et le tā' marbūta à 2,1%. En Prose, sur les huit emplois rencontrés, trois sont au pluriel interne et cinq avec le tā' marbūta. Les Formes de pluriel interne employées sont: en Poésie, Fawā'il (92,2%) et Fu'al (6,5% avec 16 emplois). En Prose, seul Fawā'il est employé.

c) Les noms d'agent à valeur verbale, ^{en Poésie,} sont au pluriel interne à 66% (33 emplois), au pluriel externe à 8% (quatre emplois) et avec le tā' marbūta à 26% (13 emplois). En Prose, il n'y a que deux emplois en tout, l'un au pluriel interne l'autre avec le tā' marbūta. Les Formes de pluriel interne employées sont, en Poésie, Fawā'il à 66,6% (avec 22 emplois) et Fu'al à 33,3 % (avec 11 emplois). En Prose, l'unique emploi au pluriel interne est de F.Fawā'il.

DEUXIÈME PARTIE

EMPLOI DE MAF'ŪL, MUF'IL ET MUF'AL AU PLURIEL

PREMIÈRE SECTION

EMPLOI DU NOM DE PATIENT MAF'ŪL AU PLURIELI - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DE MAF'ŪL

EN POÉSIE ET EN PROSE.

10 Emplois en Poésie et en Prose:

Dans tous les textes étudiés, Poésie et Prose, nous avons rencontré le nom de patient Maf'Ūl au pluriel, 56 fois seulement, employé dans 47 racines. Des quatre formes étudiées, à savoir Fā'il, Maf'Ūl, Muf'il et Muf'al, le nom de patient Maf'Ūl est le moins employé.

La répartition des emplois selon ce nom de patient Maf'Ūl, entre la Poésie et la Prose, se présente comme suit

(1) :

	Racines	Emplois
Poésie	32	37
Prose	15	19

=====

(1) Deux noms de patient seulement se rencontrent et en Poésie et en Prose : ma'lūmat et maḥbūsat, dans les emplois suivants : (K) faḍalū bi-yawmi makārimin ma'lūmatin (Nj, 938, 8), 'alā 'a'lāmin ma'lūmatin (Is, I, 2, 71, 21), (Ṭ) wa-ṣadaqātunā maḥbūsatun ḍi-'afniyatīnā (Is, I, 2, 81, 1.11), (T) wa-maḥbūsatīn fī l-ḥayyi ḍāminatī l-qirā (A, 56, 5).

2o Répartition entre les différentes catégories:

La répartition entre les différentes catégories d'êtres auxquelles se rapporte le nom de patient Maf'ūl au pluriel, se fait comme suit :

	Poésie	Prose
Pm	(12)12	(7)10
Pf	(1) 1	-
A	(5) 5	(1) 1
C	(14)19	(7) 8

On remarque, dans ce tableau, que Maf'ūl au pluriel se rapportant à des êtres raisonnables féminins est le moins employé : un seul emploi en Poésie et aucun emploi en Prose. On remarque aussi la rareté des emplois avec les animaux : cinq en Poésie et un seul en Prose.

3o Répartition entre les différents auteurs:

La répartition entre les différents auteurs s'établit comme suit :

Auteur	Total des Emplois	Pm	Pf	A	C
A	(10)10	(2)2	-	(4)4	(4)4
F	(15)18	(8)8	(1)1	-	(6)9
Hj	(5) 5	(1)1	-	(1)1	(3)3
R	(4) 4	(1)1	-	-	(3)3
Is	(15)19	(7)9	-	(1)1	(7)9

II - MAF'UL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES
 MASCULINS, EN POÉSIE ET EN PROSE.

10 Emploi d'après les valeurs :

12 racines employées 12 fois, en Poésie, et sept racines employées 10 fois, en Prose, selon ce nom de patient, se rapportent à des êtres raisonnables masculins. Ils se répartissent, selon les différentes valeurs, comme suit :

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
V.subst. :	(5) 5	(2) 3
V.adj. :	(5) 5	(4) 5
V.verb. :	(2) 2	(1) 2

20 Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : En Poésie, trois noms de patient sont au pluriel externe et deux au pluriel interne, par ex. : (T) wa-'awḡuhi mawtūrīna fīhā ka'ābatun (A, 215, 6), "des visages d'hommes non vengés, pleins de tristesse", waqfā'a l-maḡānīni (Fp, 47, 5), "les derrières des fous" (1).

En Prose, deux emplois sont au pluriel externe et le troisième au pluriel interne : wa-'anta ḡayru l-makfūlīna (Is, I, 1, 72, 1.18, 21), "vous êtes le meilleur des garantis", wa-'ahādū ri'ā'an lahum mamālīka talātatan (Is, II, 1, 35, 1.20), "ils prirent pour bergers trois esclaves".

On peut faire remarquer, malgré le petit nombre d'emplois, que les pluriels externes sont des substantifs positionnels, en Poésie comme en Prose. Deux pluriels internes sont des

(1) voir mastūrīn (Fp, 5, 7), maḡlūbīn (Fp, 22, 15), mayāmīn (Nj, 538, 8).

substantifs définitifs : mamālik et magānīn ; le troisième est un substantif positionnel : mayāmīn "des hommes fortunés".

b) Valeur adjectivale : Cinq noms de patient ont une valeur adjectivale, en Poésie. Trois sont au pluriel externe et deux ont le tā' marbūṭa, par ex. : 'alasnā bi-mahqūqīn (Fh, 395, 6), "n'avons nous pas tort?", 'abā'iduhu maz'ūdatun wa-'aqrībuh (Fh, 275, 4), "tous ses hommes, proches ou éloignés, sont consternés par la peur".

En Prose, cinq noms de patient ont aussi une valeur adjectivale. Ils sont tous au pluriel externe, par ex. : fa-haragū masrūrīna (Is, II, 1, 50, 1.15), "ils partirent contents", fa-makatū ...mahṣūrīna (Is, I, 1, 125, 1. 22), "ils restèrent enfermés".

La Poésie se distingue ici de la Prose par l'emploi du tā' marbūṭa.

c) Valeur verbale : Les quatre emplois rencontrés avec cette valeur, en Poésie et en Prose, sont au pluriel externe, par ex. :

(T) wa-'innā la-mamdūdūna mā bayna manbiḡin
fa-'āfi 'umāna... (At, 54, 13),

" nous sommes installés entre Manbiḡ et 'Āfi 'Umān...",
wa-'innā 'alayhi la-mahzūnūn (Is, I, 1, 88, 1.7), " nous sommes peinéés pour lui".

Remarque :

10 Maf'ūl au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables féminins, est employé une seule fois en Poésie, au pluriel interne : mašā'if sg. maš'ūfat "éperdument amoureuses", dans l'emploi suivant :

(T) la-qad kuntu 'aḥyānan ṣabūran fa-hāḡanī
mašā'ifu bi-d-dayrayni... (Fh, 473', 1).

"souvent je prenais patience, mais de jeunes amoureuses à Dayrayn éveillaient ma passion...". En Prose, nous ne rencontrons aucun emploi.

20 Se rapportant à des animaux, cinq emplois se rencontrent en Poésie et un seul en Prose. Dans tous ces emplois, le nom de patient a le tā' marbūta. Exemples : (T) wa-mahbūsat
in fī l-ḥayyi dāminati l-qirā (A, 56, 5), "des animaux retenus dans le quartier, amaigris", (B) lam tastati
ša'wahā l-maqṣūmatu l-ḥurudu (A, 169, 4), "les mulots aux queues tendues n'ont pas pu la devancer" (1).

=====

(1) voir aussi marfūdat (A, 183, 4), "les chameaux abandonnés", mawḡunāt (A, 327, 2), "liés, pliés", ma'kūsat (Nj, 756, 6), "liés par le cou et les genoux", mawqūfat (Iṣ, II, 1, 25, 1.13), "retenus".

III - MAF'ŪL SE RAPPORTANT A DES OBJETS.

INANIMÉS

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, 14 racines employées 19 fois, et, en Prose, 7 racines employées 8 fois, se rapportent à des objets inanimés. La répartition entre les différentes valeurs s'établit comme suit :

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
V.subst.:	(5) 10	(1) 1
V.adj. :	(5) 5	(4) 5
V.verb. :	(4) 4	(2) 2

2o Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : En Poésie, sur les 10 noms de patient rencontrés, un seul est au pluriel externe féminin, deux ont le tā' marbūṭa et sept se trouvent au pluriel interne.

L'unique emploi au pluriel externe féminin se trouve en construction renversée : mašūfāti d-danānīri (Fp, 104, 1), "les dinars luisants". Les deux emplois avec le tā' marbūṭa sont des substantifs positionnels : maṣqūlat (Fp, 223, 4), "épées aiguisées", maḥfiyyat (A, 270, 9), "lances cachées".

Les sept emplois au pluriel interne sont des noms abstraits : maḥāwif (R, 51, 20), "craintes" (1) et makāriḥ "malheurs" (Fh, 415, 1). En Prose, l'unique emploi est un nom concret au pluriel interne : ma'āmi (Is, I, 2, 36, 1.27), "déserts".

=====

(1) voir aussi Fh, 269, 12; 301, 1; 573, 13; 587, 5; Fp, 213, 3 .

b) Valeur adjectivale et verbale : En Poésie, comme en Prose, tous les noms de patient à valeur adjectivale et verbale ont le tā' marbūṭa . Exemples : (B) ka'annahā hilalun mawṣiyyatun quṣubū (R,1,8), " comme si elles étaient des lames d'épées neuves et ciselées", (T) 'aṣbaḥat harātīmuḥā maḡmūratan bi-l-luḡāmi (R,78,30), "leurs trompes se sont couvertes de bave".

IV - CONCLUSION

1o Fréquence d'emploi :

Le nom de patient Maf'ūl, est, comme nous l'avons déjà vu au début de cette section, le moins employé des quatre Formes étudiées, et, en Prose, il est moins fréquent qu'en Poésie.

Avec les êtres raisonnables féminins, on peut dire qu'il n'est presque pas employé, puisque nous avons rencontré un seul emploi en Poésie et aucun en Prose. La plus grande fréquence d'emploi se rencontre avec les êtres irraisonnables, objets inanimés. Vient en second lieu Maf'ūl avec les êtres raisonnables masculins. Avec les animaux ce nom de patient est très peu employé (cinq emplois sur 37 en Poésie et un seul sur 19 en Prose).

2o Emploi au pluriel :

A considérer tous les emplois rencontrés et leur pluriel en général, l'emploi au pluriel se présente comme suit :

	Total	Pl.Ext.	Pl.Int.	Tā' m.
Poésie :	37	9 24,3%	10 27 %	18 48,6%
Prose :	19	9 47,3%	2 10,5%	8 42,1%

Ce tableau nous révèle un usage différent en Poésie et en Prose. En Poésie, le pluriel le plus fréquent est le tā' marbūṭa. Les deux pluriels, interne et externe, sont employés dans des proportions presque égales. En Prose, le pluriel externe et le tā' marbūṭa sont employés dans des proportions presque égales ; le pluriel interne est à l'état d'exception.

Mais si nous considérons les différentes catégories d'êtres auxquelles se rapporte le nom de patient Maf'ūl, l'emploi au pluriel se présente autrement. Avec les êtres raisonnables masculins, nous avons le tableau suivant:

	Total	Pl.Ext.	Pl.Int.	Tā' m.
Poésie :	12	8	2	2
Prose :	10	9	1	-

Le pluriel le plus fréquent en Poésie et en Prose est le pluriel externe. Toutefois il faut relever la différence suivante entre les deux : en Prose, nous rencontrons un seul emploi au pluriel interne sur 10; en Poésie, sur 12 emplois, deux sont au pluriel interne et deux autres ont le tā' marbūṭa.

Avec les objets inanimés, nous avons le tableau suivant:

	Total	Pl.Ext.	Pl.Int.	Tā' m.
Poésie :	19	1	7	11
Prose :	8	-	1	7

Le pluriel le plus fréquent, en Poésie et en Prose, est le tā' marbūṭa. Toutefois, entre les deux, persiste une différence: en Prose, le pluriel semble être limité au tā' marbūṭa; à côté, nous rencontrons une seule exception au pluriel interne et aucun emploi au pluriel externe. En Poésie, le pluriel est plus varié: le tā' marbūṭa reste dominant avec 11 emplois sur 19, mais nous rencontrons aussi sept pluriels internes et un pluriel externe.

Dans la mesure où l'on peut conclure, vu le petit nombre des emplois, on peut dire:

a) En Prose, le pluriel est limité à une seule espèce: avec les êtres raisonnables masculins, au pluriel externe masculin; avec les objets inanimés, au tā' marbūṭa.

b) En Poésie, le pluriel est plus varié. Avec les êtres raisonnables masculins, c'est le pluriel externe masculin qui est dominant, mais avec des emplois au pluriel interne et avec le tā' marbūṭa. Avec les objets inanimés, le tā' marbūṭa est dominant, le pluriel interne est fréquent et le pluriel externe féminin réduit à un seul emploi.

Il faut ajouter enfin les précisions suivantes au sujet des objets inanimés; à valeur substantivale positionnelle ou à valeur adjectivale et verbale, les êtres irraisonnables ont au pluriel le tā' marbūṭa; à valeur substantivale définitive, par ex.: maḥāwif, makāriḥ, ma'āmī, ils ont un pluriel interne, et de F. Mafā'il, alors que les grammairiens n'ont mentionné que la Forme Mafā'il (voir plus bas, p. 313, 1.4 o 6).

DEUXIÈME SECTION

CHAPITRE I

EMPLOI DE MUF'IL AU PLURIEL

I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DE MUF'IL AU PLURIEL
EN POÉSIE ET EN PROSE .10 Emploi en Poésie et en Prose :

158 racines(1) employées 244 fois, selon le nom d'agent Muf'il au pluriel se rapportent à des êtres raisonnables ou irraisonnables. La répartition entre la Poésie et la Prose s'établit comme suit :

	<u>Racines</u>	<u>Emplois</u>
Poésie	137	216
Prose	21	28

Remarque :

11 noms d'agent se rencontrent en Poésie et en Prose, par ex.: maṭāfīl et muqbilūn dans les emplois suivants :
(T)... wa-'arzamat // bi-rawḍi l-qaṭā minhū maṭāfīlu ḥuffalū
(A,10,2), "[les mugissements] des vaches au lait abondant, suivies de leurs petits, retentirent à Rawḍ al-Qaṭā",

=====

(1) A cela il faut ajouter les deux noms d'agent muslimūn et mu'minūn employés respectivement 137 et 92 fois, à valeur substantivale. Tous ces emplois n'ont pas été inclus dans les chiffres des textes analysés, à cause de leur contexte particulier, religieux et social, qui pourrait fausser le point de vue grammatical. Seuls les emplois à valeur adjectivale et verbale ont été inclus dans les textes analysés.

ma'humu l-'ūdu wa-l-maṭāfīlu wa-n-nisā'u (Is,II,1,70,1.5),
 " accompagnés de femelles qui ont récemment mis bas, d'autres
 suivies de leurs petits, et de femmes"; wa-qad ḥalaftu bi-
muqbilina 'ilā Minā (Fh,569,16), "j'ai juré par [des
 pèlerins] se dirigeant vers Mina", tumma ḥaraḡu muqbilina
'ila l-madīnati (Is,II,1,66,1.18), "puis ils sortirent se
 dirigeant vers la Ville".

20 Répartition entre les différentes catégories :

La répartition générale des racines et des emplois selon
 les différentes catégories d'êtres, auxquelles ils se rapportent,
 s'établit comme suit :

	Poésie	Prose
Pm	(45)66	(15)22
Pf	(17)26	(2) 2
A	(41)69	(1) 1
C	(34)55	(3) 3

Remarques :

12 noms d'agent employés 40 fois, en Poésie et Prose,
 se rencontrent avec les différentes catégories d'êtres, et
 se rapportent, dans des contextes différents, à des êtres
 raisonnables ou irraisonnables.

Parmi ces noms d'agent, nous pouvons constater, dans
 la Poésie, les faits suivants :

a) Trois noms d'agent, au pluriel externe féminin, se
 rapportent à des animaux et à des objets inanimés : al-
murbi'at (Nj,1033,6), "les nuages pluvieux du printemps",
(Fp,58,5), "les chamelles qui ont mis bas au printemps";

al-muṭ'imāt (Fp,73,5), "les mains qui donnent à manger", (R,48,20), "les oiseaux qui donnent à manger à leurs petits"; al-muqfirāt (R,53,23), "les déserts", (R,78,45), "les animaux vivant dans le désert".

b) Quatre noms d'agent sont employés : au pluriel externe masculin pour des êtres raisonnables masculins, et au pluriel externe féminin pour des objets inanimés. Exemples: al-muṣliḥūn (Fp,64,9), "les réformateurs, les sages", al-muṣliḥāt (Fp,73,6), "les mains qui réparent", al-mu'tūn (R,35,57), "ceux qui donnent", al-mu'tiyāt (R,48,49), "les lances qui donnent la mort" (1).

c) Deux noms d'agent sont employés : au pluriel interne pour des êtres raisonnables masculins, et, au pluriel externe féminin pour des êtres raisonnables féminins et pour des animaux : maqārif (Fh,269,16), "nés d'un père esclave et d'une mère libre", muqrifāt (Fh,475,22), "chevaux nés d'une mère de race"⁽²⁾; marādī' (A,72,5), "miséreux, ceux qui se nourrissent aux frais des autres", murḍi'āt (Fh,280,12; 483,8) (3).

=====

(1) voir aussi al-muḍlimūn (Fp,174,7), "ceux qui sont dans les ténèbres", al-muḍlimāt (Fp,112,16), "les nuits obscures"; al-muṭ'imūn (Fp,190,8), "ceux qui donnent à manger", al-muṭ'imāt (Fp,73,5), "les mains qui donnent à manger".

(2) Farazdaq emploie également le pluriel externe masculin muqrifūn dans le même sens (Fh,486,3).

(3) Farazdaq emploie le pluriel interne marādī' dans le sens de "femmes qui allaitent" (Fh,384,8; Fp,170,3).

II - MUF⁴IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES
 ÊTRES RAISONNABLES MASCULINS

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, 45 racines employées 66 fois, en Prose, 15 racines employées 22 fois, se rapportent à des êtres raisonnables masculins. La répartition entre les différentes valeurs se présente comme suit :

	Poésie	Prose
V.subst. :	(37)52	(4) 5
V.adj. :	(11)14	(6) 7
V.verb. :	-	(8)10

2o Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : Les cas à étudier sont, en Poésie, 37 racines employées 52 fois, et en Prose, 4 racines employées 5 fois. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

	Poésie	Prose
Pl.Ext. :	(35)49 94,2%	(3) 4
Pl.Int. :	(3) 3 5,7%	(1) 1

Le pluriel normal est donc le pluriel externe, en Poésie et en Prose. Le pluriel interne est à l'état d'exception: un emploi en Prose (sur cinq) et trois emplois en Poésie (sur 52).

Parmi les pluriels externes, en Poésie, on peut relever 17 cas de substantifs composés, par ex.:

(W) wa-naḥnu l-mūqidūna bi-kulli taḡrin
dirāma l-ḥarbi tašta 'ilu-šti 'ālā (Aš, 11, 12),

"nous, nous allumons sur toutes les frontières, le feu de la guerre, un feu qui flambe et dévore",

(K) wa-d-dāribūna l-kabša yabruqu bayduhū
wa-l-mutbitūna mawāti'a l-'aqdāmī (Fh, 382, 8),

"eux qui frappent le seigneur au casque brillant, et qui affermissent les combattants dans leurs positions"(1).

b) Valeur adjectivale :

11 racines employées 14 fois, en Poésie, et six racines employées sept fois, en Prose, ont une valeur adjectivale. L'emploi au pluriel se présente comme suit :

	Poésie	Prose
Pl.ext. :	(5) 5	(5) 6
Pl.int. :	(6) 9	(1) 1

En Poésie, le pluriel interne est dominant ; il est donc plus fréquent avec la valeur adjectivale qu'avec la valeur substantivale. Exemples : (T) ...qawmin...// manā 'iša li-l-mawlā maṭā'ima ḡūdī (A, 302, 4), "...des hommes..."

=====
(1) voir aussi al-munbitūn (R, 25, 48), al-mutri'ūn (R, 87, 53), al-muqḥimūn (Fp, 107, 12), al-muṭ'imūn (Fp, 190, 8), al-muḥrizūn (Fp, 239, 4), al-mu'ḡilūn (Fh, 279, 16), al-muqbilūn (Fh, 569, 16), al-muṭ'imūn (Fh, 569, 28), al-mūqidūn (Nj, 254, 14), al-mūridūn (Nj, 336, 6), al-mū'idūn (A, 68, 5), al-mulbidūn (A, 71, 7), al-muṭ'imūn (A, 72, 6; 175, 8; 266, 3), al-mun'isūn (A, 119, 6), al-muqdimūn (A, 266, 3).

redonnant la vie au serviteur, généreux" (1). Le pluriel externe ne compte que cinq emplois sur 14, par ex.: (T) fa-ġi'nā...mukillīna maḥbūhī l-wuġūhi (R,35,47), "nous sommes venus... épuisés, les visages fatigués" (2).

En Prose, le pluriel externe est dominant. Exemple: wa-'idā l-qawmu murmilūna musnitūna (Is,I,1,155,1.17), "et voilà que les hommes étaient affamés, amaigris". Un seul emploi est au pluriel interne: ḥadamtu rasūla-llāhi wa-lazintu bābahu fī qawmin maḥāwīġi (Is,I,2,184,1.19), "j'ai servi l'Envoyé de Dieu, et je suis resté à sa porte avec des gens nécessaires".

En Poésie, deux noms d'agent, au pluriel interne avec la valeur adjectivale, sont au pluriel externe avec la valeur substantivale: muṭ'imūn / maṭā'im et muqrifūn / maqārif (3).

(1) voir aussi al-maṭā'im (Fp,9,1; A,219,3), manāġib (Fp,106,14), maqārif (Fh,269,16), manā'is (Fh,288,7), masāmiḥ (R,33,2).

(2) voir aussi rumātan mūqifin (At,50,14), mu'iddin (R,8,24), murimmūn (R,87,34), muslimin (Nj,40,11).

(3) (B) wa-l-muṭ'imūna 'idā mā 'azmatun 'azamat (A,266,3). "ceux qui donnent à manger en temps de détresse"; (T) qawmin...maṭā'ima (A,302,4), "des gens généreux"; (T) 'iḍā qāma min-hā l-muqrifūna l-'alā'imu (Fh,486',3), "lorsque viennent les hommes métissés, vils"; (T)... lā rimāḥuhum// qiṣārūn wa-lā sūdu l-wuġūhi maqārifū (Fh,269,16), "leurs lances ne sont pas courtes, ni leurs visages noirs métissés".

c) Valeur verbale : En Poésie, nous ne rencontrons aucun nom d'agent à valeur verbale se rapportant à des êtres raisonnables masculins. En Prose, nous rencontrons huit racines employées 10 fois. Dans tous ces emplois, le nom d'agent est au pluriel externe. Exemples : fa-ġā'ū muqirrina bi-l-'islāmi (Is, I, 2, 42, 1.13), "ils vinrent professant l'Islam", wa-kuffāru qurayšin ġayru munkirina li-mā yaqūlu (Is, I, 1, 133, 1.3), "et les infidèles de Qurayš ne démentent pas ce qu'il dit".

d) Formes de pluriel interne employées : En Prose, les deux pluriels internes rencontrés sont, l'un sur Mafā'il : masān (Is, I, 1, 126, 1.3), l'autre sur Mafā'il : maḥāwīġ (Is, I, 2, 184, 1.19).

En Poésie, les 12 pluriels internes, rencontrés avec la valeur substantivale et la valeur adjectivale, se répartissent aussi entre les deux Formes : Mafā'il et Mafā'il. Sur Mafā'il nous rencontrons quatre exemples : maṭā'im, maqārif, manā'iš et ma'āsir (1). Sur Mafā'il, nous rencontrons sept exemples : maṭā'im (deux fois), manā'iš, marādī, maqāḥīm, masāmiḥ et manāġib (2).

Remarque : Un nom d'agent reçoit son pluriel selon Mafā'il, Mafā'il et le pluriel externe : maṭā'im, maṭā'im

(1) voir A, 302, 4; Fh, 269, 16; Fp, 55, 4.

(2) voir A, 219, 3; Fp, 9, 1; Fh, 288, 7; A, 72, 5; 240, 3; 206, 6; R, 33, 2; Nj, 538, 8.

ot mut'imūn (1); un autre nom d'agent selon Mafā'il et le pluriel externe : maqārif et muqrifūn (2); un autre, selon Mafā'il et le pluriel externe : maqāhīm et muqhimūn (3); un autre enfin selon Mafā'il et Mafā'il : manā'is et manā'is (4).

Le pluriel externe mut'imūn, employé six fois, est cinq fois un substantif composé, et une fois un substantif positionnel, tandis que maṭā'im et maṭā'im sont des adjectifs.

Il y a lieu ici de se poser la question suivante, à propos des pluriels Mafā'il et Mafā'il : correspondent-ils au singulier Muf'il ou aux singuliers Mif'al et Mif'al ? En effet, le pluriel maqāhīm, par exemple, connote une intensité dans l'action et pourrait correspondre à un singulier miqhām. Par contre, les pluriels maqārif et manā'is n'incluent, dans le texte, aucun sens de mise en relief ou d'intensité ; ils correspondent mieux aux singuliers muqrif et mun'is qu'aux formes inusitées *miqraf et *min'as.

A considérer donc ces quelques emplois, où se rencontrent Mafā'il et Mafā'il et le pluriel externe, on constate qu'une confusion a pu se produire dans l'usage de ces pluriels.

=====

(1) A,302,4; 219,3; Fp,9,1; A,72,6; 175,8; 266,3; Fp,190,8; Fh,553,6; 569,28.

(2) Fh,269,16; 496,3.

(3) A,240,3; Fp,107,12.

(4) A,302,4; Fh,288,7.

Mafā'il devait correspondre à Mif'al, Mafā'il à Mif'al et le nom d'agent Muf'il n'avoir qu'un pluriel externe. La confusion a pu s'introduire, provoquée par une pure analogie formelle, ou bien, par le voisinage de sens qu'impliquent ces différentes Formes.

Conclusion

a) Nous pouvons remarquer en premier lieu que l'emploi de Muf'il au pluriel est, de beaucoup, moins fréquent que Fā'il au pluriel. Ceci est vrai de Muf'il en général, comme de Muf'il en particulier, se rapportant à des êtres raisonnables masculins, dont il est question ici.

b) À considérer les emplois selon les valeurs, nous trouvons, en Poésie, les deux valeurs substantivale et adjectivale seulement. La valeur verbale y est inexistante. En Prose, les trois valeurs sont représentées, et la valeur verbale y est proportionnellement la plus fréquente.

c) Emploi au pluriel : En Poésie, nous rencontrons trois pluriels internes sur 52 emplois à valeur substantivale. Avec la valeur adjectivale, le pluriel interne, par contre, est plus fréquent que le pluriel externe (9 pluriels internes sur un total de 14 emplois).

En Prose, avec les deux valeurs substantivale et adjectivale, nous ne rencontrons que deux emplois au pluriel interne. Avec la valeur verbale nous ne rencontrons que des pluriels externes.

La fréquence du pluriel interne, dans la Poésie, surtout avec la valeur adjectivale, marque une différence nette dans l'usage du pluriel, entre Poésie et Prose.

III - MUF^(IL) SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

RAISONNABLES FÉMININS

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, 17 racines employées 26 fois, et, en Prose, deux racines employées deux fois, se rapportent à des êtres raisonnables féminins. Elles sont réparties entre les différentes valeurs, en Poésie et en Prose, comme suit :

	Poésie	Prose
V.subst.:	(9) 14	(1) 1
V.adj. :	(7) 8	(1) 1
V.verb. :	(4) 4	-

2o Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : L'emploi au pluriel avec cette valeur se présente comme suit :

	Poésie	Prose
Pl.ext. :	(7) 9	-
Pl.int. :	(3) 5	(1) 1

Observations

a) Un seul nom d'agent se rencontre au pluriel externe et au pluriel interne : marādī' et murđī'āt, dans les emplois suivants : (B) tarā l-marādī'a bi-l-'awlādi taḥmiluhā (Fp, 170,3), "tu vois les femmes qui allaitent portant les enfants"; (1) tarāka l-murđī'ātu 'aban wa-'umman (Fh, 280,12), "les femmes qui allaitent te considèrent comme un père et une mère" (2).

=====

(1) voir aussi Fh, 384,8.

(2) voir aussi Fh, 483',8.

b) Dans deux emplois, les noms d'agent sont des substantifs composés : ils sont au pluriel externe et comportent, sur le plan expressif, une nuance de mise en relief de l'action désignée . Exemple :

(K) al-muhdiyātu li-man hawayna masabbatan
wa-l-muhsinātu li-man qalayna maqālā (A, 42, 2),
 "celles qui envoient des injures à ceux qu'elles aiment,
 et qui disent de bonnes paroles à ceux qu'elles haïssent".

Dans tous les autres emplois, le nom d'agent est un substantif positionnel, par ex.: mabāhiġ (R, 55, 18), "femmes belles à voir", marādī' et murdi'āt (Fp, 170, 3; Fh, 384, 8; 280, 12), munġibāt (Fh, 486, 3), "femmes qui ont une bonne et nombreuse descendance", munfisāt (Nj, 26, 15), "femmes nobles".

c) L'unique emploi en Prose est au pluriel interne : maṭāfīl " femmes suivies de leurs petits" (Is, II, 1, 70, 1.5).

b) Valeur adjectivale : 7 racines employées 8 fois, en Poésie et une seule racine employée une fois, en Prose, ont une valeur adjectivale. L'emploi au pluriel se présente comme suit :

	Poésie	Prose
Pl.ext. :	(4) 5	(1) 1
Pl.int. :	(3) 3	-

Observations :

a) Les trois pluriels internes, en Poésie, sont tous à la rime. Deux sont épithètes déterminés par l'article al-

hūri l-mabāhīgi (R,9,4), al-bīdu l-manāgību (R,274,3) et le troisième est attribut indéterminé : wa-nisfun ma'āsīrū (R,34,7).

b) Dans la Prose, un seul nom d'agent est employé; il est au pluriel externe : wa-hunna murti'atun (Is,I,1,69,1.28), "alors qu'elles se reposaient".

c) Valeur verbale : Quatre noms d'agent sont employés quatre fois avec la valeur verbale. Tous sont en Poésie. Trois sont au pluriel externe et un seul avec le tā' marbūta. Ce dernier régit un complément indirect : (W) 'ilā s-saw'āti musmihatan ri'ālā (A,165,4), "rapides et empressées pour faire le mal"

d) Formes de pluriel interne employées : Nous retrouvons les deux Formes déjà rencontrées : Mafā'il et Mafā'il. Le premier a deux emplois : ma'āsīr (A,316,3; R,34,7); le deuxième six emplois : mabāhīg (R,55,18; 9,4), marādī' (Fp, 170,3; Fh,384,8), ma'āsīr (R,41,39) et manāgīb (Fh,274,3).

Un seul nom d'agent est employé selon Mafā'il et Mafā'il: ma'āsīr et ma'āsīr. Deux noms d'agent sont employés selon Mafā'il et au pluriel externe féminin : marādī' et murdi'āt, manāgīb et munğibāt.

e) Conclusion : En Poésie, le pluriel interne compte huit emplois (30,7%). Le pluriel externe est d'un usage préférentiel (65,3%). Le tā' marbūta ne se rencontre qu'avec un seul emploi. En Prose, nous ne rencontrons que deux noms d'agent: l'un au pluriel externe, l'autre au pluriel interne.

III - MUF'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

IRRAISONNABLES : ANIMAUX .

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, 41 racines employées 69 fois, se rapportent à des animaux. En Prose, un seul nom d'agent est employé une fois : il a une valeur adjectivale. La répartition d'après les valeurs s'établit comme suit :

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
V.subst. :	(28)41	-
V.adj. :	(16)20	(1)1
V.verb. :	(4) 8	-

2o Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : L'emploi au pluriel des noms d'agent, avec cette valeur, se présente comme suit :

Pl.ext. :	(20) 23	56,09 %
Pl.int. :	(8) 17	41,4 %
<u>Tā' m.</u> :	(1) 1	2,4 %

Observations

a) Un seul nom d'agent est employé et au pluriel externe et au pluriel interne : (T) al-murtiġātu r-rawāmiġu (R,11,48), "les femelles gravides ruant", (T) fawqa marātiġin min al-ħuqbi (R,70,36), "sur des onagres femelles gravides".

b) On rencontre avec le pluriel externe une construction souvent répétée : 15 pluriels externes sur un total de 23 sont suivis d'un épithète, par ex.: 'aydi l-musġiyāti

r-rawāsimi (R,79,34), "les piéds de devant des chamelles rapides", al-muḥniqātu d-dawāri'u (R,45,29), "les chamelles qui marchent le cou tendu, les "bras rapides", al-mulhibātu l-mahādiru (A,316,1), "les chamelles qui courent avec ardeur".

c) Avec les pluriels internes on constate que huit sont déterminés par l'article, sept sont indéterminés et deux sont suivis d'un complément de nom. Avec le pluriel externe, par contre, 21 noms d'agent sur 23 sont déterminés par l'article.

b) Valeur adjectivale : 16 racines employées 20 fois, en Poésie, et une seule employée une fois, en Prose, ont une valeur adjectivale. L'emploi au pluriel se présente comme suit :

		<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
Pl.ext.	:	(7) 7	-
Pl.int.	:	(8) 10	-
<u>Tā' m.</u>	:	(3) 3	(1) 1

Observations

a) La proportion du pluriel interne est plus grande avec la valeur adjectivale qu'avec la valeur substantivale et il en est de même pour ce qui concerne le tā' marbūta.

b) Neuf pluriels internes sur dix ont une situation spéciale : quatre sont à la rime (1) et cinq, au début de

=====

(1) voir Fp,58,5; Fh,592,2; Fp,51,14; A,316,1.

la proposition ou au début du vers, exerçant la fonction d'attribut pour un pronom sous-entendu, ou celle d'épithète pour un antécédent éloigné. Exemples :

(T) masānīfu yaṭwihā ma'a l-qayḍi wa-s-surā
takālīfu ṭallā'i n-niḡādi rakūbī (A, 180, 2),

"minces, amaigris par la passion du cavalier, sans cesse en voyage, en plus de la chaleur et de la marche",

(T) maḥāniq yānfuḍna l-hidāma ka'annahā
na'āmun... (R, 11, 27),

"irrités, refusant le licou, comme s'ils étaient des autruches ..."(1).

c) Valeur verbale : Quatre racines employées huit fois, en Poésie, ont une valeur verbale. En Prose, aucun cas ne se présente. Tous les emplois ont le tā' marbūṭa. Exemples:

(K) wa-l-haylu muḡliyatun 'alā ḥulbāni (Nj, 894, 9), "lorsque les chevaux fonçaient sur Hulbān"(2)

d) Formes de pluriel interne : Mafā'il est employé 14 fois, Mafā'il 10 fois. Un nom d'agent est employé selon Mafā'il (une fois) et Mafā'il (deux fois) : maḥāniq (Fh, 592, 2) et maḥāniq (R, 11, 27; 70, 46); le premier est employé à la rime, le deuxième au début du vers; les trois emplois sont à valeur adjectivale. Il faut remarquer aussi, qu'avec la valeur adjectivale, Mafā'il est employé cinq fois, dont quatre fois à la rime, tandis que Mafā'il, employé quatre fois, se trouve les quatre fois au début du vers.

=====

(1) voir aussi A, 56, 8; R, 70, 46; 43, 15.

(2) voir aussi R, 9, 27; Nj, 400, 17; Fh, 465', 7.

e) Conclusion :

En Prose, nous n'avons rencontré qu'un seul nom d'agent. En Poésie, le pluriel le plus fréquent est le pluriel externe, si l'on prend en considération le nombre des racines employées et non le nombre des emplois : 27 racines sont au pluriel externe et 13 au pluriel interne. Mais si nous considérons le nombre des emplois, et c'est là l'important, la fréquence des deux pluriels est presque égale : 30 pluriels externes et 27 pluriels internes.

Si nous considérons chaque valeur à part, nous remarquons une différence dans l'emploi du pluriel avec chacune des trois valeurs : avec la valeur substantivale on peut parler d'usage préférentiel quant au pluriel externe (23 emplois contre 17 au pluriel interne); avec la valeur adjectivale, on peut parler d'usage préférentiel quant au pluriel interne (10 emplois contre sept au pluriel externe); avec la valeur verbale nous ne rencontrons que le tā marbūṭa avec les huit emplois déjà étudiés.

Une dernière remarque est à faire, dans cette section, concernant l'emploi du tā marbūṭa. Celui-ci n'a été jamais rencontré avec les êtres raisonnables masculins; avec les êtres raisonnables féminins nous l'avons rencontré une seule fois; avec les animaux, sept racines employées 12 fois ont le tā marbūṭa.

IV - MUF'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

IRRAISONNABLES : OBJETS INANIMÉS.

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, 34 racines employées 55 fois, en Prose, trois racines employées trois fois, se rapportent à des objets inanimés. Seules les deux valeurs, substantivale et adjectivale, se sont manifestées, tandis que la valeur verbale ne s'est rencontrée ni en Poésie ni en Prose. La répartition selon les valeurs se présente comme suit :

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
V.subst. :	(28)49	(2) 2
V.adj. :	(6) 6	(1) 1
V.verb. :	-	-

2o Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : L'emploi au pluriel des noms d'agent avec cette valeur se présente comme suit :

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
Pl.ext. :	(26)37 75,5%	(1)1
Pl.int. :	(5)12 24,4%	(1)1

Observations

a) En Prose, nous ne rencontrons que deux noms d'agent l'un au pluriel externe, l'autre au pluriel interne.

b) En Poésie, trois noms d'agent, employés avec les objets inanimés, se rencontrent aussi avec les êtres raisonnables masculins : muṣliḥūn et muṣliḥāt (Fp, 64, 9; 73, 6), muḍlimūn et muḍlimāt (Fp, 174, 7; R, 41, 31), mu'tūn et mu'tiyāt

(Fp,174,13; R,48,49). Trois autres noms d'agent sont employés et au pluriel externe et au pluriel interne : un nom abstrait, muḥziyāt et maḥāzī "honte, opprobres" (1), un nom concret, murbi'āt et marābī' "nuages de printemps" (2). Le troisième a un sens différent selon qu'il est au pluriel externe ou interne : muḥlimāt "nuits obscures" (3) et maḍālim "injustices" (4). Un quatrième est employé, en Poésie, deux fois au pluriel externe : muṣībāt, et en Prose, une fois au pluriel interne : maṣā'ib(5).

c) Les pluriels externes sont des substantifs positionnels (au nombre de 33), par ex.: al-muḥḍi'āt (Fp,151,9), "les calamités", al-muliḥḥāt (Fp,169,6), "les années difficiles", al-mundibāt (Fh,394,27), "les blessures", al-muḍḡināt (R,7,41), "les nuages noirs", ou des substantifs définitifs (au nombre de quatre seulement), par ex.: al-mu'dilāt (Fp,12,10; Fh,290,8), "les problèmes, les difficultés", al-muṣībāt (Fp,176,19; Fh,469',4), "les malheurs" (6).

Du point de vue grammatical, on peut relever le fait suivant avec les pluriels externes: dans 26 emplois sur 37, le nom d'agent est déterminé par l'article, cinq sont suivis d'un complément de nom et six sont indéterminés.

=====

(1) Nj,544,3;596,8;991,1;At,55,19;Fp,29,10;R,23,17;

(2) Nj,1033,6; R,11,49. (3) R,41,31.

(4) Fh,476,23.

(5) Fh,469',4; Fp,176,19; Is,II,2,59,1.14

(6) voir aussi al-mulimmāt (Fp,79,9), al-muḥziyāt (Nj,544,3).

b) Valeur adjectivale : Six racines employées six fois , en Poésie, et une seule racine employée une fois, en Prose, ont une valeur adjectivale . L'emploi au pluriel se présente comme suit :

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
Pl.ext.	(2) 2	-
Pl.int.	(1) 1	-
Ta m.	(3) 3	(1) 1

Les emplois sont trop rares pour une analyse plus détaillée. Nous signalons seulement l'emploi du tā' marbūta plus fréquent que les deux autres pluriels.

c) Formes du pluriel interne : Mafā' il est employé avec trois exemples : ma'āwid, mahāzī et masā'ib , tous à valeur substantivale définitive. Mafā' il est également employé avec trois noms d'agent, deux à valeur substantivale positionnelle : marābī' et mawāqir , et un à valeur adjectivale : mahāsīr.

d) Conclusion : Nous devons remarquer en premier lieu l'opposition entre Poésie et Prose, dans la fréquence d'emploi de ce nom d'agent Muf' il au pluriel, se rapportant à des objets inanimés: 55 emplois en Poésie, contre trois en Prose.

En Poésie, le pluriel externe est d'usage préférentiel (70,9%); on rencontre cependant 12 pluriels internes, parmi lesquels il faut compter le nom mahāzī répété à lui seul huit fois. Il faut relever enfin l'emploi du tā' marbūta trois fois avec la valeur adjectivale (v.p.293).

V - CONCLUSION

De l'analyse qui précède, au sujet de l'emploi du nom d'agent Muf'il au pluriel, se rapportant à des êtres raisonnables, masculins ou féminins, et irraisonnables, animaux ou objets inanimés, en Poésie et en Prose, nous pouvons nous arrêter aux conclusions suivantes:

1o Emploi en Poésie et en Prose :

Muf'il au pluriel est plus fréquent en Poésie (88,5%) qu'en Prose (11,4%)

En Prose, Muf'il au pluriel se rapporte surtout à des êtres raisonnables masculins (22 emplois); avec les autres catégories, il est peu fréquent : un emploi avec les animaux, deux avec les êtres raisonnables féminins et trois avec les objets inanimés.

En Poésie, Muf'il au pluriel est employé dans une proportion presque égale avec les animaux (69 emplois) et les êtres raisonnables masculins (66 emplois); viennent ensuite les objets inanimés (55 emplois) et, en dernier lieu, les êtres raisonnables féminins (26 emplois).

2o Emploi au pluriel :

a) Etres raisonnables masculins et féminins:

En Prose, le pluriel externe, est d'usage normal (20 emplois sur 22) avec les êtres raisonnables masculins. Avec les êtres raisonnables féminins, un emploi est au pluriel externe et l'autre au pluriel interne.

En Poésie, le pluriel externe est d'usage normal (81,8%) avec les êtres raisonnables masculins, préférentiel (65,3%) avec les êtres raisonnables féminins. Le pluriel interne est plus fréquent avec Pf (30,7%) qu'avec Fm(18,1%). Avec Pm, le pluriel interne est surtout fréquent avec la valeur adjectivale (neuf emplois sur 13).

Pour plus de précision nous donnons les tableaux comparatifs suivants :

	Poésie			Prose		
	Ext.	Int.	Tā' m.	Ext.	Int.	Tā' m.
Pm n	49	3	-	4	1	-
a	5	9	-	6	1	-
v	-	-	-	10	-	-
Total	54	12	-	20	2	
Pf n	9	5	-	-	1	-
a	5	3	-	1	-	-
v	3	-	1	-	-	-
Total	17	8	1	1	1	-

Nous faisons remarquer enfin l'opposition entre la Poésie et la Prose quant à l'emploi du pluriel externe (presque exclusif en Prose : 20 emplois sur 22) et interne.

L'emploi des Formes du pluriel interne est présenté dans le tableau suivant :

	Poésie		Prose	
	Mafā'il	Mafā'il	Mafā'il	Mafā'il
Pm	5	7	1	1
Pf	2	6	-	1

b) Étres Irrationnels, animaux et objets inanimés:

En Prose, les emplois sont trop rares pour servir à une confrontation : avec les animaux un expli, et avec les objets inanimés trois.

En Poésie, avec les animaux, le pluriel externe et le pluriel interne sont employés dans une proportion presque égale : pluriel interne (43,4%) et pluriel externe (39,1%). Le tā' marbūta se manifeste aussi avec la proportion de 17,3%.

Avec les objets inanimés, le pluriel interne est d'usage préférentiel (70,9%), le pluriel externe faible fréquence (23,6%) et le tā' marbūta d'usage exceptionnel (trois emplois sur 55).

Ici aussi, il y a lieu de faire remarquer, qu'avec les animaux, le pluriel interne pour la valeur adjectivale est plus fréquent que le pluriel externe (10 pluriels internes et 7 pluriels externes).

Pour la précision, nous donnons les tableaux comparatifs suivants :

	Poésie			Prose		
	Ext.	Int.	Tā' m.	Ext.	Int.	Tā' m.
A n	23	17	1	-	-	-
a	7	10	3	-	-	1
ʔ	-	-	8	-	-	-
Total	30	27	12	-	-	1
C n	37	12	-	1	1	-
a	2	1	3	-	-	1
v	-	-	-	-	-	-
Total	39	13	3	1	1	1

Les Formes employées sont présentées dans le tableau suivant :

	Poésie		Prose	
	Mafā'il	Mafā'il	Mafā'il	Mafā'il
A	17	10	1	-
C	10	3	-	-

c) Êtres irraisonnables et raisonnables :

a) Fréquence d'emploi : En Prose, les êtres raisonnables sont plus fréquents que les êtres irraisonnables; en Poésie, le contraire a lieu : les êtres irraisonnables sont plus fréquents :

	Poésie	Prose
Pm - Pf	92	24
A - C	127	4

b) Emploi au pluriel :

En Prose, les emplois sont trop rares pour faire une comparaison entre les divers groupes. En Poésie, le tableau récapitulatif suivant donne une idée exacte de l'emploi de l'un ou l'autre pluriel, dans chaque groupe (1):

	Ext.	Int.	Tā'm.
Pm	81,8%	18,1%	-
Pf	65,3%	30,7%	un emploi
A	43,4%	39,1%	17,3%
C	70,9%	23,6%	trois emplois

=====

(1) Les proportions sont faites d'après le total des pluriels externes ou internes dans chaque catégorie d'êtres séparément.

Les êtres raisonnables masculins manifestent un traitement à part : usage normal du pluriel externe, et faible fréquence du pluriel interne. Les êtres raisonnables féminins se rapprochent des êtres irraisonnables par la fréquence du pluriel interne. Les animaux aussi semblent manifester un traitement particulier quant à l'emploi équivalent du pluriel externe et interne, et à l'emploi faible fréquence du tā' marbūṭa.

Les Formes de pluriel interne employé^{es} dans les deux groupes se présentent comme suit :

	Poésie		Prose	
	Mafā' il	Mafā' īl	Mafā' il	Mafā' īl
Pm - Pf	7	13	1	2
A - C	27	13	1	-

Mafā' il est employé donc dans une proportion égale avec les deux groupes; Mafā' il par contre est plus fréquent avec les êtres irraisonnables.

CHAPITRE II

EMPLOI DU NOM DE PATIENT MUF^{AL} AU PLURIELI - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DE MUF^{AL} AU PLURIEL

EN POÉSIE ET EN PROSE.

10 Emploi en Poésie et en Prose :

76 racines employées 90 fois, selon le nom de patient Muf^{al} au pluriel se rapportent à des êtres raisonnables ou irraisonnables. La répartition entre la Poésie et la Prose se fait comme suit :

	<u>Racines</u>	<u>Emplois</u>
Poésie	62	74
Prose	14	16

Observations

Cinq noms de patient sont employés et en Poésie (11 fois) et en Prose (6 fois). Deux sont employés dans la même catégorie, et se rapportent, en Poésie et en Prose, à des objets inanimés : sinūna munkarat (Is, I, 1, 101, 1.12), "des années ingrates", (T) 'ihdā l-'umūri l-munkarāti l-ʿaḏā'imi (Fh, 476', 28), "une des graves calamités" (1), al-maṣāḥif "les livres" (Is, II, 2, 104, 1.12, 13; Fh, 473', 36; 268, 4).

Trois noms de patient se rencontrent dans des catégories différentes, se rapportant à des antécédents différents, êtres raisonnables ou irraisonnables : wa-rikābuhum munāḥatun (Is, I, 2, 57, 1.17), "leurs montures couchées par terre",
 =====

(1) voir aussi Fp, 232, 4; R, 11, 34.

wa-suf'in munāhatin (R,67,5), "des pierres brûlées couchées par terre"; gayra mutqalīna bi-dulmin (Is,I,2,21,1.6), "non alourdis, non opprimés", al-mutqalāti z-zawāhifi (Fh,473',46), "les animaux chargés trainant [leurs poids]"(1).

2o La répartition entre les différentes catégories:

La répartition générale des racines et des emplois selon les différentes catégories d'êtres, se présente comme suit:

	Poésie	Prose
Pm	(3) 8	(5) 7
Pf	(5) 11	-
A	(25) 28	(1) 1
C	(24) 27	(7) 8

II - MUF'AL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

RAISONNABLES MASCULINS ET FÉMININS.

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, huit racines employées huit fois, en Prose, cinq racines employées sept fois, se rapportent à des êtres raisonnables masculins. Ces emplois se répartissent entre les différentes valeurs comme suit :

	Poésie	Prose
V.subst.	(5) 5	(3) 5
V.adj.	(2) 2	-
V.verb.	(1) 1	(2) 2

L'on remarque l'absence de valeur adjectivale dans la Prose.

=====

(1) voir aussi Nj,775',6; Fp,123,4; Fp,221,9; Is,I,2,158,1.19; Fp,18,2 : mulqāt et mulqawn.

2o Emploi au pluriel :

Tous les emplois, en Poésie et en Prose, et dans les différentes valeurs substantivale, adjectivale et verbale, sont au pluriel externe. Exemples : (T) wa-karrāru ḥalfa l-murḥaqīna ḡawādahu (A,245,1), "lançant son cheval derrière les hommes épuisés", (B) mulqawna bi-l-lababi l-'aqṣā (Fp,16,2), "étendus sur les sables lointains", qultu fa-kam il-mursalūna (Is,I,1,10,1.14), "je dis : combien donc sont les envoyés".

De ces emplois, il faut rapprocher les cinq racines employées 11 fois, se rapportant à des êtres raisonnables féminins. Dans tous ces cas, le nom de patient est également au pluriel externe. Exemples : (T) bani muḥsanātin min tamīmin nāḡibatīn (Fh,289,6)(1), "fils de femmes chastes et nobles de Tamīm",

(R) mā yattaqī ḥūlan wa-lā ḥawāmilā

yaḥsabu ṣakwā l-mūḡa'āti baṭilā (Nj,3,14),

"il n'a pitié ni des femmes qui ont nouvellement enfanté ni des femmes enceintes; il n'a aucune considération pour les plaintes des femmes endolories" (2).

=====

(1) voir aussi Fh,469,1; 491',1; Nj,538,7.

(2) voir aussi R,28,47 et les emplois suivants : murda-fāt (A,317,7; Nj,336,9; 693,4; 709,26), mūla'āt (Nj,985,12).

III - MUṬʿAL SE RAPPORTANT A DES ANIMAUX

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, 25 racines employées 28 fois, se rapportent à des animaux. En Prose, un seul nom de patient est employé une fois. Tous ces emplois ont une valeur substantivale ou adjectivale, mais on ne trouve pas de valeur verbale;

	<u>Poésie</u>	<u>Prose</u>
V.subst. :	(14)17	-
V.adj. :	(11)11	(1) 1
V.verb.	-	-

2o Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : En Prose, nous n'avons rencontré aucun emploi à valeur substantivale ; c'est pourquoi toute l'analyse qui suit se réfère à la Poésie.

Parmi les emplois à valeur substantivale, en Poésie, nous rencontrons le pluriel externe féminin (11 racines employées 14 fois) et le tā' marbūta (trois racines employées trois fois). Exemples: (T)...ka'annamā // yusāqūna sawqa l-muṭqalāti z-zawāḥifi (Fh,473',46), "comme s'ils étaient emmenés comme des mulets chargés trainant [leurs poids]", (T) yugīrūna fawqa l-mulḡamāti l-ʿawāliki (R,54,11), "ils attaquent sur des chevaux bridés, broyant le mors". Il faut remarquer que tous ces pluriels externes sont des substantifs positionnels; de même les trois pluriels avec le tā' marbūta : muqramat (Nj,1017,1), "étalons féroces dans la bataille", mumarrat (A,46,2), "chevaux robustes", muṭlamat (A,20,2), "chevaux marqués".

b) Valeur adjectivale : En Prose, nous avons rencontré un seul emploi ; le nom de patient y est avec le tā'marbūta : wa-rikābuhum munāhatan (Is, I, 2, 57, 1.17), "leurs montures sont couchées par terre".

En Poésie, dans un emploi, le nom de patient est au pluriel externe féminin : (T) 'itāqun muhānatan wa-hunna sawābirū (R, 32, 36), "des chevaux aguerris, épuisés et patients". Dans les autres emplois, le nom de patient a le tā'marbūta, par ex.: (B) tagāddalū 'an ḥifāfi l-waṭ'i mun'alatin (Fp, 16, 13), "ils tombèrent de leurs chevaux rapides et ferrés", (T) wa-dallat qaraqīru l-falāti munāhatan (Nj, 756, 6), "les vaisseaux du désert restèrent couchés par terre"

IV - MUN'AL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES OBJETS INANIMÉS.

1o Emploi d'après les valeurs :

En Poésie, 24 racines employées 27 fois, selon ce nom de patient, et en Prose, 7 racines employées 8 fois, se rapportent à des objets inanimés. La répartition entre les différentes valeurs se présente comme suit :

	Poésie	Prose
V. subst. :	(15) 18	(4) 5
V. adj. :	(8) 8	(2) 2
V. verb. :	(1) 1	(1) 1

=====

(1) Il faut signaler ici l'emploi ^{de} mun'al (au masculin singulier) qualifiant le collectif al-maṭīyyu l-mun'alu (Fp, 41, 9)

2o Emploi au pluriel :

a) Valeur substantivale : En Prose, nous rencontrons un nom de patient employé deux fois au pluriel interne : muṣḥaf pl. maṣāḥif "livres" (Is, II, 2, 104, 1.12, 13). Les autres emplois (au nombre de trois) sont au pluriel externe féminin.

En Poésie, nous retrouvons le même nom de patient au pluriel interne : maṣāḥif (Fh, 268, 4; 473', 36). Un nom de patient a le tā' marbūṭa : murhafat (Fp, 167, 16), "épées aiguisées" (1). Dans tous les autres emplois (au nombre de 15) les noms de patient sont au pluriel externe féminin. Ces noms de patient sont des substantifs positionnels, par ex.: murhafāt (Fh, 361, 3), "épées aiguisées", mutra'āt (Fh, 307, 32), "outres remplies".

b) Valeur adjectivale et verbale : En Prose, les deux noms de patient à valeur adjectivale et l'unique à valeur verbale, ont le tā' marbūṭa, par ex.: sinūna munkarat (Is, I, 1, 101, 1.12), "des années difficiles" (2).

En Poésie, deux noms de patient à valeur adjectivale et un à valeur verbale ont également le tā' marbūṭa, par ex.: wa-l-'amwālu muḥḍaratun (A, 265, 3), "lorsque les biens sont apportés" (3). Dans les autres emplois (au nombre de six) le nom de patient est au pluriel externe féminin.

=====

(1) Ce nom de patient se rencontre aussi au pluriel externe féminin; voir Fh, 361, 3.

(2) voir aussi mulqāt (Is, I, 2, 158, 1.19), mulbasat (Is, I, 2, 182, 1.6).

(3) voir aussi murhafat (Nj, 693, 4), muḥkamat (Fp, 75, 14).

Remarque : On peut remarquer au sujet du tā' marbūṭa, soit avec les animaux, soit avec les objets inanimés, en Poésie et en Prose, une constante sur le plan grammatical, à savoir l'indétermination du nom de patient. Les pluriels externes par contre sont déterminés (13 sur 14 en Poésie et 4 sur 5 en Prose, avec la valeur substantivale; et 4 sur 6 en Poésie, avec la valeur adjectivale).

Conclusion

Le nom de patient Muf'al au pluriel se rapportant à des êtres raisonnables (masculins ou féminins) se trouve exclusivement au pluriel externe, en Poésie comme en Prose. Muf'al se rapportant à des êtres irraisonnables se trouve, en Poésie au pluriel externe (36 emplois sur 55), avec le tā' marbūṭa (17 emplois sur 55) et exceptionnellement au pluriel interne (deux emplois sur 55). En Prose, malgré la rareté des emplois (neuf en tout pour animaux et objets inanimés), le même fait est constaté : trois pluriels externes, quatre tā' marbūṭa et deux pluriels internes. Il faut signaler que le pluriel interne, en Poésie et en Prose, est un nom concret, le même répété quatre fois : muṣḥaf "livre".

Nous pouvons donc conclure que le pluriel externe avec les êtres raisonnables est d'usage normal ; avec les êtres irraisonnables d'usage préférentiel (65,4%). Le tā' marbūṭa avec ces derniers est de faible fréquence (30,9%), le pluriel interne est exceptionnel.

V - CONFRONTATION

ENTRE MUF'IL ET MUF'AL AU PLURIEL

1o Fréquence d'emploi :

Muf'il au pluriel est beaucoup plus fréquent que Muf'al, en Poésie et en Prose, comme il appert du tableau suivant :

	Poésie	Prose
<u>Muf'il</u>	(137) 216	(21) 28
<u>Muf'al</u>	(62) 74	(14) 16

L'emploi avec les catégories d'êtres diffère également entre les deux Formes, et en Poésie et en Prose, comme il appert du tableau suivant(1):

	POÉSIE		PROSE	
	<u>Muf'il</u>	<u>Muf'al</u>	<u>Muf'il</u>	<u>Muf'al</u>
Pm	23,1%	2,7%	22 emplois	7 emplois
Pf	8,9%	3,7%	2 emplois	-
A	24,1%	9,6%	1 emploi	1 emploi
C	18,9%	9,3%	3 emplois	8 emplois

En Poésie, Muf'il est le plus fréquent avec les animaux; viennent ensuite les êtres raisonnables masculins puis les objets inanimés, et en dernier lieu les êtres raisonnables féminins. Muf'al est le plus fréquent avec les animaux et les objets inanimés; viennent ensuite les êtres raisonnables féminins et en dernier lieu seulement les êtres raisonnables masculins.

=====

(1) Les proportions sont faites d'après le total des emplois avec Muf'il et Muf'al.

En Prose, les fréquences d'emploi selon les catégories d'êtres changent. Avec Muf^(il), ce sont les êtres raisonnables masculins qui passent en premier lieu; avec Muf^(al), les objets inanimés restent les plus fréquents, mais viennent en second lieu et presque aussi fréquents les êtres raisonnables masculins.

2o Emploi au pluriel :

En Poésie, à côté du pluriel externe, souvent le plus fréquent (1), le pluriel interne se rencontre assez fréquemment avec Muf^(il), avec toutes les catégories d'êtres : Pm 12 emplois, Pf 8, A 27, B 13. Le tā' marbūṭa se manifeste aussi : Pf 1, A 12, C 3(2).

Muf^(al), en Poésie, ne se rencontre au pluriel interne qu'avec le pluriel maṣāḥif. Par contre, le tā' marbūṭa y est aussi fréquemment employé qu'avec Muf^(il) : A 13 et C 4.

En Prose, avec Muf^(il), le pluriel interne est moins fréquent qu'en Poésie : quatre fois seulement (Pm 2, Pf 1, et C 1). Le tā' marbūṭa y est également peu fréquent : deux emplois en tout (A 1 et C 1). Muf^(al), en Prose, présente la même situation : au pluriel interne, le nom maṣāḥif deux fois, et avec le tā' marbūṭa quatre emplois (A 1 et C 3).

=====

(1) Le pluriel interne avec la valeur adjectivale, pour les animaux, est plus fréquent (10 emplois) que le pluriel externe (7 emplois).

(2) Mais nous ne rencontrons ce tā' marbūṭa aucune fois avec les êtres raisonnables masculins.

Muf^til et Muf^{al} s'opposent donc dans la fréquence d'emploi du pluriel : Muf^{il} semble être plus apte à recevoir un pluriel interne; Muf^{al} semble être plus limité au pluriel externe, mais plus ouvert au tā' marbūṭa.

Mais l'opposition à signaler est certes entre la Poésie et la Prose. Ces deux en effet révèlent un usage différent: la Prose se tient au pluriel externe; le pluriel interne ou le tā' marbūṭa y sont des exceptions rares. En Poésie pluriel interne et tā' marbūṭa, quoique moins fréquents, que le pluriel externe, présentent cependant une proportion qui ne peut pas être négligé.

Remarque :

Le nom de patient Maf^{ūl} se rapproche de Muf^{il} quant à l'emploi du pluriel interne et du tā' marbūṭa. Il s'en distingue cependant par la fréquence du tā' marbūṭa, le plus fréquent des trois pluriels, en Poésie (tā' m. : 19 emplois, pl.ext.: 9, pl.int.: 9), plus fréquent, en Prose, que le pluriel interne et aussi fréquent que le pluriel externe (tā' m. : 8 emplois, pl.ext.: 9, pl.int.: 2).

TROISIÈME SECTION

DONNÉES DES GRAMMAIRIENS ARABES AU SUJET
 DU PLURIEL DE MAF'ŪL, MUF'IL ET MUF'AL
 ET L'APPORT DE L'ANALYSE DES TEXTES.

I - DONNÉES DES GRAMMAIRIENS

Après l'analyse des textes, il nous faut maintenant voir le point de vue des grammairiens sur la question et le comparer avec les résultats apportés par les textes, au sujet du pluriel du nom de patient Maf'ūl (1), du nom d'agent Muf'il et du nom de patient Muf'al.

Sibawayhi parle de ces trois Formes en un seul paragraphe, au chapitre 431. Dans ce chapitre, il étudie le pluriel des adjectifs qu'il appelle "trilitères" et "quadrilitères" (2). Avant de passer à l'analyse des textes des grammairiens en général, nous donnons d'abord le texte intégral de Sibawayhi. Il commence par la Forme Fa'āl et dit : " Fa'āl ne reçoit pas de pluriel interne; son pluriel est formé avec le wāw et nūn, et se limite à
 =====

(1) La place normale de Maf'ūl vient après Fā'il, et c'est en rapport avec ce dernier que Maf'ūl devrait être étudié. Mais vu la ressemblance de traitement avec Muf'il et Muf'al, il a été jugé utile de rester dans la ligne des grammairiens arabes et d'étudier les trois Formes ensemble.

(2) Sibawayhi entend par šifa trilitères tout šifa composé de trois lettres, et par šifa quadrilitères tout šifa composé de quatre lettres, que ces lettres soient radicales ou non.

cela; au féminin, il prend le tā', parce qu'au singulier il prend la terminaison -t du féminin singulier. Il en est de même de Fu'āl... Il en est de même de Maf'ūl..., par ex.: madrūb madrūbūn, mais l'on dit aussi maksūr makāsīr, mal'ūn malā'in, maš'ūm mašā'im et maslūhat masālīh, par analogie avec les noms de même forme, comme cela a été fait avec d'autres formes déjà mentionnées. Mais l'usage le plus fréquent est l'emploi du pluriel externe : le wāw et nūn avec le masculin et le tā' avec le féminin. Il en est de même de Muf'il et de Muf'al. On dit cependant : munkar manākīr, muṭṭir mafāṭīr, mūsīr mayāsīr... Quant à Muf'il féminin qui ne prend pas le -t du féminin singulier, il reçoit un pluriel interne, par ex. : muṭṭīl maṭāṭīl, mušḍīn mašādīn, et l'on dit irrégulièrement mašādīn et maṭāṭīl, par analogie avec le pluriel de mas'ūd et maslūb : dans ces exemples seul le pluriel interne est admis, parce qu'il s'agit de noms", (Sib., c.431, p.219, l.1 sq.).

Dans un autre passage, Sībawayhi parle du pluriel de Muf'il, nom propre, et dit qu'il peut recevoir un pluriel interne(1), par ex.: Muslim Masālim.

Dans ce texte, Sībawayhi ne distingue que deux choses, Maf'ūl sifa et Maf'ūl ism. La catégorie d'êtres à laquelle appartient ce nom de patient (être raisonnable ou irraisonnable)

=====

(1) Si tu appelles un homme du nom de Muslim et que tu veuilles le mettre au pluriel interne et non au pluriel externe, tu dis : Masālim, car c'est un nom comme Muṭṭirif. (Sib., II, p.96, l.20 sq).

n'est pas mentionnée. Les exemples cités peuvent être dits d'être raisonnables masculins, féminins, d'animaux ou d'objets inanimés.

Maf'ūl šifa reçoit normalement un pluriel externe.

Parfois, il est exceptionnellement traité comme ism et reçoit un pluriel interne. Ce pluriel interne se rencontre, selon Sibawayhi, avec Maf'ūl šifa, à base d'analogie avec Maf'ūl ism (1). Ce dernier ne reçoit qu'un pluriel interne : mais ceci n'est pas explicitement dit par Sibawayhi.

La distinction entre Muf'il šifa et Muf'il ism, dans le texte de Sibawayhi, cité plus haut, est encore moins nette. La distinction que nous rencontrons au sujet de ce nom d'agent est la suivante : Muf'il masculin et Muf'il féminin sans le -at du féminin singulier. A cela s'ajoute Muf'il nom propre. Muf'il šifa au masculin reçoit normalement un pluriel externe, et exceptionnellement un pluriel interne, selon une forme régulière : Mafā'il, et une autre irrégulière : Mafā'īl. Muf'il au féminin, sans la désinence -at du féminin singulier reçoit normalement un pluriel interne, et ne peut pas recevoir un pluriel externe, parce que, dit Sibawayhi, il est considéré comme nom. Muf'il nom propre reçoit normalement un pluriel externe ; mais il peut recevoir aussi un pluriel interne sur la forme Mafā'il.

=====

(1) šabbahūhā bi-mā yakūnu min al-'asmā'i 'alā hādā l-wazni (Sib., II, p. 219, 1.1 sq).

Les autres grammairiens, formulent les principes généraux suivants, sans apporter d'autres précisions:

a) Le şifa normalement reçoit un pluriel externe, le nom un pluriel interne. À mesure que le şifa perd son caractère de şifa et acquiert une valeur substantivale, il devient apte à recevoir un pluriel interne (1).

b) Le şifa féminin est encore moins apte que le şifa masculin à prendre un pluriel interne (2).

c) Le şifa peut recevoir un pluriel interne mais d'une façon impropre et exceptionnelle, et cela arrive surtout en poésie (3).

d) Le pluriel interne est plus fréquent avec Fā'il şifa qu'avec Maf'ūl, Muf'il et Muf'al şifa. (4).

=====

(1) " Le commentateur dit : sache que le pluriel interne avec les şifa est impropre; leur pluriel normal est le wāw et nūn... Le şifa pourrait recevoir un pluriel interne, mais d'une façon impropre et en tant que nom. Plus le şifa est employé avec le mawşūf, plus son caractère de şifa est mis en relief, et moins il est apte à recevoir un pluriel interne. Mais lorsque l'emploi du mawşūf est rare, et que le şifa en tient lieu, celui-ci acquiert le caractère nominal et devient plus apte à recevoir un pluriel interne (I.Y., p.625 et 631).

(2) fa-'iḏā ba'uda t-taksīru fī l-muḏakkari kāna fī l-mu'annaṭi 'ab'ada (I.Y., p.629, 1.4).

(3) "Si tu te trouves en difficulté quant à la formation du pluriel du şifa : en poésie, traite le comme un nom et emploie le pluriel interne, mais en prose, n'emploie que le pluriel externe" (Š.Š., II, 119, 1.14-16).

(4) voir Š.Š., II, 117, 1.2-6.

II - COMPARAISON ENTRE LES DONNÉES DES GRAMMAIRIENS
ET L'ANALYSE DES TEXTES.

Nous avons vu jusqu'ici séparément les résultats apportés par l'analyse des textes, d'une part, et les données des grammairiens, d'autre part. Il nous faut maintenant confronter ces deux groupes de données, avant d'établir les conclusions quant à la formation du pluriel des trois Formes : Maf'ūl, Muf'il et Muf'al.

1o Le nom de patient Maf'ūl :

Les grammairiens ont dit très peu de choses sur la formation du pluriel de cette Forme : Maf'ūl šifa reçoit un pluriel externe et exceptionnellement un pluriel interne; Maf'ūl ism reçoit un pluriel interne exclusivement.

Les textes nous ont apporté les précisions suivantes :

a) Maf'ūl peut se rapporter à des êtres raisonnables masculins, féminins, à des animaux ou à des objets inanimés. Avec chaque catégorie, il peut avoir une valeur substantivale, adjectivale ou verbale.

b) Il n'est pas fréquemment employé; et, se rapportant à des êtres raisonnables féminins ou à des animaux, il est encore moins fréquent qu'avec les autres catégories.

c) Maf'ūl Pmn, en Poésie comme en prose, reçoit un pluriel externe et exceptionnellement un pluriel interne. Ceci s'oppose aux données des grammairiens disant que Maf'ūl ism reçoit normalement un pluriel interne, à moins que les grammairiens n'aient entendu par Maf'ūl ism le nom

nom de patient se rapportant à des objets inanimés et non à des êtres raisonnables masculins.

Maf'ūl Fma reçoit normalement un pluriel externe, en Poésie comme en Prose, et ceci concorde avec les données des grammairiens. Toutefois les textes (la Poésie) diffèrent par l'emploi exceptionnel du tā' marbūṭa.

Maf'ūl Pmv ne reçoit qu'un pluriel externe, en Poésie comme en Prose, et ceci concorde avec les données des grammairiens.

Maf'ūl Pf et A : les rares emplois qui s'y rencontrent ont le tā' marbūṭa.

Maf'ūl Cn reçoit normalement un pluriel interne, en Poésie (1). Ceci concorde avec les données des grammairiens. L'usage des textes diffère par l'emploi exceptionnel du tā' marbūṭa et du pluriel externe féminin.

Maf'ūl Ca reçoit normalement le tā' marbūṭa, en Poésie comme en Prose, et ceci diffère des données des grammairiens qui ne mentionnent jamais le tā' marbūṭa.

Donc, on peut dire que textes et données des grammairiens concordent, en général et surtout dans le principe que le sifa reçoit normalement un pluriel externe. Mais ils omettent l'emploi du tā' marbūṭa, demême qu'ils négligent la distinction entre êtres raisonnables et irraisonnables.

=====

(1) En Prose, un seul nom de patient est rencontré : il est au pluriel interne.

2o Le nom d'agent Muf'il :

Les grammairiens ont distingué : Muf'il sifa au masculin, Muf'il au féminin assimilé à un nom, sans la désinence -t du féminin singulier, et Muf'il nom propre. Le premier reçoit un pluriel externe et exceptionnellement un pluriel interne. Le deuxième, assimilé aux noms, ne reçoit qu'un pluriel interne. Le troisième reçoit un pluriel interne ou externe.

Dans l'analyse des textes, Muf'il nom propre n'a pas été rencontré . Nous avons rencontré Muf'il se rapportant à des êtres raisonnables masculins, à valeur substantivale, adjectivale ou verbale, et cela en Poésie comme en Prose. Dans la Poésie seule, nous avons rencontré (1) Muf'il se rapportant à des êtres raisonnables féminins, à des animaux et à des objets inanimés, et selon les différentes valeurs sus-mentionnées.

Muf'il Pm⁽²⁾, en Poésie et en Prose, reçoit normalement un pluriel externe et exceptionnellement un pluriel interne. Ceci diffère des données des grammairiens admettant le pluriel interne comme régulier pour Muf'il ism.

Muf'il Pma , en Poésie, reçoit normalement un pluriel interne, et moins fréquemment un pluriel externe : ceci aussi s'oppose aux données des grammairiens admettant le pluriel externe comme pluriel régulier pour Muf'il sifa.

=====

(1) En Prose, Muf'il C a trois emplois seulement, Muf'il A un seul et Muf'il Pf deux.

(2) Il s'agit ici de substantifs positionnels

Muf'il Pma et Pmv, en Prose, concorde : avec les données des grammairiens, car il reçoit normalement un pluriel externe et exceptionnellement un pluriel interne.

Avec les êtres raisonnables féminins aussi, la Poésie révèle un usage différent de celui dont parle^{nt} les grammairiens : en effet, Muf'il Pfn reçoit de préférence un pluriel externe, et, un pluriel interne, seulement dans la proportion de 35,7%. Muf'il Pfa semble recevoir un pluriel interne (trois emplois), ou bien un pluriel externe (cinq emplois). Muf'il Pfv reçoit un pluriel externe (trois fois) et le tā' marbūṭa (une fois).

Avec les animaux, l'opposition entre les textes et les données des grammairiens (1) continue : Muf'il An reçoit presque dans la même proportion un pluriel interne (41,4%) ou un pluriel externe (56,09%) et exceptionnellement le tā' marbūṭa (un emploi). Avec Muf'il Aa l'opposition s'accentue, puisque le pluriel interne est le plus fréquent (10 emplois) contre sept pour le pluriel externe et trois pour le tā' marbūṭa. Muf'il Av ne reçoit que le tā' marbūṭa.

Avec les objets inanimés : Muf'il Cn au lieu de recevoir normalement un pluriel interne, selon le principe des grammairiens, reçoit un pluriel externe féminin dans la proportion de 75,5% et le pluriel interne dans la proportion de 24,4%. Muf'il Ca reçoit le tā' marbūṭa (trois fois), le pluriel externe féminin (deux fois) et le pluriel interne (une fois).

=====

(1) Il s'agit toujours de Poésie, vu les très rares emplois rencontrés en Prose.

Les Formes de pluriel interne employées sont Mafā'il, dans la proportion de 56,6% et Mafā'il dans la Proportion de 43,2%. Ceci aussi présente une différence notable avec l'usage donné par les grammairiens, car ils ont admis l'emploi de Mafā'il comme exception seulement.

Les textes, donc, nous révèlent, dans l'usage de Muf'il au pluriel, un traitement varié et différent de celui donné par les grammairiens. Seul Muf'il Pma et Pmv, en Prose, concorde avec les données des grammairiens. En Poésie, il s'agit d'un usage qui s'oppose aux données de ceux-ci, ainsi pour les êtres raisonnables masculins et féminins, et même d'un usage nouveau, dont les grammairiens ne parlent pas, ainsi dans les cas des animaux et des objets inanimés.

3o Le nom de patient Muf'al :

Les grammairiens disent peu de choses sur ce nom de patient : sifa, il reçoit un pluriel externe et exceptionnellement un pluriel interne, tout comme Muf'il.

Les textes nous donnent les précisions suivantes :

Muf'al est peu employé, et, en Poésie il est plus fréquent qu'en Prose; et il est plus fréquent avec les êtres irraisonnables qu'avec les êtres raisonnables. En Prose, il n'est pas du tout employé avec les êtres raisonnables féminins, et avec les animaux, il se rencontre une seule fois.

Au pluriel, Muf'al Pm et Pf, en Poésie et en Prose, et avec toutes les valeurs, substantivale, adjectivale et verbale, ne se rencontre qu'au pluriel externe masculin

ou féminin. Ceci révèle, d'un côté, un accord avec les grammairiens : Muf'al sifa reçoit un pluriel externe, et, d'un autre côté, une opposition à ces mêmes données : Muf'il ism en effet, au lieu de recevoir un pluriel interne, reçoit un pluriel externe.

Avec les êtres irraisonnables, objets inanimés et animaux, nous trouvons aussi une différence dans l'usage des textes : Muf'al An et Cn reçoit normalement le pluriel externe, et, exceptionnellement le pluriel interne ou le tā' marbūṭa. Muf'al Aa reçoit normalement le tā' marbūṭa et exceptionnellement le pluriel interne ou le pluriel externe féminin. Muf'al Ca, en Poésie, reçoit normalement le pluriel externe féminin et, exceptionnellement, le tā' marbūṭa; en Prose, Muf'al Ca et Cv ne reçoit que le tā' marbūṭa.

L'usage des textes diffère des données des grammairiens dans :

a) l'emploi du pluriel externe avec la valeur substantivale, dans toutes les catégories en Poésie, et, en Prose, avec les objets inanimés;

b) dans l'emploi du tā' marbūṭa avec les animaux à valeur adjectivale, en Poésie; et, avec les objets inanimés, à valeur adjectivale et verbale, en Prose.

Grammairiens et textes concordent dans :

a) l'emploi du pluriel externe avec la valeur adjectivale et verbale, pour les êtres raisonnables masculins et féminins, en Poésie et en Prose,

b) l'emploi du pluriel externe avec les objets inanimés pour la valeur adjectivale, en Poésie.

Conclusion

Entre les données des textes et celles des grammairiens nous avons constaté des différences :

a) Le traitement au pluriel des trois Formes Maf'ūl, Muf'il et Muf'al n'est pas univoque. Chaque Forme a ses particularités, selon la catégorie d'être à laquelle elle se rapporte, et selon les différentes valeurs .

b) Les données de la Prose concordent , en général, avec celles des grammairiens, sauf pour l'emploi exceptionnel du tā'marbūṭa. Ce sont les textes de la Poésie qui manifestent les différences de traitement et apportent les précisions qui manquent aux données des grammairiens.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre conclusion générale va d'abord être un rappel, en condensé, de l'analyse effectuée dans ce livre. Pour ce faire, nous utiliserons aussi des Tableaux qui rappelleront les données essentielles sur l'emploi au pluriel des Formes étudiées : Fā'il, Maf'ūl, Muf'il et Muf'al, dans la Poésie des quatre grands de l'époque omeyyade : Al-Aḥṭal, Ḡarīr, Al-Farazdaq et Du r-Rumma, et dans la Prose de Ibn Sa'd, suivant les diverses catégories d'êtres envisagées. Ces textes constituaient la base de notre étude. C'est pourquoi, l'exkursus effectué dans la Prose Coranique a été placé en Appendice. Mais dans notre Conclusion Générale il a été reconnu fructueux d'insérer ses résultats à côté des textes précités. Nous ferons suivre les différents tableaux (en Poésie et en Prose) des conclusions générales qui s'en dégagent et nous les opposerons aux données de la Prose Coranique et à l'enseignement des grammairiens arabes.

Pour terminer, nous essaierons de condenser nos conclusions générales, et au sujet des différents textes étudiés et au sujet du travail des grammairiens arabes. Il apparaîtra alors clairement la nécessité de reviser leur enseignement selon la méthode que nous avons employée.

A - Fréquence d'emploi des différentes Formes, au pluriel en général :

Le tableau suivant, avec le total général de l'emploi des Formes dans chacun des Textes, donnera le pourcentage des unes par rapport aux autres :

	Poésie			Prose	
<u>Fā'īl</u>	(798)1985	85,8%	(126)280	81,6%	
<u>Maf'ūl</u>	(32) 37	1,6%	(15) 19	5,5%	
<u>Muf'īl</u>	(137) 216	9,3%	(21) 28	8,1%	
<u>Muf'al</u>	(62) 74	3,2%	(14) 16	4,6%	
Total gén.	2312		343		

Coran		
<u>Fā'īl</u>	(320)1308	64,1%
<u>Maf'ūl</u>	(32) 54	2,6%
<u>Muf'īl</u>	(85) 568	27,9%
<u>Muf'al</u>	(34) 105	5,1%
Total gén.:	2035	

Si l'on oppose Fā'īl à Maf'ūl, on obtient pour leur total d'emploi, dans les différents textes (Poésie 2022, Prose 299, Coran 1362), les pourcentages suivants :

	Poésie	Prose	Coran
<u>Fā'īl</u>	98,1 %	93,6 %	96,02% (1)
<u>Maf'ūl</u>	1,8 %	6,3 %	3,9 %

=====
 (1) Neuf racines sur Fā'īl, dans la Prose Coranique, sont répétées 547 fois, soit la proportion de 41,8% du total des emplois selon Fā'īl. Ces racines répétées sont les suivantes: kāfirūn 150 fois, dālimūn 126 fois, 'aṣḥāb 78 fois, ḥāṣirūn 22 fois, ṣābirūn 18 fois, ṣādiqūn 35 fois, fāsiqūn 24 fois, gāfilūn 13 fois, kādībūn 13 fois, ḥālidūn 68 fois..

Si d'autre part on oppose Muf'īl à Muf'al, on obtient pour leur total d'emplois (Poésie 290, Prose 44, Coran 673) les pourcentages suivants :

	Poésie	Prose	Coran
<u>Muf'īl</u>	74,4 %	63,6 %	84,3 % (1)
<u>Muf'al</u>	25,5 %	36,3 %	15,6 %

Si l'on oppose Poésie et Prose, on obtient pour le total d'emplois de chacune des Formes (Fā'īl 2265, Maf'ūl 56, Muf'īl 244, Muf'al 90) les pourcentages suivants :

	<u>Fā'īl</u>	<u>Muf'īl</u>	<u>Muf'al</u>
Poésie	87,6 %	88,5 %	82,2 %
Prose	11,9 %	11,4 %	17,7 %

Remarque : Le chiffre de Maf'ūl, trop faible, est inepte à un pourcentage .

Si l'on oppose Poésie et Coran, on obtient pour le total d'emplois de chacune des Formes, en ces textes, (Fā'īl 3293, Maf'ūl 90, Muf'īl 784, Muf'al 179), les pourcentages suivants :

=====

(1) Neuf racines sur Muf'īl, dans la Prose Coranique, sont répétées 426 fois, soit la proportion de 75% . . du total des emplois selon Muf'īl : mu'minūn/at 203 fois, muğrimūn 50 fois, muḥsinūn 32, muslimūn 37, mušrikūn 41, mufsidūn 20, muṣliḥūn 13, mundirūn 11, mu'riḍūn 19.

	<u>Fā'il</u>		<u>Muf'il</u>		<u>Muf'al</u>
Poésie	a. 60,3% (1)		a. 27,5% (2)		41,3%
	b. 72,5%		b. 63,9%		
Coran	a. 39,6%		a. 72,4%		58,6%
	b. 27,5%		b. 36%		

Remarque : Le chiffre de Maf'ul, ici aussi trop faible, est inepte à un pourcentage .

On peut donc conclure : De toutes les manières que l'on considère le nom d'agent Fā'il, on constate qu'il remporte , et de beaucoup, le plus fort pourcentage et pour la Poésie et pour la Prose et pour le Coran. Si l'on se tourne vers Maf'ul , c'est l'inverse qu'il faut dire. Si l'on oppose Poésie et Prose, toutes les quatre Formes en question sont moins fréquentes dans la Prose. Ceci tient probablement à la structure de la phrase poétique où le nom d'agent ou de patient permet une expression plus condensée, tandis que la Prose de Ibn Sa'd, narrative et plus déliée, recourt plutôt à la proposition relative et diminue ainsi l'emploi de ce nom. Cependant dans l'opposition Poésie / Prose Coranique, la disproportion est plus réduite dans l'emploi des Formes actives Fā'il et Muf'il, ou même dans l'emploi de Muf'al. Ceci semble indiquer un point de contact entre la langue de la Poésie et celle du Coran.

=====

(1) On a 3293 emplois en comptant les racines répétées et l'on a les proportions (a) dans le tableau ci-dessus; et 2746 emplois seulement sans compter les racines répétées et l'on a les proportions (b) dans le tableau ci-dessus.

(2) On a 784 emplois en comptant les racines répétées et 358 seulement sans les compter.

3 - Fréquence d'emploi des différentes Formes selon les différentes catégories d'êtres :

Tableau I
Fréquence d'emploi en Poésie

	Pm	Pf	A	C
<u>Fā'il</u>	(183)433	(78)164	(209)454	(331)934
<u>Maf'ūl</u>	(12) 12	(1) 1	(5) 5	(14) 19
<u>Muf'il</u>	(45) 66	(17) 26	(41) 69	(34) 55
<u>Muf'al</u>	(8) 8	(5) 11	(25) 28	(24) 27

Tableau II
Fréquence d'emploi dans la Prose de Ibn Sa'd

<u>Fā'il</u>	(72)176	(5) 17	(10) 16	(39) 71
<u>Maf'ūl</u>	(7) 10	-	(1) 1	(7) 8
<u>Muf'il</u>	(15) 22	(2) 2	(1) 1	(3) 3
<u>Muf'al</u>	(5) 7	-	(1) 1	(7) 8

Tableau III
Fréquence d'emploi dans la Prose Coranique

<u>Fā'il</u>	(234)1124	(18) 24	(7) 12	(61)148
<u>Maf'ūl</u>	(18) 32	(1) 1	(1) 1	(12) 20
<u>Muf'il</u>	(70) 531	(7) 29	(2) 2	(6) 6
<u>Muf'al</u>	(30) 93	(1) 9	-	(3) 3

Remarque :

En Poésie, les êtres irraisonnables sont plus fréquents que les êtres raisonnables; et les objets inanimés sont les plus fréquents avec Fā'il, Maf'ūl et Muf'al; viennent en deuxième lieu les animaux avec Fā'il et Muf'al, et les êtres raisonnables masculins avec Maf'ūl et Muf'il.

Chez Ibn Sa'd et dans la Prose Coranique, les êtres raisonnables sont plus fréquents que les êtres irraisonnables.

Dans la Prose de Ibn Sa'd, les êtres raisonnables féminins et les animaux sont rares avec Muf'il, Muf'al et Maf'ul. Dans la Prose Coranique, les êtres raisonnables féminins sont rares avec Maf'ul et Muf'al; les animaux et les objets inanimés sont rares avec Muf'il et Muf'al.

C - Fréquence d'emploi des différentes Formes au pluriel externe, interne ou avec tā' marbūta (1):

I - LA FORME FĀ'IL

Tableau I

FĀ'il au pluriel dans la Poésie

(Total des Rac. et Empl.: 798.1985) (1)

		Ext.			Int.			Ta m.
<u>Pm</u>	: (183)433							
<u>Pmn/d⁺</u>	: (27) 66	-			(27) 66			-
<u>Pmn/p⁺</u>	: (138)286	(95)149	52,09%		(42)136	47,5%		(1)1
<u>Pma</u>	: (36) 43	(15) 17			(19) 23			(2)3
<u>Pmv</u>	: (33) 38	(11) 14			(20) 22			(2)2
<u>Pf</u>	: (78)164							
<u>Pfn/d⁺</u>	: (3) 35	(1) 13			(3) 22			-
<u>Pfn/p⁺</u>	: (39) 69	(15) 17			(31) 52			
<u>Pfa</u>	: (29) 41	(5) 6			(25) 33			(2)2
<u>Pfv</u>	: (16) 19	(1) 1			(14) 17			(1)1
<u>A</u>	: (209)454							
<u>An/d⁺</u>	: (4) 4	-			(4) 4			-
<u>An/p⁺</u>	: (128)218	(33) 48	22,01%		(87)162	74,3%		(8)8 3,6%
<u>Aa</u>	: (92)150	(6) 6	4%		(84)134	89,3%		(9)10 6,6%
<u>Av</u>	: (60) 82	(2) 2			(54) 75			(4)5
<u>C</u>	: (331)934							
<u>Cn/d⁺</u>	: (108)485	(5) 8	1,6%		(103)477	98,3%		-
<u>Cn/p⁺</u>	: (120)126	(50) 50	39,6%		(70) 70	55,5%		(5)6 4,7%
<u>Ca</u>	: (182)273	(18) 22	8,1%		(166)245	89,7%		(6)6 2,1%
<u>Cv</u>	: (37) 50	(4) 4			(27) 33			(10)13

=====
⁺/d = val. subst. définitive; /p = val. subst. positionnelle

(1) Le total des Rac. et Empl. est donné pour chaque Forme; mais la proportion est établie à l'intérieur de chaque catégorie selon le total de chacune.

Tableau II

Fā' il au pluriel dans la Prose de Ibn Sa'd

(Total des racines et des emplois:126.280)

Pm	:	(72)176	Ext.		Int.	Tā' m.
Pmn/d	:	(31) 67	-		(31)67	-
Pmn/p	:	(7) 18	(7)18		-	-
Pma	:	(18) 23	(4) 7		(14)16	-
Pmv	:	(25) 68	(23)64	94,1%	(3) 4	-
Pf	:	(5) 17				
Pfn/d	:	(1) 12	-		(1)12	-
Pfn/p	:	(3) 4	-		(3) 4	-
Pfa	:		-		-	-
Pfv	:	(1) 1	(1) 1		-	-
A	:	(10) 16				
An/d	:	(2) 7	-		(2) 7	-
An/p	:	(3) 4	-		(3) 4	-
Aa	:	(5) 5	-		(5) 5	-
Av	:	-	-		-	-
C	:	(39) 71				
Cn/d	:	(31) 61	-		(26)52	(7)9 ⁺
Cn/p	:	-	-		-	-
Ca	:	(8) 8	-		(3) 3	(5)5
Cv	:	(2) 2	-		(1) 1	(1)1

=====
⁺ Ces noms d'agent avec tā' marbūṭa seraient plutôt des collectifs. (Voir plus haut p.212).

Tableau III

Fâ'il au pluriel dans la Prose Coranique

(Total des racines et des emplois:320.1308)

		Ext.		Int.		Fâ' m.
<u>Pm</u>	: (234) 1124					
Pmn/d	: (11) 121	-		(11) 121	100%	-
Pmn/p	: (94) 519	(89) 497	95,7%	(5) 22	4,2%	-
Pma	: (60) 252	(47) 223	88,4%	(13) 29	11,5%	-
Pmv	: (68) 232	(63) 224	96,5%	(5) 8	3,4%	-
<u>Pf</u>	: (18) 24					
Pfn/d	: -	-		-		-
Pfn/p	: (14) 20	(10) 15		(4) 5		-
Pfa	: (3) 3	(3) 3		-		-
Pfv	: (1) 1	(1) 1		-		-
<u>A</u>	: (7) 12					
an/d	: (1) 4	-		(1) 4		-
an/p	: (5) 5	(4) 4		(1) 1		-
aa	: (1) 3	(1) 2		(1) 1		-
av	: -	-		-		-
<u>C</u>	: (61) 148					
Cn/d	: (9) 17	-		(9) 17		-
Cn/p	: (16) 87	(12) 74		(3) 12		(1) 1
Ca	: (26) 32	(5) 6		(4) 4		(17) 22
Cv	: (10) 12	-		(3) 3		(8) 9

Observations

1o Etres raisonnables masculins :

a) Noms d'agent à valeur substantivale définitive : ont comme pluriel normal et exclusif le pluriel interne, en Poésie, Prose et dans le Coran.

b) Noms d'agent à valeur substantivale positionnelle :
 Dans la Prose de Ibn Sa'd et dans la Prose Coranique, le pluriel normal est le pluriel externe. Chez Ibn Sa'd, il est exclusif; dans la Prose Coranique, le pluriel interne apparaît d'un usage exceptionnel. Dans la Poésie, pluriel externe et interne sont d'un usage équivalent (ext.52,09% ; int.47,5%).

c) Noms d'agent à valeur adjectivale : Dans la Prose Coranique, le pluriel normal est le pluriel externe. Ici, l'usage de la Prose de Ibn Sa'd se rapproche de la Poésie: usage équivalent du pluriel externe et interne; toutefois ce dernier est un peu plus fréquent que le pluriel externe.

d) Noms d'agent à valeur verbale : De nouveau, Coran et Prose de Ibn Sa'd sont d'accord dans l'emploi du pluriel externe comme pluriel normal. Dans la Poésie, le pluriel interne est d'usage préférentiel (57,8%).

2o Etres raisonnables féminins :

a) Noms d'agent à valeur substantivale définitive: Dans la Prose Coranique, nous ne rencontrons aucun emploi. Dans la Prose de Ibn Sa'd, un seul nom d'agent est répété 12 fois, au pluriel interne. Dans la Poésie également, les emplois sont rares : trois noms d'agent répétés 22 fois au pluriel interne.

b) Noms d'agent à valeur substantivale positionnelle :

Dans la Prose de Ibn Sa'd, les emplois sont rares (quatre pluriels internes). Dans la Prose Coranique, bien que le nombre des emplois soit restreint, il semble que le pluriel externe (15 emplois sur 20) soit le pluriel normal. Dans la Poésie, c'est le pluriel interne qui est le plus fréquent: 52 emplois sur un total 69.

c) Noms d'agent à valeur adjectivale et verbale : Les emplois , dans la Prose de Ibn Sa'd et dans le Coran , sont rares (un pluriel externe chez Ibn Sa'd et quatre pluriels externes dans le Coran). Dans la Poésie, c'est toujours le pluriel interne qui est dominant : 33 emplois sur 41 avec la valeur adjectivale et 17 sur 19 avec la valeur verbale..

30 Noms d'agent se rapportant à des animaux :

a) Noms d'agent à valeur substantivale définitive : Les rares emplois rencontrés en Poésie (au nombre de quatre), Prose de Ibn Sa'd (deux noms d'agent employés sept fois) et dans le Coran (un nom d'agent employé quatre fois) sont au pluriel interne.

b) Noms d'agent à valeur substantivale positionnelle :

Dans la Prose de Ibn Sa'd et dans le Coran les emplois sont rares (quatre pluriels internes chez Ibn Sa'd, un pluriel interne et quatre ^{externe} externes dans le Coran). Dans la Poésie, le pluriel interne est d'usage préférentiel (74,3%). Le tā' marbūṭa s'y rencontre huit fois (sur un total de 218 emplois).

c) Noms d'agent à valeur adjectivale et verbale: Dans la Prose de Ibn Sa'd et le Coran, les emplois sont rares : à valeur verbale aucun emploi; à valeur adjectivale, cinq pluriels internes chez Ibn Sa'd, un pluriel interne et deux pluriels externes dans le Coran. La Poésie, par contre a plus d'emplois: le pluriel normal est le pluriel interne (89,3% pour la valeur adjectivale et 91,4% pour la valeur verbale). Le pluriel externe et le tā' marbūta y sont d'un usage exceptionnel.

4o Noms d'agent se rapportant à des objets inanimés:

a) Noms d'agent à valeur substantivale définitive:

Poésie, Prose de Ibn Sa'd et Coran sont d'accord ici dans l'emploi du pluriel interne comme pluriel normal. Seule la Poésie emploie en outre le pluriel externe, mais il s'agit d'un usage exceptionnel (huit emplois sur un total de 485).

b) Noms d'agent à valeur substantivale positionnelle:

La Prose de Ibn Sa'd n'a aucun emploi en ce domaine. Le Coran a le pluriel externe comme pluriel normal (74 emplois sur 87). En cela, la Poésie dénote un usage contraire : le pluriel interne est préférentiel (55,5%), et outre le pluriel externe (faible fréquence), elle emploie le tā' marbūta (usage exceptionnel).

c) Noms d'agent à valeur adjectivale: Les rares emplois de la Prose sont au pluriel interne (trois emplois) ou avec le tā' marbūta (cinq emplois). Le Coran, ici, révèle un emploi assez fréquent du tā' marbūta (22 emplois sur un total de 32 emplois). La Poésie emploie le pluriel interne comme pluriel normal (89,7%), le pluriel externe et le tā' marbūta comme pluriels exceptionnels.

d) Noms d'agent à valeur verbale : Les emplois dans la Prose et le Coran sont rares : un pluriel interne et un tā marbūṭa dans la Prose, trois pluriels internes et neuf tā marbūṭa dans le Coran. Dans la Poésie, le pluriel interne est le plus fréquent (33 emplois sur un total de 50); vient en second lieu le tā marbūṭa (13 emplois). Le pluriel externe y est exceptionnel (quatre emplois).

II - LA FORME MAF'ŪL

Les données des textes sur l'emploi au pluriel du nom de patient Maf'ūl sont condensés dans les deux tableaux suivants :

Tableau I

Maf'ūl au pluriel dans la Poésie
(Total des rac. et empl.: 32.37)

	Ext.	Int.	Tā' m.
<u>Pm</u> : (12)12			
Pmn/d : (2) 2	(1) 1	(1) 1	-
Pmn/p : (3) 3	(3) 3	-	-
Pma : (5) 5	(3) 3	-	(2) 2
Pmv : (2) 2	(2) 2	-	-
<u>Pf</u> : (1) 1			
Pfn/p : (1) 1	-	(1) 1	-
<u>A</u> : (5) 5			
An/p : (5) 5	-	-	(5) 5
<u>C</u> : (14)19			
Cn/d : (2) 7	-	(2) 7	-
Cn/p : (3) 3	(1) 1	-	(2) 2
Ca : (5) 5	-	-	(5) 5
Cv : (4) 4	-	-	(4) 4

Tableau II
 Maf'ūl au pluriel dans la Prose de Ibn Sa'd
 et dans la Prose Coranique.

Ibn Sa'd : (15)19				Coran : (32)54			
Ext.	Int.	Tā' m.		Ext.	Int.	Tā' m.	
Pm : (7)10				<u>Pm : (20)52</u>			
Pmn : (2)3 ⁺	(1)2	(1)1	-	Pmn : (4) 4 ⁺	(4) 4	-	-
Pma : (4)5	(4)5	-	-	Pma : (8)11	(8)11	-	-
Pmv : (1)2	(1)2	-	-	Pmv : (6)17	(6)17	-	-
<u>Pf :</u> -	-	-	-	<u>Pf :</u> (1) 1			
Pfv : -	-	-	-	Pfv : (1) 1	(1) 1	-	-
<u>A :</u> (1)1				<u>A :</u> (1) 1			
An : (1)1 ⁺	-	-	(1)1	An :	-	-	-
Aa :	-	-	-	Aa : (1) 1	-	-	(1)1
<u>C :</u> (7)8				<u>C :</u> (12)20			
Cn : (1)1 ⁺	-	(1)1	-	Cn :	-	-	-
Ca : (4)5	-	-	(4)5	Ca : (11)19	(3)7	-	(8)12
Cv : (2)2	-	-	(2)2	Cv : (1) 1	(1)1	-	-

=====

⁺ Il s'agit ici de substantifs positionnels exclusivement.

Observations

Comme nous l'avons déjà vu, Maf'ûl au pluriel n'est pas fréquent : Poésie 37 emplois, Prose 19, et Coran 54. Cependant, dans la mesure où le petit nombre d'emplois le permet, on voit se dégager un usage : le pluriel externe pour les êtres raisonnables masculins ⁽¹⁾ et le tā' marbūta pour les êtres irraisonnables (animaux et objets inanimés). Ceci est vrai pour toutes les valeurs substantivale, adjectivale et verbale et dans tous les textes : Poésie, Prose et Coran.

Avec les êtres raisonnables masculins, la Poésie a en outre deux exceptions au pluriel interne (valeur substantivale) et deux avec le tā' marbūta (valeur adjectivale). La Prose de Ibn Sa'd a une seule exception au pluriel interne (valeur substantivale).

Avec les êtres irraisonnables (objets inanimés), la Poésie a sept exceptions au pluriel interne (valeur substantivale) et un au pluriel externe (valeur substantivale aussi). Le Coran, par contre, a des exceptions au pluriel externe : une avec la valeur verbale et sept avec la valeur adjectivale.

=====

(1) Avec les êtres raisonnables féminins, nous avons rencontré un seul emploi en Poésie (au pluriel interne) et un autre dans la Prose Coranique (au pluriel externe).

III. - LA FORME MUF(IL)

Tableau I

Muf(il au pluriel dans la Poésie

(Total des rac. et des empl. : 137.216)

	Ext.	Int.	Ta'm.
<u>Pm</u> : (45)66			
Pmn ⁺ : (37)52	(35)49	(3) 3	-
Pma : (11)14	(5) 5	(6) 9	-
Pmv : -	-	-	-
<u>Pf</u> : (17)26			
Pfn ⁺ : (9)14	(7) 9	(3) 5	-
Pfa : (7) 8	(4) 5	(3) 3	-
Pfv : (4) 4)	(3) 3	-	(1)1
<u>A</u> : (41)69			
An ⁺ : (28)41	(20)23	(8)17	(1)1
Aa : (16)20	(7) 7	(8)10	(3)3
Av : (4)) 8	-	-	(4)8
<u>C</u> : (34)55			
Cn ⁺ : (28)49	(26)37	(5)12	-
Ca : (6) 6	(2) 2	(1) 1	(3)3
Cv : -	-	-	-

=====

+ Il s'agit ici de substantifs positionnels .

Tableau II

Mu^ʿil au pluriel dans la Prose de Ibn Sa^ʿd
 et dans la Prose Coranique

IBN SA ^ʿ D(21)28				CORAN(85)568		
Ext.	Int.	Ta m.		E	I	T
<u>Pm : (15)22</u>				<u>Pm : (70)531</u>		
Pmn: (4) 5	(3)4	(1)1	-	Pmn: (27)320	(27)320	- -
Pm _q : (6) 7	(5)6	(1)1	-	Pma: (22)103	(22)103	- -
Fmv: (8)10	(8)10	-	-	ʔmv: (21)108	(21)108	- -
<u>Pf : (2) 2</u>				<u>Pf : (7) 29</u>		
Pfn: (1) 1	-	(1)1	-	Pfn: (5) 24	(4) 23	(1)I -
Pfa: (1) 1	(1)1	-	-	Pfa: (2) 5	(2) 5	- -
Pfv: (-	-	-	-	Pfv: (-	-	- -
<u>A : (1) 1</u>				<u>A : (2) 2</u>		
An : -	-	-	-	An : (2) 2	(2) 2	- -
Aa : (1) 1	-	-	(1)1	Aa : -	-	- -
Av : -	-	-	-	Av : -	-	- -
<u>V : (3) 3</u>				<u>C : (6) 6</u>		
Cn : (2) 2	(1)1	(1)1	-	Cn : (2) 2	(2) 2	- -
Ca : (1) 1	-	-	(1)1	Ca : (4) 4	(1) 1	- (3)3
Cv : -	-	-	-	Cv : -	-	- -

Observations

1o Il appert des deux tableaux précédents que Mur'īl est employé largement en Poésie (216 fois), et dans la Prose Coranique (568 fois), mais faiblement dans la Prose de Ibn Sa'īd (28 fois) (1).

2o Le pluriel externe est dominant avec les êtres raisonnables (masculins et féminins), en Poésie, dans la Prose de Ibn Sa'īd et dans la Prose Coranique. La Poésie cependant, outre le pluriel externe, emploie aussi le pluriel interne :

Pmn	trois	emplois	sur	52
Pma	neuf	emplois	sur	14
Pfn	cinq	emplois	sur	19
Pfa	cinq	emplois	sur	8

3o Avec les êtres irraisonnables (animaux et objets inanimés), le pluriel externe reste dominant dans tous les textes; mais la proportion du pluriel interne, en Poésie, augmente :

An	17	emplois	sur	41
Aa	10	emplois	sur	20
Cn	12	emplois	sur	49
Ca	3	emplois	sur	6

Le tā' marbūṭa se manifeste aussi, mais moins fréquemment: en Poésie : An un emploi sur 41, Aa trois emplois sur 20, Av huit emplois sur huit, Ca trois emplois sur six. Cinq autres emplois se rencontrent, deux dans la Prose de Ibn Sa'īd et trois dans le Coran.

=====

(1) Il faut se rappeler que les deux noms d'agent muslimūn et mu'minūn ne sont pas inclus dans ce chiffre. Voir p.278, Note 1.

Donc, Prose et Coran révèlent un usage constant : le pluriel externe est le pluriel normal avec les êtres raisonnables et irraisonnables . La Poésie, outre le pluriel externe comme pluriel dominant, emploie aussi le pluriel interne avec les êtres raisonnables, et le pluriel externe et le tā' marbūṭa avec les êtres irraisonnables.

IV - LA FORME MUF'AL

Tableau I

Muf'al au pluriel dans la Poésie

(Total des rac. et empl. : 62.74)

	Ext.	Int.	Tā' m.
<u>Pm</u> : (8) 8			
Pmn : (5) 5	(5) 5	-	-
Pma : (2) 2	(2) 2	-	-
Pmv : (1) 1	(1) 1	-	-
<u>Pf</u> : (5) 11			
Pfn : (5) 11	(5) 11		
<u>A</u> : (25) 28			
An : (14) 17	(11) 14	-	(3) 3
Aa : (11) 11	(1) 1	-	(10) 10
Av : -	-	-	-
<u>C</u> : (24) 27			
Cn : (15) 18	(13) 15	(1) 2	(1) 1
Ca : (8) 8	(6) 6	-	(2) 2
Cv : (1) 1	-	-	(1) 1

Tableau II

Muf'al au pluriel dans la Prose de Ibn Sa'ad

et dans la Prose Coranique

IBN SA'AD (14)16				CORAN (34)105			
	Ext.	I.	Ta.		Ext.	I.	Ta.
<u>Pm : (5) 7</u>				<u>Pm : (30)93</u>			
Pmn: (3) 5	(3)5	-	-	Pmnl (10)52	(10)52	-	-
Pma: -	-	-	-	Pma: (12)22	(12)22	-	-
Pmv: (2) 2	(2)2	-	-	Pmv: (8)19	(8)19	-	-
<u>Pf : -</u>	-			<u>Pf : (1) 9</u>			
Pfn: -	-	-	-	Pfn: (1) 9	(1) 9	-	-
<u>A : (1) 1</u>				<u>A : -</u>			
Aa : (1) 1	(1) 1	-	-	Aa : -	-	-	-
<u>C : (7) 8</u>				<u>C : (3) 3</u>			
Cn : (4) 5	(3)3	(1)2	-	Cn : (1) 1	(1) 1	-	-
Ca : (2) 2	-	-	(2)2	Ca : (2) 2	(2) 2		
Cv : (1) 1	-	-	(1)1	Cv : -	-	-	-

Observations

Le Coran n'emploie que le pluriel externe avec les êtres raisonnables et irraisonnables.

La Prose et la Poésie admettent des exceptions : au pluriel interne (deux emplois en Poésie et deux dans la Prose) et avec le tā' marbūṭa (en Poésie : An 3 emplois sur 17, Aa 10 sur 11, Cn un sur 18, Ca deux sur huit, Cv un sur un; dans la Prose : Aa un sur un, Ca deux sur deux, Cv un sur un). Ceci vaut pour les êtres irraisonnables. Avec les êtres raisonnables, tous les textes n'emploient que le pluriel externe.

D - Poésie, Prose de Ibn Sa'd, Coran et grammairiens :

1o La Forme Fā'il :

Poésie, Prose de Ibn Sa'd et Coran concordent dans l'emploi du pluriel interne comme pluriel normal et exclusif, pour les noms d'agent à valeur substantivale définitive, avec les êtres raisonnables masculins, féminins et les animaux. Avec les objets inanimés, le pluriel interne est toujours le pluriel normal, mais le pluriel externe y apparaît aussi d'usage exceptionnel.

Avec les noms d'agent à valeur substantivale positionnelle, l'usage du pluriel est varié. La Poésie emploie le pluriel externe ^{et interne} dans une proportion presque égale (usage équivalent), avec les êtres raisonnables masculins (147 pluriels internes et 149 externes). Avec les autres catégories d'êtres le pluriel interne est plus fréquent : 75,3% avec les êtres raisonnables féminins, 55,5% avec les objets inanimés et 74,3% avec les animaux.

La Prose n'emploie que le pluriel externe avec les êtres raisonnables masculins. Avec les êtres raisonnables féminins et les animaux, les rares emplois sont au pluriel interne. Avec les objets inanimés, nous n'avons rencontré aucun emploi.

Dans la Prose Coranique, le pluriel externe est le plus fréquent avec les quatre catégories d'êtres : avec les êtres raisonnables masculins usage normal, avec les êtres raisonnables féminins 15 pluriels externes et cinq internes, avec les animaux six externes et deux

internes, avec les objets inanimés 72 externes et 11 internes.

Le tā'marbūta, d'usage exceptionnel, apparaît, en Poésie, avec les animaux, et dans la Prose Coranique et la Poésie aussi avec les objets inanimés.

Avec les noms d'agent à valeur substantivale positionnelle, donc, l'usage du pluriel interne se révèle surtout en Poésie et l'usage du pluriel externe dans la Prose de Ibn Sa'd et dans le Coran.

Les grammairiens arabes n'ont pas distingué entre valeur substantivale définitive et positionnelle. Ils n'ont parlé que de Fā'il ism pour êtres raisonnables masculins et objets inanimés (1) et n'ont admis pour ces deux catégories que le pluriel interne (plus haut ,pp. 255 et 266). Leur affirmation vaut, après l'analyse des textes, pour les noms d'agent à valeur substantivale définitive. La notion du nom d'agent à valeur substantivale positionnelle est confondue avec celle de Fā'il sifa.

Fā'il à valeur adjectivale :

Dans la Poésie, le pluriel interne est partout le plus fréquent : 33 pluriels internes sur un total de 41 emplois avec les êtres raisonnables féminins, 89,3% avec les animaux et 89,7% avec les objets inanimés. Avec les êtres raisonnables masculins, il est le moins fréquent: 53,4%.

=====

(1) Ils ne parlent pas de Fā'il ism avec les animaux et les êtres raisonnables féminins (voir plus haut pp.260 et 263).

L'usage de la Prose, avec les êtres raisonnables masculins, se rapproche de celui de la Poésie : le pluriel interne est le plus fréquent : 16 emplois sur 23. Toutefois cette fréquence du pluriel interne semble être insolite : en effet, avec les êtres raisonnables masculins à valeur substantivale positionnelle et à valeur verbale, le pluriel normal est le pluriel externe. Avec les autres catégories, les emplois sont rares.

Dans la Prose Coranique, l'usage est différent : le pluriel externe est le plus fréquent avec les êtres raisonnables masculins : usage normal (88,4%). Avec les objets inanimés, le tā marbūṭa se manifeste avec 22 emplois sur 32. Avec les deux autres catégories, les emplois sont rares.

Fā'il à valeur verbale :

Les êtres raisonnables masculins ont un traitement particulier : en Poésie, le pluriel interne est préférentiel mais à une faible proportion (57,8%); dans la Prose de Ibn Sa'd et dans la Prose Coranique, le pluriel externe est d'usage normal.

Avec les autres catégories, en Poésie, le pluriel interne est le plus fréquent : pluriel externe et tā marbūṭa sont d'un usage exceptionnel. Dans la Prose de Ibn Sa'd et dans la Prose Coranique, les emplois sont rares ; mais, avec les objets inanimés apparaît le : tā marbūṭa (neuf emplois sur 12).

Les grammairiens arabes :

Mis à part Fā'il ism, les grammairiens n'ont pratiquement traité que d'une seule catégorie : Fā'il sifa qui englobe les valeurs substantivale positionnelle, adjectivale et verbale.

Avec les êtres raisonnables (masculins et féminins), les grammairiens disent que Fā'il sifa peut recevoir a priori un pluriel externe (voir plus haut pp.248 et 261). Ceci est confirmé par la Prose et le Coran pour les êtres raisonnables à valeur substantivale positionnelle, adjectivale et verbale. Mais la Poésie, où le pluriel interne prévaut a fait dire aux grammairiens que Fā'il sifa peut recevoir également le pluriel interne.

Avec les êtres irraisonnables (animaux et objets inanimés), les grammairiens disent que Fā'il sifa reçoit exclusivement le pluriel interne. Les données de la Prose, en ce domaine, sont rares; celles du Coran sont plus fréquentes et ne confirment pas la règle posée par les grammairiens. Le pluriel externe est en effet plus fréquent que le pluriel interne. C'est la Poésie, qui semble s'accorder ici avec les grammairiens : le pluriel interne y est en effet le plus fréquent. Toutefois l'accord n'est pas parfait, puisque le pluriel externe aussi se manifeste dans des proportions non négligeables. Il faut signaler en outre l'emploi du tā' marbūta surtout dans la Prose Coranique, fait non signalé par les grammairiens dans ce chapitre.

2o La Forme Maf'ûl :

Malgré le nombre restreint d'emplois selon ce nom de patient, on peut faire cependant les remarques suivantes:

a) avec les êtres raisonnables, tous les textes emploient le pluriel externe; la Poésie a en outre deux exceptions au pluriel interne et deux avec le tā' marbūṭa.

b) avec les êtres irraisonnables, dans tous les textes aussi, la tendance est à la fois au pluriel externe et au tā' marbūṭa. Nous rencontrons ici un nom abstrait au pluriel interne.

Les grammairiens ont parlé de pluriel interne pour Maf'ûl ism et de pluriel externe pour Maf'ûl ṣifa. L'emploi du pluriel externe est confirmé par les textes, mais non celui du pluriel interne (1).

3o La Forme Muf'il :

Avec les êtres raisonnables, la Poésie emploie le pluriel externe et le pluriel interne (voir plus haut, p.337). La Prose emploie le pluriel externe normalement, et le pluriel interne exceptionnellement. Le Coran n'emploie que le pluriel externe.

Avec les êtres irraisonnables, la Poésie emploie le pluriel externe, interne et le tā' marbūṭa, le Coran le pluriel externe et le tā' marbūṭa. Les emplois de la Prose sont rares.

=====

(1) Il faut signaler aussi l'emploi de Mafā'il avec les rares pluriels internes (mahāwif, makārih et ma'āmī), alors que les grammairiens ne parlent que de Mafā'il.

Les grammairiens ont insisté sur l'emploi du pluriel externe avec Muf' il sifa et admis le pluriel interne pour Muf' il ism. Dans les textes, surtout en Poésie, le pluriel interne se rencontre avec Muf' il sifa aussi. Les grammairiens se rapprochent ici aussi et du Coran et de la Prose de Ibn Sa'd . L'usage de la Poésie est plus varié .

40 La Forme Muf'al :

Avec les êtres raisonnables, tous les textes n'emploient que le pluriel externe.

Avec les êtres irraisonnables, outre le pluriel externe, Poésie et Prose emploient exceptionnellement le tā' marbūta.

On peut dire, pour cette Forme, que les textes sont d'accord avec les grammairiens, mis à part l'emploi exceptionnel du tā' marbūta.

Dans les limites des résultats de notre étude, nous constatons que les grammairiens arabes, dans leur systématisation, - grammaire normative, il ne faut pas l'oublier, - se sont montrés éclectiques . Influencés par le Coran et la Prose, ils ont affirmé l'emploi du pluriel externe pour les noms d'agent et de patient en question. Influencés par la Poésie, ils ont admis la possibilité du pluriel interne.

+ + +

Notre étude devait nécessairement avoir un objectif limité : les oeuvres des quatre grands poètes précités et l'équivalent comme extension de texte dans la Prose de Ibn Sa'd. Les résultats obtenus sont valables d'abord pour ces textes; mais, ces textes, bien représentatifs, sont suffisamment étendus pour leur faire acquérir une valeur plus générale, au sujet de la grammaire arabe, et pour ce qui concerne la Poésie, du moins en période omeyyade.

La grammaire arabe, en premier lieu le Kitāb de Sībawayhi, a été établie, d'abord sur l'usage de la Poésie, d'une Poésie, critiquée, choisie pour représenter l'authentique 'Arabiyya. La Prose Coranique est venue à côté de la Poésie, comme témoin de cette 'Arabiyya. Et le travail n'a pas encore été fait pour savoir ce qui revient proprement à l'influence de cette Prose Coranique, dans l'élaboration de la grammaire arabe. Or par l'exkursus que nous avons effectué dans cette Prose, nous avons constaté des différences entre l'usage des textes de la Poésie et celui du Coran. Ces différences consistent surtout pour le Coran à employer le moins possible le pluriel interne avec les noms d'agent ou de patient étudiés. C'est cet usage coranique, comme nous l'avons déjà dit plus haut, qui a influencé les grammairiens arabes quand ils ont considéré le pluriel externe comme le pluriel normal pour ces Formes étudiées, et n'ont vu dans l'emploi du pluriel interne qu'une possibilité secondaire.

Pour finir, nous pouvons le déclarer, notre étude, toute limitée qu'elle soit, illustre d'un bon exemple la nécessité de reviser les données des grammairiens arabes par des monographies, à dépouillement chiffré, sur les textes poétiques et aussi sur la Prose Coranique.

FĀ'IL ADJECTIF DE RELATION (NISBA)

L'adjectif de relation (an-nisba) se forme d'ordinaire par le moyen du suffixe -iyy, ajouté au nom. En dehors de ce procédé, d'autres Formes aussi expriment la relation. Du suffixe -iyy, Sībawayhi traite dans la 2e partie du Kitāb, en plusieurs chapitres (ch.318-340). Il traite des autres Formes, dans la même partie, aux chapitres 341 et 342.

Outre le suffixe -iyy, une première Forme exprimant la relation est la Forme Fawāl (Sib., II, 87, 1.18). Cette Forme exprime une relation de métier, par ex.: tawwāb "marchand d'habits", 'awwāğ "marchand d'ivoire", ğammāl "chemelier", ħammār "ânier", šarrāf "changeur".

Une deuxième Forme est Fā'il. Mais celle-ci, selon Sībawayhi, exprime seulement l'idée de possession et non de métier, alors que Fa'āl exprime à la fois une idée de possession et de métier(1). Il dit à ce sujet : "Lorsqu'il s'agit de désigner une relation de possession et non de métier, on emploie la Forme Fā'il (2), par ex.: dāri' "celui qui a un bouclier", nābil "celui qui a des dards" nāšib "celui qui a des flèches", tāmir "celui qui a des

(1) Sībawayhi semble perdre de vue ici les emplois tels que ħā'ik "tisserand", bā'i' "vendeur" et tāğir "commerçant", exprimant un métier.

(2) wa-'ammā mā yakūnu dā šay'in wa-laysa bi-šan'atin yu'aliğuhā fa-'innahu mimmā yakūnu fā'ilan.

dattes", lābin "celui qui a du lait". Dans ce sens

al-Ḥuṭay'a dit :

Tu m'as donc trompé et tu as prétendu
que tu possédais, l'été, des dattes et du lait(1).

Si tu voulais exprimer l'idée de métier par rapport
à ces noms, tu dirais labbān, tammār et nabbāl; toutefois
ceci ne s'applique pas à tous les cas(2). Ainsi on ne dit
pas barrār pour celui qui vend le froment (al-burr), ni fakkāh
pour celui qui vend les fruits (al-fākihāt), ni ša'ār
pour celui qui vend l'orge (aš-ša'ir), ni daqqāq pour celui
qui vend la farine (ad-daqqīq).

Et l'on dit aussi makānun 'āhilun "un endroit habité"
c.à.d. qui a des habitants. Du r-Rumma dit en ce sens :
" vers un abreuvoir et un gîte habité " (3). Et l'on a appelé
fāris celui qui a un cheval (fāras). Al-Ḥalīl ajoute :
on a dit 'aššiyyatun raḍiyatun "soirée agréable", et tā'im
et kāsī, en conformité avec la règle sus-dite; c'est
pourquoi, ces expressions signifient : une soirée pleine
d'agrément, un homme qui a vêtement et nourriture. On a dit

=====

(1) fa-ḡarartanī wa-za'amtā
'annaka lābinun bi-s-sayfi tāmīr

(2) wa-taqūlu li-man kāna šay'un min hādihī l-'ašyā'i
šan'atuhu labbān wa-tammār wa-nabbāl, wa-laysa fī kullī
šay'in min hā'ā qīla hādā .

(3) 'ilā 'aṭanin raḥbi l-mabā'ati 'āhilī

également nā'il pour celui qui a des sandales (na'l). Le poète dit aussi : kilīnī li-hammin yā 'umaymata nāsibī (1). (Sib.II,88,1.1-13).

La Forme Fā'il exprime donc parfois une relation de possession et est alors un adjectif de relation (nisba). Les exemples cités par Sībawayhi sont : dāri', nābil, tāmir, lābin, 'āhil, fāris, rāḍiyat, ṭā'im, kāsī, nā'il et nāsib. D'autres cas se rencontrent également dans les textes des poètes étudiés ou dans le Lisān, par ex.: gāḍiyat "chameaux qui se nourrissent de la plante dite gādā" (Lis., XV,129A,1.19), ṭayrun na'imat "oiseaux engraisés" (ibid., XII,580A,1.15-22), 'iblun 'āḍiyat "chameaux qui se nourrissent de la plante dite 'udwa" (ibid., XV,41B,1.19-13), makānun 'āsil "un endroit plein de miel" (ibid., XI,445A, 1.5 et 9).

Au chapitre 342, Sībawayhi mentionne d'autres Formes capables d'exprimer la relation. Ce sont des intensifs : Mif'al, Mif'al et Fa'il. Il traite aussi de la Forme Fā'il des adjectifs qui ne prennent pas au féminin le tā'marbūta. A ce sujet il dit : "Voici le chapitre où le féminin est qualifié par un terme masculin, par ex.: 'imra'atun ḥā'id et ḥāḍihi ṭāmit, comme on dit nāqatun ḍāmir, qualifiant le

=====
 (1) "laisse-moi ô Umayma, avec des soucis qui me dévorent" (lit., des soucis fatigants).

féminin d'un terme masculin. C'est que hā'id et les autres termes de cette catégorie sont considérés comme des qualificatifs pour un "objet" (šay'), lequel est masculin. C'est comme si l'on disait šay'un hā'id, puis ils en ont fait un qualificatif pour un féminin. De même qu'ils ont qualifié le masculin d'un terme féminin, par ex.: rağulun nukaḥat. Al-Halīl explique cependant que lorsqu'on dit hā'id, il ne s'agit pas d'une formation verbale, de même que dāri' n'est pas formé à partir d'un verbe sur Fa'ala(1). C'est comme si l'on disait dir'iyy. C'est pourquoi, ce qui est désigné par hā'id, c'est la relation au nom ḥayḍ et non pas une dérivation verbale, à partir d'un verbe ḥāda(i). Il en est de même de murḍi', si l'on entend par là une femme qui est dans l'état d'allaiter, et si l'on ne veut pas exprimer une action verbale passée ('arda'at) ou présente ou future (turḍi'u) (2). Si l'on veut désigner cela, on dit murḍi'at, et l'on dira exclusivement hiya hā'idatun ḡadan, car il s'agit ici d'un verbe comme dans hiya taḥiḍu ḡadan. Voilà l'explication au sujet de ce qui n'est pas traité comme un verbe...Et je l'ai interrogé à propos des expressions mawtun mā'it, šuglun šāḡil et širun šā'ir. Il dit qu'on
 =====

(1) lam yuḥriḡhu 'alā l-fi'l, kamā 'annahu ḥina qāla dāri' lam yuḥriḡhu 'alā fa'ala.

(2) wa-kaḡālika qawluhu murḍi' 'idā 'arāda ḡata riḡā' wa-lam yuḡriḥā 'alā 'arda'at wa-lā turḡi'u. fa-'idā 'arāda ḡālika qāla murḡi'at.

veut exprimer par là une idée d'intensité et d'excellence (mubālağa wa-'iğāda)(1) et que c'est à rapprocher des expressions hammun nāşib et 'aşiyyatun rāđiyat (Sib., II, 88, 1.19-20 et 89, 1.1-7 et 1.16-17).

Il ressort de ce qui précède que Fā'il, adjectif de relation, n'a aucun rapport avec le verbe; ce n'est pas un dérivé verbal (lam yuğriğhu 'alā l-fi'l). Il s'agit au contraire d'une formation dénomnativo à comparer avec l'adjectif de relation formé avec le suffixe -iyy (wa-ka'annahu qāla dir'iyy). Il ne comporte pas le sens verbal (wa-lam yuğrihā 'alā 'arda'at wa-lā turđi'u).

Une précision est apportée à la distinction de Fā'il adjectif de relation, à propos de Fā'il féminin sans le tā' marbūta. Lorsque Fā'il au féminin ne prend pas le tā' marbūta, il est un adjectif de relation; lorsqu'il est muni du tā' marbūta il est un nom d'agent verbal : fa-'iğā 'arāda dālika, c.à.d. exprimer le sens verbal, qāla murđi'at.

Le Lisān ajoute une autre précision à propos de Fā'il adjectif de relation : " nous avons dit dans un autre endroit, qu'un mot est considéré comme adjectif de relation s'il n'a pas un verbe dont il dérive "(2).

=====

(1) 'innama yurīdūna l-mubālağata wa-l-'iğādata.

(2) wa-qad đakarnā fī ġayri mawđi'in 'anna š-šay'a 'innamā yuğmalu 'alā n-nasabi 'iğā'udima l-fi'lu (Lis., XV, 223B, 1.24).

Cette règle donnée par Ibn Sīdah, dans le Lisān, n'est pas toujours vraie. Elle peut être vraie pour les exemples tels que dārī, fāris, 'iblun 'ādiyat, gāḍiyat etc..., mais ne peut pas s'appliquer à des exemples tels que šā'ir, hā'id, tā'im, kāsī etc... Car ces exemples ont un verbe dont ils peuvent dériver.

Enfin, Sībawayhi note en passant les expressions suivantes, déjà citées : mawtun mā'it, šuglun šāgil et ši'run šā'ir (et dans le Lisān : ḡurābun ḡarib I, 646A, 1.4). Le nom d'agent ici non plus n'a pas de valeur verbale, mais une valeur adjectivale exprimant l'intensité ou l'excellence (al-'iḡāda 'aw il-mubālaḡa). Dans ces expressions, il s'agit d'une formation dénominateive.

En conclusion, nous pouvons dire que la Forme Fā'il, peut constituer, outre le nom d'agent verbal,

- a) un adjectif de relation (nisba)
- b) un procédé dénominatif (1) d'appellation dite d'excellence ou 'iḡāda.

=====
 (1) Le Lisān (IV, 410A, 1.28-29 et 410B, 1.1-20), commentant l'idée de 'iḡāda, à propos de šā'ir "poète", montre que šā'ir dérive de šā'ara, verbe dont le sens primitif est "savoir". Le poète a été appelé šā'ir, dit-il, parce qu'il est celui qui sait par excellence : "wa-summiya šā'iran li-fiṭnatihi". Au fait, ce mot šā'ir, pourrait avoir soit une origine verbale comme l'explique le Lisān, soit une origine dénominate : ši'run šā'ir comme mawtun mā'it.

ANNEXE II

LES FORMES DE PLURIEL 'AF'ĀL, FI'ĀL ET FU'ŪL
 ET LEUR RAPPORT AVEC LE NOM D'AGENT FĀ'IL.

Nous avons rencontré, dans les textes, des pluriels selon les Formes 'Af'āl, Fi'āl et Fu'ūl. Selon Sībawayhi et les autres grammairiens, le nom d'agent Fā'il reçoit parfois un pluriel interne selon ces Formes. Mais, de fait, d'autres singuliers aussi, multiples, reçoivent un pluriel interne selon ces Formes. C'est pourquoi, nous ne pouvions pas considérer, sans plus, tout pluriel sur l'une de ces trois Formes comme pluriel pour le nom d'agent Fā'il; et nous ne pouvions pas, par suite, englober tous les pluriels rencontrés selon ces Formes, dans l'analyse des textes qui a précédé dans ce volume : d'où la nécessité de cette Annexe II.

Notre étude comprendra pour chacune de ces trois Formes:

- a) l'exposé des données de Sībawayhi à ce sujet
- b) l'exposé des données des textes
- c) la recherche du singulier pour chacun des pluriels fournis par les textes, selon les indications des sources arabes.

Ceci fait, nous essaierons de voir s'il y a un rapport quelconque entre ces Formes de pluriel et le nom d'agent Fā'il et s'il y a lieu d'affirmer ce rapport selon un système donné.

I - LE PLURIEL 'AF'ĀL

10 Les données de Sibawayhi :

Sibawayhi dit que le nom d'agent Fā'il peut recevoir exceptionnellement un pluriel interne de Forme 'Af'āl, par ex.: šāhid 'ašhād "témoin", ṣāhib 'aṣḥāb "camarade, compagnon".

(1). Mais à côté de cet emploi exceptionnel, des Formes multiples, énumérées ci-dessous, peuvent recevoir d'une façon régulière ou non, un pluriel interne selon 'Af'āl.

a) 'Af'āl est un pluriel régulier, de petit nombre, pour les Formes suivantes, à valeur de ism : Fa'al, par ex.: ḡamal 'aḡmāl "chameau" (2), Fa'il, par ex.: katif 'aktāf "épaule" (3), Fi'l, par ex.: ḥiml 'aḥmāl "fardeau" (4), Fu'l par ex.: ḡund 'aḡnād "soldat" (5), Fa'l à 2e radicale w ou y, par ex.: tawb 'atwāb "habit", bayt 'abyāt "maison" (6), Fa'al à 2e radicale w ou y, par ex.: ḡār 'aḡwār "voisin", qā' 'aqwā' "terrain plat" (7), Fi'l à 2e radicale w ou y,

=====

(1) Sib., II, c.431, p.216, 1.14-16

(2) ibid., 182, 1.21-22

(3) ibid., 184, 1.5

(4) ibid., 185, 1.6-8

(5) ibid., 186, 1.1-2

(6) ibid., 190, 1.18 et 191, 1.17

(7) ibid., 192, 1.12. A noter ici que les deux exemples donnés par Sibawayhi sont à 2e radicale w, et aucun exemple n'est donné à 2e radicale y.

par ex.: fīl 'afyāl "éléphant", ġīd 'aġyād "cou"(1), Fu'1
à 2e radicale w ou y, par ex.: 'ūd 'a'wād (2) ġūl 'aġwāl(3).

b) 'af'āl est un pluriel irrégulier :

a) pour les Formes suivantes à valeur de ism : Fa'1, par
ex.: farḥ 'afrāḥ "poussin" (4); Fi'al, par ex.: 'inab 'a'nāb
"raisin"(5), Fa'ul, par ex.: 'aġuz a'ġāz "derrière" (6),
Fu'ul, par ex.: 'uḍun 'ādān "oreille"(7), Fu'al, par ex.:
ruṭab 'arṭāb "dattes fraîches" (8), Fi'il, par ex.: 'ibil
'ābāl "chameaux"(9).

b) pour des noms bilitères dont l'origine est Fa'al,
par ex.: 'ab 'ābā' "père", 'aḥ 'aḥā' "frère" (10).

c) pour des noms dits "quadrilitères" de Forme Fa'īl
(féminin) et Fa'ūl à 2e radicale wāw, par ex.: aduww 'a'dā'
"ennemi", yamīn 'aymān "serment"(11).

=====

(1) Sib., II, p.193, 1.10 . A noter ici aussi que les
deux exemples sont à 2e radicale yā', et aucun à 2e radicale wāw.

(2) Ce mot 'ūd au singulier ne se rencontre pas dans le
Lisan. Serait-ce le collectif de 'ūdat "amulette"? (Lis., III,
4994, 1.25).

(3) Sib., II, 193, 1.21

(4) ibid., 182, 1.4-7

(5) ibid., 184, 1.13

(6) ibid., 184, 1.15

(7) ibid., 184, 1.19-20

(8) ibid., 184, 1.24

(9) ibid., 185, 1.1

(10) ibid., 196, 1.8-9

(11) ibid., 201, 1.21

d) pour les Formes suivantes, à valeur de sifa :

Fa'1, par ex.: šayḥ 'ašyāḥ "vieillards"(1), Fa'al, par ex.:
baṭal 'abṭāl "héros" (2), Fu'ul, par ex.: ḡunub 'aḡnāb
 "étranger, impur"(3), Fi'1, par ex.: ḡilf 'aḡlāf "dur, violent"
 (4), Fu'1, par ex.: murr 'amrār "amer"(5), Fa'ul, par ex.:
naḡud 'aḡād "brave"(6), Fa'il, par ex.: nakid 'ankād
 "qui ne rend service à personne" (7), Fa'īl, par ex.: yatīm
'aytām "orphelin"(8), Fay'il (9), par ex.: mayyit 'amwāt(10).

Pour nous résumer, nous pouvons dire que 'Af'āl peut être un pluriel régulier pour certaines formes à valeur substantivale, ou irrégulier pour d'autres formes à valeur substantivale ou adjectivale. Nous pouvons remarquer aussi que des exemples cités par Sībawayhi, tels que ḡund "soldats", 'ināb "raisin", ruṭab "dattes fraîches", sont des collectifs. Nous verrons plus loin l'intérêt que peuvent avoir ces exemples dans notre recherche.

=====

(1) Sib., 212, 1.15

(2) ibid., 212, 1.21-22

(3) ibid., 213, 1.9

(4) ibid., 213, 1.11-13

(5) ibid., 213, 1.19

(6) ibid., 214, 1.3-4

(7) ibid., 214, 1.4

(8) ibid., 216, 1.16

(9) - Cette forme est en réalité la même que Fa'īl mais Sībawayhi la met à part et la considère comme Fay'il.

(10) Sib., II, 219, 1.18

20 Données des textes :

Les noms d'agent Fā'il, employés au pluriel sur 'Af'al, rencontrés dans les textes, sont les suivants : 'abrār "innocents" (Nj,849,18), 'atbā' "servants" (Nj,765,4), 'aḥkām "arbitres" (A,24,3; Fp,65,7), 'ašwāl "chamelles pleines dans leur septième mois et qui ne donnent plus de lait" (A,326,2; Fp,199,10; R,1,40), 'aḥār "purs" (Nj,1041,5; A,150,3; A,80,8; A,120,2; Nj,858,7), 'aṭṭāl "arc sans corde" (A,15,2; 179,6; R,63,37), 'anwāḥ "femmes qui se lamentent" (Fp,202,14), 'ahmāl "abandonnés" (R,29,20), 'aḡ'ān "femmes en voyage portées sur les litières" (A,273,3; Nj,159,13; R,40,13), 'aṣḥāb "compagnons" (employé 236 fois en Poésie et 38 fois en Prose), et 'anṣār "partisans" (employé quatre fois en Poésie et 94 fois en Prose).

30 Recherche du singulier :

Dans la recherche du singulier pour les pluriels susmentionnés nous trouvons les faits suivants :

a) 'Af'al correspond à un singulier collectif Fa'l : qawm 'aqwām "gens" (1), barr 'abrār "innocent" pieux" (2).

b) 'Af'al correspond à un singulier Fā'il : tābir 'aḥār(3)

=====

(1) Lis., XII, 505B, 1.15-16

(2) Lis., IV, 52B, 1.2; 53A, 1.22; 54A, 1.7-8 et 12-13.

On sent ici le souci de faire une distinction entre le pluriel de Fa'l (barr) et celui de Fā'il (bārr). En effet nous lisons dans les textes cités : raḡulun barrun min qawmin 'abrār (Fa'l - 'Af'al), et bārrun min qawmin bararat (Fā'il - Fa'alat).

(3) Lis., IV, 504B, 1.17-18.

c) 'Af'āl correspond à un singulier Fa'al ou Fi'l :
taba' ou tib' 'atbā', di'n 'aḍ'ān 'aṭal a'tāl(1).

d) Pour deux pluriels le singulier n'est pas mentionné dans le Lisān : 'aḥkām et 'ahmāl (2).

e) 'Af'āl correspond à un singulier de Forme Fā'il, mais en passant par le collectif de Forme Fa'l :

<u>collectif</u>	<u>n.d'unité</u>	<u>pluriel</u>
<u>šawl</u>	<u>šā'ilat</u>	'ašwāl (3)
<u>ṣaḥb</u>	<u>ṣāḥib</u>	'aṣḥāb (4)
<u>naṣr</u>	<u>nāṣir</u>	'anṣār (5)
<u>nawḥ</u>	<u>nā'ihat</u>	'anwāḥ (6)
<u>šahd</u>	<u>šāhid</u>	ašhād (7)

=====

(1) Lis., VIII, 28A, 1.6-7 et 29B, 1.20 et 1.28; XIII, 271A, 1.14-15; XI, 454A, 1.14-16; 454B, 1.1 et 1.13-14.

(2) Le commentateur de Aḥṭal dit en note : si la leçon (riwāya) est authentique 'aḥkām serait le pluriel de ḥākim comme ṣāḥib 'aṣḥāb et tāhir 'aṭḥār (A, 24, 18-19).

(3) aš-šā'ilat min al-'ibl...pl.šawl wa-'ašwāl ḡam'u l-ḡam' (ibid., XI, 374B, 1.6-7 et 1.25-26).

(4) aṣ-ṣaḥb ḡam'u ṣ-ṣāḥib... wa-l-'aṣḥāb ḡamā'atu ṣ-ṣaḥb (ibid., I, 519B, 1.2-4).

(5) raḡulun nāṣir min qawmin nuṣṣār wa-naṣr miṭlu ṣāḥib wa-ṣaḥb wa-'aṣḥāb (ibid., V, 210A, 1.9-10).

(6) ibid., II, 627A, 1.4-5 et 1.19

(7) ibid., III, 239A, 1.13; 240A, 1.6 et 1.2; 241B, 1.5-6.

Conclusion

Les données de Sībawayhi nous ont montré toutes les possibilités où peut se rencontrer 'Af'āl comme pluriel, et toutes les Formes au singulier auxquelles il peut correspondre. Les données des textes ont limité ces possibilités à deux Formes surtout : Fā'īl et Fā'il. La recherche du singulier, pour les pluriels rencontrés, a décelé en outre un rapport entre Fā'īl collectif et Fā'il nom d'unité et 'Af'āl pluriel. Nous reviendrons à ce rapport après l'analyse des deux autres Formes, objet de cette Annexe II, à savoir Fi'āl et Fu'ūl.

II - LE PLURIEL FI'ĀL

1o Les données de Sībawayhi :

Sībawayhi cite Fi'āl comme pluriel de Fā'il šifa : ḡiyā' niyām (1), et de Fā'il šifa traité comme ism : ṣiḥāb (2). Il la mentionne comme pluriel propre de Fā'īl, passée par analogie à Fā'il. Il n'en indique pas la fréquence. Il dit simplement : wa-ḡā'a'alā Fi'āl. As-Sīrāfi ajoute aux exemples cités, les exemples suivants : nāwī niwā' "chameau gras", rā'ī ri'ā' "berger", kāfir kifār "infidèle" (3). Al-Astarābādī dans Š.Š., cite les mêmes exemples. Ibn Ya'īs dit : wa-yukassaru 'alā Fi'āl (4) et ajoute aux exemples donnés tāḡir tiḡār "commerçant".

=====

(1) Sib., II, c.431, 214, 1.21 sq.

(2) ibid., c.232, p.205, 1.7-10.

(3) Sir., 49B, 1.18-19

(4) I.Y., 654, 1.4

Outre Fā'īl, le pluriel Fi'āl est donné par Sibawayhi comme pluriel de grand nombre pour :

a) les noms de Forme suivante : Fa'īl, par ex.: kalb kilāb "chiens" (Sib., II, 181, 1.17), Fa'al, par ex.: ġamal ġimāl "chameau" (ib., 183, 1.1), Fa'ul, par ex.: raġul riġāl "homme" (ib., 184, 1.17), Fi'īl, par ex.: bi'r bi'ār "citerne" (ib., 186, 1.9), Fa'lat, par ex. qaṣ'at qiṣā' "grande écuelle" (ib., 186, 1.22), Fa'alat, par ex. raqabat riqāb "nuque" et nāqat niyāq "chamelle" (ib., 187, 1.9 et 194, 1.7), Fu'lat, par ex.: qubbat qibāb "coupole" (ib., 187, 13-14 et 188, 3), Fu'īl, par ex.: qurṭ qirāt "boucle d'oreille" (ib., 186, 3)

b) des collectifs selon les Formes suivantes : Fa'īl Fa'lat Fi'āl, par ex.: saḥl saḥlat siḥāl "petit de brebis" (ib., 189, 1.2), Fa'al Fa'alat Fi'āl, par ex.: 'akam 'akamat 'ikām "butte, tertre" (ib., 189, 1.9-10), Fi'īl Fi'lat Fi'āl par ex.: ḥiqq ḥiqqat ḥiqāq "vieille chamelle" (ib., 190, 1.10).

c) des noms appelés par Sibawayhi "quadrilitères", selon les Formes suivantes : Fa'īl, par ex.: faṣīl fiṣāl "petit d'animal sevré" (ib., 200, 1.17 et 20-21), Fu'lā, par ex.: 'untā 'ināt "femelle" (ib., 202, 1.19), Fa'al collectif par ex.: daġāġ diġāġ "poule" (ib., 204, 3).

d) les Formes suivantes à valeur adjectivale : Fa'īl, par ex.: sa'b si'āb "difficile" (ib., 211, 1.17-20; 212, 1.4), Fa'al, par ex.: ḥasan ḥisān "beau" (ib., 212, 1.19-21), Fa'īl, par ex.: karīm kirām "généreux" (ib., 215, 1.15 sq.).

Fa'āl, par ex.: tuwāl ṭiwāl "long", Fay'il(ī), par ex.: ṭayyib ṭiyāb (ib., 220, 8), Fa'lān dont le féminin est Fa'lā, par ex.: 'aḡlān 'iḡāl (ib. 221, 1.7-8).

e) des noms bilitères, par ex.: dam dimā' "sang" šafat šifāh "lèvre", 'amat 'imā' "servante" (ib., 196, 6 et 24; 197, 3).

f) un singulier de même forme : Fi'āl, par ex.: hiḡān hiḡān "d'excellente race et d'un pelage blanc", ḡilās ḡilās "uni, poli" (ib., 218, 1.9-11).

De tous les singuliers cités, nous retenons la forme Fā'il et les séries Fa'l Fa'lat Fi'āl, Fa'al Fa'alat Fi'āl, Fi'l Fi'lat Fi'āl. Mais avant de tirer nos conclusions, nous passons à l'analyse des textes.

2o Les données des textes :

En Poésie, dans les textes analysés, nous rencontrons les emplois suivants : tibā' "suivant" (R, 40, 3), tiḡār "commerçant" (A, 161, 7)(2), ḡilās "assis" (R, 32, 43; 7, 32), ṣiḡāb "camarade" (Nj, 754, 7), hi'lāl "demeurant" (R, 57, 38; 68, 35), hiyām "tournoyant" (R, 78, 45), ri'ām "aimant avec tendresse leurs petits" (Fp, 109, 8), riḡāl "à pieds" (Fh, 540, 4), ri'ā'

(1) Cette forme ici aussi est mise à part par Sibawayhi. En réalité il s'agit de Fa'īl (voir plus haut, p. 358, note 9)

(2) voir aussi A, 85, 1; 27, 6; 161, 6; 206, 6; At, 51, 3; Fh, 437, 8; 419, 1; 350, 6; Nj, 864, 9.

"berger" (Fh,315,1; R,53,40), ṣiḡāb "affamé" (Fp,218,9; Nj,442,4), ṣiyām "à jeun" (R,11,58; 48,33; 78,49), 'iyāf "répugnant" (R,51,35), ḡiḡāb "en colère" (Fh,310,1), ḡiyām "debout" (Fp,37,2) (1), nizāl "fonçant dans la bataille" (R,57,99), niḡāl "assoifé" (Fh,546,3)(2), niyām "endormi" (A,269,1) (3), ḡiyām "égaré, assoifé" (R,78,41).

En Prose, nous rencontrons les emplois suivants : ḡiyā' "affamé" (Is,I,1,119;1.14) (4), riḡāl "à pieds" (Is,I,1,119, 1.14), ri'ā' "berger" (Is,II,1,21,1.9;35,1.21;87,1.8;86,1.10), ḡiyām "debout" (Is,I,1,53,1.20;II,2,16,1.24; 20,1.23), niyām "endormi" (Is,I,1,105,1.20; 159,1.8; II,1,18,1.20).

3o Recherche du singulier :

Dans la recherche du singulier, nous trouvons les données suivantes :

a) Fi'āl correspond à différentes Formes du singulier: ḡilās, sg. ḡals (5), siḡāb, sg. sagbā (6), ḡiḡāb, sg. ḡaḡib, ḡaḡūb et ḡaḡbān(7).

=====
 (1) voir aussi Fp,104,8; 116,12; 186,8; 202,14; Fh,298,1; R,40,41; 57,63,99; 78,44.

(2) voir aussi A,45,1; 136,4; Fp,15,8; 36,10.

(3) voir aussi Fp,37,9; 109,16; Fh,269,1; 376,2; 391, 8,56; Nj, 269,9; R,78,16.

(4) voir aussi Is.,II,1,82,1.20; 13,1.8.

(5) voir Lis.,VI,413,1.23-24

(6) ibid.,I,468A,1.19-20

(7) raḡulun ḡaḡib. wa-ḡaḡūb ...wa-ḡaḡbān wa-l-'untā ḡaḡbā wa-ḡaḡūb...wa-l-ḡam'u ḡiḡāb wa-ḡuḡābā (ibid.,I,659A, 1.11).

b) Sept pluriels sur Fi'āl semblent n'avoir pas de singulier correspondant, mais, vu le sens, ils peuvent être ramenés au nom d'agent Fā'il : tibā', sg. tābi', hiyām, sg. hā'im, ri'ām, sg. rā'im, 'iyāf, sg. 'ā'if, qiyām, sg. qā'im, nizāl, sg. nāzil, nihāl, sg. nāhil.

c) Neuf pluriels sur Fi'āl correspondent à un singulier de Forme Fā'il : tiğār tāğir, ğiyā' ġā'i' (1), riğāl rāğil (2), ri'ā' rā'ī (3), ṣiḥāb ṣāḥib, ṣiyām ṣā'im (4), niyām nā'im (5), hiyām hā'im (6), ḥilāl ḥāll (7).

(1) fa-huwa ġā'i' wa-ğaw'ān, wa-l-mar'atu ġaw'ā, wa-l-ğam'u ġaw'a wa-ğiyā' wa-ğuwwa' wa-ğuyya' (ibid., VIII, 61B, 1.5-6).

(2) riğāl est considéré comme pluriel féminin équivalent à rawāğil (ibid., XI, 267A, 1.7-9) et comme pluriel masculin pour rāğil (ibid., 268B, 1.11-12; 269A, 1.18-20 et 1.26-27) et rağlān (ibid., 269A, 1.9).

(3) Lis., XIV, 325B, 1.6; 326A, 1.3. D'après le Lisān, rā'ī et 'āsī sont les seuls de F.Fā'il qui peuvent recevoir au pluriel les deux Formes Fu'alat et Fi'āl : ru'āt et ri'ā', 'usāt et 'isā' (Ibid., XIV, 325B, 1.9-10).

(4) donné indistinctement comme pluriel de sā'im et de ṣawm, avec une série d'autres Formes de pluriels : rağulun sā'im wa-ṣawm min qawmin suwwām wa-suyyām wa-suwwam wa-suyyam wa-ṣiyyam wa-ṣiyām wa-sayāmā (ibid., XII, 350B, 1.5). Puis un vers de Nābiğa est cité : ḥaylun ṣiyāmun wa-ḥaylun ġayru ṣā'imat (ibid., 350B, 1.26).

(5) donné indistinctement comme pluriel pour nā'im et pour d'autres singuliers : rağulun nā'im wa-na'ūm wa-nuwamat wa-nuwam, min qawmin niyām wa-nuwam wa-nuyyam wa-niyyam wa-nuwām wa-nuyyām (ibid., XII, 596A, 9-13).

(6) hā'im wa-'ahyam wa-l-'unṭā hā'imat wa-haymā' wa-haymān 'an sībawayhi, wa-l-'unṭa haymā wa-l-ğam'u hiyām (ibid., XII, 627A, 1.21-23).

(7) ḥilāl est donné comme un collectif au même titre que

Conclusion

Le pluriel Fi'āl, comme 'Af'āl, déjà analysé, correspond à diverses Formes de singulier, données par Sībawayhi. La recherche du singulier, pour les pluriels de F.Fi'āl rencontrés dans les textes, donne des indications dans le même sens, c'est-à-dire la diversité de Formes au singulier correspondant à ce pluriel en question. Mais nous avons trouvé aussi un rapport net entre Fi'āl pluriel et Fā'il nom d'agent singulier. Parfois aussi le collectif Fa'l apparaît avec les deux : Fi'āl au pluriel et Fā'il au singulier.

Nous verrons, après l'analyse de la troisième Forme Fu'ūl, sujet de cette Annexe II, ce qu'il faut penser de ce rapport.

III - LE PLURIEL FU'ŪL

1o Données de Sībawayhi :

Ce pluriel de F.Fu'ūl n'est pas mentionné par Sībawayhi pour le nom d'agent Fā'il. As-Sīrāfī, dans son Šarḥ, en parle et dit : "wa-lam yaḥkurhu sībawayhi fī l-bāb" (Šarḥ, V, 50A, 1.1-2). Al-Astarābādī (Š.Š., II, 158) et Ibn Ya'īš (I.Y., 654, 1.9-12), le mentionnent également. As-Sīrāfī et Ibn Ya'īš notent la fréquence : "wa-laysa bi-l-kaṭīr". Les exemples

=====

ḥillat : ḥayyun ḥillatun et ḥullatun 'ay muzūlun wa-fihim kaṭrat...kaḍālika ḥayyun ḥilāl (XI, 164B, 1.9; 165A, 1.1), wa-l-ḥilāl al-qawmu l-mutaḡāwirūna l-muqīmūn, yurīdu bihim sukkāna l-ḥaram (XI, 165A, 1.17-18).

donnés par As-Sirāfi sont : šāhid šuhūd, qā'id qu'ūd et gālis ġulūs. Ibn Ya'īš donne les mêmes exemples. Al-Astarābādi y ajoute : ḥuḍūr et rukū'.

Sibawayhi mentionne, par contre, ce pluriel pour diverses Formes de singulier, énumérées ci-dessous.

a) Fu'ūl est un pluriel régulier, de grand nombre, pour les noms trilitères selon les Formes suivantes : Fa'1, par ex.: nasr nusūr "aigle" (Sib., II, 181, 1.17), Fa'al, par ex.: 'asad 'usūd "lion" (ibid., 183, 1.1), Fi'1, par ex.: ḥiml ḥumūl "fardeau" (ibid., 185, 1.6-8), Fu'1, par ex.: ġund ġunūd "soldat" (ibid., 186, 1.1-3), Fa'lat, par ex.: baḍrat buḍūr "grande somme" (ibid., 186, 1.23).

b) Fu'ūl est un pluriel irrégulier pour les noms selon les Formes suivantes : Fa'il, par ex.: namir numūr "tigre" (ibid., 184, 1.11), Fi'al, par ex.: ḍila' ḍulū' "côte" (ibid., 184, 1.14), Fa'1 à 2e radicale w, par ex.: fawġ fu'ūġ "groupe", (ibid., 191, 1.13-14), Fa'1 à 2e radicale y, par ex.: bayt buyūt "maison" (ibid., 192, 1.1), Fa'al à 2e radicale w ou y, par ex.: nāb nuyūb "dent canine", sāq su'ūq "jambe" (ibid., 192, 1.23; 193, 1.5), Fi'1 à 2e radicale y, par ex.: dīk duyūk "coq" (ibid., 193, 1.12).

c) Fu'ūl se rencontre exceptionnellement avec le collectif Fa'1 Fa'lat, par ex.: ṣaḥr ṣaḥrat ṣuḥūr (ibid., 189, 1.3); avec le bilitère ' dam dumīyy "sang" (ibid., 196, 6); avec Fa'al féminin, par ex.: 'anāq 'unūq

"petite chèvre qui n'a pas encore un an révolu" (ibid., 200, 1.23), samā' sumiyy (ibid., 201, 1.3).

d) Fu'ūl se rencontre enfin avec des sifa de Forme Fa¹, par ex.: ḍayf ḍuyūf "hôte" (ibid., 212, 1.15-16; 211, 1.20-21), et Fa¹il, par ex.: ḍarīf ḍurūf (ibid., 217, 1.4) "élégant".

2o Données des textes :

Les emplois rencontrés en Poésie selon ce pluriel Fu'ūl sont les suivants : ḡutūm "couchés sur la poitrine" (Fh, 482', 7); ḡulūs "assis" (Fp, 102, 2), ḡunūb "côté" (R, 24, 31), ḡunūḥ "penchant d'un côté ou d'un autre" (Fh, 271, 7; Fp, 44, 16), ḥuḍūr "présent" (Aš, 11, 15), ḥulūl "demeurant" (R, 61, 9), ḥuḍū' "soumis" (A, 339, 20; Fh, 363, 4; 318, 3), rubūḍ "couché les jambes ployées" (A, 220, 11), rukūd "calme, tranquille" (R, 22, 3), sugūd "prosterné" (A, 243, 7), šuhūd "témoin" (Fp, 82, 12; 146, 10; Fh, 405, 25; R, 22, 83; 62, 52; 23, 20; Nj, 979, 13), qu'ūd "assis" (Fh, 645, 32; 405, 50; Fp, 21, 5; 92, 12), kulūḥ "maussade" (Fp, 15, 16); nuzūl "demeurant" (A, 312, 6; Fh, 482', 7), nuḍūb "desséché" (Fh, 644, 15), huḡūd "endormi" (Fh, 645, 29; R, 16, 27) wuqū' "fondant sur" (R, 47, 5; Fp, 106, 7), wuqūf "debout" (Fp, 40, 2; 250, 5; Nj, 1003, 1; R, 40, 5; 58, 5).

En Prose, nous rencontrons les emplois suivants (1):

sufūf "en rang" (Is, ^{II}1, 18, 1.2) (2), 'ukūf "penchés sur" (Is, II, 2, 19, 1.17), ḡulūs "assis" (Is, I, 1, 105, 1.13) (3), ḥuḍūr "présents"

=====

(1) Deux emplois seulement : sufūf et 'ukūf se trouvent exclusivement en Prose; les autres emplois se rencontrent aussi en Poésie.

(2) voir aussi Is, II, 2, 18, 1.10, 14; 19, 1.3; 69, 1.9.

(3) voir aussi Is, 1, 1, 154, 1.2; II, 1, 70, 1.2; II, 2, 17, 1.10.

(Is, II, 2, 8, 1.5), šuhūd "témoin" (Is, I, 2, 85, 1.14; 24, 1.11), qu'ūd "assis" (Is, II, 2, 17, 1.2 et 4), nuzūl "demeurant" (Is, I, 1, 146, 1.28), wuqūf "debout" (Is, II, 1, 90, 1.21).

3o Recherche du singulier :

En fouillant les données du Lisān, nous rencontrons Fā'il comme singulier pour les pluriels suivants en Fu'ūl : ğutūm, ğulūs, ğunūb, huçūr, suğūd, šuhūd, 'ukūf, wuqūf, huğūd et wuçū'.

Les autres emplois, sans être mentionnés expressément comme correspondants à un singulier de F.Fā'il, peuvent y être cependant ramenés : ğunūh ğāniḥ, hulūl ḥāll, huçū' ḥāçf, rubūç rābiç, rukūd rākiç, sufūf sāff, qu'ūd qā'id, nuzūl nāzil, nuḍūb nāḍib.

La plupart des emplois sont ramenés ici à Fā'il, expressément ou non. Les exemples des textes et de Sībawayhi ne se recouvrent pas, et même l'emploi de Fu'ūl comme pluriel pour Fā'il, manifesté par les textes, semble contredire les données de Sībawayhi, qui pour sa part, ne mentionne pas du tout Fu'ūl comme pluriel de Fā'il.

Nous allons voir, dans la conclusion générale, le rapport entre Fā'il et le pluriel Fu'ūl, d'un côté, et entre Fu'ūl et les deux autres formes déjà étudiées : 'Af'al et Fi'al, d'un autre côté.

IV - Conclusion générale

Sibawayhi, et les autres grammairiens arabes, à sa suite, ont donné plusieurs exemples de formes au singulier qui reçoivent un pluriel interne sur 'Af'āl, Fi'āl ou Fu'ūl. Parmi ces formes multiples au singulier, ils ont mentionné aussi le nom d'agent de F.Fā'il. C'est cette forme qui nous intéresse et le rapport qui peut exister entre elle et ces trois pluriels mentionnés.

Pour les grammairiens, le nom d'agent Fā'il ne reçoit ces pluriels que d'une façon exceptionnelle et assez rare. Dans les textes, ces pluriels sont, il est vrai, moins fréquents que Fu'āl, Fu'al, Fawā'il, Fu'alat et même Fu'l. Mais ils sont aussi fréquents, parfois même plus fréquents, que Fa'alat, Fu/i'lān, Fu'alā', Fa'lā et 'Af'ul.

Il faut remarquer, cependant, que ces trois pluriels n'ont pas, avec le nom d'agent Fā'il, le même rapport que les autres formes de pluriel mentionnées. En effet, dans la recherche du singulier, nous avons vu apparaître et assez fréquemment le collectif Fa'l à côté du nom d'agent Fā'il. Ainsi 'Af'āl est donné indistinctement comme pluriel de Fā'il et de Fa'l avec les exemples 'aṣḥāb, 'anṣār et 'aṣḥād (plus haut, p.360). Avec 'abrār, nous avons vu (plus haut, p.359), un souci d'une distinction à faire : 'abrār correspond au singulier barr (Fa'l) et bararat au singulier bārr (Fā'il). }/

D'ailleurs Ibn Sīdah et Al-Ġawharī, cités par le Lisān (XIV, 154A, 1.8-29), à propos du proverbe " 'abnā'uhā 'aġnā'uhā" voient, dans cet exemple, le cas unique où le nom d'agent Fā'il prend un pluriel sur 'Af'āl : bānī 'abnā' et ġānī 'aġnā'. Al-Ġawharī dit plus explicitement : " Fā'il n'est jamais pluralisé sur 'Af'āl. C'est pourquoi, dit-il, 'aṣḥāb et 'aṣḥād sont les pluriels de ṣaḥb et de ṣahd et non de ṣāhib et ṣāhid". Ce qui est vrai. Le pluriel 'Af'āl a pu passer ensuite à Fā'il, nom d'unité, à cause de l'idée d'unité précisément qui ^{est} aussi présente dans le collectif Fa'l(1). Ce collectif aurait donc été doublement explicité, d'abord en nom d'unité de Forme Fā'il, et deuxièmement en pluriel interne de Forme 'Af'āl, pour le petit nombre, ou Fu'ūl et Fi'āl pour le grand nombre. On peut donc penser à un système, qui ne peut pas être qiyās, il est vrai, comme le dit Al-Astarābādī(2), mais qui peut cependant servir comme base d'explication pour les données déjà analysées. Ordonnant

=====

(1) Fleischer, Traité, p. 308 § 65 n et p. 495 § 103 a.

(2) Al-Astarābādī a affirmé le rapport entre Fā'il et Fa'l. Il dit cependant qu'il n'est pas régulier (qiyās): wa-'lam 'anna Fa'l fi fā'il laysa bi-qiyās, fa-lā yuqālu ġālis wa-katb fi ġālis wa-kātib (Š.Š. II, p. 203, 1.8). Cependant le Lisān mentionne ġālis comme collectif correspondant au nom d'unité ġālis (Lis., VI, 40A, 1.21-22).

ces données selon ce système : collectif, nom d'unité, pluriel, nous pouvons avoir le tableau suivant :

<u>ṣahb</u>	<u>ṣāhib</u>	<u>'aṣḥāb</u>	<u>ṣiḥāb</u>	
<u>ḡals</u>	<u>ḡālis</u>	<u>'aḡlās</u>	<u>ḡilās</u>	et <u>ḡulūs</u>
<u>barr</u>	<u>bārr</u>	<u>'abrār</u>	<u>bararat</u>	
<u>šahd</u>	<u>šāhid</u>	<u>'ašhād</u>	<u>šuhūd</u>	
<u>qawm</u>	<u>qā'im</u>	<u>'aqwām</u>	<u>qiyām</u>	
<u>nawḥ</u>	<u>nā'ihat</u>	<u>'anwāḥ</u>	<u>nawā'ih</u>	

Dans la série suivante, nous n'avons pas de pluriel de grand nombre :

<u>šawl</u>	<u>šā'ilat</u>	<u>'ašwāl</u>
<u>naṣr</u>	<u>nāsir</u>	<u>'anṣār</u>

Dans la série suivante, nous ne trouvons pas de pluriel de petit nombre :

<u>taḡr</u>	<u>tāḡir</u>	-	<u>tiḡār</u>
<u>raḡl</u>	<u>rāḡil</u>	-	<u>riḡāl</u>
<u>nawm</u>	<u>nā'im</u>	-	<u>niyām</u>
<u>ḡaṭm</u>	<u>ḡātīm</u>	-	<u>ḡuṭūm</u>
<u>haḡd</u>	<u>hāḡid</u>	-	<u>huḡūd</u>

Restent les pluriels suivants, pour lesquels nous n'avons pas rencontré le collectif Fa'1, pour les mettre en

systeme : 'athār, 'ahmāl, šiyā' , ḥilāl et ḥulūl, ḥiyām, ri'ām,
ri'ā', siḡāb, šiyām, 'iyāf, šidāb, niḥāl, ḥiyām, ḡunūb, ḥuḍūr,
ḥuḍū' , rubūḍ, rukūd, suḡūd, sufūf, 'ukūf, qu'ūd, kuḷūḥ, nuḍūb,
wuḡū' , et wuḡūf.

Il nous semble que nous pouvons donner la même explication à ces pluriels de F. 'Af'āl, Fi'āl et Fu'ūl, soit qu'ils se rapportent à un collectif de Forme Fa'l, disparu ou non relevé par les lexicographes arabes, soit qu'ils aient été développés par analogie aux autres cas existants établis en systeme.

ANNEXE III

EMPLOI DE FĀ'IL, MAF'ŪL, MUF'IL ET MUF'AL AU PLURIEL
DANS LA PROSE CORANIQUE *

I - EMPLOI DU NOM D'AGENT FĀ'IL AU PLURIELA - DONNÉES GÉNÉRALES :

1o Le Coran emploie le nom d'agent de F.Fā'il au pluriel dans 320 racines 1308 fois. Ces emplois se rapportent à des êtres raisonnables (masculins ou féminins) et irraisonnables (animaux ou objets inanimés) et se répartissent entre les différentes valeurs substantivale, adjectivale et verbale, comme suit :

	Total	V.subs.	V.adj.	V.verb.
Pm	(234)1124	(106)640	(60)252	(68)232
Pf	(18)) 24	(14) 20	(3) 3	(1) 1
A	(7) 12	(6) 9	(1) 3	-
C	(61) 148	(25)104	(26) 32	(10) 12

On voit d'après ce tableau que Fā'il au pluriel, dans la Prose Coranique, est très rare avec les animaux (1,1%) et avec les êtres raisonnables féminins (1,8%). Il est un peu plus fréquent avec les objets inanimés (11,08%) et très fréquent avec les êtres raisonnables masculins (85,9%).

=====

* Les citations se réfèrent à l'édition du Cairo. Les traductions sont données d'après la traduction de D.Masson, 1967 et sont toujours suivies de l'indication: (tr.M.).

2o L'emploi au pluriel :

Dans les textes étudiés, on trouve le pluriel externe et le pluriel interne dans des proportions différentes, d'après les différentes valeurs. Le tā' marbūṭa se rencontre avec les êtres irraisonnables inanimés seulement (1)

B - FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES
ÊTRES RAISONNABLES MASCULINS.

L'emploi au pluriel de FĀ'IL se rapportant à des êtres raisonnables masculins, est présenté dans le tableau suivant:

	Total	Ext.		Int.	
V.subst./c.:	(11)121	-	-	(11)121	100%
V.subst./p.:	(94)519	(89)497	95,7%	(5)22	4,2%
V.adj.:	(60)252	(47)223	88,4%	(13)29	11,5%
V.verb.:	(68)232	(63)224	96,5%	(5)8	3,4%

1o FĀ'IL à valeur substantivale:

Sur 106 racines employées 640 fois, 16 seulement (employées 143 fois) se rencontrent au pluriel interne. Cinq sont exclusivement au pluriel interne : 'abrār "justes" (six fois) (2), ġinnat "djinn" (cinq fois) (3), šū'arā' (une fois, 26, 224), 'aṣḥāb "compagnons" (73 fois) (4) et fuḡḡār "impies" (trois fois) (5). Seul, ce dernier est un nom d'agent. ġinnat est le

=====

(1) voir plus bas, p. 38.

(2) 3, 193, 198; 76, 5; 82, 13; 83, 18, 22.

(3) 11, 119; 32, 13; 37, 158; 114, 6; 37, 158.

(4) 2, 39, 81, 82, 119, 217, 257, 275; 3, 116; 4, 47; 5, 10, 29, 86 etc...

(5) 38, 28; 82, 14; 83, 7.

pluriel du collectif ǧānn , šū'arā' est un nom de relation, 'ašhāb et 'abrār peuvent être des pluriels pour un singulier de F. Fa'1 (voir Annexe II, p.359 sq.).

Les autres noms d'agent (au nombre de 11) se rencontrent et au pluriel externe et au pluriel interne. Trois pluriels externes comportent une indétermination sémantique et une substantivation positionnelle, tandis que les pluriels internes désignent des catégories de personnes déterminées et sont des substantifs définitifs : ḥukkām " juges " (1), ḥākimūn "ceux qui arbitrent en général" (2), ṣaḥarat "les magiciens du Pharaon", ṣāḥirūn " ceux qui pratiquent la magie en général" (3), 'ansār " les partisans du Prophète, les Ansārs", nāṣirūn "ceux qui viennent au secours " (4)

=====
 (1) wa-lā ta'kulū 'amwālakum baynakum bi-l-bāṭili wa-tudlū bihā 'ilā l-ḥukkāmi (2,188), "ne dévorez pas à tort vos biens entre vous; n'en faites pas présent aux juges " (tr.M.).

(2) wa-'anta 'aḥkamu l-ḥākimīn (11,45), " tu es le plus juste des juges " (tr.M.); voir aussi 7,87; 10,109; 12,80;95,8.

(3) wa-ǧā'a s-saḥaratu fir'awna (7,113), "les magiciens se rendirent auprès de Pharaon"; voir aussi 7,120; 10,80; 20,70; 26,38,40,41; 'a-siḥrun hādā wa-lā yufliḥu s-sāḥirūn (10,77), " c'est de la magie? les magiciens ne seront jamais heureux" (tr.M.).

(4) wa-s-sābiqūna l-'awwalūna min al-muhāǧirīna wa-l-'ansāri (9,100), "quant à ceux qui sont venus les premiers parmi les émigrés et les auxiliaires du Prophète"(tr.M.); wa-mā lahum min nāsirīn (3,22), "ils ne trouveront pas de défenseurs"(tr.M.).

Dans six emplois, le pluriel interne est un nom et le pluriel externe un verbe ou un substantif composé. Exemples : wa-qāla lahum hazanatuḥā (39,73,71;67,8), "ses gardiens leur diront" (tr.M.); wa-mā 'antum laḥā bi-ḥāzinīn (15,22) "et que vous n'êtes pas capables de conserver" (tr.M.); wa-yursilu 'alaykum ḥafaḍatan (6,61), "il vous envoie des gardiens"(tr.M.); wa-l-ḥāfiḍūna li-ḥudūdi-llāhi (9,112), "ceux qui observent les lois de Dieu" (tr.M.)(1).

Dans quatre emplois, les pluriels externe et interne sont employés dans des contextes semblables, par ex. : fa-q'udū ma'a l-ḥālifīn (9,83), "demeurez donc avec ceux qui se tiennent à l'arrière"(tr.M.); raḍaw bi-'an yakūnū ma'a l-ḥawālifi (9,87,93), "ils sont contents de demeurer avec ceux qui sont restés à l'arrière"; wa-mātū wa-hum kuffārūn (2,161), "et ils meurent incrédules" (tr.M.), wa-mātū wa-hum kāfirūn (9,125)(2).

Dans tous les autres emplois (89 racines employées 497 fois), le nom d'agent est un substantif positionnel et est au pluriel externe. Et l'on peut conclure d'après les chiffres précités que l'emploi du pluriel interne dans la

=====

(1) voir aussi ri'ā' (28,23) et rā'ūn (23,8;70,32), zurrā' (48,29) et zērī'ūn (56,64), 'ašḥād (11,18) et šāhidūn (9,17), 'ulamā' (26,197) et 'ālimūn (12,44; 21,51,81).

(2) voir aussi rukka' et raki'ūn (48,29; 22,26; 2,125; 3,43; 2,43; 9,112; 5,55;) et waratat (26,85) et wāritūn (15,23; 23,10; 21,89; 28,5,58).

Prose Coranique, avec Fā'il Pm à valeur substantivale définitive est normal et exclusif. Avec Fā'il Pm, à valeur substantivale positionnelle, le pluriel interne est exceptionnel (4,2%). En cela l'usage de la Prose Coranique se rapproche de la Prose de Ibn Sa'd et diffère de la Poésie.

2o Fā'il à valeur adjectivale :

60 racines employées 252 fois, selon ce nom d'agent, ont une valeur adjectivale. 13 racines (employées 29 fois) sont au pluriel interne : 11 sont employées (18 fois) exclusivement au pluriel interne et deux sont employées et au pluriel externe (19 fois) et au pluriel interne (11 fois). Exemples: bi-'aydī safaratin kirāmin bararatin (30,16), "entre les mains de scribes, nobles et purs" (tr.M.); ṭahhir baytī li-t-ṭā'ifina wa-l-qā'imina wa-r-rukka'i s-suḡūdi (22,26), "purifie ma maison pour ceux qui accomplissent les circuits, pour ceux qui s'y tiennent debout, pour ceux qui s'inclinent et qui se prosternent"; wa-ḡā'altu lahu mālan mamdūdan wa-banīna šuhūdan (74,12,13), "je lui ai donné une vaste fortune et des fils pour l'entourer" (tr.M.).

Un nom d'agent qualifiant le chiffre mi'at "cent" a le tā' marbūṭa : 'in yakun minkum mi'atun šābirat (8,66), "s'il se trouve parmi vous cent hommes endurents".

Les autres emplois (47 racines employées 223 fois) sont tous au pluriel externe, par ex.: fī 'ibādika ṣ-ṣāliḥīn (27,19), "parmi tes saints serviteurs" (tr.M.), min al-qawmi ḍ-ḍāllīn (6,77), "au nombre des égarés" (tr.M.).

L'usage du pluriel externe reste dominant avec la valeur adjectivale (88,4%) et le pluriel interne garde une fréquence très faible (11,5%).

3o Fā'il à valeur verbale :

68 racines employées 232 fois selon ce nom d'agent ont une valeur verbale. Cinq seulement (employées huit fois) sont au pluriel interne : deux sont exclusivement au pluriel interne et trois se rencontrent et au pluriel externe et au pluriel interne. Exemples : 'awa lam yaraw 'ilā mā ḥalaqa-llāhu min šay'in yatafayya'u dilāluhu 'an il-yamīni wa-š-šamā'ili suḡḡadan li-llāhi wa-hum dāhirūn (16,48). "n'ont-ils pas vu que les ombres de toutes les choses créées par Dieu s'allongent à droite et à gauche, en se prosternant humblement devant Dieu?" (tr.M.); fa-qa'ū lahu sūḡidīn (15,29), "tombez prosternés devant lui" (tr.M.) (1). Tous les autres emplois, à savoir 63 racines (employées 224 fois) sont au pluriel externe. Exemples : wa-'innā lahu kātibūn (21,94), "car nous l'inscrivons" (tr.M.), wa-'aktaruhum li-l-ḥaqqi kāribūn (23,70), "mais la plupart d'entre eux détestent la vérité" (tr.M.); fa-'innahum la-'ākilūna minhā fa-māli'ūna l-butūn (37,66), "les coupables en mangeront, ils s'en empliront le ventre" (tr.M.).

=====

(1) voir aussi šuhūd (85,7) et šāhidūn (9,17), qu'ūd (85,6) et qā'idūn (5,24), qiyām (25,64), et qā'imūn (70,33).

Le pluriel interne est employé avec la valeur verbale dans la proportion de 3,4% seulement. Son emploi est donc moins fréquent encore qu'avec les deux valeurs substantivale et adjectivale, on peut le dire exceptionnel. Le pluriel externe par contre est le pluriel normal.

4o Formes du pluriel interne :

Les Formes de pluriel interne employées dans la Prose Coranique, pour Fā'il au pluriel, avec toutes les valeurs, substantivale, adjectivale et verbale, sont présentées dans le tableau suivant :

<u>Formes</u>	<u>Emplois</u>	<u>Exemples</u>
<u>Fu' al</u>	(4)16	<u>rukka'</u> , <u>suğad</u> , <u>šurra'</u> , <u>guzzā</u>
<u>Fu' āl</u>	(4)26	<u>zurra'</u> , <u>fuğğār</u> , <u>kuffār</u> , <u>hukkām</u>
<u>Fa' alat</u>	(7)17	<u>bararat</u> , <u>fağarat</u> , <u>kafarat</u> , <u>ḥafaqat</u> , <u>hazanat</u> , <u>saḥarat</u> , <u>waratat</u>
<u>Fu' alā'</u>	(2) 2	<u>su' arā'</u> , <u>'ulamā'</u>
<u>Fu' lān</u>	(1) 1	<u>rukban</u>
<u>Fawā' il</u>	(1) 2	<u>ḥawālif</u>
<u>Fi' āl</u>	(3) 6	<u>ri' ā'</u> , <u>qiyām</u> , <u>riğāl</u>
<u>Fu' ūl</u>	(6)12	<u>suğūd</u> , <u>šuhūd</u> , <u>ruqūd</u> , <u>qu' ūd</u> , <u>ğitiyy</u> , <u>bukiyy</u>
<u>'Af' āl</u>	(4)93	<u>'abrār</u> , <u>'ašhād</u> , <u>'ašḥāb</u> (78 fois) <u>'anṣār</u> (12 fois).
<u>Fi' lat</u>	(1) 5	<u>ğinnat</u>

Remarque :

Il faut relever ici les emplois exceptionnels de ġuzzà- (Fu "al à 3e radicale w)(1) et ġinnat pour le singulier collectif ġann "djinn"(2).

C - FĀ' IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

RAISONNABLES FÉMININS

L'emploi du nom d'agent FĀ' il au pluriel se rapportant à des êtres raisonnables féminins, est présenté dans le tableau suivant :

	Total	Ext.	Int.
V.subst.:	(14)20	(10)15	(4)5
V.adj. :	(3) 3	(3) 3	-
V.verb. :	(1) 1	(1) 1	-

On voit d'après ce tableau que le pluriel normale est ici le pluriel externe féminin. Exemples : wa-l-ħāšī'īna wa-l-ħāšī'āti (33,35), " les hommes et les femmes qui redoutent Dieu" (tr.M.); wa-'indahum qāširātu t-ṭarfi 'īnu (37,43), "celles qui ont de grands yeux et dont les regards sont chastes se tiendront auprès d'eux" (tr.M.). Au pluriel interne, nous ne rencontrons que cinq emplois avec la valeur substantivale positionnelle , par ex.: wa-l-qawā'idu min an-nisā'i-llāti lā yarġūna nikāhan (24,60), "les femmes qui ne peuvent plus enfanter et qui ne peuvent plus se marier"(3).

=====

(1) En Prose nous avons ġuzzā' et en Poésie ġuzāt.

(2) En Prose nous avons ġunun et en Poésie ġinnān

(3) voir aussi kawā'ib (73,33), kawāfir (60,10), ħawālif (9,87 et 93).

D - FĀ IL SE RAPPORTANT A DES ANIMAUX

Sept racines employées douze fois se rapportent à des animaux: six (employées neuf fois) ont une valeur substantivale positionnelle ou définitive et une (employée trois fois) a une valeur adjectivale. L'emploi au pluriel est présenté dans le tableau suivant :

	Total	Ext.	Int.
V.subst./d. :	(1) 4	-	(1) 4
V.subst./p. :	(5) 5	(4) 4	(1) 1
V.adj. :	(1) 3	(1) 2	(1) 1
V.verb. :	-	-	-

L'unique emploi à valeur adjectivale se trouve et au pluriel externe et au pluriel interne : wa-t-tayru sāffātin (24,41), "et les oiseaux qui étendent leurs ailes" (tr.M.), fa-ḡkurū-sma-llāhi 'alayhā sawāffa (22,36), "invoquez le nom de Dieu sur ces animaux prêts à être égorgés" (tr.M.).

Les emplois sont trop rares pour parler d'un usage ; mais la tendance, malgré les exceptions au pluriel interne, est au pluriel externe féminin.

E - FĀ IL SE RAPPORTANT A DES OBJETS INANIMÉS

61 racines employées 148 fois se rapportent à des objets inanimés. La répartition entre les différentes valeurs et l'emploi au pluriel de ces noms d'agent, est présenté dans le tableau suivant :

	Total	Ext.	Int.	Ta m.
V.subst./d.: (9)17		-	(9)17	-
V.subst./p.: (16)87		(12)74	(3)12	(1)1
V.adj. : (26)32		(5) 6	(4) 4	(17)22
V.verb. : (10)12		-	(3) 3	(8) 9

1o Valeur substantivale :

Les noms d'agent à valeur substantivale définitive sont tous au pluriel interne, par ex.: dawā'ir "revers"(9,98), sawā'iq "foudre" (13,13).

Avec les noms d'agent à valeur substantivale positionnelle, le pluriel externe est le plus fréquent. Exemples : wa-l-mursalāti 'urfan, fa-l-ʿāṣifāti 'aṣfan, wa-n-nāṣirāti naṣran, fa-l-fāriqāti farqan (72,1,2,3,4), " par ceux qui sont envoyés en rafales, et qui soufflent impétueusement, par ceux qui se déploient largement et qui, ensuite, se dispersent de tous côtés". Le pluriel interne est d'un usage exceptionnel, par ex.: fa-lā 'uqsimu bi-l-hunnasi l-ḡawārī l-kunnasi (81,15), "non, je jure par les planètes qui glissent et qui passent"; wa-min 'āyātihi l-ḡawārī fi l-baḥri ka-l-'a'lāmi (43,32), "on voit parmi ses signes les vaisseaux semblables, sur la mer, à des points de repère dans le désert"(tr.M.).

2o Valeur adjectivale et verbale :

Avec ces deux valeurs, le pluriel normal paraît être l'emploi du tā' marbūta : 22 sur un total de 32 avec la valeur adjectivale et 9 sur 12 pour la valeur verbale. Exemples : wuḡūhun yawma'idin ḥāsi'atun 'amilatun nāṣibatun (88,3), "ce jour là des visages humbles, peinant et harassés" wa-dāniyatan 'alayhim dīlāluhā (76,14), "ses ombres seront à proximité".

Les pluriels externe et interne sont exceptionnels : six pluriels externes et quatre internes avec la valeur adjectivale sur 32 emplois, et trois pluriels internes sur 12 emplois avec la valeur verbale. Exemples : wa-ḡa'alnā fī-hā rawāsiya šāmihātin (77,27), "nous y avons placé des montagnes élevées"; wa-'arsalnā r-riyāḥa lawāqiḥa (15,22), "nous envoyons les vents chargés de lourds nuages" (tr.M.); wa-tarā l-fulka mawāḥira fī-hi (16,14), "tu vois le vaisseau fendre les vagues avec bruit" (tr.M.).

Un seul emploi est au pluriel externe masculin : fa-ḡallat 'a'nāquhum lahā ḥādi'in (26,4), "leurs nuques restèrent courbées devant lui".

Conclusion

1o Êtres raisonnables masculins et féminins :

Les êtres raisonnables féminins sont très peu employés : 24 emplois seulement, contre 1124 pour les êtres raisonnables masculins.

L'emploi au pluriel avec la valeur substantivale positionnelle, est semblable avec les deux catégories : 1o

pluriel externe est dominant. La valeur substantivale définitive ne se rencontre qu'avec les êtres raisonnables masculins. Les deux valeurs, adjectivale et verbale, sont rares avec les êtres raisonnables féminins.

2o Êtres irraisonnables, animaux et objets inanimés :

Les emplois se rapportant à des animaux sont très rares : 12 emplois en tout, contre 148 pour les objets inanimés. Avec les rares emplois se rapportant à des animaux, nous rencontrons et le pluriel externe féminin et le pluriel interne. Avec les objets inanimés, à valeur substantivale définitive

le pluriel interne est d'usage normal et exclusif; avec la valeur substantivale positionnelle c'est le pluriel externe qui est le pluriel normal. Avec les deux valeurs, adjectivale et verbale, le tā'marbūta est dominant.

3o Êtres raisonnables et irraisonnables :

Les êtres raisonnables masculins sont les plus fréquents : 1124 emplois. Vient en second lieu les objets inanimés : 148 emplois; puis les êtres raisonnables féminins : 24 emplois et enfin les animaux : 12 emplois.

Du point de vue du pluriel, la différence entre êtres raisonnables et irraisonnables, consiste, dans l'emploi, avec ces derniers, du tā'marbūta, avec les noms d'agent à valeur adjectivale et verbale.

II - EMPLOI DU NOM DE PATIENT MAF'ŪL AU PLURIEL

A - DONNÉES GÉNÉRALES

Le nom de patient Maŕ'ŭl, au pluriel, est employé, dans 32 racines 54 fois. Ces emplois se répartissent entre les différentes catégories d'êtres raisonnables et irraisonnables, comme suit:

	Total	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Pm	(18)32	(4) 4	(8)11	(6)17
Pf	(1) 1	-	-	(1) 1
A	(1) 1	-	(1) 1	-
C	(12)20	-	(11)19	(1) 1

On remarque dans ce tableau :

a) Maŕ'ŭl est de beaucoup moins employé que le nom d'agent Fā'il. La même constatation a été faite en Poésie et dans la Prose de Ibn Sa'd.

b) Cette moindre fréquence se manifeste aussi dans les différentes catégories d'êtres : comme pour Fā'il Pf et A, Maŕ'ŭl Pf et A, est très peu employé. Les emplois les plus fréquents se rapportent aux êtres raisonnables masculins, puis aux objets inanimés.

B - MAF'ŪL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES

Se rapportant à des êtres raisonnables féminins, un seul nom de patient est employé une seule fois. Il est au pluriel externe féminin : hūrun maqṣūrātun fī l-hiyāmi (55,72), "des Houris qui vivent retirées sous leurs tentes" (tr.M.).

Se rapportant à des êtres raisonnables masculins, 18 racines sont employées 32 fois, réparties entre les différentes valeurs comme suit :

V.subst .	:	(4)	4
V.adj.	:	(8)	11
V.verb.	:	(6)	17

Tous les noms de patient à valeur substantivale (ici positionnelle), adjectivale ou verbale, sont au pluriel externe, par ex.: la takūnanna min al-marġumīn (26,116), "tu seras parmi les gens lapidés" (1); bal naḥnu qawmun maṣḥūrūn (15,15), "nous sommes des gens ensorcolés" (tr.M.); wa-qifūhum 'innahum mas'ūlūn (37,24), "arrêtez-les, ils vont être interrogés"(tr.M.)(2).

C - MAF'UL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

IRRAISONNABLES

Se rapportant à des animaux, un seul nom de patient est employé une seule fois, avec le tā' marbūṭa : wa-ṭ-ṭayru maḥṣūratun (38,19), "les oiseaux rassemblés (autour de lui) (tr.M.).

Se rapportant à des objets inanimés, 12 racines sont employées 20 fois, réparties entre les différentes valeurs: (valeur adjectivale : (11)19 ; valeur verbale : (1)1).

=====

(1) voir aussi maṣġūnīn (26,29), maqbuḥīn(28,42), makīdūn (52,42).

(2) voir aussi 37,16; 6,29;11,7; 17,49,98; 23,27,82; 56,47; 33,4; 56,86; 68,27; 70,30; 23,6.

Parmi les noms de patient à valeur adjectivale, trois sont employés sept fois au pluriel externe féminin et huit sont employés 12 fois avec le tā' marbūta. Exemples : lan tamassanā n-nāru 'illā 'ayyāman ma'dūdātin (3,24), "le feu ne nous touchera que durant un temps limité" (tr.M.); wa-šarawhu bi-tamanin baḥsin darāhima ma'dūdātin (12,20), "ils le vendirent à vil prix, pour quelques pièces d'argent"; fī-hā sururun marfū'atun (88,13), "et là aussi des lits de repos surélevés" (tr.M.).

Dans l'unique emploi à valeur verbale, le nom de patient est au pluriel externe féminin : wa-s-samāwātu matwiyyātun bi-yamīnihi (39,67), "et les cieux seront pliés dans sa main droite" (tr.M.)

Conclusion

Si nous opposons le nom d'agent Fā'il au nom de patient Maf'ūl, dans l'emploi du pluriel, nous trouvons les ressemblances suivantes :

a) l'emploi du pluriel externe masculin avec les êtres raisonnables masculins

b) l'emploi du tā' marbūta avec les objets inanimés à valeur adjectivale.

Mais nous trouvons aussi des différences :

a) le pluriel externe avec Maf'ūl Pm est exclusif; avec Fā'il, par contre, nous rencontrons des exceptions au pluriel interne.

b) Maf'ūl au pluriel est moins employé que Fā'il au pluriel, comme nous l'avons déjà signalé au début de cette section.

III - LE NOM D'AGENT MUF'IL AU PLURIEL

A - DONNÉES GÉNÉRALES

85 racines sont employées 568 fois, selon le nom d'agent Muf'il au pluriel. Ces emplois se répartissent, selon les différentes catégories et les différentes valeurs, comme suit:

	Total	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Pm	(70)531	(27)320	(22)103	(21)108
Pf	(7) 29	(5) 24	(2) 5	-
A	(2) 2	(2) 2	-	-
C	(6) 6	(2) 2	(4) 4	-

On remarque la rareté des emplois se rapportant à des animaux ou à des objets inanimés; et le manque de noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables féminins à valeur verbale.

B - ÊTRES RAISONNABLES

Tous les noms d'agent se rapportant à des êtres raisonnables, masculins ou féminins, sont au pluriel externe, masculin ou féminin; on ne rencontre qu'une seule exception au pluriel interne avec les êtres raisonnables féminins : marādi' (1).
Exemples : 'innahu lā yuḥibbu l-musrifīn (6,141), "Dieu n'aime pas ceux qui commettent des excès"(tr.M.); wa-kuntum qawman muḡrimīn (45,31), "vous êtes un peuple coupable"(tr.M.);

=====

(1) wa-ḥarramnā 'alayhi l-marādi' a min qablu (28,12), "nous avons interdit à Moïse auparavant le soin des nourrices étrangères"(tr.M.).

'idā hum fī-hi mublīsūn (23,77), "ils en seront alors désespérés" (tr.M.); wa-yu'addibu l-munāfiqīna wa-l-munāfiqāti wa-l-mušrikīna wa-l-mušrikāti (48,6), "il punira les hommes et les femmes hypocrites, les hommes et les femmes polythéistes" (tr.M.).

C - ÊTRES IRRATIONNELS

Nous avons déjà constaté la rareté des emplois se rapportant à des êtres irrationnels. Les deux noms d'agent se rapportant à des animaux sont au pluriel externe féminin, dans des formules de serment : fa-l-mūriyāti qadḥan fa-l-muġirāti ṣubḥan (100,2-3), "ceux qui font jaillir des étincelles, ceux qui surgissent à l'aube" (tr.M.).

Parmi les six emplois se rapportant à des objets inanimés, trois se rencontrent au pluriel externe féminin et trois avec le tā' marbūṭa. Exemples : wa-'anzalnā min al-mu'ṣirāti tuġāġan (78,14), "nous avons fait descendre des nuées une eau abondante" (tr.M.); wuġūhun yawma'idīn musfiratun (80,38), "ce jour-là des visages seront rayonnants".

D - CONCLUSION

a) Fréquence d'emploi :

En Poésie, Muf' il est employé avec toutes les catégories d'êtres, dans une proportion presque égale avec les êtres raisonnables masculins, les animaux et les objets inanimés. En Prose, les êtres raisonnables masculins sont les plus fréquents; avec les autres catégories, Muf' il est rarement

employé. En cela, la Prose de Ibn Sa'ad se rapproche de la Prose Coranique, bien qu'avec celle-ci les emplois avec les êtres raisonnables féminins soient plus fréquents qu'avec les êtres irraisonnables.

b) L'emploi du pluriel :

Avec les êtres raisonnables masculins et féminins, comme avec les êtres irraisonnables, animaux et objets inanimés, le pluriel externe, masculin ou féminin, est le pluriel normal et presque exclusif. Seul le tā' marbūṭa s'est manifesté trois fois avec les objets inanimés. En Poésie et dans la Prose de Ibn Sa'ad, nous avons rencontré en outre le pluriel interne. L'usage du Coran, différent à la fois et de la Poésie et de la Prose de Ibn Sa'ad, est donc pour le pluriel externe.

IV - LE NOM DE PATIENT MUF'AL AU PLURIEL

34 racines employées 105 fois, selon le nom de patient Muf'al au pluriel, se répartissent selon les différentes catégories et valeurs, comme suit :

	Total	V.subst.	V.adj.	V.verb.
Pm	(30)93	(10)52	(12)22	(8)19
Pf	((1) 9	(1) 9	-	-
A	-	-	-	-
C	(3) 3	(1) 1	(2) 2	-

On peut remarquer l'absence d'emplois se rapportant à des animaux, et la rareté des emplois se rapportant à des

êtres raisonnables féminins et à des objets inanimés.

Tous les noms de patient, se rapportant à des êtres raisonnables ou irraisonnables, sont au pluriel externe, masculin ou féminin, par ex.: wa-l-mursalāti 'urfan (77,1), "par ceux qui sont envoyés en rafale" (tr.M.), min-hu 'āyātun muḥkamātun (3,7), "on y trouve des versets clairs" (tr.M.), wa-lahu l-ḡawārī l-munšā'atu fī l-baḥri ka-l-'a'lāmi (55,24), "les vaisseaux, élevés sur la mer, comme des montagnes, sont à lui" (tr.M.), wa-llaḡīna yarmūna l-muḥṣanāti (24,4), "ceux qui accusent les femmes honnêtes", wa-lawlā ni'matu rabbī la-kuntu min al-muḥḍarīn (37,57), "sans la grâce de mon Seigneur, j'aurais été au nombre des réprouvés".

Ce nom de patient, peu fréquent, comme en Poésie et dans la Prose de Ibn Sa'd, se distingue cependant de ces deux derniers, par l'emploi exclusif du pluriel externe, n'admettant aucune exception au pluriel interne ou avec le tā marbūṭa.

Conclusion générale

Nous avons vu, dans cet excursus, le traitement au pluriel, dans la Prose Coranique, des noms d'agent Fā'il et Muf'il, et des noms de patient Maf'ūl et Muf'al.

La fréquence d'emploi de ces quatre Formes est différente, comme nous l'avons déjà signalé : Fā'il est le plus fréquent, Maf'ūl est le moins fréquent. Muf'il est plus fréquent que Muf'al et Fā'il plus fréquent que Maf'ūl. Les mêmes constatations ont été faites en Poésie et dans la Prose de Ibn Sa'd.

L'emploi du pluriel a révélé une nette tendance pour le pluriel externe. Fā'il Pm et C emploient en outre le pluriel interne et le tā' marbūta (voir plus haut, p.330), Muf il, Maf'ūl C le tā' marbūta (voir plus haut p.335, 338). Muf'al, seul, n'admet aucune exception, à côté du pluriel externe.

Cette analyse nous^a permis de mieux situer les données des grammairiens, au sujet du pluriel des quatre Formes étudiées (voir Conclusion, p.323 sq).

ANNEXE IV

PLURIEL DE GRAND NOMBRE ET DE PETIT NOMBRE

Nous avons trouvé dans les textes, pour le nom d'agent Fā'il avec êtres raisonnables et irraisonnables, un pluriel externe et un pluriel interne. Parfois, le même nom d'agent se rencontre avec ces deux pluriels.

Nous avons essayé, dans les pages précédentes, d'analyser les raisons de cet emploi d'un pluriel différent pour des noms d'agent semblables ou dans des contextes différents. Nous avons trouvé des critères, les uns précis, les autres moins nets, sur le plan sémantique et grammatical. Sur le plan expressif, parmi les nuances signalées, nous avons relevé un sens de petit nombre avec le pluriel externe et de grand nombre avec le pluriel interne. Nous voulons, dans cet Annexe, revenir sur ce sujet, et essayer de le préciser en confrontant les données des grammairiens et l'analyse des textes.

Sibawayhi et les grammairiens arabes, à sa suite, ont donné comme principe général, cette explication : le pluriel externe est un pluriel de petit nombre, le pluriel interne est un pluriel de grand nombre (Sib., II, c.431, p.196 sq; c.416, p.187, l.9 et l.11; c.422, p.202, l.18-19; p.204, l.17-19).

Parfois le pluriel externe féminin est un pluriel de grand nombre, mais dans des cas exceptionnels, par ex. : lanā l-ğafanātu l-ğurru (Nābiga) (Sib., II, c.416, p.187, l.1-2),

"à nous les grands plats pleins de gloire" ; ġaġayātu r-raġli (ib.), "les coussinets qu'on met sous la selle"(1).

Outre la désignation exceptionnelle du grand nombre, le pluriel externe féminin sert à former dans certains cas, le pluriel du pluriel : "On a pluralisé 'Af'ilat avec le tā' de même qu'on l'a brisé sur 'Afā'il, par analogie avec 'anmilat 'anāmil et 'anmulāt, par ex.: 'a'tiyāt et 'asqiyāt... et l'on dit ġimālāt en le pluralisant avec le tā', de même qu'on dit riġālāt et kilābāt et buyūtāt... de même aussi : al-ħumurāt et at-turuqāt et al-ġuzurāt... On dit aussi ūdāt comme ġuzurāt, et dūrāt comme ūdāt... (Sib., II, c.426, 207, 1.16-18 et 208, 1.1-11).

Parfois, c'est l'inverse qui arrive: le pluriel interne tient lieu de pluriel de petit nombre et de grand nombre à la fois. Ceci a lieu pour des raisons phonétiques avec la Forme Fi'lā : wa-ġad yuriduna l-'aġalla fa-yaquluna kisaran wa-fiġaran, wa-dālika li-qillati-sti'mālihim-i-tā'a fī hādā l-bābi li-karāhiyyati l-karatayni (Sib., II, c.417, 183, 1.7-8)(2).

(1) wa-lam yukassirū l-ġadya 'alā binā'i l-'aktari, istignā'an bi-hādā, 'iġ ġāza 'an ya'nū bihi l-kaṭīra." on ne forme pas de pluriel interne pour al-ġadya pour désigner le grand nombre ; car le pluriel externe féminin a suffi, pouvant lui-même désigner le grand nombre".

Voir aussi l'exemple coranique cité par Ibn Ya'īs, cité par Fleisch, Traité : wa-hum fī l-ġurufāti 'āminūn (34, 36, 37), (Traité §63 k.)

(2) Pour désigner le petit nombre on dit aussi fiġar et kisar. Car on emploie rarement le tā' dans ce chapitre (avec Fi'lā), pour éviter la rencontre de deux kasra."

Il en est de même des Formes dites "les quadrilitères primitifs", tels ḍafḍa', qindīl, ḡadwal, tandub. Ces Formes n'ont qu'un pluriel interne pour désigner le grand nombre et le petit nombre : "fa-'in'anayta l-'aqalla lam tuḡawiz dā,
li-'annaka lā taḡilu 'ilā t-tā'i li-'annah mudakkar" (Sib., c.422,204,1.17-19)(1).

Il y a enfin les quatre Formes de pluriel interne pour désigner le petit nombre : 'Af'āl, 'Af'ul, 'Af'ilat et Fi'alat. (2).

L'analyse des textes nous a donné les résultats suivants:

a) Avec les êtres raisonnables masculins, sur 202 pluriels internes, nous avons relevé une nuance expressive dans 50 pluriels seulement, dont 18 comportent un sens d'emphase et d'agrandissement, et non le grand nombre quantitatif (voir plus haut, p.46 sq.).

Parmi les pluriels externes, sur 149 emplois

=====

(1) " Si tu veux désigner le petit nombre, tu ne dépasses pas (le pluriel interne) et tu n'arrives pas (à employer) le pluriel externe féminin, car il s'agit de noms masculins".

(2) " À notre avis, les trois premières (à savoir 'Af'āl, 'Af'ul et 'Af'ilat) de beaucoup les plus usitées, seraient à expliquer par un préfixe 'a-, proposé à un pluriel brisé: *'a+qutul > 'aqtul, *'a+qitāl > 'aqtāl, *'a+qitil > 'aqtīl > 'aqtīl-at (Ar.Clas., p.44).

65 emplois contiennent la même idée d'omphaso et d'agrandissement moral, relevé avec le pluriel interne. Les autres pluriels externes (au nombre de 84), désignent un sens de besoin et de diminution morale.

b) Avec les êtres raisonnables féminins, l'analyse de quelques exemples (plus haut, p.110 sq.) a montré un sens de grand nombre avec quelques pluriels internes et un sens de petit nombre ou de diminution morale avec le pluriel externe.

c) Avec les êtres irraisonnables, animaux et objets inanimés, la portée expressive est plus limitée à un sens quantitatif de petit nombre ou de grand nombre avec le pluriel externe ou interne (plus haut, p.153 sq. et 192sq.) Il faut remarquer ici aussi qu'il ne s'agit pas de règle absolue : en effet, un nombre limité seulement de pluriels internes et externes désignent un grand nombre ou un petit nombre. A titre d'exemple, avec les objets inanimés, sur 547 pluriels internes, 60 impliquent le sens de grand nombre et 95 une indétermination quantitative générale; et, sur 58 pluriels externes 31 seulement impliquent le sens de petit nombre.

Conclusion

On peut supposer avec Blachère (Gr.de l'Ar.Classique, §110) que le pluriel de petit nombre (c.à.d. désignant une quantité de trois à dix) est le véritable pluriel, le pluriel

ce préfixe étant une manière de marquer un diminutif dans les nombres: le petit nombre (Ar.Clas., p.44).

de grand nombre étant désigné d'abord par le collectif. Un indice de cet état de choses existerait jusqu'à maintenant dans la syntaxe des noms de nombre : en effet, l'objet nommé accompagnant le nombre trois à dix, est mis au pluriel, mais au-dessus de dix, l'objet nommé reste au singulier. Ceci s'expliquerait par ce fait que le pluriel exprimant un petit nombre, étant un fait ancien, les objets nombrés étaient mis au pluriel; l'expression d'un pluriel de grand nombre ne se rencontrant pas à cette époque, on employait simplement un collectif singulier. Ainsi, même après l'explicitation de ce collectif en diverses formes de pluriel interne, on a continué à suivre l'usage de mettre le nom au singulier, à la suite du nombre.

Si nous admettons donc le collectif comme origine du pluriel interne, ceci concorderait avec la doctrine reçue que le pluriel interne est le pluriel de grand nombre et le pluriel externe le pluriel de petit nombre. Quant à l'expression particulière du petit nombre par un pluriel interne (les quatre formes mentionnées), c'est un fait relativement récent qui se réfère au sémitique du sud.

T A B L E D E S M A T I E R E S

INTRODUCTION	I
BIBLIOGRAPHIE	VII
TRANSCRIPTION	VIII
ABREVIATIONS	IX
Estimation de la fréquence d'emploi du pluriel	XI
CHAPITRE PRELIMINAIRE SUR LES NOTIONS FONDAMENTALES	1
I - Valeur Substantivale	3
Procédés de substantivation	5
Critères de la valeur substantivale	10
II - Valeur Verbale	
Point de vue de Sibawayhi sur la question	16
III- Valeur Adjectivale	18
Preliminaire	18
Critère grammatical de la valeur adj.	19
L'article <u>al-</u> devant le nom d'agent épithète, suivi d'un régime	20
IV - Discussion des cas particuliers	23
1o Cas particuliers concernant le nom d'agent en fonction d'attribut	23
2o Cas particuliers concernant le nom d'agent en fonction d'épithète	24
3o Cas particuliers concernant le nom d'agent à l'annexion	25
Conclusion	27

Ire PARTIE
EMPLOI DU NOM D'AGENT FA' IL AU PLURIEL
PREMIERE SECTION

CHAPITRE I

FA' IL SE RAPPORTANT A DES ETRES RAISONNABLES MASCULINS, EN POESIE	28
I - VUE GENERALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT	28
A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EN GENERAL	28
B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EXTERNE , INTERNE ET TA M.	33
II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIERES DU NOM D'AGENT AU PLURIEL	35
A - VALEUR SUBSTANTIVALE	35
1o Analyse du point de vue sémantique	35
2o Analyse du point de vue grammatical	37
a) Constructions communes au pluriel externe et interne	37
b) Constructions particulières au pluriel externe	40
c) Constructions particulières au pluriel interne	41
3o Analyse du point de vue affectif	43
a) Préliminaires	43
b) Expressivité et pluriel interne	46
c) Expressivité et pluriel externe	49
d) Conclusion	53
B - VALEUR ADJECTIVALE	55
1o Constructions communes au pluriel externe et interne	55
2o Constructions particulières au pluriel externe	56
Conclusion	57

C - VALEUR VERBALE	
1o Analyse du point de vue sémantique	58
2o Analyse du point de vue grammatical	60
a) Constructions communes au pluriel externe et interne	60
b) Constructions particulières au pluriel externe ou interne	61
Conclusion	65
D - EMPLOI AU PLURIEL D'APRES LES AUTOURS	66
III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE	67
1o Les Formes <u>Fu'ā</u> et <u>Fu'ā</u>	67
2o Les Formes <u>Fa'alāt</u> et <u>Fu'alāt</u>	69
3o La Forme <u>Fu'lān</u> ou <u>Fi'lān</u>	70
4o La Forme <u>Fawā'il</u>	70
5o Les autres Formes: <u>Fu'alā'</u> , <u>Fa'lā</u> , <u>'Af'ul</u> et <u>Fu'l</u>	71
6o Conclusion	71
IV - CONCLUSION	&2

FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A
DES ÊTRES RAISONNABLES MASCULINS

EN PROSE	
I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT	75
A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EN GÉNÉRAL	75
B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EXTERNE OU INTERNE	77
II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU NOM D'AGENT	79

A - VALEUR SUBSTANTIVALE	79
1o Analyse du point de vue sémantique	79
2o Analyse du point de vue grammatical	80
a) Constructions particulières au pluriel externe	80
b) Constructions particulières au pluriel interne	81
3o Analyse du point de vue affectif	82
a) Expressivité et pluriel externe	82
b) Expressivité et pluriel interne	84
B - VALEUR ADJECTIVALE	85
C - VALEUR VERBALE	86
1o Analyse du point de vue sémantique	86
2o Analyse du point de vue grammatical	87
a) Constructions communes au pluriel externe et interne	87
b) Constructions particulières au pluriel externe ou interne	87
III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE	89
1o La Forme <u>Fu'āl</u>	89
2o Les Formes <u>Fa'alāt</u> et <u>Fu'alāt</u>	90
3o Les Formes <u>Fu'lān</u> , <u>Fawā'il</u> , <u>Fu'alā'</u> et <u>Fu'l</u>	91
Conclusion	91
COMPARAISON ENTRE LES DONNÉES DE LA POÉSIE ET DE LA PROSE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT FĀ'IL au pluriel au sujet des êtres raisonnables masculins	92
1o Emploi du nom d'agent en tant que pluriel en général	92
2o Emploi du nom d'agent en tant que pluriel externe ou interne	93
3o Les Formes du pluriel interne en Poésie et en Prose	96
Conclusion	98

Chapitre II

FĀ'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES FÉMININS

I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT	99
A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EN GÉNÉRAL	99
B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EXTERNE, INTERNE OU TĀ' MARBŪTA	103
II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU NOM D'AGENT AU PLURIEL	104
A - VALEUR SUBSTANTIVALE	104
1o Analyse du point de vue sémantique	105
2o Analyse du point de vue grammatical	106
a) Constructions particulières au pluriel externe	106
b) Constructions particulières au pluriel interne	108
3o Analyse du point de vue affectif	110
B - VALEUR ADJECTIVALE	115
C - VALEUR VERBALE	116
D - EMPLOI AU PLURIEL D'APRÈS LES AUTEURS	118
III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE	119
1o La Forme <u>Fawā'il</u>	119
2o Les Formes <u>Fu'āl</u> et <u>Fu'l</u> ou <u>Fu'ul</u>	120
IV - CONCLUSION	120

Chapitre III

CONFRONTATION DES DEUX GROUPES : ÊTRES RAISONNABLES
MASCULINS ET ÊTRES RAISONNABLES FÉMININS

Remarque préliminaire	123
1o Fréquence d'emploi	123
2o Fréquence d'emploi d'après les auteurs	124
3o Emploi au pluriel	125
Conclusion	129

DEUXIÈME SECTION

Chapitre I

FĀ' IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES

IRRAISONNABLES : ANIMAUX

I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT	130
A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EN GÉNÉRAL	130
B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EXTERNE, INTERNE OU <u>TĀ' MARBŪṬA</u>	134
II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU NOM D'AGENT	137
A - VALEUR SUBSTANTIVALE	137
1o Analyse du point de vue sémantique	137
2o Analyse du point de vue grammatical	140
a) Constructions communes	140
b) Constructions particulières au pluriel externe	141
c) Constructions particulières au pluriel interne	146
d) <u>Tā' marbūṭa</u>	149
Conclusion	150
3o Analyse du point de vue expressif	152
a) Expressivité et pluriel interne	153
b) Expressivité et pluriel externe	156
4o Conclusion	158
B - VALEUR ADJECTIVALE	159
a) Pluriel externe	160
b) Pluriels avec le <u>tā' marbūṭa</u>	162
c) Pluriel interne	163

C - VALEUR VERBALE	166
a) Pluriel externe	166
b) <u>Tā' marbūta</u>	167
c) Pluriel interne	168
D - EMPLOI DU PLURIEL D'APRÈS LES AUTEURS	170
III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE	171
1o La Forme <u>Fawā'ii</u>	171
2o La Forme <u>Fu'āi</u>	172
3o La Forme <u>Fu'i</u>	173
4o Les Formes <u>Fu'āi</u> , <u>Fu'ālat</u> , <u>Fi'lān</u>	174
Conclusion	174

Chapitre II

<u>FĀ'IL</u> AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES IRRAI- SONNABLES : OBJETS INANIMÉS, EN POÉSIE	176
I - VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DU NOM D'AGENT	176
A - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EN GÉNÉRAL	176
B - EMPLOI DU NOM D'AGENT EN TANT QUE PLURIEL EXTERNE, INTERNE OU <u>TĀ' MARBŪTA</u>	180
II - ANALYSE DES VALEURS PARTICULIÈRES DU NOM D'AGENT AU PLURIEL	183
A - VALEUR SUBSTANTIVALE	183
1o Analyse du point de vue sémantique	183
2o Analyse du point de vue grammatical	186
a) Constructions semblables	186
b) Constructions particulières au pluriel externe	187
c) Constructions particulières au pluriel interne	189
d) <u>Tā' marbūta</u>	191
3o Analyse du point de vue expressif	192
a) Expressivité et pluriel interne	192
b) Expressivité et pluriel externe	194
Conclusion	197

B - VALEUR ADJECTIVALE	199
a) Pluriels externes	199
b) <u>Tā' marbūṭa</u>	201
c) Pluriels internes	201
Conclusion	203
C - VALEUR VERBALE	204
D - EMPLOI DU PLURIEL SELON LES AUTEURS	206
III - EMPLOI DES FORMES DU PLURIEL INTERNE	207
1o La Forme <u>Fawā'il</u>	207
2o La Forme <u>Fu'āl</u>	208
3o Les Formes <u>Fu'alat, Fu'āl, Fu'ul, 'Af'ilat</u>	209
Conclusion	209
IV - <u>FĀ'IL</u> AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES OBJETS INANIMÉS, EN PROSE	210
1o Pluriels internes	211
2o <u>Tā' marbūṭa</u>	212
Conclusion	213

Chapitre III

CONFONTATION DES DEUX GROUPES D'ÊTRES IRRATIONNELS: ANIMAUX ET OBJETS INANIMÉS

Remarque préliminaire : Poésie et Prose	214
1o Fréquence d'emploi	214
2o Fréquence d'emploi d'après les auteurs	215
3o Emploi au pluriel	216
Conclusion	221

TROISIÈME SECTION

CONFRONTATION DES DEUX GROUPES :	
ÊTRES RAISONNABLES ET ÊTRES IRRATIONNABLES	
DANS L'EMPLOI DE <u>FĀ'IL</u> AU PLURIEL	
	222
1o Poésie et Prose	222
2o Fréquence d'emploi d'après les valeurs	224
3o Fréquence d'emploi d'après les auteurs	225
4o Emploi au pluriel en général	227
5o Emploi au pluriel en particulier	229
a) La Valeur substantivale	229
b) Valeur adjectivale et verbale	233
6o Formes du pluriel interne	234
Conclusion	236

QUATRIÈME SECTION

COMPARAISON AVEC LES DONNÉES DES GRAMMAIRIENS	
	237
I - <u>FĀ'IL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES MASCULINS	
	238
Texte de Sibawayhi	238
Analyse du texte de Sibawayhi	242
1o Valeur du nom d'agent d'après les grammairiens	242
2o Pluriel du nom d'agent d'après les grammairiens	248
a) Pluriel externe	248
b) Pluriel interne	250
3o Résultat de l'analyse des textes et des données des grammairiens	254
a) Valeur du nom d'agent	254
b) Pluriel du nom d'agent	255
c) Les Formes de pluriel interne	256
Conclusion	259

II -	<u>FĀ'IL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES FÉMININS	260
III-	<u>FĀ'IL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES IRRATIONNABLES: ANIMAUX	263
IV -	<u>FĀ'IL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES IRRATIONNABLES: OBJETS INANIMÉS	266

DEUXIÈME PARTIE

EMPLOI DE MAF'ŪL, MUF'IL ET MUF'AL AU PLURIEL

PREMIÈRE SECTION

	EMPLOI DU NOM DE PATIENT <u>MAF'ŪL</u> AU PLURIEL	269
I -	VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DE <u>MAF'ŪL</u> , EN POÉSIE ET EN PROSE	269
	1o Emplois en Poésie et en Prose	269
	2o Répartition entre les différentes catégories	270
	3o Répartition entre les différents auteurs	270
II -	<u>MAF'ŪL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES MASCULINS, EN POÉSIE ET EN PROSE	271
	1o Emploi d'après les valeurs	271
	2o Emploi au pluriel	271
	a) Valeur substantivale	271
	b) Valeur adjectivale	272
	c) Valeur verbale	272
III -	<u>MAF'ŪL</u> SE RAPPORTANT A DES OBJETS INANIMÉS	274
	1o Emploi d'après les valeurs	274
	a) Valeur substantivale	274
	b) Valeur adjectivale et verbale	275
IV -	CONCLUSION	275
	1o Fréquence d'emploi	275
	2o Emploi au pluriel	275

DEUXIÈME SECTION

Chapitre I

EMPLOI DE MUF'IL AU PLURIEL

278

I -	VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DE <u>MUF</u> 'IL AU PLURIEL, EN POÉSIE ET EN PROSE	278
	1o Emploi en Poésie et en Prose	278
	2o Répartition entre les différentes catégories	279
II -	<u>MUF</u> 'IL AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES MASCULINS	281
	1o Emploi d'après les valeurs	281
	2o Emploi au pluriel	281
	a) Valeur substantivale	281
	b) Valeur adjectivale	282
	c) Valeur verbale	284
	d) Formes de pluriel interne employées	284
	Conclusion	286
III -	<u>MUF</u> 'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES FÉMININS	287
	1o Emploi d'après les valeurs	287
	2o Emploi au pluriel	287
	a) Valeur substantivale	287
	b) Valeur adjectivale	287
	f) Valeur verbale	289
	d) Formes de pluriel interne employées	289
	e) Conclusion	289
IV -	<u>MUF</u> 'IL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES IRRATIONNABLES: ANIMAUX	290
	1o Emploi d'après les valeurs	290
	2o Emploi au pluriel	290
	a) Valeur substantivale	290
	b) Valeur adjectivale	291
	c) Valeur verbale	292
	d) Formes de pluriel interne	292
	e) Conclusion	293

IV -	<u>MUF'IL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES IRRATIONNABLES: OBJETS INANIMÉS	294
	1o Emploi d'après les valeurs	294
	2o Emploi au pluriel	294
	a) Valeur substantivale	294
	b) Valeur adjectivale	296
	c) <i>formes de</i> pluriel interne	296
	d) Conclusion	296
V -	CONCLUSION	297
	1o Emploi en Poésie et en Prose	297
	2o Emploi au pluriel	297
	a) Êtres raisonnables masculins et féminins	297
	b) Êtres irraisonnables, animaux et objets inanimés	299.
	c) Êtres irraisonnables et raisonnables	300

Chapitre II

EMPLOI DU NOM DE PATIENT MUF'AL AU PLURIEL

I -	VUE GÉNÉRALE SUR L'EMPLOI DE <u>MUF'AL</u> AU PLURIEL EN POÉSIE ET EN PROSE	302
	1o Emploi en Poésie et en Prose	302
	2o La répartition entre les différentes catégories	303
II -	<u>MUF'AL</u> AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES, MASCULINS ET FÉMININS	303
	1o Emploi d'après les valeurs	303
	2o Emploi au pluriel	304
III -	<u>MUF'AL</u> SE RAPPORTANT A DES ANIMAUX	305
	1o Emploi d'après les valeurs	305
	2o Emploi au pluriel	305
	a) Valeur substantivale	305
	c) Valeur adjectivale	306
IV -	<u>MUF'AL</u> AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES OBJETS INANIMÉS	306
	1o Emploi d'après les valeurs	306
	2o Emploi au pluriel	307
V -	CONFRONTATION ENTRE <u>MUF'IL</u> ET <u>MUF'AL</u> AU PLURIEL	309

TROISIÈME SECTION

DONNÉES DES GRAMMAIRIENS ARABES AU SUJET
DU PLURIEL DE MUF'ŪL, MUF'IL ET MUF'AL
ET L'APPORT DE L'ANALYSE DES TEXTES

I - DONNÉES DES GRAMMAIRIENS	312
II- COMPARAISON ENTRE LES DONNÉES DES GRAMMAIRIENS ET L'ANALYSE DES TEXTES	316
1o Le nom de patient <u>Muf'ūl</u>	316
2o Le nom d'agent <u>Muf'il</u>	318
3o Le nom de patient <u>Muf'al</u>	320
CONCLUSION GÉNÉRALE	
	323
A - FRÉQUENCE D'EMPLOI DES DIFFÉRENTES FORMES, AU PLURIEL EN GÉNÉRAL	323
B - FRÉQUENCE D'EMPLOI DES DIFFÉRENTES FORMES SELON LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES D'ÊTRES	327
C - FRÉQUENCE D'EMPLOI DES DIFFÉRENTES FORMES AU PLURIEL EXTERNE, INTERNE OU AVEC <u>TĀ MAREŪTA</u>	328
I - La Forme <u>Fā'il</u>	328
Tableau I : <u>Fā'il</u> au pluriel dans la Poésie	328
Tableau II : <u>Fā'il</u> au pluriel dans la Prose de Ibn Sa'd	329
Tableau III : <u>Fā'il</u> au pluriel dans la Prose Coranique	330
<u>Observations:</u>	
1o Êtres raisonnables masculins	331
a) Noms d'agent à valeur substantivale définitive	331
b) N.d'agent à valeur subst. positionnelle	331
c) N.d'agent à valeur adjectivale	331
d) N.d'agent à valeur verbale	331

2o Etres raisonnables féminins	331
a) N.d'agent à valeur subst.déf.	331
b) N.d'agent à valeur subst.posit.	332
c) N.d'agent à valeur adj. et verb.	332
3o Noms d'agent se rapportant à des animaux	332
a) N.d'agent à valeur subst.déf.	332
b) N.d'agent à valeur subst.posit.	332
c) N.d'agent à valeur adj. et verb.	333
4o Noms d'agent se rapportant à des objets inanimés	333
a) N.d'agent à valeur subst.déf.	333
b) N.d'agent à valeur subst.posit.	333
c) N.d'agent à valeur adjst	333
d) N.d'agent à valeur verb.	334
II - La Forme <u>Maf^ul</u>	
Tableau I : <u>Maf^ul</u> au pluriel dans la Poésie	334
Tableau II: <u>Maf^ul</u> au pluriel dans la Prose de Ibn Sa ^d et dans la Prose Coranique	335
Observations	336
III - La Forme <u>Mufⁱl</u>	
Tableau I : <u>Mufⁱl</u> au pluriel dans la Poésie	337
Tableau II: <u>Mufⁱl</u> au pluriel dans la Prose de Ibn Sa ^d et dans la Prose Coranique	338
Observations	339
IV - La Forme <u>Muf^al</u>	
Tableau I : <u>Muf^al</u> au pluriel dans la Poésie	340
Tableau II: <u>Muf^al</u> au pluriel dans la Prose de Ibn Sa ^d et dans la Prose Coranique	341
Observations	341

D - Poésie, Prose de Ibn Sa'd, Coran et grammairiens	342
1o La Forme <u>Fā'il</u>	342
2o La Forme <u>Maf'ūl</u>	346
3o La Forme <u>Muf'il</u>	346
4o La Forme <u>Muf'al</u>	347

ANNEXE I

<u>FĀ'IL</u> ADJECTIF DE RELATION (<u>NISBA</u>)	350
--	-----

ANNEXE II

LES FORMES DE PLURIEL 'AF'ĀL, FI'ĀL, ET
FU'ŪL ET LEUR RAPPORT AVEC LE NOM D'AGENT
FĀ'IL

I - Le pluriel <u>'Af'āl</u>	356
1o Les données de Sībawayhi	357
2o Données des textes	357
3o Recherche du singulier	359
Conclusion	359
	361
II - le pluriel <u>Fi'āl</u>	361
1o Les données de Sībawayhi	361
2o Les données des textes	363
3o Recherche du singulier	364
Conclusion	366
III - Le pluriel <u>Fu'ūl</u>	366
1o Données de Sībawayhi	366
2o Données des textes	368
3o Recherche du singulier	369
Conclusion générale	370

ANNEXE III	
EMPLOI DE <u>FĀ'IL</u> , <u>MAF'ŪL</u> , <u>MUF'IL</u> ET <u>MUF'AL</u> AU PLURIEL DANS LA PROSE CORANIQUE	374
I - EMPLOI DU NOM D'AGENT <u>FĀ'IL</u> AU PLURIEL	
A - DONNÉES GÉNÉRALES	374
B - <u>FĀ'IL</u> AU PLURIEL SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES MASCULINS	375
1o <u>Fā'il</u> à valeur substantivale	375
2o <u>Fā'il</u> à valeur adjectivale	378
3o <u>Fā'il</u> à valeur verbale	379
4o Formes du pluriel interne	380
C - <u>FĀ'IL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES FÉMININS	381
D - <u>FĀ'IL</u> SE RAPPORTANT A DES ANIMAUX	382
E - <u>FĀ'IL</u> SE RAPPORTANT A DES OBJETS INANIMÉS	383
1o Valeur substantivale	383
2o Valeur adjectivale et verbale	384
Conclusion	384
II- EMPLOI DU NOM DE PATIENT <u>MAF'ŪL</u> AU PLURIEL	386
A - DONNÉES GÉNÉRALES	386
B - <u>MAF'ŪL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES RAISONNABLES	386
C - <u>MAF'ŪL</u> SE RAPPORTANT A DES ÊTRES IRRATIONNELS	387
Conclusion	388
III- LE NOM D'AGENT <u>MUF'IL</u> AU PLURIEL	389
A - DONNÉES GÉNÉRALES	389
B - ÊTRES RAISONNABLES	389
C - ÊTRES IRRATIONNELS	390
D - CONCLUSION	390
IV - LE NOM DE PATIENT <u>MUF'AL</u> AU PLURIEL	391
Conclusion générale	392
ANNEXE IV	
PLURIEL DE GRAND NOMBRE ET DE PETIT NOMBRE	394
TABLE DES MATIÈRES	399

FA'IL, MAF'UL, MUF'IL et MUF'AL

ET LEURS PLURIELS

CHEZ LES QUATRE GRANDS POÈTES OMMEYYADES

AHTAL, FARAZDAQ, GARIR ET DU R-RUMMA

ET DANS LA PROSE D'IBN SA'D

Michel SABBAH